FRANCE Football

COUPE
La pêche au gros

ITALIE - FRANCE
Baptême de feu

La mission d'Aimé Jacquet commence demain à Naples par un volcanique Italie-France. Didier Deschamps et les Bleus auraient pu rêver d'un test moins ardu pour leur reprise de contact avec l'avenir. Mais, après tout, n'est-ce pas à l'épreuve du feu que se forge un caractère ?

CYPRIEN
Le trésor des Verts

MONTPELLIER
L'Europe en douce

M 0705 - 2497 - 12,00 F

Photo Alain LANDRAIN

La parole est à la défense

AVEC le retour d'Eric Di Meco, qui n'avait plus vu la vie en bleu depuis février 1990, Aimé Jacquet est parti pour l'Italie, où l'équipe de France joue demain, avec une idée bien précise : confiance à l'expérience, au vécu. Un choix très clair, puisque la moyenne d'âge de la sélection avoisine les vingt-sept ans et demi, et plus qu'un autre peut-être, le défenseur marseillais donne une indication sur la manière dont le successeur de Gérard Houllier entend aborder un match d'une complexité rare. Prudence est mère de sûreté.

Cet appel à Di Meco, à l'allure de jeune homme la trentaine passée, meilleur latéral du pays ces dernières années, illustre aussi l'intention du nouveau sélectionneur de faire valoir ses différences. Ainsi n'a-t-il pas retenu Emmanuel Petit, qui a « besoin de souffler » et Laurent Blanc, « traumatisé, encore sous le choc terrible de l'élimination de la Coupe du monde 1994 », a été invité à ne pas « décrocher du haut niveau » et à réfléchir sur sa décision, celle de rester en retrait de l'équipe de France. Petit et Blanc absents, deux des titulaires des derniers matches, c'est déjà une nouvelle défense qui se profile à l'horizon. Avec une « âme défensive » plus prononcée et une organisation revue, les circonstances l'exigeant, il est vrai.

« Affreux... »

Il manque pourtant à cette ligne essentielle un véritable arrière latéral droit, lequel aurait pu être très naturellement Jocelyn Angloma. Les expulsions récentes et la suspension pour quatre matches de celui-ci ont conduit Aimé Jacquet à renoncer à l'emmener à Naples, « cela aurait fait désordre ». Mais avec Di Meco, Boli, Angloma, Desailly (parti à Milan), on se dirige tout droit dans l'avenir vers une défense à forte coloration marseillaise, Alain Roche, Bixente Lizarazu et le petit nouveau, le Stéphanois Cyprien, s'y intégrant parfaitement par leurs styles et leurs personnalités.

Aimé Jacquet n'a donc pas vraiment « fait du neuf avec du vieux » pour ceux qui ne le « sentent pas bien », même si l'on ne peut évidemment écrire qu'il était une fois la révolution. Les Parisiens paraissent destinés à tenir le milieu, Martins est là très logiquement, avec Deschamps, et devant, Ginola, numéro 1 français de l'année 1993, et Cantona sont invités à évoluer côte à côte et main dans la main. « Affreux » aurait dit Jean-Pierre Papin....

Beaucoup de classicisme dans tout cela, mais on ne s'attendait pas à ce que le nouveau sélectionneur bouleverse l'équipe de France dans le contexte si délicat et si particulier qui règne aujourd'hui. Surtout pour ses débuts,

A Naples, l'équipe de France repart pour un tour. A sa tête, Aimé Jacquet, en face d'elle, l'Italie. Dans la situation actuelle, le nouveau sélectionneur a paré au plus pressé. Avec une priorité : assurer sa défense.

contre l'Italie qui, en vingt-huit rencontres, a battu la France à dix-sept reprises, six nuls et cinq victoires des Tricolores complétant le tableau. Car Aimé Jacquet ne joue pas un simple match à Naples. Il est engagé personnellement dans l'affaire. On assure ici et là qu'il est désormais destiné à mener la sélection nationale dans les éliminatoires de l'Euro 96, oui, peut-être, à condition que le ciel ne lui tombe pas sur la tête à San Paolo, et que le match face au Chili, le 22 mars à Lyon, puis la tournée au Japon en mai asseoient sa position.

Pour l'instant, dans la confusion ambiante, il s'est efforcé de surfer sur la crête de la vague, portant tous ses efforts sur la constitution d'une équipe apte à se sortir des remous causés par le naufrage de l'automne passé. Il n'a pas insisté auprès de Papin (blessé), Sauzée et Blanc, tous trois sur la réserve depuis le match perdu devant la Bulgarie. « Qu'ils prennent le temps de réfléchir », a seulement déclaré Aimé Jacquet, avec sagesse, conscient qu'il serait prématuré et inutile d'entamer une épreuve de force. « Je peux comprendre leur attitude vu leur passé, ce qu'ils ont apporté, mais ils ont aussi des obligations et je souhaite qu'en pleine possession de leurs moyens, ils soient un relais, une mémoire pour la nouvelle génération. Si j'élimine des garçons ayant un passé, on est foutus. Et le plus rapidement possible, j'exigerai de tous une adhésion sans restriction, ni état d'âme. »

Vaste chantier

Parallèlement, il a respecté les impératifs de l'équipe de France espoirs, appelée à disputer les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs contre la Russie le mois prochain, ce qui explique qu'il ne soit pas allé très loin dans ses innovations. Pas de Nantais par exemple en Italie, alors que Pedros, Ouédec, Makélélé (ils seront à Bourges) figurent en bonne place sur ses carnets de note, comme Karembeu, qu'il a hésité à sélectionner, Guyot et Ferri. Pas de Zidane et Dugarry non plus.

Considérant qu'il aurait été « idiot » de priver les Espoirs d'un élément important dans un « match sanction », Aimé Jacquet a choisi une voie médiane, reconnaissant, « contre un autre adversaire que l'Italie, je n'aurais sans doute pas bâti la même formation ». C'est pourquoi, compte tenu de tous ces facteurs, l'équipe de France ressemble encore à un vaste chantier.

Le style Jacquet, le groupe sur lequel le nouvel entraîneur des Bleus va s'appuyer, on le découvrira plus sûrement au Japon, quand tout sera rentré dans l'ordre de tous côtés. Mais il a déjà tracé les grands axes de son travail, enrichi par le rôle d'adjoint et d'observateur privilégié qu'il a tenu auprès de Gérard Houllier depuis près de deux ans. Dans l'attente de la nouvelle génération, il ne cache d'ailleurs pas qu'il se situe dans la « même ligne », tout en ajoutant sa note propre, avec quelque chose de « bordelais » dans l'approche. De plus réaliste. Le 2 février, à Tunis, les A' ne l'avaient pas satisfait dans ce domaine. « Je trouve que nous perdons souvent des matches sur des fautes d'inattention, par manque de concentration, c'est un premier point. Le second concerne l'efficacité. Nous ne concrétisons pas assez, vu la qualité offensive de notre football. Il faut impérativement remédier à ces deux défauts. »

Souvenirs napolitains

Premier banc d'essai pour ce discours, Naples et la squadra, laquelle sait justement allier ces deux qualités à merveille. En pleine préparation à la World Cup, avec Roberto Baggio, le Ballon d'Or de *FF*, Maldini, Pagliuca, Baresi (s'il joue) et tous les autres, on se demande si l'Italie est véritablement l'adversaire dont rêvait Aimé Jacquet. Il ne se plaint pas toutefois, ce n'est pas dans sa nature. Au moins sait-il ce qui l'attend. Un match difficile, tendu, lourd de conséquences. En 1988, Bordeaux avait ramené un match nul de Naples en Coupe d'Europe. Plus récemment, Paris-SG s'est imposé dans ce même stade de San Paolo (2-0), et en 1978, les Bleus d'Hidalgo y avaient obtenu un brillant 2-2 (buts de Platini et Bathenay). La preuve que les voyages dans ce coin d'Italie peuvent réserver du bon.

Qu'en sera-t-il dans quelques heures, au moment où l'équipe de France avance à tâtons et dans un certain flou ? Jacquet a pris ses dispositions afin de négocier au mieux ce tournant, dont il mesure tous les dangers. En optant pour des joueurs expérimentés, il a volontairement remis à plus tard quelques entrées (Ferri, Mahé), sans se priver totalement cependant de la génération future représentée en Italie par Lizarazu, Cyprien, Martins, Gnako et Djorkaeff. Mais ce n'est pas dans ce match à hauts risques que l'on guettera les premières marques du renouveau. Est davantage espéré le signe que la sélection nationale est prête à retrouver peu à peu une vie normale, sans cris et sans fureur.

Quelle image ?

De la rencontre qu'elle va livrer aux Italiens dépendra en grande partie la fin de saison et le début des éliminatoires de l'Euro 96. Qu'il se dégage une forme d'assurance, une joie de jouer, une envie de repartir de l'avant et Aimé Jacquet pourra agir plus librement, plus sereinement. Lui qui se définit comme un homme de terrain, ne doute pas que les joueurs détiennent les clés de cet avenir. « Quand un entraîneur arrive, il a ses idées. J'ai les miennes. Je vais les communiquer et il y aura ou pas complicité. Si ça ne marche pas, on change. C'est la qualité des joueurs qui fait un système. L'entraîneur doit réagir à partir de là. Je voudrais tellement que le football vive, que le jeu soit en éveil... c'est dans ce but que je souhaite responsabiliser les joueurs et obtenir leur adhésion. Rien n'est possible autrement. Ce sont eux qui disposent. Quelle va être l'image de l'équipe ? Je ne peux pas dire. »

Pas d'impatience. Trois mois après la grande désillusion, tout recommence à Naples. En douceur, bien que la période ait quelques points communs avec l'« après-Euro 92 ». Ce n'est seulement que dans quelques semaines que l'on mesurera les effets du changement... s'il y en a un. Lors de la tournée au Japon. « Le groupe que j'emmènerai là-bas aura ensuite pour seul objectif la qualification pour le Championnat d'Europe 1996. Il sera formé de vingt joueurs, dont un troisième gardien. »

Fabien Barthez a toute chance d'être celui-là. L'OM ne se défend pas mal du tout.

Jean-Marie LORANT

Une défense plus « musclée », à ossature marseillaise, de Di Meco le revenant, plus l'ombre d'un doute sur les intentions d'Aimé Jacquet. Il s'agit, au plus vite et avant tout, de chasser les tristes images trottant encore dans les têtes de Desailly et Deschamps après France-Bulgarie.

Photo Guy JEFFROY

Photos PRESSE SPORTS

Botte secrète

Le dernier voyage de l'équipe de France en Italie date du 8 février 1978. A Naples, à quelques mois de la Coupe du monde en Argentine, elle avait sorti sa botte secrète pour obtenir un des meilleurs résultats de son histoire en terre italienne (2-2). Les Bleus d'aujourd'hui n'ont qu'un but : marcher sur les traces de Platini et Bathenay, les deux buteurs de cette journée gravée dans les mémoires

Photos PRESSE SPORTS

Le football est avant tout un jeu.

LOTO SPORTIF

LA FRANÇAISE DES JEUX

coups francs

SEMAINE de bouillonnements et de foot, aussi. Un mardi entre ombre et soleil, à la Réunion, pour le Loulou national. Une affaire qui n'a rien à voir avec le ballon, ouf ! Et, même pour un million, Nicollin n'aurait pas raté une Mosson en chaleur le soir de la venue du leader. La passion, chez lui, l'emportera toujours.

Un mardi à demi-surprises avenue d'Iéna — c'est devenu si rare — sous la forme de deux défenseurs à moitié attendus dans la première « vraie » sélection de Jacquet : Di Meco, ancien boxeur au Parc, coucou le revoilà ! ; et Cyprien, qu'on désespérait de voir chez les Bleus depuis le temps qu'on l'y attendait. Pas de mystère, et là ce n'est pas étonnant : Mémé, fidèle à son image, veut d'abord assurer ses arrières et trouver la formule qui consolidera son avenir. La conviction, chez lui, l'a définitivement emporté sur la folie.

Un mercredi entre poire et fromage pour Jacques Georges, l'intérimaire, reçu à déjeuner par notre ministre Michèle, qui souhaite une réforme rapide. Simonet aura d'entrée un gros plat de résistance. L'homme ne manque pas d'appétit, mais il lui faudra des dents. La sanction, chez lui, l'emportera-t-elle ?

Chez nous

Un mercredi à cinq buts et un point pour l'OM, si l'on se place dans l'optique d'un titre qui n'est pas encore décerné, loin de là. La pression, qui emportera-t-elle ?

Un jeudi à Valenciennes, dans le bureau d'un juge. Tapie en examen, c'était couru, sous caution, c'est surprenant, sommé de quitter la présidence de l'OM avant le 20 avril, est-ce un abus de droit ? L'Indiana Jones du boulevard Michelet déjouera-t-il encore ce piège ? L'expression, chez Levreau, emporte toujours le morceau.

Un jeudi dans les dossiers apparemment efflanqués de la DNCG, pourtant chargée de l'homologation des contrats. Vite fait. Histoire de remettre au 3 mars une non-décision, concernant Anderson, le tonitruant joker marseillais, « en l'absence d'éléments nouveaux ». Autant en emporte, chez elle, l'indécision.

Un week-end salé par une Coupe tendre avec les petits, un Avion qui plane pendant quatre-vingt-dix minutes, un Racing qui nous ramène Piette sous les sunlights, une samba à Châtellerault et un tango à Laval. Plus V.A., toujours en course. Valenciennes-Marseille en finale ? L'impression, chez tous, que le tirage ne l'apportera pas avant.

Le dimanche, enfin, où l'équipe de France s'envole pour sa nouvelle aventure. Départ à Naples, dans le cratère de San Paolo. C'est pas du tout cuit, mais si ça veut rire, on en tirera déjà des plans sur la comète 96... Tout en regrettant l'Amérique perdue. La dépression, chez les Bleus, ne l'emportera tout de même pas éternellement.

Tout cela, c'est dans *F. F.* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

Ouverture

sommaire

2
La parole est à la défense
Sans Boli mais avec Cyprien, sans Blanc mais avec Karembeu, sans Houllier mais avec Jacquet, l'équipe de France, orpheline de Sauzée et Papin, est à l'heure du renouveau. Face aux Italiens, chez eux à Naples, les Bleus tenteront de forger une équipe et, au-delà, d'enfanter d'un style de jeu au pied du Vésuve.

6
Cyprien : « La garde noire est de retour. »

10
Forum France.

12
Petit : « Le temps travaille pour moi. »

14
Division 1 : la 26e journée.

16
Aliocha court derrière ses rêves
Le retour à l'esprit de la Paillade a réussi à Montpellier. Gili et Gasset ont fait éclore les espoirs du club. Mais ceux-ci ne seraient rien sans l'encadrement des « vieux ». Parmi eux, Aliocha Asanovic retrouve la jeunesse et un pied gauche magique. Montpellier, c'est une histoire de renaissance.

18
Les étoiles de Division 1.

19
Le Loto sportif.

20
Simonet : portrait du futur président de la FFF.

22
Tapie, Beffy et le *Carton rouge*.

24
Lorient, les Merlus dans les filets nantais.

26
Forum Coupe.

28
Coupe : les seizièmes de finale.

30
Forum Coupe.

32
Leo-Chapi, chapeau Dortmund.

36
Les Championnats étrangers.

44
Forum monde.

46
Sacchi et la formule magique.

Impressionnant de force et de convictions, Jean-Pierre Cyprien balade sa tranquille assurance depuis plusieurs saisons sous le maillot vert. Piaffant dans l'antichambre des Bleus, l'homme de Basse-Terre a toujours su faire taire son orgueil de battant. Aujourd'hui, il trouve enfin l'accomplissement de sa jeune carrière et entre dans la séquence bleu-blanc-rouge. Pour une liaison qu'il souhaite éternelle...

Cyprien : « La garde noire est de retour »

Cyprien : « La garde

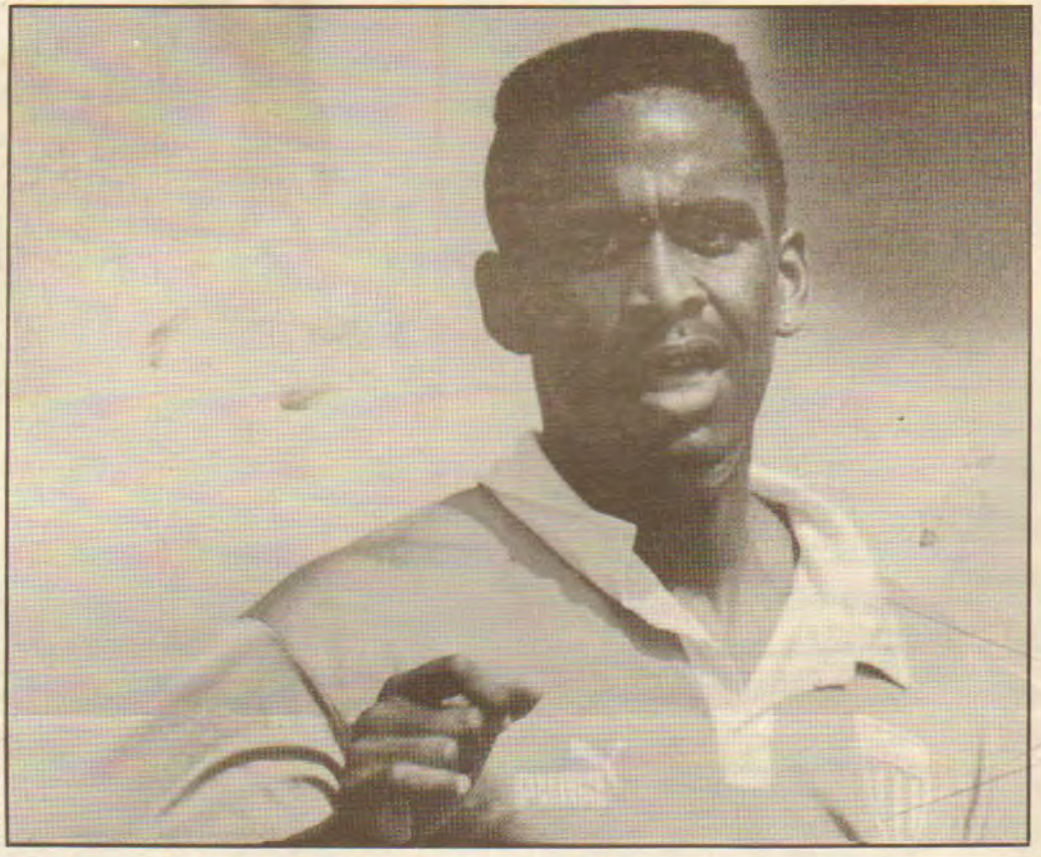


Photo TEMPSPORT

L'avènement de Cyprien, que l'on pressentait inéluctable, est en marche. Nouvellement sélectionné dans le groupe France pour rencontrer l'Italie demain, le Stéphanois goûte pudiquement le bonheur d'y retrouver Desailly, Karembeu et bientôt Boli, avec l'espoir de former une nouvelle garde noire. La carrière de ce défenseur, dont on s'accorde à vanter les exceptionnelles qualités, débouche enfin sur le plus haut palier. Railleur, spontané, le Guadeloupéen croque la vie. Dégustation.

« JEAN-PIERRE, si vous ne deviez prononcer qu'un mot pour commenter votre première sélection, quel serait-il ?

— Ouf ! *(Sourires.)*

— **Un ouf de soulagement ?**

— Plutôt, oui ! Quand Jean-Michel Larqué me l'a annoncé, avec un grand sourire à la clé, après l'entraînement, je me suis dit : "Enfin, c'est arrivé..."

— **Vous patientiez depuis longtemps ?**

— Ça fait une année que j'attends ce moment. Une année durant laquelle on m'en a rabâché les oreilles. Une année où à chaque fois, on me disait que c'était mon tour, que ça y est, j'allais enfin devenir international A. Franchement, je n'y croyais plus...

« Je suis devenu philosophe »

— **A l'heure de la reconstruction, vous étiez pourtant pratiquement incontournable.**

— Oui... J'avais néanmoins peur d'avoir laissé passer ma chance. Après la saison dernière, où j'estime avoir été au top, j'ai été un peu déçu de ne pas voir ma régularité récompensée.

— **Ce silence vous a-t-il révolté ?**

— Pourquoi le nier ! J'avais les boules. Et puis, à force, je suis devenu philosophe. J'espérais secrètement, sans m'énerver. Aujourd'hui, ça arrive. Alors, non, je ne suis pas vraiment surpris. Plutôt soulagé, et heureux... D'autant que la concurrence existe !

— **A ce point-là ?**

— C'est le moins que l'on puisse dire ! Avec Boli, Roche, Prunier et Ngotty, finalement, il y a beaucoup de bons spécialistes dans le Championnat français.

— **Mais, intimement, avez-vous la conviction d'avoir été victime d'un choix injuste ?**

— Oui, je pense que j'avais ma place dans cette équipe de France. Aucun des différents titulaires à mon poste ne m'était supérieur. Gérard Houllier a fait des choix, et c'est son métier. On a vu ce qui est arrivé depuis... Hélas pour la France !

— **Ce que l'on voit aussi actuellement, ce sont des internationaux qui renâclent à honorer la sélection. Vous en avez parlé avec Laurent Blanc, votre coéquipier ?**

— Laurent n'est pas un type qui se confie facilement. Il a encaissé les critiques qui se sont abattues sur lui sans rien dire.

— **C'est finalement le lot de chaque sportif...**

— Oui, O.K, c'est vrai. Mais bon, ça a dû être terrible, parce que si l'on regarde bien, cela ne fait que depuis la trêve qu'il s'en remet. Aujourd'hui, il retrouve son véritable niveau. Tant mieux pour les Verts.

« Blanc est un excellent libero »

— **Que vous a-t-il dit à l'annonce de votre sélection ?**

— C'est sûrement lui qui m'en a le plus parlé. Il m'a fait un petit topo sur la situation, m'a donné quelques conseils. Les pièges à éviter, ce qu'il faut absolument faire. Ensemble, on a défini mes objectifs.

— **Allez-y...**

— Évidemment, je dois bien m'intégrer à ce groupe. Ensuite, et j'y tiens croyez-moi, je dois gagner ma place, devenir titulaire, pour ensuite participer à la tournée au Japon, lors de la Kirin Cup. C'est là-bas que peut naître une véritable nouvelle équipe. Je dois y être !

— **Blanc y sera-t-il lui aussi ?**

— C'est la première question que je lui ai posée ! Mais il reste très évasif. Franchement, je ne sais rien de ses véritables désirs. En revanche, je suis sûr qu'il a les moyens de reconquérir sa place.

— **Malgré les polémiques que suscite sa spécificité de libero ?**

— *(Il s'emporte un peu.)* Écoutez, depuis début janvier, Blanc est excellent à Saint-Étienne. Je suis à côté de lui sur le terrain, je le vois jouer de près, et j'en suis persuadé : c'est un excellent libero ! Et je ne joue pas les faux culs puisque, moi le premier, j'ai douté un instant de son rendement à ce poste.

— **A quel niveau ?**

— Je trouvais qu'il n'était pas toujours irréprochable sur l'homme, comme doit l'être tout défenseur de métier. Pour être plus précis encore, j'ai même pensé qu'il était en dessous de sa notoriété.

— **C'est exactement ce que lui reprochent certains.**

— Ouais... Sinon que cette année on a fait beaucoup de matches à l'extérieur où il a été super efficace. Donc, c'est un faux problème.

— **Les critiques l'ont peut-être aidé à se remettre en question...**

— Peut-être, en effet. De toute façon, les

noire est de retour »

gens doivent le comprendre, on est tous les mêmes. *(Clin d'œil amusé.)* On aime être applaudi, en revanche dès que l'on nous critique sèchement, on est moins contents...

— C'est un petit peu infantile comme raisonnement...

— Je sais, je sais. Les passionnés de ballon se font une image idéalisée de l'équipe de France, et ils ont raison. Quand on est appelé à y jouer, on n'a pas le droit de refuser. A moins que...

— Oui ?

— A moins qu'il n'y ait un deal entre certains joueurs et les instances françaises. Et là, alors, il n'y a plus rien à dire...

« Papin, ça se voit quelque part qu'il en a ras le bol »

— Le supporter moyen des Bleus vous dirait plutôt quelque chose du style : « Papin ne veut plus venir ? Eh bien qu'il dégage ! »

— Oui, oui... Mais bon, les stars ont souvent des comportements différents.

— Papin, Blanc, Sauzée, ce sont des stars selon vous ?

— ... Euh, je crois que oui. Il y en a un qui joue dans le plus grand club du monde, l'autre qui est en Italie aussi, Laurent qui a joué à Naples, c'est quand même pas mal, non ?

— Ce sont des modèles ?

— Sportivement, oui.

— Humainement ?

— Non. Moi, quand je dis quelque chose, c'est définitif. Je dis que je veux arrêter, eh bien, j'arrête. Stop. Papin, ça se voit quelque part qu'il en a ras le bol. *(Sourire gêné.)* Enfin, je parle, je parle, mais je ne suis pas à leur place. Moi, je me connais, c'est déjà ça. Mais parler des autres...

— Vous n'avez rien à dire sur Ginola, vous !

— Non. Toutes ces histoires, pour des professionnels qui jouent ensemble, c'est pas brillant...

— Oui...

— Ginola, y a pas photo. C'est le top. Alors, il n'y a qu'à faire jouer les trois devant. Je suis sûr que cette option serait intéressante. Papin-Canto-Ginola, c'est le tiercé majeur actuellement. Le fait qu'ils aient pété les boulons, c'est après tout humain. Après la déception, ça arrive à tout le monde. Je les comprends.

— Même Papin ?

— Oui. Pourquoi cette question ?

— Il s'est dit à un moment qu'il avait « les chocottes » quand il jouait contre vous.

— Des histoires tout ça ! Moi, je n'ai jamais dit ça d'ailleurs. Ça a été monté en épingle. Tout le monde l'a dit c'est vrai. Sauf moi.

— Ça correspondait pourtant à votre image de dur à cuire.

— Peut-être, mais c'est faux. Ce qui est vrai, en revanche, c'est que des gens m'ont rapporté qu'il avait la trouille quand il savait que j'allais le marquer. Est-ce que c'est vrai ? Je m'en fous. Mais je n'aurais jamais osé avancer ça moi-même.

— Hormis JPP, quels sont les joueurs que vous connaissez bien dans cette équipe de France ?

— Roche, que j'ai côtoyé en Espoirs, et qui pour moi est un joueur qui a la classe. Ginola, que je connais un peu. Deschamps aussi. Lama, qui est un super. Et Marcel, bien sûr.

— Marcello Desailly ?

— Lui, c'est un ami. Il m'a téléphoné dès qu'il a su que j'étais dans le groupe pour me féliciter. Sacré Marcel, il est sur un nuage en ce moment. Tenez, bientôt, fin février, il va avoir son appartement à Milan. C'est bien pour lui, parce que l'hôtel tous les jours...

« Laurent Blanc, je le vois jouer de près, et j'en suis persuadé : c'est un excellent libero ! Et je ne joue pas les faux culs puisque j'ai douté de son rendement à ce poste. »

« Desailly, croyez-moi, c'est la future star des années 90 ! »

— Cela ne nuit pas à son rendement...

— Oui, je suis content pour lui. Et impressionné. Desailly, croyez-moi, c'est la future star des années 90 !

— Parole d'ami ?

— En toute objectivité ! Je ne sais pas si tout le monde se rend compte de ce qu'il est en train de faire. Mais il s'impose dans le plus grand club du monde !

— Et de surcroît au milieu de terrain.

— C'est un faux problème ça. 4, 5 ou 6, ce sont des postes similaires. C'est presque kif-kif. Du moment que c'est dans l'axe. Et Marcel a le potentiel pour remplir ces trois rôles.

— Une formule à deux stoppeurs, avec Marcel, vous, et Boli derrière, cela aurait belle allure en équipe de France.

— Tatata ! La garde noire est de retour ! Pour moi, ce serait super. Quant on voit Marseille jouer avec deux stoppeurs, c'est une formule impressionnante. À Saint-Étienne aussi, souvent, je joue avec Primard, et Blanc derrière. Mais enfin, c'est Monsieur Jacquet qui décide. Pas moi.

— Monsieur ?

— J'en parlais avec Joseph-Antoine Bell dernièrement. Je crois que c'est quelqu'un de très sérieux.

« Les jeunes pros se foutent de la prétendue réforme du foot français »

— On fayote un peu ?

— *(Il rigole.)* Non, je ne dis pas ça pour être bien vu. D'ailleurs, quand *L'Équipe* avait fait un sondage auprès des joueurs pour connaître leur candidat idéal, j'avais voté pour lui. C'est quelqu'un de droit. Qui n'échappera pas évidemment à la sanction s'il se loupe. C'est la loi. Mais bon, je crois que le choix de la Fédé a été le bon.

— La Fédération ? Allons-y pour la FFF ! Quel regard peut porter un jeune comme vous, qui a déjà un certain vécu du monde pro, sur ce qui se passe actuellement dans les instances françaises ?

— Je n'y comprends pas forcément grand-chose à ce niveau. Le seul truc, c'est qu'en tout cas, ça ne fait pas sérieux. Vis-à-vis des autres pays, on passe pour des rigolos.

— Les luttes intestines boulevards de Iéna et de Courcelles ne vous intéressent pas ?

— Non, pas vraiment. Il y a eu tellement d'erreurs de faites, comme l'absence de décision sur l'affaire VA-OM, que je décroche un peu. Ça ne m'intéresse pas.

— Vous pensez les jeunes footballeurs ▶

Quelques instantanés d'un Jean-Pierre Cyprien au look fluctuant. D'un maillot bleu-Espoirs au vert forézien...
Photos PRESSE SPORTS

Cyprien : « La garde noire est de retour »

peu concernés par la prétendue grande réforme ?

— Je pense qu'ils s'en foutent. Comme moi. Quelquefois, j'écoute Le Graët, mais ça ne me passionne guère. Je ne comprends plus rien.

— N'avez-vous pas vous aussi envie de participer au débat, d'affirmer votre position ?

— Moi, je suis là pour jouer, pour gagner des titres. Souvent, j'entends les anciens, à Saint-Étienne, parler et débattre. Bell, notre vieux père à tous, *(il rigole)* en discute parfois.

— Alors ?

— Le problème, c'est de savoir si les joueurs diraient la vérité ! Il est évident que nous sommes les premiers intéressés. Ce serait logique. Mais qui va parler ?

— La vidéo, ça ne vous inspire rien, par exemple ?

— Je ne sais pas trop, j'hésite. Je ne crois pas qu'il faille l'employer systématiquement. Si, évidemment, on découvre après coup une agression sur le terrain non signalée par l'arbitre, alors là O.K. : vidéo + sanctions. Sinon, faisons confiance aux arbitres.

— C'est ce que vous-même vous faites ?

— Tout à fait. J'ai déjà été suspendu pour trois matches pour une bagarre alors que la rencontre était terminée. Bon, et bien il n'y a rien à dire. C'est juste.

— Le fait que Boli n'ait pas été sanctionné après son agression sur Djorkaeff, c'est également juste ?

— Non, non, je n'ai pas dit ça. Basile est dur sur l'homme, on le sait. Mais il est généralement correct. Là, il fait une bêtise, donc il aurait dû être puni. Cela dit, ça arrive à tout le monde...

— Vous êtes capable vous aussi de péter les plombs sur un terrain ?

— ... Ça peut arriver. Je ne suis qu'un homme moi aussi. Donc...

« Mon maillot stéphanois, c'est pratiquement une histoire de vie ou de mort... »

— On vous décrit généralement comme un joueur assez sec...

— C'est vrai. Mais j'ai pour habitude de respecter les joueurs qui me respectent. Si ce n'est pas le cas, tant pis pour eux ! Mais il est rare que je me laisse aller durant la partie. Après, en revanche, je suis capable de régler mes comptes...

— On annonçait la rencontre face à Marseille comme un match sensible. Qu'en a-t-il été exactement ?

— Ce fut un bon match. Âpre mais correct. Que ce soient les duels Wohlfarth-Prunier, Primard-Völler ou moi face à Anderson, tout a été très clair. Engagé mais honnête.

— Un petit mot sur Sonny Anderson ?

— Quand je vois tout ce qu'il sait faire, je me dis que j'ai dû être très bon pour qu'il ne marque pas à Geoffroy-Guichard ! Il est vraiment impressionnant.

— Cette rivalité entre les Verts et l'OM, vous y tenez ?

— Elle fait partie du Championnat, comme le derby contre Lyon d'ailleurs. Oui, moi j'ai besoin de ce genre de défis. Mon maillot stéphanois, j'aime l'honorer. C'est pratiquement une question de vie ou de mort...

— Eh bien...

— Mais ça ne m'empêche pas pour autant de respecter mes adversaires. La preuve, aux joueurs marseillais, j'ai envie de leur dire chapeau ! La manière dont ils sont pratiquement revenus sur Paris, avec tout ce qui leur arrive, c'est costaud ! Et ils ne sont pas les seuls.

— Oui...

— Les jeunes Nantais, c'est pareil. Quand on les voit jouer à fond, c'est beau. Super.

Petit florilège des amis tricolores de Cyprien. Marcel le Milanais, l'ami de San Siro ; Laurent Blanc, aujourd'hui entre parenthèses, et Karembeu le magnifique, appelé à Naples pour suppléer la défection de Boli en sélection.
Photos PRESSE SPORTS

« Karembeu, c'est le latéral dont la France a besoin »

— Vous vous sentez proche de leur mentalité ?

— Au niveau du jeu, c'est la meilleure équipe française du moment. Et, quelque part, ça rassure et ça doit nous pousser à être ambitieux au niveau international. Regardez un peu les jeunes qui jouent en Division 1 ! Certains sont hyper-talentueux.

— Des noms !

— A Nantes, j'aime beaucoup Ferri, et Ouédec, avec qui j'étais à l'armée. Lui, la surface, c'est son jardin ! Et puis il ne faut pas oublier Karembeu. C'est à mon avis l'arrière latéral dont la France a besoin.

— Encore faudrait-il qu'il canalise mieux son énergie...

— Évidemment. Mais ce n'est pas éliminatoire. Si Christian en prend conscience, il progressera mentalement. Et alors là, et bien il sera au top. Tout ça pour dire qu'en 1996, il faudra être ambitieux. Viser carrément le titre.

— ...

— Et pareil en 1998 ! Avec les Barthez, Lizarazu, Deguerville, Karembeu, Ngotty, Zidane et Ouédec, la France a de quoi rivaliser...

— **Et vous ?**

— Et moi avec.

— **Vous serez toujours à Saint-Étienne à cette époque ?**

— *(Pensif.)*... Franchement, je ne sais pas.

— **L'ambiance y est actuellement plus favorable.**

— Oh, oui ! Je crois que chacun s'est bien mis dans la tête une bonne fois pour toutes qu'il nous fallait gagner, gagner, et encore gagner. Cette envie, nous ne l'avions pas en début de saison.

— **Concrètement, cela se traduit comment ?**

— Il y a plein de petites choses qui me le font dire. Un gars comme Blanc, aujourd'hui, il s'investit beaucoup plus. Il parle sur le terrain, à la mi-temps, après les matches. Du coup, il entraîne beaucoup de monde dans son sillage. C'est le rôle d'un capitaine...

— **Un rôle qui était le vôtre en début de saison...**

— A l'époque, il y a eu beaucoup trop de choses qui m'ont choqué. Ça ne pouvait pas durer. J'ai rendu mon brassard.

« Ce type de Casino, je me demande encore comment je me suis contrôlé ! »

— **Pour quel motif ?**

— ... C'est un peu embêtant à expliquer.

— **Allez-y.**

— C'est avant le match d'Auxerre que j'ai pris ma décision. Ce soir-là, une personne inconnue, qui appartient à Casino, s'est mise à nous engueuler. On ne savait même pas qui c'était ! Ce type a provoqué Laurent Blanc, lui a dit qu'avec le salaire qu'il avait, il ne pouvait que se taire... Ça a été assez chaud.

— **Vous n'avez pas répliqué ?**

— Si, si. Mais qui c'était ce mec ? *(Il s'énerve.)* Il ne connaissait rien au foot et il se permettait de nous donner la leçon ! Ça m'a écœuré. Je me demande encore comment je me suis contrôlé. J'avais envie de lui casser la tête ! J'ai arrêté à ce moment-là. Ce n'est pas plus mal d'ailleurs.

— **Vous êtes pourtant le chouchou du chaudron stéphanois ?**

— Je m'impliquais trop, je prenais trop à cœur cette mission de capitaine. A la mi-temps, quand on perdait, j'avais la rage. Je pétais les boulons, je gueulais après tout le monde. Aujourd'hui, ça va mieux. Je vais mieux, et l'équipe va mieux.

— **Idem pour Santini ?**

— Les résultats sont meilleurs, donc il respire lui aussi. Il a été énormément marqué par certaines déclarations. Maintenant, toute l'équipe fonctionne au match par match, et lui aussi.

— **L'embellie sera-t-elle durable ?**

— On ne peut pas faire pire qu'en début de saison. Il y a eu tellement de conneries de faites que ça ne peut pas être plus dramatique. Aujourd'hui, plus personne à Saint-Étienne ne parle d'objectif précis. Disons que finir dans les dix premiers, ce sera le minimum. Ensuite, on verra bien...

— **Ensuite, vous quitterez le Forez ?**

— C'est dur à dire. Il y a effectivement plus de chances que je m'en aille. Le club ne m'a pas encore fait de nouvelles propositions.

« Quand Saint-Étienne perdait, j'avais la rage. Je pétais les boulons, je gueulais après tout le monde. Aujourd'hui, ça va mieux. Je vais mieux, et l'équipe va mieux. »

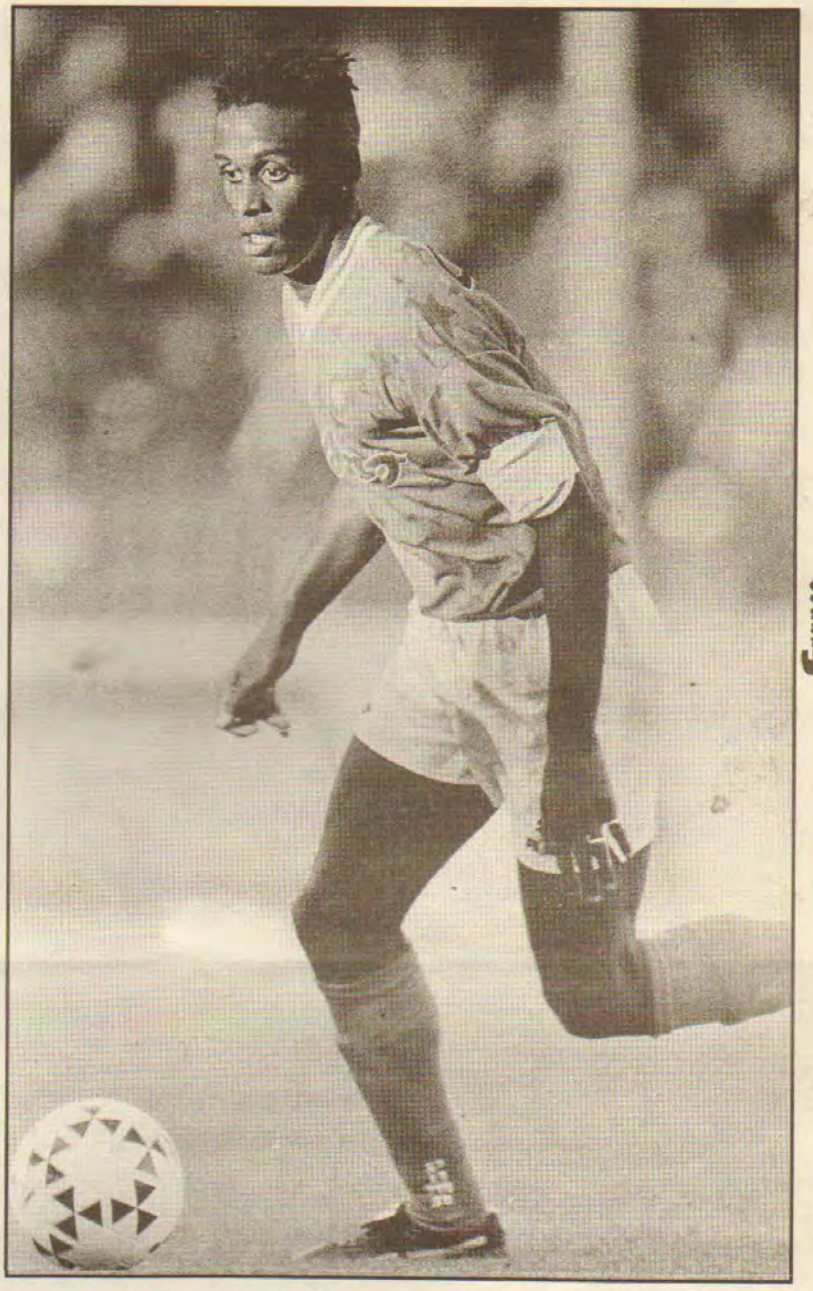


Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

« Marseille me veut depuis deux saisons »

— **Mais vous êtes en fin de contrat...**

— C'est vrai. Ils le savent pertinemment. Tout comme ils savent que d'autres clubs me veulent absolument. Moi, je suis indécis. Mais j'ai envie de signer un bon contrat.

— **Avec ?**

— ... Marseille me veut depuis bien longtemps. Ça fait deux saisons qu'ils souhaitent m'enrôler. Mais quand je vois ce qui s'y passe... C'est triste, parce que c'est la ville idéale pour un footballeur.

— **D'autres, candidats ?**

— Oui, oui. Mais pour l'instant, je suis en attente.

— **Larqué aussi. Il a déclaré qu'il ne voulait pas vous garder à n'importe quel prix.**

— *(Remonté.)* Ça me fait bien rigoler ! D'autant plus que pour l'instant je n'ai pas encore parlé d'argent !

— **Si vous partez, le public stéphanois le pardonnera-t-il aux nouveaux dirigeants de l'ASSE ?**

— Non. Je reçois du courrier tous les jours, les gens m'aiment bien ici. Mais un joueur est vite oublié. Si mon remplaçant est bon...

— **Et vous ? Vous oublierez l'ASSE ?**

— Jamais. Même si quelque part j'ai envie de passer à autre chose, quand je vois ce public ici, je me dis que je suis bien dans ce club. On verra... Notamment les ambitions de l'ASSE pour la saison prochaine...

— **C'est un paramètre déterminant ?**

— Bien sûr. D'autant que certains clubs étrangers s'intéressent fortement à moi.

— **Vous seriez prêt à franchir le cap ?**

— Tout le monde a envie de vivre ce que Desailly vit aujourd'hui ! Moi aussi j'ai envie de réussir.

— **C'est déjà fait...**

— Oui, et à l'aube de partir pour l'Italie, j'ai une pensée toute particulière pour ma mère. Elle ne voulait pas que je devienne footballeur. Aujourd'hui, même si je ne suis pas titulaire demain, je suis sûr qu'elle est fière de moi... »

Damien RESSIOT, à Saint-Étienne

● Le record de 18 585 spectateurs pour Montpellier - Marseille n'a pas été battu puisque le stade de la Mosson n'a accueilli « que » 17 550 fidèles. Un chiffre qui, plus souvent approché, ferait largement le bonheur de Louis Nicollin.

● Didier Deschamps et Jean-Philippe Durand ont signé l'appel de paix lancé par Roger Bambuck pour Sarajevo : « Ce massacre a assez duré, dit Didier Deschamps, pour expliquer son geste. Je ne suis pas qu'un sportif mais aussi un citoyen. Il faut que ces hommes et ces femmes puissent vivre en paix. »

● Aujourd'hui en fin d'après-midi, le SM Caen participera à un tournoi en salle à Saint-Ouen débuté hier. Avec le Red Star, mais également l'équipe des Bohemians de Prague ainsi que celle des Portugais de Pacos de Ferreira.

● Dix-neuf ans et demi, son premier match en Première Division, et l'ex-Mondevillais Laurent Dufour possède déjà son fan club ! Ainsi, pouvait-on lire, mardi soir, sur l'une des banderoles d'un virage du stade Michel-d'Ornano, cette appréciation : « Dufour au sommet, Caen est sauvé ! » Tous les supporters caennais voudraient bien le croire.

● Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, est bien entendu fort affecté de la situation actuelle. Si vrai qu'avant la rencontre face au Havre, il avait pris une décision qu'il avait communiquée à son président et à ses joueurs : « Si nous perdons contre nos voisins haut-normands, je démissionne de mon poste. » Caen concéda le match nul à la dernière minute.

Boli reste à Marseille

Jusqu'au tout dernier moment, Basile Boli a cru qu'il partirait en Italie avec l'équipe de France. Il tenait à ce retour en sélection, surtout dans un pays où il envisage toujours de jouer, mais dès samedi, Marc Bourrier avait averti Aimé Jacquet que Basile n'était pas en mesure de jouer en Coupe de France contre Sochaux. Aussi, malgré le désir du défenseur marseillais d'être de la partie à Naples, comme il le déclara, volontairement optimiste sur TF 1 samedi soir, il devenait plus opportun pour le nouveau sélectionneur de se priver de ses services. A regret sans doute, mais en raison d'une nouvelle gêne ressentie aux adducteurs, Basile Boli avait déjà dû sortir après quelques minutes de jeu devant Toulouse, mercredi dernier, avant de déclarer forfait à Sochaux. Il n'était pas question à partir de là qu'Aimé Jacquet prenne le moindre risque, en emmenant un joueur qui n'avait pu participer aux deux derniers matches de son club. Si bien que dès samedi soir, il préféra alerter le Nantais Christian Karembeu, qu'il avait vu lors de la dernière journée de Championnat à Strasbourg.

● Malgré la présence des caméras de Canal + et la retransmission en direct sur la chaîne cryptée, une nouvelle fois le stade Michel-d'Ornano a recueilli, mardi soir, une belle chambrée, avec 13 780 entrées payantes. Depuis le début de la saison, la moyenne tourne toujours autour des 16 000 spectateurs.

● Laurent Dufour vit actuellement un véritable rêve. Depuis quelques semaines, il côtoie les meilleurs footballeurs de l'Hexagone. Il connaît toutes les sensations... y compris mardi soir celle d'avoir été tiré au sort pour un contrôle antidopage.

● Les mauvaises séries ont, elles aussi, toujours une fin. Ainsi, en inscrivant un but à la 60e minute, Faouzi Roussi mettait fin à quelque cinq cent quarante-quatre minutes de manque d'efficacité des attaquants malherbistes. Plus de neuf heures sans marquer le moindre but.

Rai va-t-il rentrer à Sao Paulo ?

L'idée ne lui déplairait pas, selon les dirigeants du Saõ Paulo FC. Toujours au creux de la vague, le Grand semble las de cet hiver parisien rigoureux, d'un certain isolement et de son manque de rythme. D'où la possibilité d'un retour à Sao Paulo. « Nous le connaissons bien et pourrions facilement le remettre sur les bons rails », commente l'entraîneur Tele Santana.
Les dirigeants du Sao Paulo FC ont donc alerté le manager portugais Barbosa, qui a réalisé le transfert. Ce dernier a rencontré Michel Denisot, mais le président délégué du PSG a refusé de laisser repartir Rai. Barbosa aurait aussi proposé aux Parisiens d'engager le préparateur physique du FC Sao Paulo, celui qui avait permis à Rai d'atteindre, la saison dernière, un niveau de jeu inégalé depuis. Là encore, le staff du PSG a décliné l'offre. Artur Jorge n'a pas besoin d'un adjoint...

● Éric Di Meco ne cachait pas sa joie à l'annonce de sa sélection pour Italie-France. Cela ne lui était pas arrivé depuis quatre ans : « Je ne m'y attendais pas du tout. Il a fallu beaucoup de courage à Aimé Jacquet pour me mettre sur sa liste et je l'en remercie. »

● Stéphane Dedebant n'est toujours pas opérationnel et il ne le sera pas, à la suite de sa déchirure des ligaments d'un genou, avant fin mars-début avril. Mais « Banban » a retrouvé le moral et commence à frapper le ballon. Il meurt d'envie bien entendu de retrouver au plus vite la compétition.

● Canal + devait retransmettre le match OM-Montpellier le dimanche 27 mars. Mais la chaîne cryptée a préféré y renoncer, sans doute à cause des incidents survenus lors de OM-Monaco et des jets de pierres sur un de ses cameramen.

● Les incidents entre supporters lors du match OM-Saint-Étienne ont eu quelques conséquences : cinq procédures pour voies de faits ont été lancées contre des supporters marseillais à la suite d'une trentaine d'interpellations pour des violences commises en dehors du stade. Ces procédures seront traitées soit par le tribunal de police soit par le tribunal correctionnel.

● Le sélectionneur de l'équipe du Brésil, Carlos Alberto Parreira, a réaffirmé, mardi dernier, qu'il comptait sur le milieu de terrain du Paris-SG, Raï, pour la prochaine Coupe du monde, malgré les réserves de la commission technique sur son état de forme. Parreira a expliqué que Raï ne pouvait pas faire étalage de tous ses qualités en raison de la pression de la presse et des supporters français, ajoutant que « personne ne doit oublier tout ce qu'il sait faire sur un terrain ».

● Enfin, deux bonnes nouvelles à Toulouse la semaine dernière ! C'est Jean-Luc Ruty qui s'est chargé de les officialiser : « Si Anthony Bancarel et Bernard Ferrer effectuent une semaine complète d'entraînement, ils seront opérationnels devant Caen. » Quand on sait que ces deux joueurs étaient les principaux réalisateurs de la saison passée, on comprend le soulagement toulousain...

● Japhet N'Doram va pouvoir reprendre l'entraînement dès cette semaine. Selon les résultats médicaux, le milieu de terrain nantais ne souffre pas d'un arrachement osseux. L'IRM n'a révélé aucune nouvelle lésion de la cheville gauche, celle qui avait été touchée lors du match de Coupe d'Europe à Valence, ce qui avait entraîné une longue indisponibilité du joueur.

Dix-neuf candidats pour construire le Grand stade

La première épreuve en vue de la construction du Grand Stade à Saint-Denis, dans la banlieue nord de Paris, a été franchie pas dix neuf « équipes » de concepteurs et architectes, a annoncé Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports : « C'est l'aboutissement de la consultation internationale lancée le 2 décembre dernier. Je tiens à noter l'exceptionnelle qualité des candidats, nous n'avons rejeté qu'un seul dossier, en raison d'insuffisances de références architecturales. »
Mme Alliot-Marie a rappelé qu'un jury établirait le 15 mai, après examen des projets, un classement dont les cinq premiers seront retenus pour la suite. Le ministre a assuré que le Grand Stade comportera une piste d'athlétisme et un parking de 6 000 places.

● Dès leur arrivée en Italie, en fin d'après-midi dimanche, les joueurs de l'équipe de France ont gagné leur retraite de Castellamanare di Stabbia, à une trentaine de kilomètres de Naples, avant d'aller s'entraîner une première fois sous la pluie sur le stade voisin de Portici.

● Henri Émile, accompagné de Gérard Houllier, se rendra au Japon lors de la première semaine d'avril afin de repérer les lieux d'entraînement et les hôtels où séjournera l'équipe de France au cours de sa tournée au pays du Soleil-Levant du 22 au 31 mai. Les Japonais ont, paraît-il, tout prévu.

● Éric Cantona, laissé à la disposition de Manchester ce week-end, est arrivé en Italie hier soir. Compte tenu du « rythme anglais », il ne jouera peut-être pas les quatre-vingt-dix minutes contre les Italiens.

● Après avoir déjeuné dimanche midi à Orly, les joueurs de l'équipe de France ont profité des deux heures du vol Paris-Naples pour se détendre et récupérer, les matches de Coupe de France de la veille ayant laissé des traces. Ainsi, les Parisiens n'étaient-ils rentrés qu'à trois heures du matin après les « émotions » connues dans le Nord.

● Pas de changement dans l'équipe des dirigeants détachés auprès de l'équipe de France. Jean Verbeeke menait la délégation en Italie, avec à ses côtés Jean-Pierre Hureau et Carlo Molinari, ce dernier très déçu par l'élimination de Metz en Coupe de France.

● Sanctionné par la commission de discipline, l'entraîneur sochalien Takac a suivi le match contre Saint-Étienne depuis le mirador et communiqué avec son adjoint Jacky Nardin à l'aide d'un talkie-walkie.

● Pour meubler la mini-trêve occasionnée par leur élimination prématurée en Coupe, les Stéphanois ont conclu un match amical avec leurs voisins valentinois. Cette rencontre aura lieu ce soir mardi à 18 h 30 au stade Pompidou à Valence.

● Didier Deschamps a préféré être prudent en arrivant à Naples. Le Marseillais, en effet, n'a pas participé dimanche soir au décrassage des Bleus à leur descente d'avion, histoire de ménager sa cheville meurtrie et préserver ses chances de disputer Italie-France.

● L'entraîneur lensois Patrice Bergues était heureux à la suite de la victoire de son équipe à Lyon : « Pour un entraîneur, cela fait chaud au cœur de voir ses joueurs, remplaçants compris, afficher un tel esprit de corps. Travaillons alors à faire durer ça ! »

● Luis Fernandez avait plutôt tendance à considérer le nul obtenu par Cannes en Anjou comme un point perdu : « Nous avons eu avant la pause la possibilité de nous mettre à l'abri. Les occasions ont été réelles mais nous ne les avons pas transformées. Après nous nous sommes un peu endormis, mais cela n'enlève rien au courage qu'ont montré les Angevins. »

● Le libero de l'AS Cannes, le Hongrois Marton, qui remplaçait Ayache indisponible, a dû être évacué sur une civière en fin de rencontre après un choc avec Levenard. Plus de peur que de mal, puisqu'il ne souffre, en définitive, que d'une entorse externe au genou.

● Alain de Martigny n'avait rien à reprocher à ses joueurs après le nul contre Cannes qui ne fait guère cependant les affaires du SCO : « Même si l'on peut regretter le résultat dû essentiellement à un manque de justesse dans les derniers gestes, mes joueurs se sont battus et ils n'ont pas commis d'erreurs stupides. Nous avons retrouvé de l'engagement et de la solidarité pour un des meilleurs matches depuis que je suis à Angers. »

Des soucis pour Loulou

Louis Nicollin a été mis en examen, en début de semaine dernière, dans le cadre d'une affaire de pots-de-vin qui concernerait un marché d'enlèvements d'ordures, par un juge de Saint-Denis de la Réunion. Le président montpelliérain a été laissé en liberté moyennant une caution de 1 million de francs et a pu ainsi rentrer juste à temps pour assister au match nul de ses protégés face au PSG, le mercredi soir.

● Pour un coût total de 85 à 90 MF, les besoins de rénovation du stade de Gerland, candidat à l'organisation de plusieurs matches de la Coupe du monde 98, ont été très précisément définis par la municipalité lyonnaise. L'éclairage, les vestiaires, la vidéo-surveillance, les sièges, l'accueil de la presse seront revus et corrigés, le plus gros œuvre (36 MF au total) consistant en la couverture et le probable avancement du virage nord.

● Les blessés cannois (Ayache touché aux cervicales, Marton au genou, Madar et Capoue au mollet), ont profité du dernier week-end pour se refaire une santé. Tous ces joueurs devraient donc être opérationnels, samedi, pour recevoir Montpellier.

● La poisse pour Nicolas Huysman, le milieu de terrain offensif caennais. Ainsi se trouve-t-il arrêté pour plusieurs semaines, suite à une fracture d'un doigt de pied. C'est la deuxième fois cette année que pareille mésaventure lui survient.

● Noël Le Graët assistera bien entendu à Italie-France, mais il n'arrivera à Naples que mercredi, accompagné de membres du ministère des Sports invités par la FFF.

● Les dirigeants cannois se sont réunis afin que la prochaine visite de Montpellier se passe bien. Inutile de revenir sur les incidents qui ont émaillé le match aller à la Mosson. C'est pourquoi à Cannes on veut éviter tout débordement et provocation à l'encontre des joueurs de l'Hérault. L'accès aux vestiaires des visiteurs devrait donc être sérieusement filtré.

United colors

Malgré les recommandations d'usage, les Parisiens se présentèrent à la Mosson avec leur traditionnel maillot bleu et rouge, couleurs se confondant avec le bleu et orange pailladin. A la demande du directeur de jeu et non sans réticence, les joueurs de Michel Denisot revinrent en seconde période avec un superbe maillot blanc vierge de toute publicité et siglé Montpellier-Hérault.

● David Ginola ne gardera pas un souvenir impérissable de son déplacement à Montpellier. Outre une banderole peu aimable à son attention, l'attaquant parisien a eu le droit à un couplet chanté par la Butte : « Hé ! Hé ! Ginola, à cause de toi, on n'ira pas aux USA... » Pour couronner le tout, David trouva en Bertrand Reuzeau et Serge Blanc deux gardes du corps impitoyables avant sa sortie à dix-sept minutes du coup de sifflet final.

● Mesures de sécurité draconiennes, mercredi soir à la Mosson, compte tenu de l'identité de l'adversaire et de ses fameux supporters. Mais il n'y eut point d'incident à déplorer durant la soirée.

● Romarin Billong, susceptible d'être concerné par la prochaine Coupe du monde avec le Cameroun, a vu sa progression stoppée en début de semaine dernière par une blessure au genou résultant d'un choc à l'entraînement avec Breton. Il sera indisponible durant un mois.

Jacques THIBERT

Le château de Moulinsart

IL est des écrivains plus adroits ou mieux informés que d'autres. Me Soulier et Me Buffard, qui viennent de cosigner un livre intitulé *Carton rouge* (1), ne pouvaient guère choisir de meilleure date pour leur livraison. Le héros principal de leur ouvrage est, en effet, la même semaine mis en examen pour trois motifs différents mais complémentaires : complicité de corruption, subornation du témoin Primorac, subornation du témoin Eydelie.

L'affaire fait grand bruit, mais ni plus ni moins que tous les événements rocambolesques ayant marqué, depuis plus de huit mois, ce dossier sulfureux. Elle prend surtout de l'ampleur et de la résonance parce que le juge Beffy a assorti l'inculpation de B.T. d'une interdiction d'exercer son mandat de président de l'OM à partir du 20 avril 1994.

Cette vacherie insoutenable — qui tire une sacrée épine au pied de la FFF, de la Ligue, de l'UEFA et de la FIFA réunies — a provoqué, de la part du justiciable devenu soudainement ordinaire (il n'y est pas habitué, le pauvre) une flambée de violence verbale et, quasiment, un appel à la révolution. Le peuple avec moi, nom de Zeus ! Ce que B.T. et ses avocats oublient de dire — ils ne sont pas bien informés, eux — c'est que cette « sommation » du juge Beffy est prévue par la loi (article 138-12 du Code de procédure pénale), ainsi que l'a rappelé, le premier, Philippe Broussard dans *le Monde*.

Les supporters marseillais, qui n'aiment pas, tous, les révélations, les informations et les écrits de *France Football*, au point de provoquer quelques astucieuses alertes à la bombe dans nos locaux, indépendamment d'autres menaces qui honorent l'espèce humaine et la démocratie, doivent lire *Carton rouge* de Mes Soulier et Buffard. Ils y découvriront, scrupuleusement rassemblés, classés et racontés de manière plaisante, tous les éléments d'un incroyable scénario, mais aussi toutes les étapes et les chapitres d'un roman noir où « les appétits de pouvoir et d'argent ont réussi à gangrener le sport le plus populaire du monde ».

Ils n'y seront pas seuls, les supporters marseillais contemporains, et ils y retrouveront en toute confraternité et sympathie les supporters stéphanois de la glorieuse époque des Verts, les supporters bordelais inconditionnels du bouffon à moustache, et même leurs papas, supporters eux aussi d'un autre Parisien parachuté dans le Vieux-Port, le grand Marcel Leclerc. Ils devraient y voir, non pas une malédiction, mais la sanction logique des citoyens-footeux qui se sont crus au-dessus des lois, à travers un livre racontant « comment Jupiter a rendu fous ceux qu'il voulait perdre ».

Ce qui frappe, dans cette leçon donnée par Jupiter, c'est, en effet, les similitudes de démarche, d'objectifs, de méthodes, de mégalomanie et d'aboutissement entre ces quatre cas et quelques autres. Ce qui frappe aussi, à la réflexion, c'est qu'aucun des personnages concernés ne s'est demandé s'il était nécessaire de tout tenter, à n'importe quel prix, au mépris de toutes les valeurs humaines, pour être le premier à donner au football français la Coupe d'Europe qu'il convoitait depuis 1956.

Les deux auteurs de *Carton rouge*, qui savent ce qu'ils font puisqu'ils sont avocats, ne lésinent pas sur les détails, les chiffres, les noms, l'énumération des actions douteuses. Ils font œuvre d'historiens purificateurs et ils confortent ainsi le travail de ceux des journalistes qui, au cœur de l'actualité, durent faire face à un terrorisme de tous les instants parce qu'ils disaient la vérité. Après ce livre, un certain nombre de procès en diffamation, déclenchés pour faire peur, devraient tomber d'eux-mêmes. Parce que les faits sont là, datés, identifiés, explicités.

Nous avons retrouvé personnellement dans *Carton rouge* bien des éléments que nous connaissions, mais pas tous. Et, surtout, nous nous sommes bien amusé à « réécouter » des anecdotes magnifiques, impossibles à inventer, comme cette scène réunissant Didier Couécou et Mme le juge Pragout dans le bureau de celle-ci. « Il ne s'agissait pas d'acheter les arbitres, Madame, mais simplement de s'assurer de leur objectivité. » Avec ce prolongement fait par Me Claude Bez, dans le même bureau, sur le même sujet : « C'est désolant d'un point de vue philosophique, mais c'est un passage obligé. »

Ce « passage obligé » figure dans la comptabilité des Girondins, sous la rubrique « rémunérations occultes ». Il figure dans l'arrêt de la cour de Lyon (procès Rocher), avec la description des utilisations de la caisse noire : « Financer des pratiques inavouables, telles que la corruption des arbitres, voire des joueurs adverses, dont un exemple est fourni dans le dossier par la remise d'une enveloppe contenant une somme d'argent et deux chronomètres à un arbitre. »

« Qui a tiré la leçon de ces comportements ? écrivent Mes Soulier et Buffard. Sûrement pas les Bez et autres Tapie qui se sont engouffrés dans la brèche et se sont ainsi crus assurés de l'impunité, confortés par un niveau intellectuel supérieur, des méthodes plus sophistiquées et des appuis qui devaient les rendre intouchables... »

Il est écrit noir sur blanc dans *Carton rouge* que Bez a perdu « son combat contre Tapie » pour avoir surestimé ses propres appuis, Chaban en tête, et pour avoir sous-estimé la puissance de feu adverse, « l'axe Tapie-Charasse ». En mars 1990, c'est confirmé aussi, le président de l'OM a transmis au ministre du Budget de l'époque un dossier très complet qui a abouti, le 20 août suivant (il fallait faire vite), à l'ouverture d'une information judiciaire « à la suite d'anomalies comptables signalées par la direction des impôts » dans la gestion des Girondins de Bordeaux.

Il est avéré aujourd'hui que cette guerre des chefs, résumée dans le livre en « bal des vauriens », a démoli directement Bez et, par ricochet, Tapie, ce qui ne manque pas d'être plaisant. « Ils ont décidé d'en découdre jusqu'à ce que mort sportive s'ensuive » (les auteurs). Aux propos injurieux de Bez, Tapie répondait en développant des pensées insidieuses : « Bez a dit un jour que, chez lui, l'argent était propre. A moins qu'il ne soit passé auparavant chez la Mère Denis, je n'en suis pas aussi sûr que lui. »

Le rapport de la CND épluché (1989-1990, un an de suspension dont huit mois avec sursis pour Tapie au motif de « manquement grave à la morale sportive »), les auteurs décrivent point par point le scénario de l'affaire VA-OM et ses prolongements. Comment Eydelie a découvert que son avocat, recommandé par Tapie, l'enfonçait aux yeux du juge ; quel contrat Bernès proposait à Eydelie en échange de son action corruptrice (15 millions de francs sur cinq ans, sans les primes) ; combien de temps Bernès a téléphoné à l'hôtel des Valenciennois la veille du match (20 minutes 24 secondes) ; comment l'affaire a débouché sur la tentative de subornation de témoins ; et cette constatation, avant terme, du procureur de Valenciennes : « Tapie n'est qu'un produit négatif de notre société. »

Rattrapé par les dettes à l'URSSAF (77 millions), les dettes fiscales, le trou financier (le 31 juin 1990, le passif exigible, au club, atteignait déjà 335 millions), les effets de l'instruction judiciaire sur les finances du club, la suspension de la Coupe d'Europe (et la menace d'une prolongation de suspension), la mise en examen de son grand chef pour complicité de corruption et subornation de témoins (après celles de son sous-chef et d'un joueur), l'OM est effectivement dans une situation difficile. Mais il n'est pas le premier, voir plus haut. Et il s'en remettra, même si, au pis, il doit descendre en Deuxième Division à la fin de la saison pour payer les effets d'une corruption avérée. Même si Bernard Tapie accuse le juge Beffy de vouloir « détruire l'OM », piètre contribution à sa défense personnelle, élucubration douteuse et grossière, destinée comme d'habitude à maquiller un mensonge pour en faire une vérité à gogos.

Pour faire passer ce lourd et affligeant constat d'un jeu magnifique détourné par des iconoclastes magouilleurs, Mes Soulier et Buffard appuient agréablement sur l'anecdote. L'une de celles qui nous ont enchanté concerne Éric Cantona, au moment de la signature de son contrat avec l'OM. Tapie, après avoir fait à l'enfant des Caillols le coup de la séduction en lui rendant visite dans sa maison bourguignonne, reçoit la future star en son propre palais, rue des Saints-Pères. Devant l'ampleur du décorum, les deux valets en livrée et les meubles estampillés, le Cantona nature se tourne vers sa femme et lui souffle : « On se croirait au château de Moulinsart. »

Le football français, malheureusement, ce n'est pas toujours Tintin. Il se trouve que, depuis la semaine dernière, trois présidents de Division 1 (sur vingt) sont mis en examen pour causes diverses. Comme dirait Bez, « c'est désolant d'un point de vue philosophique ».

(1) ***Carton rouge*, de Me Soulier et Me Buffard. *Édition n° 1*, 285 pages, 120 francs.**

Italie - France

Le mercredi 16 février, 20 h 30
A Naples, stade San Paolo
Arbitre : M. Merk (Allemagne)

Les dix-sept Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 30 ans, 8 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 32 ans, 30 sél.).

Défenseurs : Jean-Pierre Cyprien (Saint-Étienne, 24 ans, 0 sél.), Marcel Desailly (Milan AC, 25 ans, 4 sél.), Éric Di Meco (Marseille, 30 ans, 6 sél.), Christian Karembeu (Nantes, 23 ans, 1 sél.) ; Bixente Lizarazu (Bordeaux, 24 ans, 7 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 26 ans, 12 sél.).

Milieu : Didier Deschamps (Marseille, 25 ans, 36 sél.), Jérôme Gnako (Monaco, 25 ans, 1 sél.), Vincent Guérin (Paris-SG, 28 ans, 2 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 29 ans, 8 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 24 ans, 4 sél.).

Attaquants : Éric Cantona (Manchester United, 27 ans, 36 sél.), Youri Djorkaeff (Monaco, 25 ans, 1 sél.), David Ginola (Paris-SG, 27 ans, 7 sél.), Pascal Vahirua (Auxerre, 27 ans, 21 sél.).

Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Les dix-huit Italiens

Gardiens : Gianluca Pagliuca (Sampdoria, 27 ans, 14 sél.), Luca Marchegiani (Lazio, 27 ans, 4 sél.).

Défenseurs : Antonio Benarrivo (Parme, 25 ans, 3 sél.), Paolo Maldini (Milan AC, 25 ans, 47 sél.), Franco Baresi (Milan AC, 33 ans, 72 sél.), Alessandro Costacurta (Milan AC, 27 ans, 15 sél.), Christian Panucci (Milan AC, 20 ans, 0 sél.).

Milieu : Alberigo Evani (Sampdoria, 34 ans, 6 sél.), Lorenzo Minotti (Parme, 27 ans, 0 sél.), Demetrio Albertini (Milan AC, 22 ans, 11 sél.), Stefano Eranio (Milan AC, 27 ans, 14 sél.), Giovanni Stroppa (Foggia, 26 ans, 2 sél.), Massimiliano Cappioli (AS Roma, 25 ans, 0 sél.).

Attaquants : Roberto Baggio (Juventus, 25 ans, 32 sél.), Giuseppe Signori (Lazio, 25 ans, 12 sél.), Andrea Silenzi (Torino, 28 ans, 0 sél.), Roberto Mancini (Sampdoria, 29 ans, 35 sél.), Pierluigi Casiraghi (Lazio, 24 ans, 13 sél.).

Sélectionneur : Arrigo Sacchi.

Les dix derniers matches de la France

14-10-92 (CM) France b. *Autriche	2-0
14-11-92 (CM) *France b. Finlande	2-1
17- 2-93 (CM) France b. *Israël	4-0
27- 3-93 (CM) France b. *Autriche	1-0
28- 4-93 (CM) *France b. Suède	2-1
28- 7-93 *France b. Russie	3-1
22- 8-93 (CM) France et *Suède	1-1
8- 9-93 (CM) France b. *Finlande	2-0
13-10-93 (CM) Israël b. *France	3-2
17-11-93 (CM) Bulgarie b. *France	2-1

Bilan : 7 victoires, 1 nul et 2 défaites ; 20 buts pour, 9 contre.

Les dix derniers matches de l'Italie

18-11-92 (CM) *Écosse et Italie	0-0
19-12-92 (CM) Italie b. *Malte	2-1
20- 1-93 *Italie b. Mexique	2-0
24- 2-93 (CM) *Italie b. *Portugal	3-1
24- 3-93 (CM) *Italie b. Malte	6-1
14- 4-93 (CM) *Italie b. Estonie	2-0
1- 5-93 (CM) *Suisse b. Italie	1-0
22- 9-93 (CM) Italie b. *Estonie	3-0
13-10-93 (CM) *Italie b. Écosse	3-1
17-11-93 (CM) *Italie b. Portugal	1-0

Bilan : 8 victoires, 1 nul et 1 défaite ; 22 buts pour, 4 contre.

Les vingt-huit Italie-France

18- 5-10 *Italie b. France	6-2
9- 4-11 *France et Italie	2-2
17- 3-12 France b. *Italie	4-3
12- 1-13 *France b. Italie	1-0
29- 3-14 *Italie b. France	2-0
18- 1-20 *Italie b. France	9-4
29- 8-20 (JO) France b. Italie	3-1
20- 2-21 Italie b. *France	2-1
22- 3-25 *Italie b. France	7-0
24- 4-27 *France et Italie	3-3
29- 5-28 (JO) Italie b. France	4-3
25- 1-31 *Italie b. France	5-0
10- 4-32 Italie b. *France	2-1
17- 2-35 *Italie b. France	2-1
5-12-37 *France et Italie	0-0
12- 6-38 (CM) Italie b. *France	3-1
4-12-38 *Italie b. France	1-0
4- 4-48 Italie b. *France	3-1
3- 6-51 *Italie b. France	4-1
11- 4-54 Italie b. *France	3-1
15- 2-56 *Italie b. France	2-0
9-11-58 *France et Italie	2-2
5- 5-62 *Italie b. France	2-1
19- 3-66 *France et Italie	0-0
8- 2-78 *Italie et France	2-2
2- 6-78 (CM) Italie b. France	2-1
23- 2-82 *France b. Italie	2-0
17- 6-86 (CM) France b. Italie	2-0

Bilan pour la France : 5 victoires, 6 nuls et 17 défaites ; 39 buts pour, 72 contre.

FRANCE - POLOGNE ESPOIRS

A Bourges
Mercredi 16 février à 15 h 30

Les seize Espoirs français

Gardiens : Dutruel (Caen), Letizi (Nice).

Défenseurs : S. Blanc (Montpellier), Dieng (Lille), Goma (Auxerre), Llacer (Paris-SG), Thuram (Monaco).

Milieu : Carotti (Montpellier), Dehu (Lens), Lefèvre (Montpellier), Makélélé (Nantes), Micoud (Cannes).

Attaquants : Nouma (Caen), Ouédec (Nantes), Pedros (Nantes), Zidane (Bordeaux).

Petit : « Le temps travaille pour moi ! »

La Turbie, mardi matin. Emmanuel Petit vient d'apprendre, de la voix d'Arsène Wenger, qu'il n'est pas sur la première liste d'Aimé Jacquet. Entretien à chaud et bleus au cœur garantis.

« Vous n'êtes donc pas sélectionné.

— *(A peine audible.)* C'est une énorme surprise. Voilà, c'est tout... *(Sourire agacé.)*

— C'est tout ?

— Que veux-tu que je te dise ? C'est une énorme déception. *(Il se redresse et hausse le ton.)* En même temps qu'un beau challenge, non ? Tu vois, rien d'original...

— Essayez de l'être...

— Ces derniers temps, à l'image de mon équipe, je crois avoir traversé une période assez noire. Je paie, du moins je l'analyse comme tel, les frais de ces contre-performances. Et d'autres choses encore...

— Quoi, par exemple ?

— Je ne sais pas. Je pense qu'il y a comme une arrière-pensée...

« Il faudra bien qu'on m'explique ! »

— Une arrière-pensée ?

— Kostadinov et la Bulgarie. C'est moi qui le marquais. Enfin, comme personne ne m'a appelé...

— Vous n'aviez pourtant jamais réellement été mis en cause...

— Je le sais. Sur le deuxième but, mal placé, je n'étais pas dans l'action. Voilà. Là, j'imagine. Il faudra tout de même qu'on m'explique un jour ce qu'on me reproche réellement. Si c'est un certain laisser-aller avec mon club, rien à redire, je suis même le premier à le reconnaître. Mais en équipe de France, je ne pense pas avoir déçu. Si on se base sur mes matches en sélection pour justifier mon éviction, c'est une injustice.

— Vous avez toujours eu des problèmes avec l'équipe de France.

— Toujours. Et je n'ai jamais su vraiment pourquoi. Peut-être est-ce à cause de mon jeune âge et d'un parcours finalement marginal ? Est-ce la raison des difficultés d'adaptation que j'ai longtemps connues ? Je croyais que c'était de l'histoire ancienne, tout est allé en s'améliorant ces derniers temps. Moi, l'individualiste, j'ai même pris sur moi pour aller au contact des autres.

— Marginal ?

— A cause de l'ascension fulgurante qui a été la mienne. En deux ou trois ans, j'ai tout connu ou presque. Ça peut expliquer ce qui m'arrive actuellement, et c'est pourquoi j'ai besoin de me remotiver au maximum, de retrouver la rage de vaincre qui m'habitait alors que je débutais chez les pros. La crise que traverse le club n'arrange rien à l'affaire et puis, surtout, je m'invente des problèmes. Mais ça, j'ai l'habitude.

— Vous n'avez tout de même pas attrapé la grosse tête ?

— Ça ne risque pas de m'arriver. Plus maintenant. Je suis trop terre à terre pour me laisser prendre à ce jeu-là. J'ai beaucoup d'amis en dehors du foot qui ont des problèmes, ça m'aide à relativiser, à ne pas oublier les vraies valeurs. Ça va m'aider... De toute façon, pour jouer à Monaco, il faut être fort dans sa tête.

« J'en sortirai encore grandi... »

— C'est-à-dire ?

— Que quand tu connais la ville, le club et ses infrastructures, il est très difficile de ne pas oublier ce que, jeune, tu as appris. Si tu réussis, c'est que tu possèdes de sacrées qualités morales. Ce qui n'empêche pas de prendre, parfois, certains sens interdits.

— Le manque de motivation, le train-train...

— J'en ai parlé avec Arsène, et j'y pense souvent. C'est essentiellement dû au fait qu'il y a cinq ans maintenant que nous courons sans réussite après le titre. Cette saison, nous avions vraiment de bonnes raisons d'espérer. Malheureusement, nous nous sommes tous crus un peu trop beaux et nous en subissons les conséquences. Il faut qu'on se remue...

— A force de courir après l'inaccessible étoile...

— *(Il coupe.)* C'est stressant et démoralisant à la fois. Mais la force du grand champion, c'est de ne jamais baisser les bras. C'est à travers les échecs qu'on se forge un esprit de gagneur...

— Et c'est cette force-là qui vous fait défaut actuellement ?

— Et je me laisse endormir par les problèmes que connaît le club. Inconsciemment, j'en rajoute. C'est mon caractère... En moi-même je sais que, tôt ou tard, j'en sortirai encore grandi. Actuellement, il y a *(Il cherche ses mots)* des remous...

— Vous n'avez pas l'impression de trop vous prendre la tête ?

— Si. Et c'est ma femme et l'équipe qui en sont les premières victimes. Quand je vois la merde dans le monde, quand je vois que tout le monde reste dans son coin, essayant de gratter ce qu'il y a à gratter, parce que, dans le même temps, on t'assure que nous n'avons qu'une vie et qu'il faut la vivre à fond, je me dis que ce n'est pas ça. Et j'en souffre...

« Si les gens savaient... »

— Vous ne pouvez pas vous sentir responsable de tous les malheurs du monde ?

— Tout le monde le dit, et c'est bien ça le problème. Ah ! l'égoïsme... Nous ne sommes même pas dignes d'être des êtres humains puisqu'on ne se conduit pas en tant que tels. La Yougoslavie, ça me fout en l'air. Tu comprends que le foot passe à des années-lumière... Alors, quand on me dit que le sport m'apporte tout, je dis stop. Le foot me donne les moyens de vivre aujourd'hui, il me permettra de vivre après ma carrière. Mais en dehors de ça ?

— Il vous permet de vous affirmer ?

— Peut-être bien, oui. Une sorte de reconnaissance personnelle qui me pousse toujours à aller plus loin. Mais même...

— Oui...

— Je suis trop entier. Si ça va dans le football et si ça ne va pas à côté, ça ne peut pas marcher dans le foot. A l'inverse, c'est pareil. Je n'ai pas la faculté de laisser mes problèmes de côté quand je suis dans le foot... Je vis tout en même temps, et c'est peut-être

Photos PRESSE SPORTS

mon problème. Pour que ça aille bien, il faut que tout soit nickel.

— **Et actuellement, ça ne va pas bien ?**

— Encore plus aujourd'hui, tu parles. Ce matin, tu ne peux pas savoir le coup de barre que j'ai pris derrière la tête... Si les gens savaient ce qui m'a traversé l'esprit pendant deux minutes, ils me prendraient pour un fou.

— **Qu'est-ce qui vous a traversé l'esprit ?**

— Je n'ai pas le droit de le dire, par respect pour les gens qui aiment le foot, par respect pour ceux qui ont de vrais problèmes. D'ailleurs, en y repensant...

« Parfois, je me fais peur ! »

— **En y repensant...**

— *(Les yeux dans le vide.)* Parfois, je me fais peur. Je peux avoir des réactions incontrôlables, dingues...

— **Là, vous vous retenez...**

— Je me retiens, oui *(Long silence.)*

— **Finalement, n'est-ce pas d'abord de vous que vous doutez ?**

— Wenger me dit que je me mets des barrières psychologiques. C'est possible. Depuis que je joue à gauche, peut-être ai-je la même efficacité défensive ? Mais ce qui est certain, c'est que je n'ai pas le même rayonnement que dans l'axe. Ça aussi, je suis le premier à le reconnaître...

— ...

— De toute façon, je ne suis pas un défenseur spectaculaire. Moi, je suis efficace. On ne me voit pas pendant un match, mais le boulot est fait...

— **Juste ce qu'il faut...**

— On pourrait m'en demander plus, c'est sûr, parce que je suis international... Mais à mes détracteurs, je réponds qu'il n'y a qu'un an que je joue à ce poste et que j'y ai fait mes preuves tant en club qu'en équipe de France. Je vais m'y imposer définitivement, il faut simplement me laisser le temps.

« Je suis mon seul adversaire »

— **D'où, peut-être, la décision de Jacquet ?**

— Je ne vois pas les choses comme ça.

— **L'axe, c'est fini ?**

— C'est mon poste de prédilection.

— **Mais vous jouez à gauche et vous n'êtes pas sélectionné...**

— Non. *(Il se reprend.)* Oui, mais j'ai toutes les qualités pour m'imposer à gauche. Mon seul adversaire, mon principal concurrent, c'est moi-même. Si je m'y remets à fond, sans vouloir être prétentieux, je peux devenir très fort. Je n'ai que vingt-trois ans...

— **On en revient à la motivation...**

— Tout part de là. Si j'oublie les difficultés du moment, si je ne me prends plus la tête, je retrouverais tous mes moyens et ma place en équipe de France. Sûr !

— **On avait fait de vous l'un des piliers de la sélection en vue de la Coupe du monde en France. Les Bleus sont en reconstruction et vous n'êtes pas dans le premier train au départ.**

— Nous avons deux ans devant nous pour construire une équipe de France compétitive en vue de l'Euro anglais. Maintenant, si on préfère des garçons en fin de carrière, cela ne regarde que le sélectionneur. Moi, j'ai une marge de progression encore assez importante et intéressante... À vingt-trois ans, je compte treize sélections... Treize, chiffre porte-malheur. *(Il sourit.)* Le mois prochain, il y a encore un match, j'espère être dans l'effectif si, comme auparavant, je prouve que j'en ai les moyens et les capacités.

Le désarroi d'Emmanuel Petit. Né d'une incompréhension. De quelques interrogations existentielles et d'une hypersensibilité pourtant tout à son honneur...

« C'est avec les Bleus que j'ai débuté à gauche... »

— **Jacquet semble parier sur la spécificité. Or, dans l'esprit de beaucoup, vous n'êtes pas un arrière latéral.**

— Attends, mais c'est avec les Bleus que j'ai débuté à gauche, alors que tout le monde savait à l'époque que j'étais meilleur dans l'axe. Ce n'est donc pas ça. Enfin, je ne veux pas y croire... *(Il marque une pause.)* Si, à ce poste-là, on me dit et on me prouve surtout que d'autres sont meilleurs que moi, il n'y aura pas le moindre problème. Je serais même le premier à encourager mon remplaçant. Maintenant, si celui qui joue ne m'est pas supérieur, je me poserais des questions. Et si on ne me donne pas de réponses... Enfin, je n'irai pas demander mon reste à certains. Je ne vais pas pleurer. Je ne suis pas fou, mais si c'est une question de spécificité, alors...

— **Alors ?**

— Quand je jouais dans l'axe à Monaco, on m'a sélectionné comme arrière gauche. Maintenant que je joue à gauche avec mon club, je ne suis plus sélectionné. Moi, je n'y comprends plus rien.

— **Le sélectionneur a changé.**

— C'est vrai. Mais il n'y a qu'avec la discussion que l'on peut expliquer les choses. Si, dorénavant, c'est chacun pour soi, si on ferme sa gueule et c'est tant mieux... OK ! J'enregistre. J'espère simplement que ce n'est pas le cas, que le mal vient de moi, que la solution passe par moi... Enfin, tant que je n'aurai pas eu d'entretien avec Aimé, tant que je ne saurai pas ce qu'il me reproche, je parlerai dans le vide.

« Je ne vais pas prendre un flingue et tirer dans le tas »

— **Vous n'avez vraiment eu aucun contact avec lui...**

— *(Ferme.)* Aucun !

— **Et vous ne sentiez pas le coup venir ?**

— Vraiment pas. Autour de moi, tout le monde était persuadé que j'irais en Italie. On m'en parlait de ce match... Alors, quand Arsène m'a appris la nouvelle, je n'ai pas réalisé. J'ai cherché l'erreur que j'aurais pu commettre, la phrase que j'aurais pu dire. Je n'ai rien trouvé.

— **En dehors de la mauvaise passe de Monaco ?**

— Je pourrais y croire à la limite. Mais Youri *(Djorkaeff, NDLR)* et Jérôme (Gnako) sont dans la liste. En réalité, c'est moi. Ça vient de moi, de mes performances en club jugées insuffisantes. S'il n'y a que cela, ce serait normal, je le répète. S'il y a autre chose, alors là...

— **La reconstruction débutera sans vous, parfait trait d'union pourtant entre le passé et l'avenir...**

— J'ai en discuté avec mes coéquipiers, et pas un ne comprend. C'est comme moi. On ne m'a jamais fait de reproches après la Bulgarie, par exemple. Au contraire, j'ai reçu beaucoup de témoignages de sympathie et d'encouragements.

— **Quelle va être votre réaction, une fois répété que vous allez vous battre pour regagner votre place ?**

— Je vais la reprendre ! En dehors de ça, je ne vais pas prendre un flingue et tirer dans le tas.

— **Il y a trois ans, vous l'auriez fait.**

— *(Sans hésiter.)* Oui. Plutôt non. Il y a trois ans, j'aurais tanné les gens jusqu'à ce qu'on me dise la vérité. Maintenant, je prends ça avec plus de... philosophie. Si je ne discutais pas aussi fréquemment avec Arsène, je m'emporterais toujours aussi facilement et je retomberais dans les mêmes pièges.

— **Parce que c'est un piège de dire ce que l'on pense ?**

— Oui. On vit dans une démocratie, mais on oublie de préciser que de dire la vérité est le plus grand des pièges que l'on ait jamais construit.

« Si on veut bâtir, c'est avec des gars comme moi ! »

— **Depuis France-Bulgarie, beaucoup ont donné leur version de la vérité...**

— Ça a été la chasse à l'homme, la chasse aux sorcières. On a cherché le bouc émissaire...

— **On a tapé sur Ginola, et c'est Petit qui n'est pas sélectionné...**

— Voilà. Papin, Sauzée et Blanc refusent leur sélection. Et on ne veut pas de moi. C'est un autre problème... Enfin, je suis jeune. Si on veut bâtir l'équipe de France de demain, c'est plutôt à des gars comme moi qu'il faudrait faire appel. Mais je ne suis pas sélectionneur...

— **Vous n'avez pas le sentiment de vous retrouver dans la peau du coupable ?**

— Je ne pense pas. J'ai regardé le match contre la Bulgarie, et je ne suis pas fautif. Pas fautif, mais responsable comme toute l'équipe. Mais on en revient toujours au même point : qu'on me dise " Kostadinov a marqué deux fois, tu le marquais, donc tu n'es pas sélectionné. " Là d'accord, et encore cela voudrait dire qu'on n'a pas vu tout le match.

— **Si Jacquet ne vous a pas appelé, c'est peut-être parce qu'il n'a rien à vous reprocher...**

— Voilà. C'est la facilité. On ne dit rien.

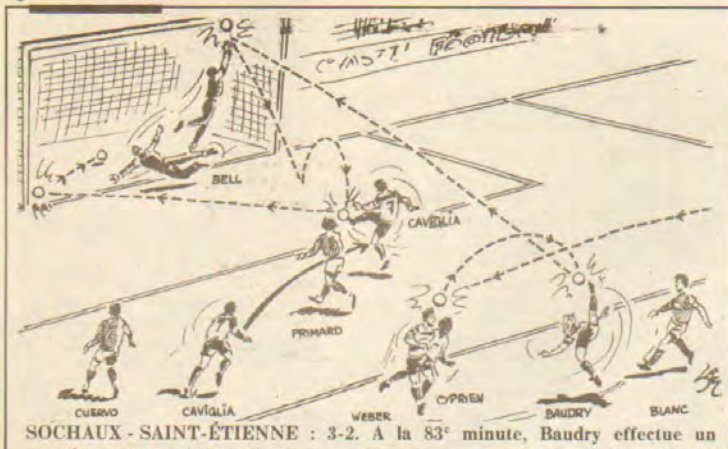
— **Vous n'avez pas l'impression que l'équipe de France vous fuit ?**

— Franchement non. Je connais mes qualités et je connais celles des autres. Le temps, de toute façon, travaille pour moi. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Monaco

26e JOURNÉE — 8 ET 9 FÉVRIER 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	12	10	2	0	14	7	5	2	26	17	7	2	1. Paris-SG	41	19	2	18	10	37	12	+ 25
2	14	10	2	2	12	5	5	2	26	15	7	4	2. Marseille	37	27	15	13	6	40	21	+ 19
3	13	10	2	1	13	3	3	7	26	13	5	8	3. Auxerre	31	28	5	9	14	37	19	+ 18
4	13	8	4	1	13	2	6	5	26	10	10	6	4. Nantes	30	20	6	11	12	31	18	+ 13
5	13	9	3	1	13	3	3	7	26	12	6	8	5. Bordeaux	30	18	6	13	17	31	23	+ 8
6	14	9	3	2	12	1	7	4	26	10	10	6	6. Montpellier	30	20	11	7	11	27	22	+ 5
7	12	8	2	2	14	1	8	5	26	9	10	7	7. Cannes	28	20	13	11	17	31	30	+ 1
8	12	6	5	1	14	3	4	7	26	9	9	8	8. Monaco	27	24	9	14	20	38	29	+ 9
9	12	6	5	1	14	2	6	6	26	8	11	7	9. Lens	27	17	9	8	13	25	22	+ 3
10	13	8	3	2	13	3	2	8	26	11	5	10	10. Lyon	27	16	9	9	18	25	27	— 2
11	13	4	8	1	13	3	3	7	26	7	11	8	11. Saint-Étienne	25	13	5	12	18	25	23	+ 2
12	14	7	5	2	12	0	6	6	26	7	11	8	12. Sochaux	25	21	13	6	14	27	27	0
13	14	5	6	3	12	2	5	5	26	7	11	8	13. Strasbourg	25	18	15	10	16	28	31	— 3
14	13	5	6	2	13	2	3	8	26	7	9	10	14. Metz	23	11	6	10	19	21	25	— 4
15	12	3	5	4	14	1	9	4	26	4	14	8	15. Le Havre	22	8	11	11	15	19	26	— 7
16	14	4	7	3	12	1	4	7	26	5	11	10	16. Lille	21	15	13	10	21	25	34	— 9
17	14	7	4	3	12	1	0	11	26	8	4	14	17. Caen	20	16	11	3	28	19	39	— 20
18	12	3	6	3	14	1	5	8	26	4	11	11	18. Martigues	19	14	12	9	27	23	39	— 16
19	13	2	6	5	13	1	4	8	26	3	10	13	19. Angers	16	14	17	9	23	23	40	— 17
20	13	3	7	3	13	0	3	10	26	3	10	13	20. Toulouse	16	10	11	6	30	16	41	— 25



SOCHAUX - SAINT-ÉTIENNE : 3-2. À la 83e minute, Baudry effectue un superbe retourné à l'entrée de la surface. La barre renvoie sur Caveglia qui marque le but de la victoire doubiste.

MONTPELLIER 0 — PARIS-SG 0

BARRABÉ	4	LAMA	4
REUZEAU	4	FOURNIER	3
DER ZAKARIAN	4	(Expulsé, 71')	
LAUREY	3	A. ROCHE	4
S. BLANC	3	RICARDO	4
CAROTTI	3	CANDÉLA	3
(SANCHEZ, 84')		LE GUEN	3
PÉRILLEUX	4	GUÉRIN	4
BONNISSEL	3	VALDO	4
(RIZZETTO, 68')		RAI	3
ASANOVIC	3	(WEAH, 81')	
LEFÈVRE	4	GRAVELAINE	3
DIVERT	3	GINOLA	3
		(SASSUS, 72')	
Total	38	Total	38
Entr. : Gili		Entr. : Jorge	

17 750 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Fournier (17') à Paris-SG ; Périlleux (30'), Carotti (41'), Laurey (56') à Montpellier.
Expulsion : Fournier (71') à Paris-SG.

29' : slalom de Valdo qui décale Gravelaine, mais Barrabé anticipe bien.
37' : mouvement collectif conclu par un centre de Bonnissel, repris par Périlleux au-dessus.
75' : Rizzetto centre, mais Lama intervient devant Périlleux.
78' : coup franc d'Asanovic au-dessus.
81' : coup franc de Valdo de très peu à côté.
84' : bon centre en retrait de Rizzetto pour Asanovic qui frappe directement sur Lama.

12/20

MARSEILLE 5 (1) — TOULOUSE 1 (0)

D. Stojkovic (22', 47') — Candéla (49')
Boghossian (57')
Anderson (75', 81')

BARTHEZ	3	CASANOVA	3
FUGIER	3	ARRIBAGÉ	3
B. BOLI	3	CANDÉLA	3
(J.-C. THOMAS, 12')	3	KASTENDEUCH	3
CASONI	3	HERNANDEZ	3
DI MECO	4	NEMECEK	3
J.-Ph. DURAND		(FERNANDEZ, 75')	
(HENRY, 8')	3	ROMANO	2
DESCHAMPS	3	(LORET, 59')	
BOGHOSSIAN	5	DEBÈVE	3
D. STOJKOVIC	4	PAVON	2
ANDERSON	4	RODOR	2
VÖLLER	4	LADA	2
Total	39	Total	29
Entr. : Bourrier		Entr. : Ruty	

22 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissement : Candéla (79') à Toulouse.

22' : deux lobs de Völler et centre. Stojkovic d'une tête plongeante trompe Casanova (1-0).
47' : Anderson s'échappe et centre. Plat du pied de Stojkovic (2-0).
49' : coup franc. Kastendeuch tire dans le mur.. Candéla récupère et bat Barthez (2-1).
57' : corner. Casoni dévie pour Boghossian (3-1).
70' : transversale de Boghossian. Parti à la limite du hors jeu, Anderson marque (4-1).
81' : centre en retrait de Fugier, Anderson reprend (5-1).

12/20

AUXERRE 3 (1) — MARTIGUES 0

Cocard (16')
Vahirua (57' et 76' s.p.)

MARTINI	3	É. DURAND	3
HENNA	3	MAZZOLINI	2
(CIECHELSKI, 46')	3	FERBLANTIER	3
SILVESTRE	3	RABAT	3
VERLAAT	4	PAGAL	3
MAHÉ	4	PETRUCCI	3
SAÏB	4	MENDY	3
GUERREIRO	3	(BENARBIA, 62')	
C. MARTINS	3	CHAINTREUIL	3
COCARD	3	ANZIANI	
(VIGNOLA, 79')		(RALAIKERA, 17')	2
BATICLE	3	SEATELLI	2
VAHIRUA	3	J. BOSSIS	3
Total	35	Total	30
Entr. : Roux		Entr. : Sarramagna	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Silvestre (19') à Auxerre ; Mendy (18'), Petrucci (28'), Ralaikera (49'), Mazzolini (60') à Martigues.

9' : coup franc de Martins, mais Durand détourne magistralement en corner.
16' : centre de Vahirua. Cocard, au second poteau, reprend de la tête et marque (1-0).
57' : Cocard est fauché dans la surface par Mazzolini. Vahirua transforme le penalty (2-0).
76' : Durand déséquilibre Cocard dans la surface. Vahirua inscrit son second penalty de la soirée en pleine lucarne (3-0).

11/20

STRASBOURG 0 — NANTES 3 (1)

Ouédec (6', 46')
Naybet (60')

CORMINBŒUF	4	MARRAUD	3
THYS	2	LE DIZET	4
ISMAËL	2	NAYBET	4
(SOPPODIN, 61')		CAPRON	4
LEBŒUF	3	KAREMBEU	4
BAILLS	2	MAKÉLÉLÉ	4
POULIQUEN	3	J.-M. FERRI	4
PAILLARD	3	PEDROS	4
HUGHES	3	(PIGNOL, 78')	
KELLER	4	ZIANI	4
(GOHEL, 65')		LOKO	5
FARINA	2	(SIASIA, 61')	
BOUAFIA	2	OUÉDEC	5
Total	30	Total	45
Entr. : Gress		Entr. : Suaudeau	

12 475 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3

6' : Loko s'échappe à la limite du hors-jeu. Il dribble Corminbœuf et sert Ouédec en retrait. Celui-ci n'a plus qu'à pousser le ballon dans des cages vides (0-1).
19' : longue transversale de Le Dizet pour Ouédec qui cadre bien sa reprise de volée. Corminbœuf se détend bien.
46' : Pedros échappe à la double surveillance de Pouliquen et Ismaël et offre à Ouédec le deuxième but de la soirée (0-2).
60' : nouveau centre de Le Dizet de la droite. Ouédec ne peut reprendre mais Naybet, tout seul au second poteau, ne rate pas l'occasion (0-3).

15/20

METZ 1 (1) — BORDEAUX 0

Dogon (17' c.s.c.)

SONGO'O	3	HUARD	4
PIERRE	3	FISHER	2
TERRIER	4	DOGON	2
BAFFOE	2	SÉNAC	3
GAILLOT	3	LIZARAZU	3
LANG	4	J.-F. DANIEL	3
SERREDSZUM	4	(ZIDANE, 56')	
SÉCHET	3	LUCAS	3
(MAURICE, 87')		(DUGARRY, 56')	
CHANLOT	3	CROCI	2
N'DIAYE	4	WITSCHGE	3
ZITELLI	3	S. PLANCQUE	3
(PIRES, 73')		VERCRUYSSE	3
Total	36	Total	31
Entr. : Muller		Entr. : Courbis	

8 561 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis 3
Avertissements : Pierre (63') à Metz ; S. Plancque (21'), Croci (26'), Dogon (38') à Bordeaux.

17' : reprise exceptionnelle de Terrier déviée en corner par Huard. Corner, frappé par Lang, Dogon effleure le ballon de la tête qui finit sa course au fond des filets (1-0).
39' : excellent tir de Dogon qui oblige Songo'o à une parade difficile.
74' : Pires adresse un remarquable ballon à Séchet dont la volée tendue est repoussée par Huard.
89' : après avoir éliminé trois défenseurs bordelais, Pires se présente en position idéale mais préfère servir Chanlot qui place le ballon à côté.

13/20

ANGERS 1 (0) — CANNES 1 (1)

Lagrange (61') — Sauvaget (32')

AUBRY	3	LEMASSON	3
GUION	3	RASCHKE	3
ZAGO	3	BURNIER	3
PÉAN	3	MARTON	3
LEVENARD	2	KOOT	3
EL HADAOUI	3	FERHAOUI	3
(DISCOLLE, 69')		(CAPOUE, 69')	
REY	4	DURIX	4
GEHRA	3	BANIN	3
DAURY	5	MICOUD	4
LAGRANGE	3	MADAR	4
MASSON	4	SAUVAGET	3
		(PRIOU, 65')	
Total	36	Total	36
Entr. : De Martigny		Entr. : L. Fernandez	

3 986 spectateurs. Recette : 210 416 F.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Sauvaget (38'), Priou (69'), Marton (75') à Cannes.

12' : long centre de Durix, repris en deux temps par Banin, mais la seconde frappe n'est pas cadrée.
15' : contre de Raschke, qui effectue une longue transversale pour Madar, mais l'attaquant cannois tergiverse trop.
32' : centre de Durix, bien remis en retrait par Madar pour Sauvaget, qui dévie de la tête hors de portée d'Aubry (0-1).
58' : Aubry capte en deux temps un essai puissant de Micoud.
61' : ouverture de Masson pour Lagrange qui rate sa frappe mais réussit tout de même à tromper Lemasson (1-1).

13/20

LILLE 1 (0) — MONACO 1 (0)

Assadourian (66') — Djorkaeff (58')

NADON	3	ETTORI	3
LECLERCQ	3	VALERY	3
FICHAUX	3	THURAM	3
DIENG	3	DUMAS	3
BONALAIR	3	PETIT	3
DECROIX	3	PUEL	3
(FRANDSEN, 46')	3	GNAKO	3
SIBIERSKI	4	(GRIMANDI, 77')	
HANSEN	3	VIAUD	3
ÉTAMÉ	3	(C. PEREZ, 47')	
ASSADOURIAN	3	DJORKAEFF	3
(C. GARCIA, 86')		SCIFO	3
ANDERSSON	3	KLINSMANN	4
Total	34	Total	34
Entr. : Mankowski		Entr. : Wenger	

6 923 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 1
Avertissements : Leclercq (16'), Hansen (78') à Lille ; Puel (77') à Monaco.

31' : Sibierski trouve Assadourian, mais Ettori repousse le tir de l'attaquant lillois.
58' : superbe contrôle de Klinsmann sur la droite. Son centre parfait est repris de la tête par Djorkaeff, qui marque (0-1).
66' : Frandsen lance Andersson qui met en retrait. Assadourian reprend le centre du bout du pied et égalise (1-1).
70' : centre d'Andersson et remise d'Etamé pour Sibierski, qui devance Ettori. Le but est logiquement invalidé pour pied haut.

11/20

LYON 1 (0) — LENS 2 (1)

S. Roche (72') — Péron (29')
Laigle (52')

OLMETA	3	WARMUZ	4
DEBROSSE	2	SIKORA	3
(ABOU, 46')	2	MAGNIER	3
MOULIN	3	DUBOIS	
MARCELO	2	(Expulsé, 39')	
AMOROS	3	ADJOVI-BOCO	4
ROY	3	HÉRÉSON	3
(S. ROCHE, 65')		LAIGLE	3
DEPLACE	3	(WALLEMME, 79')	
L. DELAMONTAGNE	4	MEYRIEU	3
GAVA	3	(ARSÈNE, 70')	
PELÉ	2	PÉRON	3
MAURICE	4	DEHU	3
		R. BOLI	3
Total	32	Total	32
Entr. : Tigana		Entr. : Bergues	

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : S. Roche (76') à Lyon ; Dubois (15', 39'), Magnier (48'), Héréson (51'), Warmuz (68'), Sikora (74') à Lens.
Expulsion : Dubois (39') à Lens.

29' : le ballon ricoche sur le talon de Laigle à la lutte avec Marcelo. Arrive Péron qui trompe Olmeta d'un tir croisé (0-1).
52' : dégagement lensois. Boli sert de relais pour Laigle, qui, dans le rond central, surprend Marcelo et file au but. De face, aux 16 mètres, le Lensois fusille Olmeta (0-2).
72' : Roche réduit la marque de près après un bon travail en mouvement du tandem Delamontagne-Deplace (1-2).

11/20

SOCHAUX 3 (1) — SAINT-ÉTIENNE 2 (2)

Pilon (3')
Baudry (69')
Caveglia (83')
L. Blanc (30')
Wohlfarth (37')

FERRAND	3	BELL	3
DEWILDER	4	CUERVO	3
PITON	3	CYPRIEN	4
HADZIBEGIC	3	L. BLANC	5
WEBER	4	P. MOREAU	3
SZEWCZYK	5	(CAMARA, 84')	
CAVEGLIA	4	PRIMARD	4
CROCE	5	SWIERCZEWSKI	3
(MARAVAL, 86')		DEGUERVILLE	3
BAZDAREVIC	3	G. PASSI	4
D. ROBERT	3	MORAVCIK	4
(BAUDRY, 46')	5	WOHLFARTH	3
VOS	3		
Total	40	Total	39
Entr. : Takac		Entr. : J. Santini	

3 718 spectateurs (dont 369 scolaires). Recette : 187 145 F.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Dewilder (76') à Sochaux ; L. Blanc (75') à Saint-Étienne.

3' : centre de Caveglia. Vos remise de la tête pour Piton qui marque de près (1-0).
30' : coup franc de Moravcik. L. Blanc surprend les défenseurs pour égaliser (1-1).
37' : centre de Swierczewski. Piton rate le dégagement. Wohlfarth en embuscade, trompe Ferrand (1-2).
69' : faute sur Croce. Coup franc transformer par Baudry en pleine lucarne (2-2).
83' : superbe retourné de Baudry. La barre renvoie sur Caveglia qui marque (3-2).

14/20

CAEN 1 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Rouissi (60') — Tiéhi (89')

DUTRUEL	3	PIVETEAU	3
DANGBETO	3	PASCUAL	3
J. GERMAIN	3	MESZOLY	3
SILVA	4	DELAUNAY	3
POINT	3	BERTIN	3
RIVAL	3	BA	3
CAUET	2	AUBAME	2
MOSTOVOÏ	3	T. MOREAU	3
DUFOUR	5	(ANGIBEAUD, 67')	
ROUISSI	3	HAON	2
(DUBOSCQ, 84')		MARQUET	3
SALAÜN	2	(LESTRADE, 89')	
(SOMMEIL, 46')	2	TIÉHI	3
Total	34	Total	31
Entr. : Jeandupeux		Entr. : David	

13 180 spectateurs. Recette : 850 115 F.
Arbitrage de M. Tellène 4

30' : mésentente Germain-Dutruel ; Tiéhi, à l'affût manque l'occasion.
48' : M. Tellène refuse un but à Tiéhi pour un hors-jeu peu évident.
60' : centre en retrait parfait de la gauche de Dufour ; Rouissi manque quelque peu sa reprise, mais parvient tout de même à tromper Piveteau (1-0).
83' : centre d'Angibeaud. Point, en se précipitant, est à deux doigts de marquer contre son camp.
89' : coup franc inutilement concédé par Sommeil. Le tir à ras de terre de Tiéhi, légèrement dévié par le mur caennais, prend Dutruel à contre-pied (1-1).

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Lens à la vitesse de Laigle

En marquant deux buts à Lyon, qui n'en avait plus encaissé depuis plus de quatre matches et qui restait sur autant de succès, mais aussi en triomphant à onze contre dix après l'expulsion de Dubois, les Lensois ont encore surpris, mercredi dernier, à Gerland. Depuis la reprise ils sont d'ailleurs les seuls à avoir remporté leurs quatre matches.

Si à domicile l'équipe s'appuie principalement sur la vivacité de Roger Boli, l'homme but, en déplacement c'est avant tout l'esprit de corps qui importe. Dans cette optique, le récent retour de Pierre Laigle dans l'entrejeu s'est révélé capital. Il manquait aux Lensois cette deuxième force, cet autre joueur, récupérateur de balles mais aussi d'occasions de but, capable de se positionner comme le deuxième buteur de l'équipe.

Longtemps éloigné des terrains, — il ne disputait que son neuvième match à Lyon —, Laigle a marqué le but de la victoire lensoise, tout comme il l'avait fait quinze jours auparavant à Angers.

Avec lui et Roger Boli, mais aussi avec les jeunes Dallet et Brunel, les Lensois ont les moyens de monter plus haut encore. Dans un classement qui n'en finit plus d'avoir la bougeotte, l'Europe n'est finalement jamais très loin.

Pierre LAIGLE (Lens)
né le 2 septembre 1970, à Auchel.
1,84 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 le 20 juillet 1991 : Lens-Metz, 0-2.
Premier but en D 1 le 3 août 1991 : Nîmes-Lens , 0-2 (67e).

LENS

1991-1992 : 37 matches, 6 buts.
1992-1993 : 33 matches, 5 buts.
1993-1994 : 9 matches, 2 buts.
Total : 79 matches, 13 buts.
Sa saison 1993-1994 :
Matches : 9. Buts : 2 (Angers, Lyon).
Passes décisives : 2. Penalty : néant.
Avertissement : 1 (21e journée). Expulsion : néant.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Samedi 19 février
à 19 h 30

Nantes - Angers
Monaco - Sochaux
Toulouse - Caen
Le Havre - Metz
Saint-Étienne - Lille
Cannes - Montpellier
Paris-SG - Lyon
Lens - Auxerre
Martigues - Strasbourg

Dimanche 20 février
à 18 h 30

Bordeaux - Marseille

8

Comme le nombre de buts inscrits à ce jour par Sonny Anderson en huit matches. Remonté à la dixième place du classement des buteurs, le Brésilien est, de loin, le numéro 1 à la moyenne de buts par match. Une réussite qui n'est pas sans rappeler celle d'un autre joker, Philippe Fargeon qui, au cours de la saison 1986-87, marqua quinze buts en dix-huit matches avec Bordeaux, ce qui lui permit de terminer deuxième buteur du Championnat derrière Zénier.

Buteurs

Joueurs	26e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Ouédec (Nantes)	+2	11	1	1	3	25	16
2. Djorkaeff (Monaco)	+1	9	0	1	5	23	15
3. Priou (Cannes)	0	4	5	0	3	22	12
Ginola (Paris-SG)	0	6	3	1	2	26	12

5. Cocard (Auxerre), R. Boli (Lens), Vos (Sochaux) : **10.**

8. Tholot (Martigues), Caveglia (Sochaux) : **9.**

10. Anderson (Marseille), Zitelli (Metz) : **8.**

12. El Hadaoui, Lagrange (Angers), C. Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Klinsmann (Monaco), Asanovic (Montpellier), Weah (Paris-SG), Wohlfarth (Saint-Étienne) : **7.**

21. Vahirua (Auxerre), Paille (Bordeaux), Andersson (Lille), Divert (Montpellier), Farina, Lebœuf (Strasbourg) : **6.**

27. Baticle (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Madar (Cannes), Assadourian (Lille), Ikpeba (Monaco), N'Doram (Nantes), Guérin (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg) : **5.**

36. Daury (Angers), Laslandes (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Omam-Biyik (Lens), Maurice (Lyon), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Simba (Monaco), Siasia (Nantes), Le Guen (Paris-SG), L. Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg) : **4.**

51. Ferhaoui (Cannes), Gourouli (Le Havre), Dehu (Lens), Étamé (Lille), Abou, S. Roche (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros, Stojkovic, Völler (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Rai (Paris-SG), Ferrer (Toulouse) : **3.**

Flashes

● Vingt-sept buts au total de la journée. C'est le meilleur total de la saison devant les 26 buts inscrits lors de la 12e et de la 16e journée.

● Fin de série pour Pascal Olmeta qui s'est incliné après 455 minutes d'invincibilité. Un total qui lui permet de demeurer à la quatrième place des invincibles.

● Les Parisiens n'ont gagné qu'une seule fois à Montpellier. C'était au cours de la saison 1981-1982. Ils l'avaient emporté 5-2 à la Mosson.

● Grâce à sa nette victoire sur Toulouse, Marseille s'est emparé de la meilleure attaque du Championnat avec un total de 40 buts.

● Deux penalties transformés par Pascal Vahirua. Gourouli (Le Havre) Ginola (Paris-SG) et Lebœuf (Strasbourg) en ont déjà fait de même cette saison.

● Bordeaux cinquième du classement. C'est la plus mauvaise place occupée par les Girondins depuis le départ du Championnat.

● Un seul joueur a réussi à marquer lors des deux journées successives de samedi et de mercredi. Il s'agit de Nicolas Ouédec, auteur d'un but contre Lille et de deux autres à Strasbourg.

● Avant son déplacement de Strasbourg, Nantes n'avait gagné qu'un seul match en déplacement. A Toulouse sur le score de 3-0.

La question

Quatre joueurs (Anderson, Ouédec, Stojkovic, Vahirua) ont inscrit un doublé à l'occasion de cette journée. Depuis quand cela ne s'était-il plus produit ?

Depuis la journée du 10 janvier 1993, au cours de laquelle on releva 29 buts mais surtout trois doublés (Boksic, Dedebant, Gravelaine), un triplé (Völler) et un quadruplé (Klinsmann).

Fair-play

26e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre :** 1 pt. **Bordeaux :** 6 pts. **Caen :** néant. **Cannes :** 6 pts. **Le Havre :** néant. **Lens :** 14 pts. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 1 pt. **Marseille :** néant. **Martigues :** 7 pts. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 6 pts. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** 6 pts. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Sochaux :** 1 pt. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 30 pts ; 2. Nantes, 38 pts ; 3. Auxerre, 58 pts ; 4. Lille, 63 pts ; 5. Le Havre, 65 pts ; 6. Monaco, 70 pts ; 7. Caen, 73 pts ; 8. Montpellier, Toulouse, 76 pts ; 10. Paris-SG, 77 pts ; 11. Sochaux, 86 pts ; 12. Metz, 90 pts ; 13. Lyon, 94 pts ; 14. Lens, 95 pts ; 15. Marseille, 97 pts ; 16. Angers, 99 pts ; 17. Bordeaux, 101 pts ; 18. Martigues, 102 pts ; 19. Saint-Étienne, 105 pts ; 20. Cannes, 112 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

26e JOURNÉE

Angers : Masson. **Auxerre :** Vahirua. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Rouissi. **Cannes :** Madar. **Le Havre :** néant. **Lens :** R. Boli. **Lille :** Andersson. **Lyon :** Deplace. **Marseille :** Völler, Anderson, Casoni, Boghossian, Fugier. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Klinsmann. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Loko, Pedros, Le Dizet. **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** Vos. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Pedros (Nantes), **9.**
2. Scifo (Monaco), **8.**
3. C. Martins (Auxerre), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues), **6.**
6. Vahirua (Auxerre), Deplace (Lyon), Klinsmann (Monaco), Ginola (Paris-SG), **5.**
10. Lagrange (Angers), Cocard (Auxerre), Durix (Cannes), Marquet (Le Havre), R. Boli (Lens), Durand (Marseille), Camara (Saint-Étienne), **4.**

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
Mc Cann

Aliocha Asanovic, ici à la lutte avec Patrice Colleter, joue encore malgré les blessures et les coups durs. Il est l'un des capitaines de route des jeunes Héraultais. Jérôme Bonnissel devant Ginola (en bas) et Serge Blanc devançant Vincent Guérin s'inspirent de ce modèle de courage.

Asanovic court derrière

IL a beaucoup perdu, mais il lui reste, heureusement, son coup de patte qui, parfois, griffe encore (sept buts cette saison) et, surtout, plein de rêves dans la tête, une ambition folle, presque insensée. Démesurée.

Aliocha Asanovic revient de tellement loin qu'il n'a sans doute plus les mêmes repères. Il le dit : « Ma situation n'était pas dure, elle était grave. J'ai pensé tout arrêter, j'ai pensé que c'était fini... »

Et puis le temps a passé lentement, la douleur s'est peu à peu estompée, ou son corps s'y est habitué, n'est-ce pas Aliocha ? « Ça va, ça va... » Il sourit, vous surveillant du coin de l'œil, la prunelle de velours, sombre. « C'est du passé. Je ne veux plus en parler. Maintenant, ça va, oui, ça va... »

Ça va mais plus comme au temps de Split, au temps de Metz. Sous le maillot de Montpellier, il sauve simplement les apparences. Son football généreux s'est réduit, ratatiné. Le grand brun secoue la tête, l'air concentré, et coupe : « J'ai commis une grande erreur ! Je n'aurais pas dû signer à Cannes en quittant Metz. J'avais beaucoup de propositions de grands clubs, et je suis allé là-bas pour mon ami qui est mort aujourd'hui. »

Il n'en veut pas aux Cannois, d'ailleurs. Il semble n'en vouloir à personne, même pas à la vie. « Quand je me suis blessé, j'ai entendu le muscle de ma cuisse qui claquait... » Un bruit horrible sûrement. Il résonne toujours dans ses oreilles. « Je n'ai jamais vraiment récupéré. J'ai longtemps joué en ayant mal. Je ne suis plus comme avant. »

Et pourtant, ses jambes le portent nettement mieux qu'aux premiers jours passés à la Mosson, où il débarqua cassé, incapable de mettre un pied devant l'autre. « Je me suis fait opérer à Montpellier, et depuis j'ai pu recommencer à bosser. Ici, l'entraînement est bon pour moi. »

« J'ai retrouvé la motivation »

A Grammont, sous les ordres du tandem Gili-Gasset, au milieu de ses équipiers, Aliocha s'entretient à son rythme et s'amuse, toujours prompt à caresser le ballon, à le faire vivre, à défaut de se livrer à un véritable travail physique. « Je suis content. Bien sûr, ce n'est pas comme avant mais c'est reparti. Je n'ai que vingt-huit ans... »

C'est vrai, il n'est pas vieux. « Voilà ! J'ai encore de l'ambition. Je veux participer avec la sélection de la Croatie au Championnat d'Europe, qui aura lieu en Angleterre. Je dois jouer. A Cannes, je n'avais plus de motivation, insiste-t-il. Ici, je l'ai retrouvée. » Accompagnée d'un honorable niveau, juge-t-il, regrettant au passage de ne pas être utilisé dans sa zone de prédilection, oubliant qu'il n'en possède plus réellement les moyens. « Je suis un numéro 10, et là j'évolue comme un attaquant. Davantage en retrait, j'aurais pu inscrire cinq buts de plus... »

La vie et son lot de mauvaises surprises l'ont rattrapé plus tôt que prévu. Aliocha a trop souffert pour s'en sortir totalement indemne. Pourtant, il joue, et c'est presque un miracle.

Malin, il n'attend pas une seconde avant d'ajouter : « Mais cela ne m'empêche pas de rendre service où on me le demande. Je suis prêt à jouer dans toutes les positions. » A jouer des coudes aussi pour faire sa place sur le terrain, usant et abusant de sa lourde corpulence, éprouvant des difficultés à suivre le rythme soutenu des rencontres et celui de ses partenaires. Il baisse le regard et lâche, boudeur : « Je suis réaliste. Je n'ai plus toutes les qualités que j'avais il y a quatre ans. »

Ce qui ne l'empêche pas d'évoquer avec autant de sérieux que de mystère la perspective de signer la saison prochaine dans un très bon club. « Pas le Real Madrid, mais une bonne équipe qui dispute régulièrement la Coupe d'Europe. J'ai des contacts intéressants, je me prépare à partir à l'étranger. J'ai encore un an de contrat, mais mon président, un très bon président, ne s'y opposera pas. »

Désarmant et déroutant

Pour le moment, il avoue se consacrer à sa formation qui « me surprend. C'est super ce qui nous arrive. » Ziober, son seul compagnon, parti en Espagne, Aliocha s'est ouvert au groupe, partageant à sa façon, nonchalante, la vie d'une bande de jeunes. « Ces jeunes, ils sont vraiment très gentils avec moi. Et puis, ils n'ont pas la tête gonflée, ils sont simples. »

Le Croate aime bien les régaler d'habiles prouesses techniques de son pied gauche. Même si parfois, pendant la rencontre, il lève trop visiblement les bras en signe de dépit ou de colère passagère, on lui pardonne ce genre d'excès. « Je donne le maximum, jure-t-il, la mine confite. C'est vrai, je préfère les grands matches. Parfois, je n'ai pas toute ma tête sur le terrain. Mais je ne suis pas le seul. Ginola, il est pareil... »

Photos Alain de MARTIGNAC

ses rêves

Désarmant, il pousse la confidence comme s'il avait à se justifier de reproches que l'on n'a pas énoncés. « On dit que je suis un mercenaire. On dit que j'arrive toujours le dernier à l'entraînement, à peine cinq minutes avant, que je pars le premier, que je n'adresse la parole à personne. On dit que je suis là pour prendre le chèque à la fin du mois. C'est pénible... »

Déroutant, il se calme et explique, en faisant le dos rond comme un gros matou pris en faute : « Je suis toujours pareil. On dit, Aliocha, il est fou, il est spécial, mais j'étais déjà le même à Split. Je ne refuse pas de sortir avec les camarades quand on me le propose. Je suis un mec simple. On ne me comprend pas. Si on me connaissait, on verrait que je suis quelqu'un de bien. »

« La vie va si vite »

A l'écouter, il n'y a pas de type au monde plus tranquille que lui. « Je suis net et correct. Je joue, je m'entraîne, et le reste de mes journées je suis au milieu de ma famille, en compagnie de mes deux enfants. Ça, c'est le plus important pour moi. La famille... »

Ses parents et son frère habitent Split, et cet éloignement le ronge. « Ils sont tout le temps dans mes pensées. Tous les soirs, sur le satellite, je regarde le journal national. Je suis patriote. Si ceux qui sont là-bas et que j'aime étaient attaqués, je pense que je rentrerais au pays, que je prendrais les armes... »

Là, il assiste au drame, impuissant, maudissant l'apathie générale mais aussi l'ennemi. « Évidemment, quand je croise un footballeur serbe, je lui parle. Pourtant, même si je sais qu'ils n'y sont pour rien, ce n'est plus comme avant. »

Lui aussi n'est donc plus comme avant. « Je suis passé à côté d'une grande carrière, c'est comme ça... » Alors, pour nourrir les illusions, il ne reste plus que les mots, noyés d'innocence et de fatalisme, et se convaincre ainsi que la triste réalité peut être différente. « J'ai encore plein d'espoirs. Je ne veux pas m'imaginer que c'est fini. Même si j'ai appris à être prudent. La vie va si vite... »

Vincent MACHENAUD, à Montpellier

Aux bons vieux de Montpellier

Les espoirs montpelliérains ne sont pas pour rien dans la réussite de leur équipe. Autour d'eux, les anciens, à l'enthousiasme intact, veillent et assurent.

Il y a les jeunes, les espoirs dont les noms reviennent à tout bout de champ dès que Montpellier apparaît. Les Carotti, Blanc, Bonnissel, Lefèvre. Ou Rizetto, Sanchez, Alicarte, Rouvière et quelques-uns derrière qui poussent à leur tour. Et puis, il y a les autres, ceux qui ont moins souvent les honneurs des communiqués, « pratiquement la moitié de l'effectif », dit Der Zakarian, leur capitaine qui en fait partie en compagnie de Laurey, Périlleux, Divert, Reuzeau, Barrabé ou Asanovic, sans oublier Blondeau et Fréchet, écartés du groupe.

Souvent près de dix ans les séparent, et quand ce ne sont pas les années ce sont les saisons, et il faut alors compter en matches de Championnat : près de trois cents en Première Division pour certains. Dix fois plus en gros que leurs cadets. Quelque chose de sûrement irremplaçable.

« C'est sûr, l'expérience c'est très important, dit Bertrand Reuzeau, qui n'a que vingt-sept ans mais a débuté en 1984 au plus haut niveau. Les joueurs expérimentés sont indispensables. Ils sont là pour calmer l'ardeur des plus jeunes. Les recadrer, au besoin leur refiler des tuyaux sur des joueurs qu'on a déjà rencontrés. »

Lui ne se considère pas comme un « parleur », mais cela ne l'empêche pas de donner parfois des conseils, sur le terrain ou dans le vestiaire. « Certains sont plus réceptifs que d'autres, poursuit Périlleux. Cela dépend des caractères. Mais, en général, ils écoutent. » Ils sont attentifs mais aussi insouciants. Opinion commune des plus mûrs : « Ils ne sont sans doute pas respectueux des aînés comme nous l'étions. Cela est certainement dû à l'évolution des mœurs... »

Ce sont de bons garçons pour résumer le sentiment, et la cohabitation ne pose aucun problème. « On leur lance beaucoup de fleurs, note Der Zakarian, et c'est logique. La plupart sont sélectionnés en équipe de France Espoirs et nous sommes actuellement à la sixième place. Il n'y a aucune jalousie. »

Le groupe vit en bonne intelligence à l'heure des entraînements ou des jours de match. « Ailleurs, on ne se fréquente pas vraiment, avoue Reuzeau. Nous, nous avons une famille, des enfants. Eux sont encore célibataires ou ils ont des copines. Certains sont même à l'armée. On sent pourtant que le décalage n'est pas énorme. »

Il règne un climat de confiance entre les deux camps parfaitement entretenu par Gérard Gili et Jean-Louis Gasset, qui en a vu débuter plus d'un. « Lefèvre et Bonissel ont commencé chez nous en pupilles, avec moi, lorsque j'étais professionnel et que je m'occupais des jeunes... » Il sait les écouter, leur parler et, sûrement plus facilement, faire passer le message à Gérard Gili.

Celui-ci, qui a choisi délibérément de couper les ponts affectifs avec ses joueurs, prend souvent à part les plus anciens du groupe. Der Zakarian, « un très grand pro, un exemple, qui sait motiver », ou Laurey, « qui comprend vite les situations de jeu, la tactique ». Ceux-là sont des relais privilégiés du technicien montpelliérain qui, avec son adjoint, a su tirer profit d'une position embarrassante.

« Le cocktail a pris »

Aujourd'hui, personne ne regrette que ces événements qui ont conduit Louis Nicollin à une gestion plus rigoureuse, plus austère... et plus rentable. Sûrement pas les Minots, et pas davantage les anciens aujourd'hui relancés. « Le cocktail a bien pris, témoigne Michel Der Zakarian. C'est comme pour les soupes. On mange les meilleures dans les vieilles soupières ! C'est venu petit à petit et par la force des choses. »

Si les « trentenaires » sont les mieux placés pour transmettre les consignes et veiller à la bonne marche du groupe, tous apprécient ce sang neuf qui les oblige à rester dans la cadence. Philippe Périlleux se souvient qu'à leur âge il était content de titiller ceux qui étaient en place. Reuzeau appuie : « On sait qu'il y a quelqu'un derrière nous, et même si cela ne change pas vraiment notre comportement on sait qu'il faut être à la hauteur... »

Sans évoquer une seconde jeunesse, ils admettent que cette juvénile compagnie leur redonne une certaine ardeur. « Leur joie de vivre, leur inconscience est communicative, assure l'ex-Lavallois. Ils rigolent beaucoup ; ils sont pleins d'enthousiasme. » Der Zakarian confirme : « Ils ont un jus énorme. Ils poussent de l'avant. C'est nécessaire... » Périlleux maintenant qui sourit : « C'est vrai qu'ils cavalent partout autour de moi. Remarquez, même si j'ai pris un petit coup de vieux, je ne me ménage pas non plus. Et puis, avec le métier, on anticipe plus, on s'éparpille moins... »

Preuve que tout ce petit monde s'entend à merveille, nos trois interlocuteurs pensent à prolonger leur bail. Prêts à encadrer le plus longtemps possible la nouvelle génération. « En attendant le jour où l'on devra laisser la place à un gamin. Mais nous ne sommes pas pressés... »

V. M.

Fabrice Divert, ici avec Alain Roche, fait partie de cette vieille garde qui encadre la jeune classe montpelliéraine. Photo Alain de MARTIGNAC

Chiffres établis par Richard LESAGE

La guerre des goals

1. Ginola (Paris-SG), **98.**
2. Lebœuf (Strasbourg), **97.**
3. Ouédec (Nantes), **95.**
4. Durix (Cannes), **94.**
5. Verlaat (Auxerre), **93.**
6. Sénac (Bordeaux), Baffoe (Metz), Pedros (Nantes), **91.**
9. Cocard (Auxerre), Étamé (Lille), J.-M. Ferri (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **90.**
13. Reuzeau (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), **89.**
15. Wallemme (Lens), **88.**
16. Makélélé (Nantes), Guérin (Paris-SG), **87.**
18. C. Martins (Auxerre), Assadourian (Lille), Ngotty (Lyon), Le Guen (Paris-SG), **86.**
22. Séchet (Metz), Djorkaeff (Monaco), Hadzibegic (Sochaux), **85.**
25. Adjovi-Boco (Lens), **84.**
26. Ferhaoui (Cannes), J.-Ph. Durand, Di Meco (Marseille), Le Dizet (Nantes), **83.**
30. Mahé (Auxerre), Meyrieu (Lens), Moravcik (Saint-Étienne), **82.**
33. Bertin (Le Havre), Régis (Strasbourg), **81.**
35. Meszoly, Pascual, Aubame (Le Havre), Pelé (Lyon), Asanovic (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), Vos (Sochaux), **80.**
42. Gava (Lyon), Prunier (Marseille), Tholot (Martigues), Serredszum (Metz), Dumas (Monaco), Carotti (Montpellier), Thys (Strasbourg), **79.**
49. Deplace (Lyon), Divert (Montpellier), **78.**
51. Lagrange (Angers), Silvestre (Auxerre), Leclercq (Lille), Anziani (Martigues), Périlleux, Lefèvre (Montpellier), Cyprien (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), **77.**
59. Dieng (Lille), Deschamps (Marseille), Bailly (Strasbourg), **76.**
62. B. Germain (Angers), Roy (Lyon), Hughes (Strasbourg), **75.**
65. Saïb (Auxerre), Hansen (Lille), Amoros (Lyon), Puel (Monaco), L. Blanc (Saint-Étienne), Kastendeuch (Toulouse), **74.**
71. Cauet (Caen), Micoud (Cannes), Benarbia (Martigues), Pierre (Metz), Valéry (Monaco), Debu (Toulouse), **73.**
77. Tiéhi (Le Havre), Bouafia (Strasbourg), **72.**
79. Lizarazu (Bordeaux), Bonalair (Lille), Laurey, Der Zakarian (Montpellier), Naybet (Nantes), Valdo (Paris-SG), Pavon (Toulouse), **71.**

Parmi le triumvirat Lemasson-Durand-Piveteau en tête du classement des gardiens, la lutte est chaude.

Alain Boghossian (Marseille). Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes), Piveteau (Le Havre), Durand (Martigues)	97	11. Marraud (Nantes), Lama (Paris-SG)	88
4. Corminbœuf (Strasbourg)	93	13. Ettori (Monaco)	86
5. Songo'o (Metz), Nadon (Lille)	92	14. Olmeta (Lyon)	85
7. Casanova (Toulouse), Warmuz (Lens)	91	15. Cassard (Sochaux)	84
9. Barrabé (Montpellier)	90	16. Barthez (Marseille)	81
10. Martini (Auxerre)	89	17. Huard (Bordeaux), Dutruel (Caen)	79
		19. Bell (Saint-Étienne)	67
		20. Aubry (Angers)	58

Équipe type

(26e journée)

WARMUZ (Lens, 4 ét.)

NAYBET (Nantes, 4 ét.) — **L. BLANC** (Saint-Étienne, 5 ét.) — **LE DIZET** (Nantes, 4 ét.)

SZEWCZYK (Sochaux, 5 ét.) — **BOGHOSSIAN** (OM, 5 ét.) — **DUFOUR** (Caen, 5 ét.) — **CROCE** (Sochaux, 5 ét.) — **BAUDRY** (Sochaux, 5 ét.)

LOKO (Nantes, 5 ét.) — **OUÉDEC** (Nantes, 5 ét.)

Télescope

Boghossian valeur montante

Illustre inconnu, pour le grand public tout du moins, au début de la saison 1993-1994, Alain Boghossian est pourtant devenu, en l'espace d'un semestre, un titulaire indiscutable de l'Olympique de Marseille. Une véritable performance pour ce joueur de vingt-trois ans, arrivé au club en 1989, quand on connaît la richesse de l'effectif de l'équipe championne d'Europe en titre. Mais son profil de récupérateur-relayeur, sa grande activité sur le terrain et son mental de gagneur, ont agi de telle sorte qu'il s'imposait comme l'homme de la situation pour remplacer Sauzée, parti en Italie. Un bon stage d'avant-saison, un excellent match face à Lens, lors de la première journée de Championnat, à l'issue duquel il sortit du reste sous les ovations du public marseillais, finirent de convaincre Bourrier. Depuis, Boghossian n'a pratiquement plus quitté l'équipe première et a déjà inscrit deux buts. Enfin son entente avec toutes les stars qui composent l'équipe s'améliore de journée en journée. Bien sûr, tout cela demande confirmation. D'ailleurs, Boghossian est parfaitement conscient que son jeu peut être optimisé, notamment par une plus grande vivacité. Mais franchement, s'imposer de telle manière et dans une telle équipe, en si peu de temps, témoigne de la valeur montante de ce joueur.

Alain BOGHOSSIAN
Né le 21 octobre 1970 à Digne.
1,85m, 80 kg.
Milieu de terrain défensif.
Détail.
5 étoiles : Nantes, Toulouse.
4 étoiles : Lens, Nantes, Sochaux, Le Havre, Paris-SG.
3 étoiles : Cannes, Paris-SG, Saint-Étienne, Toulouse, Bordeaux, Lille, Strasbourg, Cannes, Montpellier, saint-Étienne.

division 1

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL France Football

MEGA FOOT

19 H 15 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

Panne sèche

VENT de folie sur le Championnat de France ! En effet, juste après le record du plus petit nombre de buts marqués, la D 1 s'est émancipée mercredi dernier avec un nouveau record, cette fois-ci du plus grand nombre de buts (27). On en avait jamais marqué autant dans une soirée de Championnat cette saison. Moralité : tout est envisageable, même l'imprévisible. A l'image du 3-0 en faveur de Nantes sur le terrain de Strasbourg, mercredi dernier. Bon coup de pub pour les joueurs de Suaudeau ! Qu'en pensent les Angevins, prochains adversaires, qui restent sur une série de 7 matches sans victoire ?

Monaco va mieux. Après trois défaites de suite, les joueurs de la Principauté ont battu les Strasbourgeois (2-1) puis enregistré un nul à Lille (1-1).

Avec Toulouse-Caen, on ouvre un dossier délicat. En effet, la lanterne rouge dont la dernière victoire remonte au 3 décembre dernier (Monaco, 2-1) recevra Caen, lui aussi en perdition. Ne reste-t-il pas sur quatre matches sans victoire au cours desquels un seul but a été marqué... En revanche, Le Havre affiche une meilleure santé : un seul but encaissé au cours d'une série de cinq matches sans défaite (2 victoires et 3 nuls). Pas de doute, les Normands sont en net progrès. Quant à Saint-Étienne, le club a subi une nouvelle défaite à Sochaux, après deux succès d'affilée et un nul avec Marseille. Cette saison, rappelons que les Verts ont dû partager huit fois les points en 13 matches joués à domicile. Montpellier, lui, l'a fait sept fois en 12 matches joués à l'extérieur. Cela n'a sûrement pas échappé à Cannes, son hôte.

Dans un autre registre, Bordeaux n'a plus un gagné un match depuis quatre journées. A la veille de recevoir Marseille (dimanche 20 août, 18 h 30), c'est inquiétant. D'autant que l'OM possède la meilleure attaque (40 buts marqués) et n'a subi aucune défaite lors des 9 dernières journées. Le pompon revenant, bien entendu, au leader parisien : 21 matches de suite sans défaite. De plus, le Paris-SG est invaincu au Parc... Passons à Lens. Les Nordistes, qui recevront Auxerre, possèdent quelques arguments à faire valoir : ne sont-ils pas invaincus depuis 6 matches ? Précisons aussi qu'ils restent sur 4 succès d'affilée. En revanche, Strasbourg (trois défaites de suite) poursuit sa dégringolade au classement. A tel point que son bilan à l'extérieur (2 succès et 5 nuls en 12 matches) n'effraie même plus ses adversaires. Y compris Martigues ?

En D 2, Nîmes parviendra-t-il à vaincre Rennes, le leader, invaincu depuis la 16e journée (Laval b. Rennes : 2-0). Soit 12 journées. Cela constitue l'une des énigmes de la grille n° 7. Bonne nouvelle pour Nancy. En effet, l'équipe a renoué avec la victoire, à Sedan. Après une « absence » de 3 mois. Enfin, Beauvais devrait reprendre ses bonnes habitudes pour la venue d'Istres, la lanterne rouge. A moins qu'un esprit de révolte ne vienne tout balayer.

Un nul et 3 défaites sur les 4 derniers matches en Championnat : tel est le bilan présenté par Bordeaux à la veille de recevoir Marseille.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 6
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
SOCHAUX MARSEILLE — 2 225 — 37 F
TOULOUSE MONACO — 3 598 — 19 F
LAVAL LYON — 2 421 — 27 F
12 BONS PRONOSTICS — 22 — 54 794 F
12 BONS PRONOSTICS — 822 — 1 481 F
11 BONS PRONOSTICS — 7 409 — 124 F
NUMERO PACTOLE : 3
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Février 1994

LOTO SPORTIF N° 7
PRONOSTICS FF
VALIDATION : Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Février Jusqu'à 19 H
Tirage du Numéro Pactole Dimanche 20 Février
MATCHS DU JOUR :
BORDEAUX MARSEILLE
P.S.G. LYON
CANNES MONTPELLIER

C'est presque l'Amérique !

Il y a trois semaines environ, nous avions évoqué l'opération World Cup 94 mise sur pied par la Française des Jeux. A moins d'un retournement de situation (peu prévisible à notre avis !), ce sera l'Amérique pour 45 gagnants (à 13 ou 12 ou 11 bons résultats, et éventuellement à 10.)

En effet, ceux-ci seront tirés au sort au terme de trois événements spéciaux : 25 mars, 2 avril et 8 avril. Soit quinze élus à chaque tirage. Rappelons que le cadeau est royal : en effet, il s'agit d'assister à la finale de la Coupe du monde (17 juillet). Sans bourse délier.

Dans un autre domaine, Bertrand de Gallé, le nouveau PDG de la Française des Jeux, a rencontré Jacques Georges, le président de la FFF. « Prise de contact », selon les dirigeants du Loto sportif. Sans éluder le contentieux Fédé-Loto, probablement.

♣ LES GRANDS TRIPLES POUR VOTRE LOTO SPORTIF

L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRÉSENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

« AUJOURD'HUI DÉCOUVREZ LES PLUS GRANDES MAIS AUSSI ... LES PLUS ÉCONOMIQUES DE MES COMBINAISONS DE JEU ! »

TAPEZ EN PLEIN DANS LE MILLE POUR GAGNER DES GROS LOTOS SPORTIFS

Personne n'a jamais osé vous dévoiler de tels systèmes. Voici quelques exemples de ce qui vous attend :

9 TRIPLES 100 % 12 sans condition
10 TRIPLES 100 % 12 sans condition
13 TRIPLES à partir de 185 unités seulement !
12 TRIPLES 80 unités seulement !
10 TRIPLES 100 % 12 avec rotation des signes*
*(*) **sans précédent** : 5 victoires à domicile n'importe où dans le système, sans aucune autre limite !*

Découvrez aussi comme recevoir gratuitement les combinaisons ultra confidentielles : les vraies matrices des systèmes non conditionnés.

LE TOP !

11 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
12 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !
13 TRIPLES 100 % 12 sans aucune condition !

*« Beaucoup de nos lecteurs éprouvent de plus en plus de difficultés à établir leur pronostic sportif. Aussi nous ne pouvons que féliciter l'Institut Européen des Pronostics d'avoir conçu le livre des Grands Triples, présenté ci-dessous. Cet ouvrage comprend **des systèmes incomparables**, il ne s'agit pas de petits systèmes que vous pouvez trouver par-ci par-là. **Les mises sont réduites au coût le plus bas**, à l'exception des matrices, ce qui est normal car elles ne comportent aucune condition. Vous y trouverez un grand éventail de systèmes qui vous permettront de jouer carrément jusqu'à **13 TRIPLES** !!! ».*

LE nouveau livre I.E.P.S. VIENT DE PARAÎTRE. Et c'est très fort ! Personne n'a jamais osé vous parler de telles combinaisons ! **Oui, c'est vraiment étonnant et dans le sens propre du terme.** Dans quelques minutes vous aurez l'occasion de découvrir et enfin de posséder vous-même, les plus incroyables systèmes existants sur le marché. **Comment réaliser au Loto Sportif tout ce dont vous avez toujours rêvé !** Le but recherché dans ce nouveau livre est d'éliminer l'écart qui vous empêche d'accéder aux premiers rangs comme des centaines de milliers de parieurs. Il s'agit d'une nouvelle famille de systèmes. LEURS AVANTAGES ? Soit avec très peu de conditions soit aucune condition du tout ! Des systèmes simples et à multi-rendement au 13.

Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

Accès libre

IL s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera envoyé pour la modique somme de 390 F. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et mieux jouer grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros. D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ? N'hésitez pas, répondez dès aujourd'hui, à l'aide du bon de commande ci-contre.

EN CADEAU GRATUIT !
L'AGENDA du FOOTBALL MICHEL HIDALGO
Il est à vous si vous répondez sous 5 jours !

VOUS recevrez par retour de courrier (sous 48 h) **le merveilleux Livre des Grands Triples** que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises !!!

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE DES GRANDS TRIPLES

à découper (ou photocopier) et à renvoyer à :
FF 15-2 IEPS - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA du FOOTBALL de MICHEL HIDALGO !

❒ **OUI**, veuillez me faire parvenir le Livre des Grands Triples.

❒ Je réponds sous 5 jours et je reçois donc **en cadeau gratuit** l'Agenda du Football Michel Hidalgo destiné en priorité aux présidents et aux profeşsionnels du football français.

Ci-joint mon règlement de 390 F franco de port au lieu de 550 F (je bénéficie d'une remise de 29,9% sur le prix soit 160 F d'économie) à l'ordre de I.E.P.S. par :
❒ Chèque bancaire ❒ Mandat postal
❒ Carte bleue n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le _____ signature UNIQUEMENT CB

NOM PRÉNOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL

❒ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195 F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Photo André LECOQ

En voiture Simonet...

AUTANT qu'il se souvienne, Claude Simonet ne peut nier son attachement et sa passion pour le football. Il a beau remonter le temps, ses souvenirs restent décorés d'un enclos gazonné et d'une balle de cuir. C'est à Mortagne-au-Perche, dans l'Orne, d'où il est originaire, qu'il a bloqué ses premiers ballons. C'est au Mans, à la fin des années 40, où il poursuivait ses études qu'il a senti la vocation du gardien de but l'étreindre. Son parcours, cerné alors par les parallèles du jeu à pratiquer et de l'enjeu professionnel à assurer, ne s'encombrera plus jamais d'autres obstacles. « Quand on avait son baccalauréat en 1948, on était content parce que cela voulait dire quelque chose. Ce n'est pas comme maintenant... »

L'époque des grands chantiers

Ancien combattant, Claude Simonet ? Non, ce n'est finalement qu'une explication aux années qui allaient suivre. « Mon père m'avait prédit une carrière dans le monde industriel. Mon diplôme technique en poche, je suis donc entré dans une société spécialisée dans le bâtiment, au Mans. »

Pris entre les effets du ballon et la nécessité de s'imposer dans un milieu socio-professionnel, Claude Simonet parviendra, sans mal, à remplir les deux objectifs. Sans que l'un ou l'autre de ses deux engagements ne s'avèrent réellement néfastes. Retour au jeu donc. « Ma chance, se rappelle-t-il, s'est certainement présentée en 1955. A l'époque, je travaillais pour la Société Craieva, du Mans. Dans ce temps-là, on partait souvent une année en déplacement pour réaliser les grands chantiers. » C'est donc dans le cadre de la création d'une centaine de logements en Loire-Atlantique qu'il atterrit à Nantes. « Là, j'ai retrouvé M. Crinière, qui avait été mon entraîneur au Mans. Me reconnaissant certaines qualités, il m'a tout naturellement proposé de signer une licence au FC Nantes. »

Brusquement, les événements se précipitent. « J'étais amateur et je disputais le CFA. Jusqu'au jour où le gardien de l'équipe pro, Stéphane Dakowski, s'est blessé. Pendant deux mois, j'ai donc gardé la cage nantaise. » Expérience sans suite « parce que, peut-être, je n'avais pas la qualité pour évoluer au plus haut niveau ». Plus sûrement parce que Claude Simonet a décidé de privilégier son avenir dans le bâtiment. « Le football, effectivement, reconnaît-il, n'était pas géré comme aujourd'hui. Un club n'était pas une entreprise qui contrôlait des enjeux économiques importants. Une carrière était plus aléatoire. Il me semblait, en tout cas, qu'il ne fallait pas tout miser sur le jeu. Et que ma vie devait se polariser sur un autre centre d'intérêt. »

D'autant qu'au FCN, Simonet rencontre Le Guilloux, alors président du club mais aussi et surtout PDG d'une entreprise du bâtiment. « Il m'a proposé un poste. J'ai passé chez lui vingt-sept années de ma vie. » Vingt-sept années au cours desquelles il ne perdra jamais de vue le ballon. Coopté en 1973 au conseil d'administration du FCN, il en devient d'abord le trésorier, puis le vice-président. Aux côtés de Louis Fonteneau dont il sera longtemps le conseiller privilégié.

Obligé de quitter le FC Nantes !

Du terrain aux coulisses, Claude Simonet va, alors, mesurer l'évolution monstrueuse des clubs professionnels. Au point, un jour, de prendre peur. « En tant que trésorier, j'avais connaissance des comptes. En 1983, j'ai constaté que nous avions une perte chiffrée à quatre millions de francs. J'ai averti l'opinion. Quelques paroles qui, selon moi, auraient dû être interprétées comme autant d'avertissements. Au club, on m'en a voulu, et cet écart de langage m'a obligé à partir. » Philosophe et déjà tranquille, Claude Simonet ajoute : « Au fait, quelques années plus tard, le club accusait un déficit de soixante millions de francs ! M'étais-je donc trompé, avais-je donc commis une grande faute en voulant prévenir les gens ? »

Qu'a-t-il fait et que pourra-t-il faire ? Qui est-il et comment est-il ? Claude Simonet, successeur surprise de JFF à la FFF, reste un personnage mystérieux avant son intronisation, samedi. En voiture...

1983 marquera, finalement, un virage important sur le parcours, jusque-là, si fluide, de Claude Simonet. L'entreprise de M. Le Guilloux exposée à des difficultés d'ordre financier, condamne notre directeur de travaux à évoluer dans le métier. « J'avais placé quelques intérêts, parallèlement, dans la Société des anciens établissements Richard. Il me restait quelques années seulement avant la retraite, alors, je suis devenu PDG de l'entreprise. »

Sans s'écarter, toujours, du football. « En dépit de mon accrochage au FC Nantes, j'avais conservé certaines amitiés. Tout au long de cette période, j'avais également rencontré beaucoup de personnalités et j'étais, surtout, intéressé par le milieu amateur. Grâce donc à ces relations, on m'a, un jour, proposé de prendre la direction de la Ligue Atlantique. » Bain de jouvence et jeunesse retrouvée, enthousiasme reconstitué qui, sur le mode de l'anecdote, lui font dire : « J'ai connu un de mes plus grands bonheurs à cette époque-là. J'étais plus ou moins sélectionneur des cadets de la Ligue Atlantique, et nous sommes devenus champions de France ».

« Je ne suis pas Jeanne d'Arc »

Mais, surtout, après avoir logé à l'enseigne professionnelle, Simonet est maintenant hébergé dans la maison amateur. Il note les différences et en dégage certaines conclusions. Il y voit, enfin, l'explication à son intronisation samedi prochain à la tête de la Fédération française. « Parce qu'on a besoin de réunir les deux familles, amateur et professionnelle, je suis, peut-être, le candidat idéal compte tenu de mon passé et de mes expériences. »

Propulsé, presque à son corps défendant, Claude

Photos PRESSE SPORTS

Simonet a encore du mal à réaliser ce qui lui arrive. « Si l'on m'avait dit, il y a six mois, que je serais élu à la présidence de la FFF, je n'aurais pu y croire. »

Il avoue, aussi, en toute franchise, avoir hésité. « Non pas que la tâche proposée dans la situation actuelle, et après les tristes événements que le football français a connus, m'ait effarouché, mais parce que j'ai eu le sentiment qu'on voulait me considérer comme un fusible. » Un homme soft, doux, inconnu au bataillon. L'homme idéal, dans l'œil du cyclone. Transparent, peut-être, parce qu'il ne s'est jamais exposé en vitrine. « J'ai déjà lu beaucoup de choses, admet-il. Je conçois même qu'on puisse avoir des doutes à mon sujet. Parce que je n'ai jamais été placé sur le devant de la scène. Mais, vous voyez, si j'ai accepté la mission, c'est, peut-être aussi, que je me sens capable de la mener à bien. Il est bon, me semble-t-il, de ne pas avoir d'étiquette, on peut travailler en toute liberté, non ? » L'autocollant, cependant, semble bien accroché à son veston quand on sait qu'il a, principalement, été porté par Noël Le Graët, l'homme fort du football français. En soutenant la candidature d'une personnalité présumée lisse, forcément reconnaissante à un moment ou un autre, le président de la Ligue ne préserve-t-il pas tous ses pouvoirs et sa toute-puissance ? Supposition...

Restaurer l'image de la Fédération

« Sans fondement, répond Claude Simonet. Je devrai rendre des comptes au ministère dans le cadre de la réforme visant à la refonte des statuts de la Fédération et du football français dans son ensemble. Noël Le Graët a effectué un travail remarquable depuis son arrivée à la Ligue. Il suffit de consulter la carte financière des clubs professionnels. C'est un homme à écouter, d'autant que j'entends travailler dans la concertation. Seul, je ne pourrai mener à bien cette tâche. Cela dit, et même si je souligne la qualité de l'action menée par Noël Le Graët, je ne suis inféodé à personne. Non, à personne. Vous savez, je ne suis pas Jeanne d'Arc. »

Claude Simonet a donc d'abord décidé de ne pas subir. De se dégager, aussi, des marquages au plus près susceptibles d'entamer sa crédibilité.

C'est la raison pour laquelle, il va, dans un premier temps, entreprendre un large tour de table. « Je tiens à rencontrer toutes les familles du football. Les éducateurs, les responsables des districts, les entraîneurs, les présidents. Il faut donc me laisser un peu de temps. » Lui en laissera-t-on vraiment quand on sait que dès son élection, entérinée le 19, il lui faudra, entre autre action, trancher au sujet de l'Olympique de Marseille, tant la pression de la FIFA est forte. « La crédibilité de la FFF va effectivement dépendre de la décision qui sera prise. Les événements se sont précipités ces derniers jours et des éléments nouveaux sont apparus. Il convient d'en prendre connaissance mais, de toute façon, il est évident que nous serons amenés à nous positionner définitivement dans cette affaire. Et bien avant le début de la prochaine saison que nous ne pourrons démarrer avec cette chaîne au pied. »

Platini et Hidalgo en renfort ?

La tache marseillaise (« mais, précise Claude Simonet, nous avons le devoir de préserver les supporters et la situation financière du club ») qui s'est très nettement répandue sur tout le football français. Soignant les couleurs de la compromission et mélangeant tous les genres. Éclaboussant, enfin, toutes les façades, celle de l'avenue d'Iéna, n'ayant pas échappé à ce ravalement d'infortunes. Claude Simonet en a conscience. Comme il sait qu'il lui faut, d'abord, restaurer l'image de la Fédération.

« Le football amateur a beaucoup souffert des crises que nous venons de traverser au niveau de l'élite. La Fédération, c'est évident, a pris quelques éclats. Il est urgent et indispensable de retrouver des bases saines et pas critiquables. Et, dans cet ordre d'idées, d'agir en revenant, par exemple, sur les fondements de l'éthique. »

Rétablir l'équilibre et aérer l'atmosphère pour retrouver confiance et crédibilité, c'est un peu le thème de la campagne que va développer le nouveau président, choqué, parce qu'il vient de l'extérieur et qu'il a donc une vue moins restrictive, par la dégradation du climat général. « Quand je constate la violence dans les stades, je ne peux pas cautionner. Ne la constate-t-on pas, quotidiennement dans les rues pour la déplorer, dorénavant, sur les terrains de jeu ? Voilà un dossier qui m'intéresse. Quand on a valeur d'exemple pour la jeunesse, pour tous nos licenciés, on a des devoirs. Et celui, notamment, essentiel de faire passer le message de l'enthousiasme et du plaisir. Il me semble que ces derniers temps, cette exigence n'est plus remplie. »

Claude Simonet, un homme nouveau à la tête de la FFF, même s'il n'est pas un homme neuf. L'ancien gardien de Nantes (qui sort, ci-dessous, au-devant des attaquants du CA Paris en 1956) compte sur l'appui de Platini et d'Hidalgo, les incontournables, pour stopper la série noire du football français.

L'éthique, la morale qui s'envolent. Le respect qu'on oublie, les modèles qu'on ne suit plus, c'est, au-delà de la réforme, l'engagement que compte également contracter Claude Simonet. « C'est bien d'image qu'il est question. Celle que les vedettes doivent donner à ceux qui les admirent. On a oublié tout ça. Maintenant, il est question de guerre, d'une mentalité qui a trop peu de rapport avec le sport et son essence. »

Si Claude Simonet sera d'abord l'homme de la refonte du système, il ne négligera pas, pour autant, le climat qui règne dans le football professionnel et il compte bien lutter contre les mauvaises habitudes. « Parce que c'est à partir de bases saines, d'une compréhension plus nette, d'une pratique plus claire du jeu, que l'on réussira à rétablir la crédibilité de notre sport. »

Aura-t-il toute l'amplitude pour agir ainsi alors qu'il sera entouré de collaborateurs, les membres du conseil fédéral, qui se sont montrés incapables de gérer le phénomène ? Trouvera-t-il donc le soutien indispensable ? « Une fois mon élection entérinée, nous aurons à constituer le comité exécutif de douze membres plus deux personnalités, extérieures à notre organisme. Je me vois mal offrir un strapontin à Michel Platini dont on a beaucoup parlé. Et je ne sais pas, d'ailleurs, compte tenu déjà des impératifs qui lui incombent, s'il aura tout le temps pour se consacrer à ce travail méticuleux. En revanche, le président de la Fédération peut avoir des conseillers. Michel Platini et Michel Hidalgo sont de ceux sur lesquels je compte m'appuyer. Compte tenu de leur expérience et de leur passé. Compte tenu aussi et surtout de leur image sans tache. »

Les coups, les coups...

Claude Simonet l'avoue volontiers : il ne sera pas un président dictateur. Il a compris, depuis longtemps, que le football était une œuvre collective. « Et puis, si j'ai une qualité c'est de savoir écouter les gens. Je n'ai pas la science infuse. On a tous besoin de se sentir épaulé. Dans le football français, il y a encore des gens qui comptent, des personnalités qui ont un avis éclairé. S'ils peuvent apporter de nouvelles lumières, j'aurai bien tort de fermer les yeux. Voilà pourquoi j'envisage de travailler dans la concertation et c'est la raison pour laquelle je vais entreprendre de nombreuses consultations. »

Claude Simonet se doute bien que son action sera soigneusement décortiquée. Il n'ignore pas qu'au passage, il prendra certainement des coups parce qu'on ne réalise pas l'unanimité en un tour de passe-passe. « Je préfère, voyez-vous, qu'on me titille parce que cela peut rendre l'homme meilleur et plus efficace, plutôt que l'on me passe la brosse à reluire au risque que je me prenne pour le nombril du monde. »

Philosophe, tranquille et averti, Claude Simonet a l'objectivité rassurante. Et l'honorabilité de la fonction ne l'écarte pas des réalités. « Je ne serai, peut-être, qu'un président intérimaire. D'ici trois à cinq mois, nous présenterons la réforme au Ministère. Si elle est acceptée, il faudra donc revoir nos statuts et procéder à de nouvelles élections. A ce moment-là, je me retirerai peut-être. Si j'ai constaté que le problème français était au-dessus de ma compétence. »

Voilà pourquoi Claude Simonet n'entend pas abandonner la présidence de la Ligue de Loire-Atlantique. « Nous avons fait beaucoup d'efforts et réalisé de grandes choses. Comme l'obtention, par exemple, de matches de Coupe du monde en 1998 à Nantes. La Ligue Atlantique, c'est un peu beaucoup ma maison, n'est-ce pas ? »

Une maison qu'il n'abandonnera d'ailleurs pas sous prétexte d'un poste plus prestigieux. C'est à Nantes qu'il restera. C'est à Nantes que sont ses racines et que vit toujours son passé. Dimanche dernier, il a ainsi déjeuné, « comme souvent », avec Madame Fonteneau. Et dans la semaine, il n'oubliera pas sa partie de tarot avec M. Clairfeuille, ancien président du FCN, et M. Ichoua, ex-membre du conseil d'administration du club breton. Claude Simonet est ainsi : fidèle.

Laurent MOISSET

MAÎTRE SOULIER ET MAÎTRE BUFFARD

CARTON ROUGE

Me André Soulier, qui fut président de la Commission nationale de discipline, et Me André Buffard, avocat de plusieurs grands joueurs professionnels, publient Carton rouge. Brutalement réveillé par les passions sourdes de l'affaire VA-OM, le football étale aujourd'hui ses travers, lesquels ne datent pas de l'été 1993. L'OM déjà, celui de Marcel Leclerc, Saint-Étienne, Bordeaux, Marseille encore, les auteurs glissent sur les appétits de pouvoir et d'argent « qui peuvent gangrener le sport le plus populaire du monde ». Dans l'extrait que nous publions, Jean-Jacques Eydelie arrive dans le bureau du juge Beffy. Quelques jours après le début de l'affaire VA-OM, il va craquer.

« ... J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait de corruption... »

En jean et en tee-shirt blanc, un pull négligemment posé sur les épaules, c'est aujourd'hui à Jean-Jacques Eydelie de jouer sa partition. Éprouvé par la prison et par les interrogatoires, il est à bout de nerfs. La meute de photo-reporters et de cameramen l'attend pour saisir son regard vide. De mémoire de riverains, le palais de justice de Valenciennes n'a jamais connu pareille agitation. Les chasseurs de scoop pensent avoir cadenassé l'édifice, la vedette du jour ne devrait pas pouvoir passer au travers de leur filet. Il faut toutefois se méfier des certitudes : une porte dérobée échappe à leur vigilance. C'est justement celle-là que Jean-Jacques Eydelie et les policiers vont emprunter.

14 h 30. Installé à son bureau, impatient, le juge Bernard Beffy est prêt pour le moment crucial de ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire de l'année. Le magistrat instructeur paraît serein. Son dossier peut d'un seul coup prendre du volume. Jean-Jacques Eydelie annonce la couleur. Il promet de ne pas être avare de détails. Autour de lui, le silence est pesant, son débit n'en paraîtra que plus grave. Le champion d'Europe a décidé de tout raconter depuis le début.

« Tout a commencé une dizaine de jours avant le match Valenciennes-Marseille. Pendant un entraînement, Jean-Pierre Bernès est venu me voir. Il m'a demandé si je connaissais Burruchaga, Robert et Glassmann. Je lui ai répondu que oui, que j'avais déjà joué avec eux dans le même club. Il m'a alors dit de les appeler pour arranger le match. »

Malgré son embarras et quelques hésitations, Jean-Jacques Eydelie entre rapidement dans le vif du sujet. Ses dénégations des auditions précédentes ne sont plus qu'un vieux souvenir. Corruption, le mot est très vite lâché. Jean-Jacques Eydelie ne ressortira du bureau du juge d'instruction que quatre heures et demie plus tard.

« J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait de corruption. Bernès voulait leur proposer de l'argent pour qu'ils lèvent le pied, pour qu'ils fassent en sorte que Marseille gagne ce match. Je me rappelle qu'il m'a dit : « Tu as dix jours pour les contacter. » Je ne lui ai rien répondu, je n'ai rien fait, je ne voulais pas le faire ! » Imperceptiblement, Jean-Jacques Eydelie a haussé le ton pour être plus persuasif.

« Trois, quatre fois, Bernès a remis ça. C'était en aparté, sans témoins, soit à l'entraînement, soit au Stade-Vélodrome, je ne sais plus très bien. Il voulait savoir si j'avais pris contact avec les Valenciennois. Je trouvais toujours des prétextes pour éluder ses questions. Je souhaitais sincèrement que Bernès comprenne que je ne voulais pas le faire. La veille du match contre Saint-Étienne, juste avant que notre équipe prenne l'avion, Bernès est revenu à la charge. Je lui ai dit qu'on n'avait pas besoin de ça pour battre Valenciennes, mais il m'a répondu : « Il vaut mieux assurer au cas où il y aurait de la casse. »

« Ensuite, il m'a demandé d'appeler tout de suite Christophe Robert. C'est ce que j'ai fait. J'ai appelé du Stade-Vélodrome, dans le bureau du kiné Jacques Bailly. Je suis tombé sur Marie-Christine, Christophe faisait la sieste. On a échangé quelques banalités, mais je lui ai dit de ne pas le réveiller. J'ai ensuite raccroché. Bernès était là dans le bureau, et il a insisté pour que je rappelle Christophe. J'ai dû rappeler deux minutes après. Je suis encore tombé sur Marie-Christine qui, cette fois, m'a passé Christophe. Je lui ai demandé d'être dans sa chambre d'hôtel à 21 heures avec Jorge Burruchaga et Jacques Glassmann, car un dirigeant marseillais voulait leur faire une proposition. Je vous assure, je ne lui en ai pas dit plus, mais c'était très clair dans son esprit. Il ne m'a pas demandé de détails, il m'a juste donné le numéro de l'hôtel de son équipe et s'est contenté de dire : « OK, à ce soir. » Pendant toute la conversation, Bernès avait l'écouteur. C'est même lui qui a noté le numéro de l'hôtel des Valenciennois. »

Jean-Jacques Eydelie reprend son souffle et surtout tente de ne rien oublier. Aux yeux du juge Beffy, il est pratiquement méconnaissable. Le footballeur essaie de se justifier en abordant ses relations avec Jean-Pierre Bernès, manager de l'OM.

« Si je n'ai pas refusé ce service à Bernès, c'est parce que nous étions à cinq jours de la finale de la Coupe d'Europe et qu'on m'avait promis que je jouerais bien le match. Si j'avais refusé, j'étais sûr de me retrouver sur le banc de touche. Je pouvais même craindre que mon contrat à l'OM ne soit pas reconduit. »

De lui-même, Jean-Jacques Eydelie recentre rapidement son récit sur le déplacement de l'OM à Valenciennes :

« Nous sommes arrivés à Valenciennes vers 20 heures ou 20 h 30. C'est en sortant de table que j'ai vu Marie-Christine Robert, qui est par ailleurs la marraine d'un de mes enfants, en pleine discussion avec Marcel Desailly et Didier Deschamps. Je suis allé naturellement l'embrasser, puis nous sommes allés au bar, à l'écart des autres. Il n'y a pas eu de témoin de notre discussion à part la petite fille de Marie-Christine. On n'était à l'aise ni l'un ni l'autre, je vous l'assure. Je lui ai alors débité les arguments de Jean-Pierre Bernès. C'est d'ailleurs ce qu'elle a confirmé dans ses déclarations. Je lui ai affirmé que si Christophe, Burruchaga et Glassmann n'acceptaient pas, d'autres le feraient à leur place. Ils ne seraient ni les premiers ni les derniers. Sincèrement je ne faisais que répéter ce que m'avait dit Jean-Pierre Bernès. J'ai dit aussi à Marie-Christine que Christophe devait jouer tout à fait naturellement, quoi qu'il arrive. J'ai beaucoup insisté là-dessus. Je savais qu'il allait être question d'argent avec Bernès, mais je ne connaissais pas le montant qu'il proposerait aux Valenciennois. Il ne m'en avait jamais parlé. Je voulais surtout convaincre Marie-Christine que ce n'était pas la première fois que ça se passait, que les arbitres étaient les premiers à toucher. »

(...)

Brusquement plus tendu, Jean-Jacques Eydelie en arrive maintenant au cœur même de l'affaire : « Après le départ de Marie-Christine, je suis monté dans ma chambre déposer mes bagages. En redescendant dans le hall, j'ai rencontré Bernès. Nous sommes allés dans sa chambre, et il a composé le numéro de l'hôtel des Valenciennois. Toutes les lignes du Novotel étaient occupées. Je me rappelle qu'il a essayé quatre ou cinq fois avant d'avoir la ligne. Il devait être à peu près 21 h 15. Quand on a eu la communication, il m'a tout de suite donné le combiné, prétextant qu'il ne connaissait pas les joueurs, qu'il leur parlerait après. J'étais surpris, je ne savais pas trop quoi dire. C'est Christophe que j'ai eu en premier. On a parlé quelques secondes, et il m'a passé Jacques Glassmann. J'ai dit à Jacques qu'il fallait que l'OM soit champion de France, et il m'a rétorqué : « Tu te rends compte de ce que tu me demandes ? » Il était vraiment très réticent. Je lui ai alors passé Bernès, qui a répété que l'OM devait être champion, qu'il devait nous aider à gagner. Bernès a même ajouté que Valenciennes aurait dû penser à prendre des points bien avant, qu'il était un peu tard pour réagir et qu'ils ne pouvaient pas gagner contre Marseille. C'est à ce moment qu'il a dit : « Il vaut mieux perdre avec vingt boulettes dans les poches qu'avec zéro. » Par la suite, Bernès a parlé de Martigues et a dit qu'il y aurait moyen d'assurer un bon contrat à Jacques en Première Division si Valenciennes était relégué en fin de saison. Depuis, j'ai appris que Martigues avait recruté de très bons joueurs à un prix élevé, en tout cas au-dessus de leurs moyens... J'ignore quelles sont les relations exactes entre l'OM et Martigues, mais je sais qu'à l'étranger certains clubs servent de réserve aux grosses cylindrées. Bref, la conversation avec Glassmann ne s'est pas très bien passée. Bernès a fait une grimace. »

Arrive le cas de l'ex-champion du monde Jorge Burruchaga, capitaine de Valenciennes et fidèle complice de Maradona en sélection nationale argentine. Jean-Jacques Eydelie le connaît très bien pour avoir joué à Nantes à son côté.

« Bernès s'est ensuite adressé à Jorge Burruchaga. C'est avec lui que la conversation a été la plus longue. Je sais qu'ils ont commencé à parler de Diego Maradona. Il y a quelques années, Burruchaga avait donné à Bernès le numéro de l'imprésario de Maradona. Bernès ne l'avait même pas remercié pour ce petit service. Ils ont ensuite parlé argent, surtout de la manière dont les Valenciennois allaient pouvoir le récupérer, du moins je crois. Apparemment, Burruchaga n'avait pas confiance en Bernès qui tentait de le rassurer. Bernès lui avait promis que le reste de l'argent leur serait donné une semaine plus tard, à l'occasion du match Saint-Étienne-Valenciennes... Après, ils ont abordé la question de savoir qui viendrait chercher l'enveloppe au Novotel. A l'autre bout du fil, Burruchaga proposait visiblement que ce soit une de leurs femmes. Bernès n'était pas très chaud, mais il a fini par accepter. Il n'y avait pas d'autre solution. Moi, je ne savais pas qui devait venir, je n'entendais pas toute la discussion. C'est alors que Bernès m'a redonné le combiné. J'ai dit au revoir à Christophe, et on a raccroché. Je me souviens très bien que Bernès m'a dit d'aller dans ma chambre et d'attendre un coup de fil pour le rendez-vous. Je partageais alors ma chambre avec Jean-Marc Ferreri. En fait, c'est Marie-Christine qui a appelé pour m'annoncer qu'elle serait sur le parking du Novotel dans une vingtaine de minutes. Je suis sûr que Ferreri ne se doutait de rien.

« Comme convenu, je suis allé prévenir Bernès dans sa chambre, et il m'a dit de repasser dans un quart d'heure. C'est lorsque j'y suis retourné qu'il m'a donné une enveloppe marron, je suis formel sur la couleur. De taille moyenne, épaisse, je ne saurais vous dire si elle était pliée. En tout cas, il s'agissait d'une enveloppe usagée. Je ne l'ai pas ouverte, je me doutais bien qu'il

y avait de l'argent dedans, mais je ne peux pas en être totalement sûr.

Je l'ai juste glissée dans mon pantalon de survêtement. Quand je suis remonté dans ma chambre, je l'ai mise dans un sac en plastique blanc. Jean-Marc Ferreri ne se doutait toujours de rien. Je suis juste passé prendre le sac en plastique, je ne lui ai rien dit.

« Ensuite, je suis allé sur le parking attendre Marie-Christine. Elle était en retard. J'ai bien attendu dix minutes, un quart d'heure. Je me souviens même avoir signé un autographe —une voiture s'est arrêtée à mon niveau. Un supporter de l'OM avec une écharpe autour du cou en est sorti et m'a fait signer un autographe. Après cela, Marie-Christine est enfin arrivée. Tout est allé assez vite. Je lui ai remis l'enveloppe, et nous nous sommes quittés. Après, je suis remonté directement me coucher. »

(...)

Pour bien expliquer au juge son implication dans la corruption, l'ancien milieu de terrain ne peut passer sous silence son statut et ses relations au sein de l'OM.

« En juin 1992, j'ai signé un contrat d'un an, renouvelable pour une période de deux ans. C'est avec Bernès que j'ai négocié. A aucun moment, les dirigeants marseillais ne m'ont laissé entendre qu'ils se sépareraient de moi à la fin de la saison. Au contraire, ils paraissaient satisfaits, car j'étais très souvent titulaire dans l'équipe. Je tiens à vous préciser qu'avec un salaire brut de 200 000 francs par mois, j'étais le joueur le moins bien payé. Mon contrat devait être renouvelé en juin de cette année, et, le 7 août 1993, je devais recevoir une prime de 1 500 000 francs. Pour l'instant, sur cette prime, j'ai reçu une avance de 600 000 francs. Mon salaire pour la prochaine saison devait être de 300 000 francs. Deux ou trois jours après le match de Valenciennes, Bernès m'a confirmé que je recevrais 15 millions de francs dans les cinq années à venir, et cette somme ne comprendrait pas les primes de match.

(...)

« Le dimanche 23 mai, nous sommes partis à Munich pour préparer la finale contre Milan. Goethals, l'entraîneur, a couché une première équipe sur le papier. Je n'y étais pas. J'étais vraiment très déçu, car Bernard Tapie, un mois avant, m'avait dit qu'il y avait quatre-vingt-dix chances sur cent pour que je joue. Le lendemain, Goethals a changé d'avis. Ne me demandez surtout pas pourquoi, je n'en sais rien. J'étais de nouveau titulaire. J'étais rassuré mais mal à l'aise quand même. Je pensais que certains feraient le rapprochement entre ma réintégration dans l'équipe et le rôle qu'on commençait à m'attribuer dans la corruption de Valenciennes. Je peux vous assurer que je n'ai rien demandé à personne. Quoi qu'il en soit, je pense avoir donné satisfaction contre Milan. »

La Coupe d'Europe brillamment remportée, les joueurs olympiens reprennent tant bien que mal leur routine de footballeurs professionnels. L'étau commence alors à se resserrer sur Jean-Jacques Eydelie. Champion d'Europe ou pas, dans les jours qui suivent la finale, la Ligue nationale de football entreprend son enquête.

« J'ai eu Bernès au téléphone, qui m'a donné l'ordre de ne rien dire. Il avait confiance en moi, il ne m'a pas du tout menacé. De toute façon, je savais bien que mon nouveau contrat n'était toujours pas signé et que si je disais la vérité, je pouvais faire une croix dessus. C'était flagrant, Bernès reculait sans cesse la date de signature, il avait toujours un bon prétexte. A sa demande, j'ai donc tout nié devant la Ligue. J'avais donné ma parole d'honneur... »

(*Carlon rouge*, Édition n° 1, en vente à partir du mercredi 16 février.)

Beffy dribble Tapie

L'annonce de l'obligation faite à Tapie de quitter la présidence de l'OM avant le 20 avril a désarçonné le député MRG. La faiblesse de sa contre-attaque, (« Beffy veut tuer l'OM ») témoigne de sa surprise. Reste qu'au-delà du flou juridique et des paroles trop vite prononcées se pose de nouveau le problème de la succession.

Photos PRESSE SPORTS

L'obligation faite par le juge Beffy à Bernard Tapie de quitter, avant le 20 avril, la présidence de l'OM pose le problème de la succession.

COUCHÉS heureux mercredi soir, les Marseillais se sont réveillés jeudi, une fois encore, assaillis de doutes. La victoire nette de l'OM face à Toulouse, le nul du PSG à Montpellier n'ont redonné que quelques heures d'espoirs, plus cinq minutes de délire quand, dans le virage Sud du Stade-Vélodrome, un « fada » s'est permis d'annoncer une victoire montpelliéraine...

Mais la mise en examen de Bernard Tapie, l'obligation que lui a signifié le juge Beffy de quitter la tête du club avant le 20 avril n'ont, paradoxalement, pas engendré les débordements attendus. Ce sont des raisons économiques qui ont poussé les Métallos de Saint-Marcel à incendier une voiture de police devant le conseil régional, pas une expression de la lassitude « de voir l'OM traîner l'affaire OM-VA comme un boulet, d'apprendre toutes les semaines une nouvelle sanction visant le club ». Jacques Pélissier, le patron du Club central des supporters, exprime avec le calme et la raison de son âge ce que tout Marseille ne cesse de répéter. « Nous voulons payer si l'OM a commis une faute, payer une bonne fois pour toutes et que tout cela s'arrête. Avec ce poison distillé au compte-gouttes, ici, on court à la catastrophe. »

Mais cette fois, et pour plusieurs raisons, la catastrophe annoncée n'a pas eu lieu. La rapide contre-attaque des avocats de Tapie laisse croire « que les sanctions à l'encontre de Tapie seront rapidement annulées ». Et si ce n'est pas le cas, « Tapie mettra un homme à lui à la tête du club, et rien n'aura changé. » Des lecteurs du *Méridional* ont commenté la nouvelle dans un bar du Prado sans outrages verbaux. Ici, on comprend mal la sanction, sa validité, sa raison d'être et, surtout, l'apparente contradiction entre le refus de l'Assemblée nationale de délivrer un blanc-seing au juge Beffy, de lever l'immunité parlementaire de Tapie et le contrôle judiciaire auquel le pugnace magistrat de Valenciennes vient de soumettre le député MRG.

En fait, le juge Beffy, s'appuyant sur l'article 138 du Code de procédure pénale et le flou juridique de la Constitution de 1958 concernant le contrôle judiciaire applicable à un député (1), a, une fois encore, dribblé le président de l'OM. Celui-ci a d'ailleurs encaissé le coup, surpris, comme il l'avait été quand le juge l'avait confronté à Boro Primorac. A ce moment-là, Tapie avait sans doute commis l'erreur de nier l'entrevue. Cette fois, il a refusé d'évoquer avec le juge le fond de l'affaire de présumée corruption et subornation de témoins. A Valenciennes, pourtant, le retour de certaines commissions rogatoires a donné envie au juge Beffy de poser quelques questions supplémentaires au président de l'OM.

« Pedretti s'est juste offert un bon coup de pub »

Reste que l'action du juge semble s'inscrire dans l'observation des règles de procédure pénale, même si les avocats de Tapie le réfutent. Sa décision pourrait même offrir un cas de jurisprudence.

Ainsi, l'alinéa 12 de l'article 128 du Code explique clairement qu'un juge peut interdire à un inculpé « de se livrer à certaines activités de nature professionnelle lorsque l'infraction a été commise dans l'exercice ou à l'occasion de ces activités et lorsqu'il est à redouter qu'une nouvelle infraction soit commise ». Ainsi, Claude Bez, lors de son inculpation en novembre 1990 assortie d'une mesure de contrôle judiciaire, s'était entendu prononcer des interdits beaucoup plus larges que ceux infligés à Tapie. Bez ne pouvait « gérer, ni administrer ni contrôler l'association des Girondins de Bordeaux ». Plus, il ne pouvait même plus se rendre au Haillan ni même au siège du club. L'obligation faite par le juge Beffy à Tapie de quitter la présidence de l'OM semble bien faible à côté des interdictions prononcées à l'encontre de Bez. Mais Bez, lui, n'était pas député...

La complication juridique provient du refus du bureau de l'Assemblée nationale de lever l'immunité parlementaire de Bernard Tapie. A ce moment-là, les députés avaient jugé qu'il n'était pas indispensable d'exercer des mesures coercitives à l'encontre de leur pair. Le contrôle judiciaire en est une. Mais le garde des Sceaux a reconnu que la réponse de l'Assemblée « avait laissé sur ce point une certaine liberté au juge ». En clair, l'Assemblée avait refusé au juge Beffy la possibilité d'incarcérer Tapie, mais une mesure plus douce n'était pas exclue.

Le problème, dans l'avenir proche, surviendra si Tapie refuse de se conformer aux décisions du juge. Que pourra faire celui-ci si Tapie ne quitte pas la présidence de l'OM ? De quel arsenal disposera-t-il si Tapie ne se soumet pas au contrôle judiciaire ? Et s'il était prouvé qu'il rencontre des témoins de l'affaire ? Beffy ne pourrait alors pas faire grand-chose, mais, aux yeux de l'opinion, l'attitude du président de l'OM paraîtrait équivoque.

Il semble donc probable que Tapie accepte de quitter son poste à la tête de l'OM. Dans quelles conditions ? Tout le problème réside dans cette question. Il est probable que le député choisisse de nommer un homme de paille (une femme de paille ?) jusqu'à ce que sa radiation et celle de toute son équipe soient prononcées par la FFF. Ce qui ne devrait pas tarder... En attendant, Levreau ou même Noëlle Bellone (elle vient d'être installée au conseil d'administration de la SOS-OM) feraient l'affaire. Quant à Alain Pedretti, sa candidature ressemble un peu à celle de Rolland Courbis à l'heure où il fallait désigner un remplaçant à Gérard Houllier. « Pedretti s'est offert un bon coup de pub », commente un dirigeant de la FFF en privé, ajoutant : « Il est, avec Cannes, le recordman du monde incontesté du plus gros déficit budgétaire réalisé dans le temps le plus court. Le Graët ne peut envisager sérieusement de lui confier l'OM. »

Alors qui ?

Jean ISSARTEL, à Marseille avec Hélène FOXONET

(1) En fait, le contrôle judiciaire n'est apparu qu'en 1970, après que la Constitution eut été rédigée. Celle-ci évoque donc l'arrestation d'un député hors session, mais pas sa mise sous contrôle judiciaire.

affaire

LORIENT - NANTES 0-2 a. p.

Pendant deux heures, Falquero (ci-contre), Trinita, Kerhueil (en bas) et leurs coéquipiers ont bousculé des Nantais statiques, mais finalement vainqueurs.

Coupe

Adepte d'un jeu léché, Lorient s'est offert une soirée de plaisir en menaçant son modèle nantais. Cette embellie lui autorise de beaux jours.

Merlus chapeaux pointus

« JE ne sais pas qui a effectué les plus beaux mouvements offensifs ce soir. » Christian Gourcuff fait mine de s'interroger mais connaît la réponse. Pendant deux heures, son équipe a enquiquiné un FC Nantes sans réel appétit. « C'est bien la preuve que l'on peut sévèrement gêner une Première Division sans tricher et en s'exprimant totalement. » L'entraîneur du FC Lorient n'a jamais caché qu'il puisait une partie de ses principes dans la grande marmite du jeu à la nantaise. « Nantes aspire son adversaire pour mieux repartir en avant dans les espaces créés. Il fallait donc resserrer les lignes. D'où la décision d'effectuer un pressing à mi-terrain, pas plus haut. Ainsi, nous sommes parvenus à les couper de leur milieu de terrain. » Au point de pousser la défense hésitante des Canaris à abuser des coups de botte aléatoires, surtout Capron. Devant, Loko et Ouédec étouffaient sous la surveillance intraitable d'une défense de zone idéalement guidée par le libero Didier Danio.

Malgré la suspension de leur stratège Hervé Guégan, l'ex-Brestois, le dispositif mis en place par les locaux a parfaitement fonctionné, Jean-Claude Suaudeau finit par le reconnaître : « Nous n'avons pas eu d'occasions franches car ils nous ont bloqués partout. Il nous a toujours manqué ce mètre d'espace ou ce dixième de seconde pour passer. Nous nous attendions à ce genre de difficultés, simplement, là, elles se sont accrues au fur et à mesure. Si nous avions commis la moindre erreur, nous ne serions pas revenus au score. » Privés de leur galvanisateur Jean-Michel Ferri (douleurs à la voûte plantaire), les partenaires de Marraud ont à l'évidence payé les efforts consentis trois jours plus tôt à Strasbourg (victoire 3-0). Et si, finalement, leur classe individuelle a permis la victoire finale lors de la prolongation, la pugnacité venait du camp opposé. « Contrairement à mon équipe, les Lorientais ont taclé aux quatre coins du terrain. Ils ont cherché à nous éprouver individuellement... Et je ne parle pas de brutalité » (Suaudeau).

Gourcuff et le retour au plaisir

Effectivement, les 12 000 personnes présentes au Moustoir ont apprécié un Lorient nouveau, sinon dans le jeu, du moins dans l'esprit manifesté. Trop souvent, cette saison en National 1, les Merlus, déjà faibles en attaque, ont subi les affronts d'aversaires plus faibles, mais plus déterminés, plus affamés. D'où un classement (5e) peu en rapport avec les ambitions d'une remontée immédiate. Didier Danio : « C'est vrai, nous avons beaucoup de mal à nous transcender contre certains adversaires. En plus quand le terrain est pourri... » Adepte d'un football léché, le FC Lorient de Gourcuff s'enlise souvent dès que la confrontation devient trop houleuse. « Nous n'avons pas un style de jeu de N1, explique le stopppeur Gilles Kerhuiel. Souvent, ça joue derrière et c'est physique. Et nous, nous tombons dans le piège car nous sommes naïfs. » L'ailier droit Pascal Le Montagner : « On parle beaucoup des tacles de l'OM mais il faut voir quand on joue en région parisienne. A Noisy, Aubervilliers, Evry. C'est affolant, les tricheries, les provocations... »

Photos Jackie DELORME

Par principe, Suaudeau a bien dit que certains gestes défensifs des locaux étaient « à la limite ». Gourcuff, lui, a raison de préférer parler de « joueurs irréprochables ». De souligner le talent de Pierrick Le Bert « techniquement capable de gêner des pros de D 1 », du jeune avant-centre Laurent Bourmaud, dix-huit ans, « auteur d'un match fabuleux » pour une première titularisation... Et des autres.

Deux joueurs ont particulièrement impressionné par leur maîtrise, leur sens du jeu. Ils ont d'ailleurs été recrutés l'été dernier dans ce but. Didier Danio, trente et un ans, serait bien resté à Nancy, son expérience aurait servi. Mais l'état des finances lorraines ne l'a pas permis. « Après dix ans de carrière *(NDLR. Auxerre, Rennes, Reims avant Nancy)*, je pensais arrêter. J'envisageais d'ouvrir un commerce sur la Côte d'Azur. Et puis, à une semaine de la reprise, le président Guénoum m'a appelé. Le challenge de tenter la montée et la promesse d'une reconversion m'ont convaincu. » Reconverti en défense centrale, il se félicite « d'avoir retrouvé une vraie envie de jouer grâce à un entraîneur qui s'interdit de détruire le jeu. » La personnalité de l'entraîneur merlu a également beaucoup compté dans la venue de Jean-Marc Trinita (28 ans) dans le Morbihan. Les deux hommes se sont connus au Mans. « Je savais que j'allais me faire plaisir avec Christian. A Lorient, celui qui a le ballon est le meneur de jeu », affirme l'ex-milieu de terrain du Red Star.

Cinq heures, l'heure des crevettes

Les mêmes mots reviennent. Philippe Schuth en ajoutera d'autres, dans le même registre. Après quinze mois de chômage, l'ancien gardien de Strasbourg, Angers, Dunkerque et Metz a atterri à Lorient cet automne. A vingt-sept ans, il a remis à

plus tard ses envies de grands voyages. Relancé dans le circuit pro, il vit cette chance sans trac et avec détachement, avec au fond du crâne, l'espoir, même infime, de retrouver un jour la Première Division.

Samedi, devant Nantes, à part Danio, Trinita et Schuth, tous les Merlus alignés au coup d'envoi ont grandi en Bretagne. Parmi eux, l'un des symboles du FC Lorient : le stoppeur Gilles Kerhuiel. Grand, blond, solide. Comme les trois quarts de l'effectif, il est amateur. Le matin, il se lève à cinq heures. A vingt-quatre ans, responsable de production d'une usine de conditionnement de crevettes, il commande parfois une cinquantaine de salariés. Pourtant chaque soir, à l'entraînement, il est le plus mordant. « Comme ça, j'évacue les fatigues du boulot. »

La semaine en cours, lui et ses partenaires devront surtout évacuer le trop-plein d'euphorie né un soir d'embellie. Samedi, Lorient reçoit Amiens, deuxième au classement avec trois points d'avance. Une victoire relancerait le suspense pour la montée *(NDLR. Les deux premiers de chaque groupe de N 1 accèdent en D 2)*. Le président Georges Guénoum : « Pour l'avenir, il est important de cultiver le nouvel esprit manifesté devant Nantes. Sans renier notre goût du beau jeu, il faut obtenir une rigueur plus effective et un mental plus combatif ».

Avec trois accessions en Deuxième Division suivies aussitôt d'une relégation, le FC Lorient a aussi et surtout besoin de stabilité, pour mieux se situer. Georges Guénoum : « Le club de Lorient, il ne s'installera en D 2 que lorsqu'il aura un positionnement régional sur le plan économique. Or, nous avons l'impression de gêner les politiques. » La saison dernière, le budget officiel des Merlus se montait à 5 MF, le plus faible de D 2. Avec le soutien des collectivités, il pourrait être doublé. Le président insiste : « Nous, nous gérons bien et nous ne faisons pas n'importe quoi. La preuve, l'an passé, le club est resté dernier de bout en bout. L'entraîneur n'a pas été viré. Mieux, nous sommes repartis cette saison avec lui ». Le FC Lorient veut se forger une crédibilité.

Christophe LARCHER, à Lorient

Les secrets de la cuisine provençale

Nourris d'une bien curieuse alchimie dont Bernard Tapie maîtrise parfaitement la posologie, les Marseillais digèrent sans coup faillir les soubresauts de leur mentor. Sochaux, décevante victime, s'est noyée dans la pipette...

C'EST en vérité un curieux shaker que cette marmite olympienne. Un drôle de faitout à la contenance inouïe, où trempotent pêle-mêle, secret du faisandage, bon nombre d'éléments à première vue hétérogènes. Cent grammes d'amertume, deux cuillerées de révolte, un bon verre de parano, plusieurs gouttes d'essence de talent, une pluie de poussière d'inconscience, et le reste à l'avenant, au bon vouloir du maître-saucier de service, diplômé laborantin.

Lors de chaque prestation marseillaise, l'adversaire du jour est invité à y rajouter son ingrédient-surprise, susceptible de brouiller un tantinet la recette miracle.

Devant les fourneaux, légèrement embêté, Jacques Thouzery, président sochalien et maître de céans au stade Bonal lors de ce seizième de finale de Coupe de France. Deux solutions pour ledit dirigeant : une pincée dévastatrice dont la composition précise qu'il s'agit d'un dépôt de réserves concernant le cas Anderson ; ou le soupoudrage anodin, celui du laisser dire-laisser faire, de bon aloi en ces temps courageux. Alors, Monsieur le Franc-Comtois, on tremble ? « Pas du tout, Monsieur. Comprenez-moi bien : si je dépose cette réserve, je dépose de ce fait cette même réserve contre la Ligue et la DNCG. Et cela, c'est tout simplement inconcevable ! Aujourd'hui, Anderson est qualifié, et il l'est par ces mêmes instances. Donc, il peut jouer, et il jouera contre Sochaux... »

Le président sochalien quitte donc les cuisines, non sans rajouter : « Mais pourquoi l'enquête ouverte à ce sujet est-elle si longue ? »

Porté par Fabrice Henry, ex-Sochalien, Fabien Barthez savoure son bonheur... Photo Bruno FABLET

Rideau. Cela dit, et non fait, le match peut donc se dérouler en toute normalité (?), et la mayonnaise se mettre à mousser. En toute tranquillité.

Quelques fantômes menaçants

Plusieurs observateurs locaux avaient remarqué la semaine dernière, jeudi plus exactement, la mine déconfite des Marseillais, une fois de plus ébranlés par l'annonce de la mise en examen de leur président, et de l'ultimatum que lui a scotché le juge Beffy, lui sommant de quitter son fauteuil avant le 20 avril. Ces mêmes yeux avaient alors perçu un certain découragement, un zeste de renoncement qui présageait la catastrophe au stade Bonal, fief d'un Sochaux étiquetté du label de qualité.

Une nouvelle fois, 13 000 personnes au stade Bonal ont constaté l'énième erreur d'échographie.

Évoluant depuis belle lurette dans un étrange monde, peuplé de fantômes menaçants, un rien schizophrènes, ces joueurs provençaux avancent au coupe-coupe, coudes serrés, avec cette irréalité dont on ne sait plus si on doit la juger émouvante ou déplacée. Voir Deschamps retrouver son allant et abandonner cette lourdeur qui l'entravait la saison dernière est éloquent. Voir Völler aussi incisif ne l'est pas moins. Déguster la panoplie quasi exceptionnelle de Boghossian, ratisseur, passeur et buteur — deux réalisations la semaine dernière dont la décisive face aux Sochaliens — est impressionnant, quand Anderson justifie définitivement son statut d'as de cœur. Mais qu'est-ce alors que cette histoire ? Peut-on se satisfaire définitivement des motivations suivantes, classiques et rabâchées depuis la nuit des temps (un soir de match à Valenciennes) ? Prunier : « Sochaux ne nous a pas posé de problèmes. Et puis, on en a marre d'être toujours déstabilisés avant nos matches ! » Bourrier : « Une fois de plus, on a su gérer les mauvaises nouvelles. Dès qu'on reçoit un coup sur la tête, le lendemain on réussit quelque chose de bien ! » Di Meco : « On joue toujours à fond, sans se poser de question. Cette Coupe de France, on la veut ! »

Définitivement classique...

Les motards masqués

Reste à analyser cette puissante faculté d'hypnose dont use et abuse Bernard Tapie, grand maître incontesté de la prestidigitation. Reste à savoir du même coup comment onze Marseillais motards, un foulard noir sur les yeux, trouvent sans tomber leur route à travers les embûches. Supercherie ?

Éric Di Meco, tout sourire quelques minutes après le match samedi dernier, confiait à Gilles Verdez, confrère du *Parisien*, à propos de son soi-disant silence envers les médias de la capitale : « Je ne parle plus aux Parisiens ? Oh, vous savez, moi aussi, je me fais mon film de temps en temps. Et dans ces cas-là, j'endosse ma garde-robe de Marseillais... »

Ouf, quelques mots de bon sens ! Revêtus d'une couronne d'épines qu'ils dédient à la minorité marseillaise bafouée — cette dernière a toujours historiquement entretenu de son propre fait cette illusion — ces Olympiens sortent parfois de leur cauchemar pour respirer un brin d'oxygène.

Ils y ont forcément droit, comme les autres, d'autant plus que les autres qu'ils savent pratiquer, quand ils le souhaitent, un super-football, dénué de toute brutalité. Un bon quart d'heure de passe à dix face aux prétendus Lions sochaliens l'a encore prouvé samedi dernier. Si Marseille veut jouer, nul doute que peu d'équipes sauront résister à la marée.

Là-bas, le président Thouzery et quelques autres pestent contre la multiplicité des arrêts de jeu durant la partie, qui les aurait soi-disant énormément gênés. Argument définitivement rejeté messieurs, parce qu'infondé. Votre grain de sel, c'est avant le match, dans la cuisine, qu'il vous fallait le donner...

Damien RESSIOT, à Sochaux

▲ C'était le soir des feux d'artifice au Mans, qui recevait les Girondins de Bordeaux pour le compte des 16es de finale de la Coupe de France. Le premier avec des tirs au but qui n'en finissaient pas, le second, bien réel, offert en cadeau au public de Bollée.

▲ Deux Girondins se sont blessés au Mans. Croci souffre de la hanche, victime d'un choc sévère mais involontaire avec Penaud qui a écopé d'un « œuf » au-dessus de l'arcade sourcillière. Et Lucas endure un début de contracture au mollet.

▲ A l'occasion du match de Coupe Le Mans - Bordeaux, l'entraîneur manceau Thierry Froger et Stéphane Plancque se sont rappelés aux bons souvenirs du temps où ils étaient ensemble au centre de formation de Lille à l'époque de José Arribas. Il en a été de même entre Gautier, Lizarazu et Dugarry qui se sont cotoyés en Gironde. Enfin, les ex-Nîmois Perez et Vercruysse ont conversé avec le Muciste Garcin.

▲ En déplacement à Pau, les joueurs de Charleville qui le souhaitaient ont pu visiter Lourdes, excursion organisée par Moussa Bezaz : « Quelle que soit la religion de chacun, j'ai pensé que cette visite pouvait être intéressante et profitable. » Mais, évidemment, le coach refusait sincèrement tout amalgame : « Rien à voir avec le match. Nous n'allons pas déposer un cierge pour croire au miracle de la Coupe. C'était simplement là une opportunité unique à saisir. »

▲ Beaucoup de retrouvailles ont eu lieu à l'occasion de la rencontre Châtellerault-Metz. Joël Muller et Dominique Carlier, les deux entraîneurs, ont longuement discuté avant la rencontre. Certainement pour se rappeler les bons moments passés ensemble sous le maillot de Dunkerque. Retrouvailles également pour Philippe Chanlot, qui avait évolué avec Olivier Potet à Louhans-Cuiseaux, et avec Philippe Dehouck à Annecy.

▲ Une séance presque interminable mais de haute tenue s'est déroulée lors des tirs au but au Mans. Si Bordeaux a fini par s'imposer, ce n'est qu'après un 14-14 réussi par les deux équipes. Il a donc fallu une belle prestation d'Huard pour stopper le tir de Jezierski, l'un des meilleurs manceaux.

▲ Le monde est petit. A Orly, vendredi après-midi, un voyageur pressé interpelle Moussa Bezaz qui se rend à Pau avec Charleville. C'était Félix Lacuesta, l'ancien milieu stéphanois, qui fut aussi de la grande aventure bastiaise. Il est aujourd'hui cadre dans une société d'assurances.

▲ Conclusion de Moussa Bezaz, après la difficile qualification ardennaise à Pau : « C'est d'abord bon pour le moral, et c'est aussi un peu la fin du tunnel, puisque nous avions récupéré ce soir trois attaquants. » Désormais, l'entraîneur souhaite tomber sur une grosse cylindrée. Et si possible à domicile. Trois fois, les Carolos sont allés se qualifier à l'extérieur.

Châtellerault, *bis repetita*

La qualification de S.O. Châtellerault face à Metz ne doit rien au hasard. C'est du moins ce qu'affirme Dominique Carlier, l'entraîneur de cette équipe de National 1 qui vient de réaliser l'exploit de ces seizièmes de finale. « Se qualifier contre une équipe de Première Division est toujours un exploit. Maintenant, c'est vrai, se qualifier 3-1 est quelque chose de rare, peut-être unique. » Unique, aussi, la façon dont le SOC a mis les pros messins en échec sans rien changer de ses habitudes de jeu. « Je suis surtout satisfait du fait que notre système de jeu soit resté le même et que c'est ce système qui a perturbé Metz. Nous avons fait un match correspondant vraiment à nos qualités, en y ajoutant, bien sûr, une solidarité et une volonté extrêmes. » Mais cela ne constitue pas vraiment une surprise pour Dominique Carlier : « On oublie également très souvent que nous sommes la seconde meilleure attaque de National 1, tous groupes confondus. De plus, nous répondons traditionnellement toujours présents aux grands rendez-vous à la Montée Rouge. Nous maîtrisons de plus en plus l'approche de ces matches importants. C'est également très satisfaisant. »

Surtout, cette qualification pour les huitièmes de finale est la seconde en deux ans. La Coupe réussit à Châtellerault, « et c'est effectivement une preuve de continuité. Quand il y a répétition, ce n'est pas dû au hasard. Un entraîneur recherche toujours la continuité et, de ce côté-là, ce qui s'est passé samedi soir est très satisfaisant. L'an passé, à Montpellier, en huitième de finale, nous avions beaucoup subi. Cette fois, toujours face à une équipe de Première Division, les choses ont été différentes. »

L'accession parmi les seize meilleurs clubs de Coupe n'a pas fait tourner les têtes. La priorité reste le Championnat. « Nous n'avons jamais compromis le Championnat pour la Coupe de France. La saison dernière, nous avions atteint les huitièmes de finale, tout en réalisant notre objectif en Championnat qui était l'accession. Cette saison encore, malgré un problème à domicile, nous nous situons à un rang honorable en National 1. » Et en Coupe de France, parmi les seize meilleurs...

Correspondance Jean-Philippe BOIS

Photo Michel DECHAMPS

19 000 amis réunis à Bollaert pour 120 minutes d'éternité. Les gars d'Avion avaient bien droit au plus magique des tours d'honneur.

Avion descend du nuage

Après leur fabuleuse soirée de la veille devant le Paris-Saint-Germain, les Avionnais ont retrouvé dimanche après-midi le stade Félix-Bollaert où ils assistaient à la rencontre opposant Lens à Bastia. Néanmoins, ils ne pouvaient faire un mètre sans qu'un spectateur ou un dirigeant artésien ne les félicite de l'exploit réalisé face au leader du Championnat de France.

Mais, pour ces « petits » Nordistes, c'est déjà l'heure du retour à la réalité. Éric Zéni, le demi défensif des Renards évoquait non sans humour les propos tenus avant même la rencontre par son entraîneur David Robitail : « Dès le coup de sifflet final, il faudra oublier notre aventure et ne songer qu'au Championnat. Le premier d'entre vous qui restera la tête dans les nuages ira voir les matches du CSA des tribunes. »

Pour autant, les héros d'un soir et leur entourage ne pouvaient éviter d'évoquer encore une fois l'événement. Avec un regard lucide, car jamais l'accession jusqu'aux seizièmes de finale de la Coupe n'a gonflé les têtes. Éric Zéni, qui défend les couleurs avionnaises depuis les pupilles, n'en revenait toujours pas. « Nous, des amateurs, leur faire un coup pareil ! C'est fabuleux. Jamais, même dans nos rêves les plus fous, nous n'aurions osé imaginer les contraindre à la prolongation. On voulait leur faire peur, on les a fait douter. Notre bonheur est total. » Et il est temps de tourner la page, car dès dimanche prochain, les Nordistes reprennent le chemin de la Division d'Honneur. Maintenant, ils ont un prestige à maintenir, une première place à conserver.

« Notre objectif du début de saison était l'accession au National 3. Aujourd'hui, après notre prestation devant le Paris-SG, personne ne comprendrait un échec. Nous non plus d'ailleurs. »

Autant dire que l'atterrissage se fera dans l'enthousiasme. Le football artésien a trouvé une nouvelle raison de s'enflammer.

Correspondance Henri DARTOIS

▲ Pour la venue de Montpellier, la capacité du stade Pierre-Brisson de Beauvais avait été limitée pour des raisons de sécurité. C'est pourquoi le record d'affluence appartient toujours à la rencontre de Coupe de France disputée face à Auxerre voilà cinq ans.

▲ Malheureux, José Pinot, le capitaine beauvaisien, l'était. Il se faisait une fête de participer au match contre Montpellier. Las, expulsé à Alès, il dut le regarder des tribunes. De surcroît, lors d'un entraînement, il s'est fracturé un doigt de la main droite.

▲ Le staff technique de Beauvais, composé de Vahid Halilhodzic et Albert Rust, a effectué un rapide aller-retour à Montpellier, à l'occasion de la venue du PSG, pour glaner quelques informations supplémentaires en vue du match de Coupe de France.

▲ Albert Rust, entraîneur adjoint de Beauvais, n'était pas fâché de retrouver quelques anciens partenaires avec lesquels il remporta la Coupe en 1990 à l'occasion des 16es de finale de la Coupe de France opposant Beauvais et Montpellier.

▲ Lors de l'ultime entraînement vendredi, le meneur de jeu beauvaisien Mathieu Verschuere a dû renoncer à rencontrer Montpellier, en Coupe, en raison d'une forte douleur derrière la cuisse.

▲ Jean-Robert Faucher fait de nouveau vraiment partie du groupe pro beauvaisien. En effet, après avoir traversé une période noire en raison d'une blessure à un genou, l'attaquant oisien a joué une vingtaine de minutes contre Montpellier.

▲ La venue du FC Metz à Châtellerault était une première. Jamais, en effet, le club de la Vienne n'avait affronté un club de D 1 en match officiel. Une première particulièrement réussie, puisque les Châtelleraudais ont réalisé l'un des exploits de ces 16es de finale. Ce que le président Tondusson a qualifié de « plus belle page de l'histoire du club », club pourtant vieux de quatre-vingts ans.

▲ Certains joueurs châtelleraudais ont une affection toute particulière pour la Coupe. Ainsi, Laurent Siegmann, l'attaquant châtelleraudais qui a samedi marqué deux fois. L'an passé, Siegmann avait déjà réalisé un doublé en Coupe. C'était face à Perpignan au 7e tour. Il faut dire qu'il se sentait aussi en pays de connaissance puisqu'il est né à Merlebach, soit à 40 kilomètres de Metz.

▲ Déception à Châtellerault quant au nombre de spectateurs qui se sont déplacés lors de la venue de Metz en Coupe, puisque seuls 3 080 spectateurs payants ont été recensés. Explication : non seulement les tribunes du stade de la Montée-Rouge ne peuvent contenir davantage de places assises, mais les mauvaises conditions climatiques de la veille ont sûrement aussi réfréné les ardeurs pour les places debout.

▲ « Coco » Martins et les frères David (Laurent et Pierre-Yves) se sont retrouvés samedi à l'Abbé-Deschamps. Ils avaient joué ensemble il y a quelques saisons au Brest-Armorique en Deuxième Division.

▲ La mobilisation des supporters valenciennois n'est plus ce qu'elle était il y a deux ans, l'année de la montée. Pas un autocar n'a fait le déplacement à Rennes pour la Coupe de France, et on pense qu'il en sera encore ainsi pour le prochain match de Championnat à Saint-Brieuc.

▲ Thierry Fernier, coupable d'avoir contesté une décision de l'arbitre, a été expulsé du terrain lors du match de N 3 Valenciennes - Saint-Quentin. Le match suivant ayant été remis, il n'a pas purgé sa suspension et n'a pu être incorporé dans le groupe valenciennois à Rennes.

▲ Pas de chance pour Jacky Canosi. Le défenseur de Bastia a dû déclarer forfait pour la rencontre qui a opposé dimanche son équipe au RC Lens. Après avoir effectué un dernier essai jeudi matin, il a dû, la mort dans l'âme, renoncer et déclarer forfait.

▲ Avec 11 026 spectateurs payants, le succès populaire du match Guingamp - Red Star a été total. C'est la plus grosse affluence recensée par le club guingampais depuis qu'il évolue sur son nouveau stade du Roudourou voilà quatre ans.

▲ Grâce à cette qualification devant le Red Star, le club d'En Avant Guingamp est le seul club breton à être qualifié pour les 8es de finale. Autre record : les Guingampais viennent d'aligner 26 matches sans défaite en compétition officielle. Performance qui ressemble étrangement au parcours triomphant de Paris-SG, lors de la saison 85-86.

▲ Le jeune milieu guingampais Stéphane Carnot a été excellent contre le Red Star. Auteur d'un joli premier but, c'est lui qui obtint le penalty transformé par Guivarc'h. Belle récompense pour le troisième côté du triangle magique...

▲ Les joueurs du Red Star étaient furieux après l'arbitrage de M. Lainé, lui reprochant l'expulsion très sévère de leur libero Dostanic. En outre, ils estimaient (Repellini, l'entraîneur, en tête) que le référee les avait lésés d'un penalty pour une faute sur Marlet à sept minutes de la fin.

▲ Laspalles, le jeune et brillant arrière droit guingampais, est sorti au début de la seconde mi-temps. Il se plaignait d'un coup reçu sur le genou. Après examen, la blessure ne s'est pas révélée trop sérieuse.

▲ Dix supporters du Red Star 93 sont arrivés à Guingamp par le train. Parmi eux, la maman de Marlet, l'attaquant audonien. Ces supporters audoniens ne faisaient vraiment pas figure aux côtés des 11 000 Guingampais.

▲ Le Marseillais Fabrice Henry était déçu à l'issue du match contre Sochaux : « J'espérais bien rentrer en cours de partie. Hélas, c'est Dutuel qui a eu cet honneur. Je m'en réjouissais pourtant. » A noter pour la petite histoire que Fabrice Henry a eu vingt-six ans samedi.

▲ Le Sochalien David Robert opère en Première Division depuis quatre ans. Il a disputé son premier match le 21 février 1990 contre Marseille qui l'avait emporté (2-0). Et ce week-end l'OM s'est à nouveau imposé en Coupe de France (1-0).

▲ Afin d'assurer la sécurité samedi soir à Sochaux, qui recevait les Marseillais, on a fait venir en renfort une compagnie de CRS de Dijon. En définitive, il n'y a pas eu le moindre incident.

▲ Les Sochaliens Caveglia, Bazdarevic, Frotey, Ferrand, Robert et Takac seront en fin de contrat au terme de la saison. Les négociations avec certains ne devraient pas tarder.

▲ Le Marseillais Eric Di Meco joue depuis dix ans en Première Division. Et c'est précisément contre Sochaux qu'il a commencé sa carrière au plus haut niveau.

▲ Bernard Maligorne avait dépêché Jean-Michel Fouché, l'un de ses collaborateurs, pour superviser l'OL à Martigues. L'ancien gardien de but de Nantes, de Nancy et du Red Star était revenu impressionné par Ngotty « heureusement suspendu pour jouer contre nous », avait-il pris soin de préciser.

▲ Présence remarquée dans les tribunes du stade Le Basser, samedi soir : celle d'Henri Michel, le nouvel entraîneur du Cameroun, venu superviser le Lavallois Tapoko, susceptible de faire partie du groupe camerounais pour le prochain Mondial américain.

▲ Patrick Delamontagne avait fait le déplacement de Rennes à Laval pour voir jouer son jeune frère Laurent, auteur d'ailleurs d'une excellente première période.

▲ La prestation de l'arbitre de Laval-Lyon, M. Flosi, n'a pas fait l'unanimité. Déjà, pendant la rencontre, Jean Tigana et Guy Stéphan manifestèrent souvent leur mécontentement, s'attirant ainsi les foudres des délégués. Et après la rencontre, dans le vestiaire lyonnais, on parlait surtout de la prestation de l'homme en noir...

▲ Le héros lavallois du match fut finalement Troussier, le gardien, qui se permit le luxe de détourner deux tirs au but lyonnais. Pourtant, pendant la rencontre, le grand « Ludo » n'avait pas paru au mieux, notamment au niveau de ses prises de balle. Comme quoi...

▲ Si un Lyonnais a fait un tabac samedi à Laval, il s'agit bien d'Abedi Pelé. Gratifiant le public lavallois de coups de patte dont il a le secret, le Ghanéen fut longuement ovationné à sa sortie du terrain, à la 111e minute.

▲ Pour avoir commis une faute aussi stupide qu'inutile face à Bourges, l'avant-centre lavallois Bonora était suspendu pour le match de Coupe contre Lyon. Dommage pour lui car cette rencontre était l'une des rares occasions, pour un joueur de Deuxième Division, de se mettre en évidence et d'attirer les regards et les convoitises.

▲ Pour cause d'intempéries, le match amical Brest - Saint-Brieuc n'a pu avoir lieu comme prévu vendredi dernier. Les Briochins ont donc dû se contenter de disputer une rencontre entre eux. Petit test qui a cependant permis à l'entraîneur, Denis Goavec, de faire le point avant la venue de Valenciennes en fin de semaine.

▲ Quelle équipe l'entraîneur briochin, Goavec, alignera-t-il samedi face aux Nordistes ? Eouzan et Le Saux sont suspendus, Philippon est toujours blessé, François (entorse de la cheville) aussi, de même que Royé (élongation), alors qu'Amorin est malade... La poisse !

▲ Les deux meilleurs joueurs de Valenciennes à Rennes ont été Le Garrec et Cloarec. Les deux Bretons, exilés dans le Nord, avaient des ailes, vendredi soir, en retrouvant l'air du pays.

▲ Autres participants à la rencontre amicale Nice-Fribourg : les « absents » de Nice-Nîmes, match remis joué vendredi dernier (victoire de Nice 3-1), qui ne sont pas ainsi restés inactifs. A savoir Marsiglia, Martin, Fugen, ainsi que les remplacants de la soirée, Ipoua et Collet.

▲ Ulrick Le Pen n'a vraiment pas de chance. Le jeune attaquant rennais s'est donné une entorse à la cheville au moment même où on lui enlevait le plâtre de son poignet pour une fracture qui l'éloigna du groupe quelques semaines.

▲ Glassman et Zaremba ont pris un avertissement à Rennes pour antijeu. Les deux défenseurs de Valenciennes ont tellement joué la montre lors de leur remise en jeu que M. Anton, l'arbitre du match, a vu jaune.

▲ « La tactique ? C'est un peu la sauce à gogo. Un match se gagne sur le terrain et pas en faisant de savants calculs sur un tableau. » Réponse de Michel Le Milinaire à qui l'on demandait ce qu'il fallait faire pour se débarrasser d'un adversaire bien connu comme Valenciennes.

▲ La situation financière du Stade Rennais est très satisfaisante. C'est donc sans la moindre crainte, contrairement aux années précédentes, que les dirigeants bretons ont présenté, cette semaine, leur livre de comptes à la DNCG...

▲ Lubo Moravcik espère que la Slovaquie, l'un des futurs adversaires de la France lors des éliminatoires du Championnat d'Europe, pourra se distinguer : « Etre considéré comme une petite équipe peut être un avantage, car nous n'aurons rien à perdre. Et puis, avec le très expérimenté Vengros à la tête de notre sélection, on s'efforcera de montrer qu'on peut être inconnu et dangereux ! »

Mort subite ?

« Moi, je nous verrais bien tomber sur Guingamp ! » Bernard Tapie a évidemment produit son effet en lâchant ce pronostic pour le tirage des huitièmes, samedi soir à Sochaux. Avec, naturellement, une pensée pour l'ex-président de Guingamp, Noël Le Graët...

▲ Le « bâtiment » repart sur la Côte d'Azur ! Après celui de Nice, le conseil municipal d'Antibes a décidé de débloquer 15 millions de francs pour reconstruire une tribune couverte de 800 places au fort Carré, actuellement interdit à la compétition. L'équipe du FC Antibes de Roger Ricort, toujours en course pour l'accession en N 2, n'aura donc plus à squatter les terrains des Alpes-Maritimes.

▲ « John » Sougné a retrouvé ses anciens équipiers sedanais au stade de l'Abbé-Deschamps. Au chômage quelques semaines après la liquidation judiciaire d'Annecy, le nouveau joker d'Auxerre évolue désormais dans l'équipe de Division d'Honneur bourguignonne.

▲ Le libero sedanais Thierry Pelletier, qui a passé huit ans à Auxerre auprès de Boli, Prunier, Dutuel, Ferrer, Guerreiro, Charbonnier, Vahirua et Cocard, a retrouvé avec plaisir certains de ses anciens équipiers. Thierry fut champion de France cadets et vainqueur de la Coupe Gambardella avec l'AJA, avant de faire parler la poudre avec l'équipe de D 3 en marquant 32 buts en deux saisons.

▲ Sedan a disputé à Auxerre son vingt-quatrième 16e de finale de Coupe depuis la création de l'épreuve. La dernière apparition du CSSA à ce niveau remontait à la saison 89-90. Sedan avait alors été éliminé par le Racing Paris Matra au stade Emile-Albeau (2-0).

▲ Le public auxerrois ayant été fort sollicité ces derniers temps (deux matches de Championnat plus la Coupe en une seule semaine), les dirigeants locaux avaient eu la bonne idée de diminuer le prix des places pour la venue de Sedan. Lequel avait, à lui seul, acheté 2 300 places.

▲ La dernière rencontre officielle entre Sedan et l'AJ Auxerre remontait à la saison 74-75. C'était en D 2 et Sedan, emmené par Ivica Osim, l'avait emporté au stade Emile-Albeau (1-0) avant de s'incliner sur le score de 2-0 en Bourgogne au match retour. Cette saison-là, pour sa première année en Deuxième Division, Auxerre avait terminé dixième. Ça paraît si loin...

télévision

Le Salut de *Jour de Foot*

Canal + propose pour chaque soirée de Championnat Jour de Foot, aux alentours de 22 h 15. Soit moins d'une demi-heure après la fin des rencontres en horaire d'été et d'une heure en hiver. Thierry Gilardi, son présentateur, nous fait vivre cette émission bien rodée.

Vingt-deux heures quinze, le générique apparaît à l'écran, la pression est à son comble pendant les quarante-cinq minutes d'antenne. Thierry Gilardi : « Nous aimons cette tension qui entoure l'émission. C'est un beau challenge pour toute l'équipe et les deux réalisateurs, Jérôme Revon et Jean-Jacques Amsellem. »

Depuis sa création en septembre 1992, rien dans la préparation de *Jour de Foot* n'est laissé au hasard. Thierry Gilardi : « Dès le lundi qui précède, le choix se porte sur le journaliste et le réalisateur des neuf rencontres de Première Division et des deux de Deuxième Division que nous assurons. Quatre caméras sont installées en D 1 et trois en D 2. Il faut savoir que les images de chaque match sont montées du car présent sur le stade. Le jour de l'émission, je me mets d'accord avec les envoyés spéciaux sur les différents sujets, suivant les derniers événements intervenus. Je prépare les lancements de chaque rencontre avant le début des matches pour laisser le suspense aux téléspectateurs, mais en l'informant de la situation des deux équipes avant la rencontre. Il est important de ne pas dévoiler les résultats au début de l'émission. Nous ne communiquons que le nombre de buts inscrits et les passionnés trouvent parfois que c'est déjà trop ! »

A Canal, les écrans qui diffusent toutes les rencontres sont assaillis. Chacun essaie de repérer le premier un événement. Le nom des buteurs, les cartons jaunes et rouges sont notés et vérifiés à la fin des matches avec les journalistes présents sur le terrain, pour établir les statistiques. Thierry Gilardi : « Dans les dernières minutes, nous pouvons changer le temps du reportage si l'actualité le demande. Mais en aucun cas le passage à l'antenne n'est inférieur à deux minutes trente. »

Outre toutes les rencontres de Première Division, les deux de Deuxième Division, *Jour de Foot*, propose tous les autres résultats avec le nom des buteurs. Ceux de National 1 — obtenus grâce aux appels téléphoniques donnés dans les clubs — et tous les classements.

Cent quatre-vingts personnes sont mobilisées pour permettre une totale réussite. Sans oublier le présentateur vedette, Thierry Gilardi, et son célèbre « Salut ! ».

Quarante-cinq minutes d'antenne avec toutes les informations sur les rencontres qui se sont déroulées moins d'une demi-heure plus tôt, c'est *Jour de Foot*. Comme le souligne Thierry Gilardi : « Cette émission est le rêve de toute personne qui aime le football. » Nul doute qu'elle est appréciée à sa juste valeur par tous les connaisseurs. Salut !

Nathalie VOLANTE

MARDI 15 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
1 heure, 4 heures et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 16 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des Sports*. Présenté par Didier Chaumont.
20 h 50, TF 1 : match amical. En direct de Naples, Italie - France. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Hervé Mathoux.
0 h 30, 3 h 30 et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 17 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
1 heure, 4 heures et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 18 FÉVRIER

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
0 h 30, 3 h 30 et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 19 FÉVRIER

15 heures, Eurosport : Vingt-neuvième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Bastia - Nice. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*. Vingt-septième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 10, TF 1 : *Formule Foot*. Vingt-septième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux.

DIMANCHE 20 FÉVRIER

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Vingt-septième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 10, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. Vingt-septième journée du Championnat de France de Première Division.
18 h 15, Canal + : Vingt-septième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Bordeaux - Marseille. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.
22 h 25, Canal + : *L'Equipe du Dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 21 FÉVRIER

13 heures, TF 1 : Journal. Tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Didier Chaumont.
22 h 45, TF 1 : *Pourquoi pas vous ?* Invité Alain Afflelou.
23 h 30, 2 h 30 et 6 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

Coupe

SOCHAUX 0 MARSEILLE 1 (1)

	Boghossian (7°)
FERRAND	BARTHEZ
DARRAS	FUGIER
(CLÉMENT, 46°)	PRUNIER
PITON	CASONI
HADZIBEGIC	DI MECO
WEBER	BOGHOSSIAN
SZEWCZYK	J.-Ph. DURAND
CAVEGLIA	J.-Ch. THOMAS
DEWILDER	DESCHAMPS
(BAUDRY, 70°)	(DUTUEL, 80°)
BAZDAREVIC	ANDERSON
VOS	VÖLLER
D. ROBERT	
Entr. : Takac	Entr. : Bourrier

8 387 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis
Avertissements : D. Robert (24°), Piton (26°), Weber (88°) à Sochaux ; Fugier (9°), Di Meco (58°) à Marseille.

7° : coup franc frappé par Thomas. Ferrand veut dégager du poing, mais Boghossian saute plus haut que lui et marque de la tête (0-1).

TOULOUSE 0 MONACO 2 (0)

	Thuram (57°) Klinsmann (85°)
CASANOVA	ETTORI
ARRIBAGE	BLONDEAU
HERNANDEZ	THURAM
KASTENDEUCH	DUMAS
DEBU	PETIT
NEMECEK	PUEL
(PICKEU, 70°)	VIAUD
DEBÉVE	C. PEREZ
FERNANDEZ	(GRIMANDI, 74°)
(CANDÉLA, 70°)	SCIFO
LORET	(VALERY, 80°)
PAVON	KLINSMANN
LADA	SIMBA
Entr. : Ruty	Entr. : Wenger

3 682 spectateurs. Recette : 183 487 F.
Arbitrage de M. Pauchard
Avertissements : Hernandez (42°) à Toulouse ; Thuram (20°), Blondeau (28°) à Monaco.

57° : Viaud, étrangement seul sur l'aile gauche, centre dans la surface pour Thuram qui contrôle et marque (0-1).
85° : faute de Debu sur Viaud à la limite de la surface. Le coup franc est frappé par Klinsmann qui fait le break d'un tir tendu dans la lucarne du but de Casanova (0-2).

AUXERRE 4 (1) SEDAN 2 (0)

Cocard (10°) Saïb (47°) Vahirua (57° s.p.) Baticle (61°)	Testa (63°) De Neef (70°)
MARTINI	RODOLPHE
GOMA	LARUE
SILVESTRE	FERNANDEZ
VERLAAT	PELLETIER
MAHÉ	HUTTEAU
GUERREIRO	(JACQUIER, 46°)
SAÏB	DE NEEF
C. MARTINS	GOMBERT
COCARD	(GUÉRY, 75°)
(SOLER, 87°)	L. DAVID
BATICLE	P.-Y. DAVID
VAHIRUA	TESTA
	DELMOTTE
Entr. : Roux	Entr. : Le Flochmoan

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel
Avertissements : Guerreiro (9°), Goma (28°) à Auxerre ; Fernandez (26°), Rodolphe (64°) à Sedan.

10° : consécutivement à un centre de Vahirua, le ballon passe entre les défenseurs sedanais, et Cocard, au second poteau, ouvre le score (1-0).
47° : corner frappé par Vahirua. Saïb reprend le ballon de la tête et double la mise (2-0).
57° : Pelletier fauche Mahé dans la surface. Le penalty est transformé par Vahirua (3-0).
61° : corner auxerrois. Goma dévie le ballon de la tête pour Baticle, qui marque (4-0).
63° : Testa en déséquilibre à la limite de la surface tire et réduit le score (4-1).
70° : Gombert ouvre pour De Neef, qui tire et marque (4-2).

Photo PASCAL ALLÉE/HOT SPORTS

LAVAL-LYON : 1-1 (3 tirs au but à 1). Patrice Carteron et les Lavallois ont créé une des surprises de ces trente-deuxièmes en éliminant Laurent Debrosse et l'Olympique Lyonnais.

LAVAL 1 (1) LYON 1 (1)

Laval qualifié 3 tirs au but à 1.

Peres (2°)	S. Roche (29°)
TROUSSIER	OLMETA
DANIÉLOU	DEPLACE
CARTERON	MARCELO
BRAUD	DEBROSSE
FERRON	ROY
GEFFROY	L. DELAMONTAGNE
TAPOKO	GAVA
PERES	RIVENET
VANDECAASTELE	(DEBBAH, 74°)
PAGIS	PELÉ
(MARTINS, 70°)	(ABOU, 111°)
BOUZAÏENE	S. ROCHE
	MAURICE (Expulsé, 40°)
Entr. : Maligorne	Entr. : Tigana

10 179 spectateurs. Recette : 626 525 F.
Arbitrage de M. Flosi
Avertissements : Carteron (18°), Tapoko (68°), Martins (89°) à Laval ; Maurice (16°), L. Delamontagne (76°) à Lyon.
Expulsion : Maurice (40°) à Lyon.

2° : centre contré de Carteron qui atterrit dans les pieds de Vandecaastele. Le Lavallois centre en retrait sur Peres (1-0).
29° : contre lyonnais rapidement mené par Laurent Delamontagne, qui décale Stéphane Roche sur le côté droit. Le tir croisé du Lyonnais trompe Troussier (1-1).

BEAUVAIS 0 MONTPELLIER 3 (1)

	Périlleux (24°) Carotti (54°) Pénalva (84° c.s.c.)
GOMÈS	BARRABÉ
JUMEL	REUZEAU
(FAUCHER, 56°)	DER ZAKARIAN
SAXEMARD	LAUREY
OBLET	(LEFÈVRE, 44°)
(RASORI, 79°)	S. BLANC
CROSNIER	PÉRILLEUX
PÉNALVA	RIZZETTO
VANDEVOORDE	CAROTTI
VANDEPUTTE	ASANOVIC
GARCIA	DIVERT
FERRÈRE	SANCHEZ
CHAGNAUD	(BONNISSEL, 73°)
Entr. : Halilhodzic	Entr. : Gili

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène
Avertissements : Carotti (9°) à Montpellier ; Oblet (18°) à Beauvais.

24° : erreur de relance de Saxemard. Périlleux récupère le ballon aux 18 mètres. Sa frappe, légèrement déviée, trompe Gomès (0-1).
54° : corner d'Asanovic. Der Zakarian, posté au second poteau, rabat le ballon de la tête pour Carotti (0-2).
84° : Bonnissel déborde sur le côté gauche et centre. Accouru en catastrophe, Pénalva coupe la trajectoire et marque contre son camp (0-3)

LE MANS 0 BORDEAUX 0

Bordeaux qualifié 8 tirs au but à 7.

PÉDEMAS	HUARD
PENAUD	FISHER
GARCIN	SÉNAC
VILLA	DOGON
JEZIERSKI	LIZARAZU
BEUNARDEAU	CROCI
GAUTIER	(PAILLE, 29°)
VIOT	LUCAS
(POISSON, 107°)	(WITSCHGE, 71°)
MAUFROY	J.-F. DANIEL
VAN KETS	ZIDANE
GARRAULT	VERCRUYSSE
(MONACHINO, 60°)	DUGARRY
Entr. : Froger	Entr. : Courbis

8 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian
Avertissement : Fisher (89°) à Bordeaux.

LENS 3 (1) BASTIA 0

Omam-Biyik (37°) Sikora (62°) Laigle (84°)	
WARMUZ	VALENCONY
SIKORA	BERNARD
ADJOVI-BOCO	BURNIER
DEHU	LECLERC
WALLEMME	ROOL
ARSÈNE	CASANOVA
(MAGNIER, 69°)	MURA
LAIGLE	CAMADINI
MEYRIEU	FAYE
(SLATER, 65°)	CASTRO
OMAM-BIYIK	MICHEL
R. BOLI	(BOURABAA, 72°)
DALLET	
Entr. : Bergues	Entr. : Lavagne

18 763 spectateurs. Recette : n. c. Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Adjovi-Boco (58°) à Lens ; Bernard (48°), Leclerc (65°) à Bastia.

37° : corner tiré de la gauche par Meyrieu ; tête décroisée au premier poteau d'Omam-Biyik (1-0).
62° : Sikora démarque Dallet sur la droite, qui remise dans l'axe, où Sikora s'était engagé. Frappe du gauche, détournée par Burnier (2-0).
84° : centre d'Omam-Biyik adressé de la droite suivi d'un passement de jambe de Slater. Laigle récupère et trompe le gardien bastiais d'une frappe sèche (3-0).

LENS-BASTIA : 3-0. Dehu le Lensois devance son vis-à-vis, et Bastia doit baisser pavillon à Bollaert.
Photo Michel DESCHAMPS

LORIENT 0 NANTES 2 (0)

	Loko (97°) Ouédec (115° s.p.)
SCHUTH	MARRAUD
LE LAY	LE DIZET
KERHUIEL	CAPRON
DANIO	(SIASIA, 64°)
ROUZO	NAYBET
FALQUERO	PIGNOL
(PAAVOLA, 105°)	KAREMBEU
TRINITA	MAKELELE
LE BERT	ZIANI
BOUGER	PEDROS
LE MONTAGNER	OUÉDEC
BOURMAUD	LOKO
	(LIMA, 105°)
Entr. : Gourcuff	Entr. : Suaudeau

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt
Avertissements : Kerhuiel (14°) à Lorient ; Ziani (32°), Pignol (34°), Le Dizet (87°) à Nantes.

97° : Ziani centre de la droite. Loko reprend de la tête à bout portant. Schuth touche la balle en vain (0-1).
115° : Schuth sort dans les pieds d'Ouédec, lancé, qui s'écroule dans la surface. M. Puyalt accorde un penalty discutable qu'Ouédec ne manque pas de transformer (0-2).

RENNES 1 (0) VALENCIENNES 1 (0)

Valenciennes qualifié 4 tirs au but à 3.

Ribar (56°)	Cloarec (54°)
ROUSSEAU	LE GARREC
DALL'OGLIO	FOULON
SORIN	GLASSMANN
DENIS	LALISSE
L'HELGOUACH	ZAREMBA
LAMBERT	ETSCHÉLÉ
VASSEUR	MONNIER
(HUARD, 105°)	SANTOS
RIBAR	(BELVALETTE, 90°)
MUSISI	MANGIONE
(ANDRÉ, 63°)	(DUFRESNE, 21°)
GOURVENNEC	DUNCKER
B. ROUX	CLOAREC
Entr. : Le Milinaire	Entr. : Metsu

9 630 spectateurs. Recette : 563 523 F.
Arbitrage de M. Anton
Avertissements : Zaremba (12°), Glassmann (26°), Foulon (70°), Duncker (95°) à Valenciennes.

54° : Cloarec exploite une erreur de Lambert et s'en va battre Rousseau d'un beau tir tendu (0-1).
56° : Ribar égalise en reprenant un corner de Gourvennec mal dégagé par la défense nordiste (1-1).

CHÂTELLERAULT 3 (0) METZ 1 (0)

Siegmann (98°, 111°) Malloyer (107°)	Baffoe (109°)
BAÏOCCO	SONGO'O
DEHOUCK	PIERRE
PÉNOTY	GAILLOT
POTET	BAFFOE
PÉRION	TERRIER
BORDIER	(BERTRAND, 84°)
FLOZE	SERREDSZUM
MOULIN	LANG
SOYER	SÉCHET
(SIEGMANN, 84°)	(EYRAUD, 91°)
MONATE	CHANLOT
(MALLOYER, 73°)	N'DIAYE
MAUFFAY	PIRES
Entr. : Carlier	Entr. : Muller

3 080 spectateurs. Recette : 248 710 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Périon (44°), Bordier (116°) à Châtellerault ; Terrier (41°), Serredszum (42°) à Metz.

98° : Périon prend tout le monde de vitesse sur le flanc gauche et centre au cordeau. Siegmann reprend victorieusement de la tête (1-0).
107° : Pénoty déborde sur la droite et centre. La défense messine cafouille et renvoie le ballon sur Malloyer, qui lobe Songo'o, trop avancé (2-0).
109° : Lang tire un corner. Baffoe reprend à ras de terre et réduit le score (2-1).
111° : Siegmann hérite d'un ballon venu de la droite mal renvoyé par la défense messine. Il trompe Songo'o pour la seconde fois de la soirée (3-1).

Photo PASCAL ALLÉE/HOT SPORTS

RENNES-VALENCIENNES : 1-1 (3 tirs au but à 3). Jean-Luc Ribar, le buteur rennais, aura tout tenté ; mais Georges Santos et Valenciennes s'impose finalement.

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Sochaux - **Marseille** 0-1
Toulouse - **Monaco** 0-2

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

Le Mans - **Bordeaux** ..... a. p. 0-0
Bordeaux qualifié aux tirs au but, 8-7.
Beauvais - **Montpellier** 0-3
Auxerre - Sedan 4-2
Laval - Lyon ..... a. p. 1-1
Laval qualifié aux tirs au but, 3-1.
Lens - Bastia 3-0

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

Lorient - **Nantes** ..... a.p. 0-2
Châtellerault - Metz ..... a. p. 3-1

DIVISION 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Avion - **Paris-SG** ..... a. p. 1-4

DIVISION 2 ENTRE EUX

Rennes - **Valenciennes** ..... a. p. 1-1
Valenciennes qualifié aux tirs au but, 4-3.

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

Guingamp - Red Star 2-1
Pau - **Charleville** ..... a. p. 1-1
Charleville qualifié aux tirs au but, 7-6.
Alès - Lyon-Duchère 3-0

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

Châteauroux - **Racing 92** ..... a. p. 1-1
Racing 92 qualifié (4-1).
Sète - Libourne 1-0

● Le tirage au sort des huitièmes de finale se déroulera le lundi 21 février à 13 heures.

AVION 1 (1) PARIS-SG 4 (0)

Olczak (32°) — Bravo (52°), Ginola (91°), Weah (99°), Calderaro (101°)

PRINGARBE	LAMA
DELATTRE	LLACER
WITASSE	(WEAH, 46°)
WABLE	RICARDO
SAILLOT	A. ROCHE
(DECOAL, 47°)	COLLETER
ZENI	LE GUEN
TOFFART	BRAVO
DABROWSKI	GUÉRIN
MYSLIEWICZ	RAI
OLCZAK	GINOLA
FERAMUS	GRAVELAINE
(TORCHI, 53°)	(CALDERARO, 74°)
Entr. : Robitail	Entr. : Jorge

19 838 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon

32° : longue ouverture de Mysliewicz vers Dabrowski côté droit. L'Avionnais remise en retrait vers Olczak, qui, d'une volée latérale, détournée par Ricardo, trompe Lama **(1-0).**

52° : centre de Le Guen de la gauche et tête décroisée de Bravo à bout portant **(1-1).**

91° : accélération de Weah côté droit, qui centre pour Ginola esseulé au second poteau **(1-2).**

99° : Weah en force trompe Pringarbe malgré l'opposition de Wable **(1-3).**

101° : accélération de Weah en profondeur pour Calderaro, qui bat le gardien avionnais **(1-4).**

PAU 1 (0) CHARLEVILLE 1 (0)

Charleville qualifié 7 tirs au but à 6.

Boutal (90° s.p.) — Szulc (89°)

SABONNADIÈRE	WIMBÉE
LEGAS	OTTATO
ROLLING	PFRUNNER
RADOVANOVIC	(DZIÉCIOL, 90°)
(Expulsé, 42°)	MARTINEZ
FORGE	KOEBERLÉ
SENOUSSI	WOLFF
BOUTAL	ANDRY
P. PLANCQUE	SZULC
(SYKORA, 100°)	DYMANT
LAGARONNE	(VOGEL, 51°)
THOMPSON	FUZARI
PEYRELADE	SOGUÉ
(VISEUX, 115°)	
Entr. : Muslin	Entr. : Bezaz

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière
Avertissements : Radovanovic (22°), Boutal (44°), P. Plancque (44°), Sénoussi (105°), Sykora (107°), Rolling (116°) à Pau ; Koeberlé (22°), Martinez (92°) à Charleville.
Expulsion : Radovanovic (42°) à Pau.

89° : Sogué frappe sur Sabonnadière, qui dévie. Szulc, en embuscade, marque **(0-1).**

90° : Boutal est fauché par Martinez. Le penalty est transformé par Boutal **(1-1).**

ALÈS 3 (1) LYON-DUCHÈRE 0

Lamouchi (44°, 71°), Alidra (89°)

CECCARELLI	PAYRE
SINTAS	DELANOE
GIRAUDO	MUIRELES
ORSONI	(NOUBIA, 46°)
PEREZ	POULET
DIAF	VILLEGAS
NOGUEIRA	DURIEU
LAMOUCHI	GUICHARD
ALIDRA	RABAT
BUFFAT	MUSQUÈRE
TRAORÉ	NIKOLIC
(SARR, 65°)	(DELTINGER, 61°)
	MEUDIC
Entr. : Pasqualetti	Entr. : Ruffier

1 500 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Saules
Avertissements : Muireles (37°), Poulet (56°) à Lyon-Duchère.

44° : centre de la gauche d'Alidra. Amorti du pied droit de Lamouchi qui frappe du gauche à ras de terre pour l'ouverture du score **(1-0).**

71° : centre de la gauche de Sarr. Nouvel amorti de Lamouchi qui frappe du gauche et inscrit son second but **(2-0).**

89° : Buffat déborde sur la droite et centre. Alidra est à la réception et marque de volée **(3-0).**

SÈTE 1 (0) LIBOURNE 0

Moureaux (54°)

LABRUNA	QUESNEL
FREIDEL	ALLEMANDOU
CECUTTI	VALLADE
CATARINA	MÉRIT
JAVEGNY	BEAUVARLET
KHADA	DOUENCE
YE	(Expulsé, 81°)
QUÉRY	BOURDONCLE
(MUZET, 89°)	(Expulsé, 81°)
O. CALABUIG	FAVREAU
(LEMASSON, 77°)	CHINO
MOUREAUX	KOPOGO
ROUVE	(COLY, 58°)
	CASSOLA
Entr. : Calabuig	Entr. : Petitbois

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel
Avertissements : Javegny (60°), O. Calabuig (73°), La Bruna (75°), Lemasson (85°) à Sète ; Mérit (11°), Beauvarlet (21°), Bourdoncle (64°), Vallade (70°), Quesnel (82°) à Libourne.
Expulsions : Douence (81°), Bourdoncle (89°) à Libourne.

54° : coup franc tiré par Khada. Moureaux reprend instantanément de volée sans que le gardien libournais esquisse le moindre geste **(1-0).**

CHÂTEAUROUX 1 (1) RACING 92 1 (1)

Racing 92 qualifié 4 tirs au but à 1.

M'Boma (37°) — Hébreu (56°)

ZINGARO	DA SILVA
LECOMTE	NZAU
LASSUDRIE	DIENE
BONNET	SUIRE
(VIOUX, 106°)	HÉBREU
GASTIEN	PÉQUIGNOT
SARAGLIA	IZQUIERDO
AVENET	(BIONDI, 117°)
PAUK	TABTI
LESTRADE	LIMA
M'BOMA	(BOUCENNA, 116°)
BOUKARI	MORAND
(MAYELÉ, 65°)	AKIANA
Entr. : Zvunka	Entr. : Lawniczak

12 929 specxtateurs. Recette : 170 258 F.
Arbitrage de M. Colombo
Avertissements : Bonnet (52°) à Châteauroux ; Nzau (70°), Lima (90°) au Racing 92.

37° : retourné de M'Boma à l'entrée de la surface. La balle se loge dans la lucarne gauche du but parisien **(1-0).**

56° : tir des 20 mètres de Hébreu. Zingaro apprécie mal la trajectoire de la balle, qui touche successivement les deux montants avant de franchir la ligne **(1-1).**

GUINGAMP 2 (1) RED STAR 1 (0)

Carnot (15°), Guivarc'h (61° s.p.) — Leuregans (79°)

HUGUES	BOURGES
LASPALLES	VALÉRI
(GIULIANO, 53°)	GUNIA
FOURNIER	DOSTANIC
LECOMTE	(Expulsé, 62°)
ANSELMINI	FIATTE
MICHEL	GUIMARD
LE ROUX	MERMET
VINUESA	GIRARD
(HOUZÉ, 81°)	TIMOTHÉE
CARNOT	(LEUREGANS, 77°)
GUIVARC'H	MARLET
ROUXEL	MICHEL
Entr. : Smerecki	Entr. : Repellini

11 026 spectateurs. Recette : 702 773 F.
Arbitrage de M. Lainé
Avertissements : Ansel-Mini (18°), Guivarc'h (72°) à Guingamp ; Michel (9°), Dostanic (28°), Fiatte (70°) au Red Star.
Expulsion : Dostanic (62°) au Red Star.

15° : coup franc tiré par Le Roux ; Bourges repousse des deux poings. Des 20 mètres, Carnot frappe la balle comme elle vient **(1-0).**

61° : Carnot s'infiltre dans la surface audonienne et se fait faucher par Guimard. Le penalty est transformé par Guivarc'h **(2-0).**

79° : de la droite, Marlet sert Leuregans, qui reprend instantanément du pied droit **(2-1).**

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

GUINGAMP - RED STAR : 2-1. Lionel Rouxel, un des canonniers bretons, échappe à Nicolas Mermet l'Audonien.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous.

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Joueur N1 non muté, offensif, ch. club ambitieux. Etudie ttes propositions. France-étranger. Tél. : 86-36-62-54

OFFRE

Club DH Tahiti ch. n°s 6-8-10 niveau D2-3-4. Profil : 25 à 30 a., célibataire, marié s. enf. Offrons billet A-R. Travail + logement. Ecrire M. H. Marimot, BP 3877, Papeete (Tahiti)

DIVERS

Milan club St-Etienne org. 3 déplac. en mars Mil.-Samp./Inter/Parme Prix très intéressants 77-74-46-66/77-90-45-31

Tournoi international Côte d'Azur 21-23 mai organisé par AS Fontonne Antibes. Débutants et poussins à 7. Pupilles à 11 et 3 remplaçants. Possibilité héberg. Formule groupe. Tarif inter. Info AS Fontonne. T. 93-33-50-76.

Vds « France Football » années 59, 60 et 87 à 93 « Cahiers de l'Equipe » 60 et 64 à 83. Tél. le soir : 72-39-35-84

▲ Romarin Billong, susceptible d'être concerné par la prochaine Coupe du monde avec le Cameroun, a vu sa progression stoppée en début de semaine dernière par une blessure au genou résultant d'un choc à l'entraînement avec Breton. Il sera indisponible durant un mois.

▲ Samedi soir à Laval, Lyon s'est présenté avec une défense aux trois quarts remaniée par rapport à celle ayant contribué à la série de cinq victoires successives (Coupe comprise) obtenues par l'OL de la mi-décembre à la fin janvier. A la suspension de Ngotty et à la blessure de Billong s'est en effet ajouté, au lendemain du Lens-Lyon de mercredi dernier, le forfait d'Amoros en délicatesse avec un tendon situé à la base du mollet.

▲ Les joueurs de l'OM conservent le moral, en dépit des démêlés de Bernard Tapie avec la justice. Jeudi après midi, ils se sont enfermés dans un studio d'enregistrement pour chanter les paroles du disque *OM je t'aime*.

▲ Les blessés cannois (Ayache touché aux cervicales, Marton au genou, Madar et Capoue au mollet) ont profité du dernier week-end pour se refaire une santé. Tous ces joueurs devraient donc être opérationnels samedi pour recevoir Montpellier.

▲ Les dirigeants cannois se sont réunis afin que la prochaine visite de Montpellier se passe bien. Inutile de revenir sur les incidents qui ont émaillé le match aller à la Mosson. C'est pourquoi à Cannes on veut éviter tout débordement et provocation à l'encontre des joueurs de l'Hérault. L'accès des visiteurs aux vestiaires devrait donc être sérieusement filtré.

▲ L'entraîneur lensois Patrice Bergues a lancé un cri du cœur à la suite de la victoire de son équipe à Lyon : « Pour un entraîneur, cela fait chaud au cœur de voir ses joueurs, remplaçants compris, afficher un tel esprit de corps. Travaillons alors à faire durer ça !

▲ Les dirigeants cannois ont pris rendez-vous avec M. Revello, le président de l'organisation du Festival international des Espoirs à Toulon, afin d'étudier la possibilité d'accueillir à Cannes l'un des matches de l'équipe de France Espoirs.

▲ Une grosse joie s'est emparée des supporters marseillais, mercredi dernier, lors de la rencontre OM-Toulouse. A cinq minutes de la fin du match, une rumeur annonçait un but pour Montpellier face à Paris. Une « bonne nouvelle » vite démentie...

▲ Pour un coût total de 85 à 90 MF, les besoins de rénovation du stade de Gerland, candidat à l'organisation de plusieurs matches de la Coupe du monde 98, ont été très précisément définis par la municipalité lyonnaise. L'éclairage, les vestiaires, la vidéo-surveillance, les sièges, l'accueil de la presse seront revus et corrigés, le plus gros œuvre (36 MF au total) consistant en la couverture et le probable avancement du virage nord.

Sanglier et sa harde...

« On est chez nous, on est chez nous ! », chantaient, avant le match à Auxerre, près de 3 000 Ardennais qui avaient fait le déplacement en Bourgogne. Soit 45 cars au total (dont 3 à double étage pouvant accueillir 72 personnes) et environ 200 voitures particulière. Un impressionnant convoi qui n'est pas passé inaperçu au péage de Saint-Thibaud.

Par ce déplacement massif, et vraiment exceptionnel, les supporters sedanais ont confirmé leur fidélité au club. A signaler que la semaine passée, lors de l'Assemblée générale de la Ligue nationale, les dirigeants sedanais avaient eu la satisfaction d'enregistrer que leur public avait été le plus nombreux en D 2 la saison passée. 74 800 entrées payantes avaient été recensées au stade Émile-Albeau lors des dix-sept journées de Championnat. Ce qui plaçait Sedan devant Rennes et Nancy !

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Clowneries chez les Merlus

Si le FC Lorient et son tango lent n'ont pas pu suivre le rythme parfois endiablé de la gavotte nantaise, cela n'a pas empêché quelques-uns de ses précieux supporters d'arborer leur tenue d'apparat. Les Merlus ont perdu mais le clown n'est pas triste. *The show must go on...*

▲ Nouveau match complet, le deuxième, pour le Niçois Fabrice Mège qui a pris part samedi dernier à la rencontre d'entraînement opposant le Gym aux Suisses de Fribourg (victoire de Nice 2-1). Le milieu de terrain azuréen, qui manque normalement de compétition, s'est visiblement réconcilié avec sa cheville recalcitrante. Bonne nouvelle !

▲ Quand François Bracci, en charge de la préparation de gardiens de buts à Lyon, fait l'éloge de Pascal Olmeta : « J'ai découvert Olmeta en juillet dernier. C'est un vrai Corse, sensible à l'honneur, à la fierté, avec un côté excessif et battant lui collant à la peau. Mais c'est surtout un garçon très attachant, toujours aussi motivé... »

Errare humanum est...

Pour Delattre, le retour à Félix-Bollaert aura été l'occasion d'un beau quiproquo. Une nuée de jeunes lui demandant des autographes, le défenseur avionnais se demanda bien un temps pourquoi il était l'objet d'une si soudaine attention. Réponse des chasseurs d'autographes : ils l'avaient pris pour Jean-Guy Wallemme.

▲ Les semaines se suivent et se ressemblent pour les Monégasques. Il y a huit jours, c'est leur match de Championnat contre Strasbourg qui avait été reporté. Ce week-end, c'est la rencontre de Coupe contre Toulouse qui, à son tour, a changé de date en raison des intempéries.

▲ En janvier-février 1995, les services administratifs de l'OL devraient s'installer à Gerland dans des locaux tout neufs que le club lyonnais partagera avec le district du Rhône.

▲ Suspendu contre Lens, mercredi dernier, pour avoir reçu trois cartons jaunes en moins de dix matches, et purgeant un match de suspension en Coupe de France contre Laval, après avoir été expulsé à Martigues une semaine plutôt, le Lyonnais Bruno Ngotty retrouvera sa place le week-end prochain à Paris, la commission de discipline — eu égard au rapport de M. Ramos — ayant assorti du sursis le deuxième match de suspension qui l'a frappé.

▲ Enfin, deux bonnes nouvelles à Toulouse la semaine dernière ! C'est Jean-Luc Ruty qui s'est chargé de les officialiser : « Si Anthony Bancarel et Bernard Ferrer effectuent une semaine complète d'entraînement, ils seront opérationnels devant Caen. » Quand on sait que ces deux joueurs étaient les principaux réalisateurs de la saison passée, on comprend le soulagement toulousain...

▲ L'incendie du Parlement de Bretagne a suscité une vive émotion à Rennes. Le Stade Rennais va participer à sa reconstruction en organisant bientôt un match amical au profit de l'association chargée de la collecte des dons.

▲ Pascal Olmeta est optimiste quant au potentiel de l'OL : « A Lyon, il y a vraiment un potentiel. Un garçon comme Maurice a par exemple un réel avenir. Deplace est également un milieu de terrain très prometteur. Mais le plus impressionnant c'est Bruno Ngotty, le seul que j'avais repéré avant d'arriver à Lyon. Il me rappelle irrésistiblement le Marius Trésor que j'ai connu à mes débuts. »

▲ Anderson en Italie ? Il paraît que des contacts sont en cours avec la Juventus de Turin. Un émissaire de ce club serait même venu le superviser contre Toulouse.

▲ Victor Zvunka et Jean-Marie Lawniczak sont des amis de très longue date, du temps où l'actuel entraîneur du Racing 92 portait les couleurs messines en compagnie de Jules et de Georges Zvunka, frères de celui qui, avant de rejoindre Châteauroux, a entraîné le club parisien. L'appellation était alors différente.

▲ Le gardien de but de Saint-Brieuc, Franck Mantaux, est venu encourager ses anciens coéquipiers castelroussins, samedi, pour la venue du Racing 92. Franck est reparti vers la Bretagne déçu. Mais il a d'ores et déjà donné rendez-vous à la Berrichonne pour l'an prochain en Deuxième Division.

▲ Châteauroux était privé, samedi soir, de Triki (suspendu) d'Ukkonen et d'Algérino, trois titulaires indiscutables en défense. Victor Zvunka ne voulait pourtant pas avancer cette excuse pour expliquer l'élimination de sa formation face au Racing 92.

▲ C'est Philippe Bernat-Salles, ailier de l'équipe de France de rugby et de la Section Paloise, qui a donné le coup d'envoi de Pau-Charleville.

▲ Habitués à porter leur maillot bleu, les Palois ont dû se vêtir de jaune contre Charleville, qui endosse lui une tunique bleue.

▲ 1 200 km en car et 14 heures de route, c'est la distance parcourue par la cinquantaine de supporters carolomacériens afin de rallier le Béarn où Charleville devait disputer les 16es de finale de la Coupe de France contre Pau.

▲ Après un dernier essai, le jour même du match, le meneur de jeu sétois, l'Argentin Sahud, a dû déclarer forfait contre Libourne. Blessé au mollet lors du premier match de Coupe contre Valence, il avait déjà déclaré forfait contre Caen.

▲ Uve Krause, qui a terminé sa carrière à Sète, a ouvert un magasin d'articles de sports dans cette ville. Et il est devenu l'un des sponsors de son dernier club professionnel.

▲ Avant de disputer les 16es de finale de la Coupe de France contre Libourne, le FC Sète a reçu un télégramme d'encouragement de Caen, éliminé par ces mêmes Sétois au tour précédent.

▲ Jeudi, lors du décrassage, les Olympiens ont posé pour la seconde photo officielle de la saison. Avec tous les changements qui sont intervenus cette année, la chose était devenue nécessaire.

▲ Le conseil régional de la région Provence-Alpes - Côte d'Azur a décidé, jeudi dernier, de reconduire la subvention de huit millions déjà votée en 1993 en faveur de l'OM. Cette subvention prévoit que l'OM devrait former, en 1994, 1 200 enfants des quartiers défavorisés des six grandes villes de la région.

▲ Basile Boli a été distingué parmi les Marseillais de l'année par *Le Nouvel Economiste*. Il a été nominé dans la catégorie « citoyen de l'année » pour son but en finale de la Coupe d'Europe.

▲ Suspendu contre Lens, mercredi dernier, pour avoir reçu trois cartons jaunes en moins de dix matches et purgeant un match de suspension en Coupe de France contre Laval après avoir été expulsé à Martigues une semaine plutôt, le Lyonnais Bruno Ngotty retrouvera sa place le week-end prochain à Paris, la commission de discipline ayant assorti du sursis le deuxième match de suspension l'ayant frappé eu égard au rapport de M. Ramos.

▲ Samedi soir à Laval, Lyon s'est présenté avec une défense aux trois quarts remaniée par rapport à celle ayant contribué à la série de cinq victoires successives (Coupe comprise) obtenues par l'OL de la mi-décembre à la fin janvier. A la suspension de Ngotty et à la blessure de Billong s'est en effet ajouté, au lendemain du Lens-Lyon de mercredi dernier, le forfait d'Amoros, en délicatesse avec un tendon situé à la base du mollet.

▲ Galatasaray jouant en Championnat de Turquie dimanche après-midi contre Samsunspor, Arsène Wenger avait envisagé d'accompagner Biancheri et Van Kerschaver dans leur mission de reconnaisance à Istanbul. Le report du match de Coupe de France Toulouse-Monaco lui en a ôté la possibilité.

▲ Monaco sera privé des services de Victor Ikpeba pendant la durée de la Coupe d'Afrique des Nations. L'attaquant nigérian manquera également le déplacement des Monégasques à Moscou en Ligue des Champions.

▲ En obtenant un match nul mercredi dernier au stade Grimonprez-Jooris, Monaco a prolongé une excellente habitude. Cela fait quatorze saisons consécutives maintenant que l'équipe de la Principauté n'a plus perdu à Lille.

▲ L'entraîneur cannois Luis Fernandez reste fidèle à sa réputation. Lors du déplacement à Angers, il a en effet remanié l'équipe qui s'était pourtant largement imposée face à Caen. Il avait même gardé auprès de lui sur le banc son capitaine Franck Priou, auteur de deux buts face aux Normands.

▲ Eliminés de la Coupe de France, les Martégaux ont profité du dernier week-end pour accueillir les Norvégiens de Lillestrom en match amical. Les deux formations se sont séparées sur un score de parité (1-1).

▲ Jocelyn Angloma n'a pas trouvé grâce auprès de la commission de discipline. Son appel n'a pas été entendu, et la sanction de quatre matches de suspension a été maintenue. Ce qui obligera le défenseur international à manquer le prochain match de Championnat à Bordeaux.

▲ Souffrant d'une cuisse, le Marseillais Basile Boli a préféré ne prendre aucun risque. Sorti en tout début de match contre Toulouse en Championnat, il a renoncé au match de Coupe de France à Sochaux.

▲ En déplacement à Auxerre, le Sedanais Emmanuel Hutteau a occupé le poste d'arrière gauche tandis que son coéquipier Gombert réintégrait le milieu de terrain.

▲ Au sein de l'équipe sedanaise qui s'est rendue à Auxerre figuraient deux anciens vainqueurs de la Coupe Gambardella. Il s'agit de Ludovic David, qui a remporté l'épreuve Juniors avec Brest contre Grenoble, et de Pelletier, vainqueur de Nantes avec les Auxerrois.

▲ Guy Roux a rendu un bel hommage au public sedanais qui s'est déplacé au stade Abbé-Deschamps : « Je pardonnerai plus facilement à mes joueurs leurs deux fautes d'inattention car cela a permis de faire plaisir aux 3 000 formidables supporters sedanais présents. C'est un merveilleux public, joyeux, sympa et vraiment formidable. C'est très réconfortant de voir un tel enthousiasme ».

▲ Dans la seule ville d'Avion (DH) qui compte 19 000 habitants, plus de 8 000 billets ont été vendus pour la venue du Paris-SG. Mais il est vrai qu'on était parfois venus de loin. Ainsi, le club de Boulogne a, à lui seul, acheté 600 billets.

▲ Damien Lecomte et Philippe Avenet ont été formés au Racing 92. Aujourd'hui à Châteauroux, les deux Castelroussins n'ont pourtant pas été très heureux, lors du match des retrouvailles, puisque leurs tirs au but ont été repoussés par le gardien parisien Da Silva.

Pascal Pierre : « Trop fébriles ! »

Avec Brest, son club précédent, Pascal Pierre n'avait jamais fait fortune en Coupe. Avec Metz, il comptait bien combler ce vide. Mais après Gueugnon l'an passé, Châtellerault a brisé le rêve lorrain malgré l'énergie déployée.

« Comment le FC Metz peut-il, en trois jours, passer d'un bon succès sur Bordeaux à une élimination si peu glorieuse en Coupe ?

— Si nous connaissions la réponse, nous aurions certainement obtenu la qualification ! Plus sérieusement, je crois que nous avions particulièrement bien préparé cette rencontre d'autant que nous étions en confiance. Pendant une demi-heure, nous avons bien joué mais sans nous créer d'occasions véritablement décisives. Par la suite, nous nous sommes énervés, nous sommes devenus fébriles...

Photo PRESSE SPORTS

— De là à exploser ainsi au cours de la prolongation, il y a une marge !

— Je pense que les rencontres de Championnat contre Bordeaux et Lens ont pesé de tout leur poids. Personnellement, j'ai connu une fin de match très difficile à Châtellerault alors qu'à l'inverse, le déroulement de la rencontre donnait des ailes à nos adversaires qui, entre parenthèse, ont bien des qualités.

— Quelle fut la réaction du président Molinari après un tel couac ?

— Elle s'est résumée en une seule phrase : "On a vraiment l'air de cons maintenant." Cela veut tout dire !

— Cette élimination risque-t-elle d'influer sur la fin de saison du FC Metz ?

— Il ne faut pas tout mélanger. Les deux compétitions n'ont rien à voir. Il nous appartient désormais de nous faire pardonner par nos dirigeants et surtout par le public, même si tout le monde avait cru voir dans la Coupe de France l'occasion d'égayer notre fin de saison. »

Correspondance
Jean-Marie SCHIFFMACHER

▲ Les joueurs de l'OM n'étaient pas très bavards lors de l'entraînement de jeudi matin après, avoir appris le résultat de la rencontre Beffy-Tapie. L'un d'entre eux lâchait cependant : « C'est notre avenir qui est en jeu, ce n'est pas le premier coup que nous prenons mais on ne s'y habitue pas. »

▲ Exclu du Championnat de National 1, Nevers perd peu à peu ses meilleurs éléments. Les dirigeants de la Berrichonne espéraient ainsi faire signer David Durix, frère du pro cannois, ce week-end. Alors que l'affaire était bien engagée vendredi, la négociation semblait bloquée samedi soir. En raison de problèmes d'ordre financier, bien évidemment.

▲ La rencontre Avion - Paris-SG qui s'est disputée au stade Félix-Bollaert à Lens n'a pas évoqué que de bons souvenirs aux Avionnais. Ainsi, le maire d'Avion, ailier droit de l'équipe du CSA en 1963, se fit rappeler cruellement par Roger Wicke, aujourd'hui directeur régional, qu'il avait raté sur cette même pelouse un penalty. C'était face à la réserve du RCL d'alors.

Friture sur le Capitole

Reporté à dimanche en raison des fortes précipitations qui s'étaient abattues sur la région toulousaine, le match de Coupe Toulouse-Monaco a donné lieu à un imbroglio juridico-sportif avant le début des débats. Objet du litige : l'utilisation, dimanche, des deux internationaux monégasques, Djorkaeff et Gnako, retenus pour le match de demain contre l'Italie. La Fédération exigeant, en règle générale, que les joueurs retenus soient mis à la disposition de la sélection 72 heures avant la rencontre, Arsène Wenger avait décidé de ne pas faire jouer les deux joueurs en question. Or, Djorkaeff figurait sur la feuille de match en tant que seizième homme. Et, après un contact téléphonique avec Aimé Jacquet, Arsène Wenger avait obtenu le feu vert du sélectionneur pour incorporer, si nécessaire, ses internationaux, Cantona et Desailly se trouvant dans une situation identique.
Sûr de son bon droit (!), le président toulousain Labatut porta pourtant réclamation sur la présence de Djorkaeff. Jean-Louis Campora donna alors l'ordre de retirer son meneur de jeu de l'effectif monégasque, coupant court à toute contestation possible. Et évitant ainsi une nouvelle et sacrément risible... affaire !

▲ L'absence d'Ikpeba contre Strasbourg et à Lille n'a rien à voir avec le jeu dangereux développé par Angloma lors du match Marseille-Monaco. L'attaquant nigérian de Monaco souffrait tout simplement des adducteurs.

▲ Enzo Scifo a rejoint l'équipe nationale de Belgique appelée à rencontrer Malte, demain mercredi, en match amical. Ce sera en l'occurrence la première rencontre de préparation à la Coupe du monde pour la sélection de Paul Van Himst.

▲ Une fois encore, la pelouse du stadium de Toulouse a déclaré forfait pour le match de Coupe TFC - Monaco. L'arbitre, M. Pauchard, n'ayant pas voulu faire évoluer les joueurs sur une telle surface, la décision a été prise de reporter au lendemain dimanche 15 heures cette rencontre. Les travaux de réfection devant intervenir le 24 mai (les plaques de gazon sont déjà ensemencées dans les Landes), l'enceinte devrait enfin retrouver un meilleur visage.

▲ Teddy Richert ayant été retenu avec les juniors du TFC lors d'une rencontre de Coupe Gambardella à Marseille, Fabrice Quarcy a été désigné comme second d'Alain Casanova devant Monaco, dimanche dernier.

▲ S'il en était un nullement surpris par l'état déplorable de la pelouse toulousaine, c'est bien Jean Petit, le directeur sportif de Monaco. Ce dernier est en effet natif du quartier Saint-Cyprien, à quelques centaines de mètres du parc des sports toulousain, dont il connaît évidemment la tendance à s'embourber.

▲ C'est à Châteaubourg, à une vingtaine de kilomètres de Rennes — et à moins d'une dizaine de kilomètres du fief de Laurent Delamontagne — que les Lyonnais ont séjourné durant les quarante-huit heures précédant leur seizième de Coupe à Laval. Preuve que l'OL avait choisi de tout mettre en œuvre pour bien figurer en Mayenne !

▲ Monaco attire décidément les joueurs du Barça. Après Koeman il y a quelques semaines, c'est au tour de Michael Laudrup d'annoncer qu'il se verrait bien poursuivre sa carrière en Principauté. A vingt-neuf ans, le Danois, qui arrive en fin de contrat avec Barcelone, ne manque pourtant pas de propositions.

▲ Cri du cœur d'Alain Boghossian, dont le troisième but officiel de la saison a qualifié l'OM, samedi dernier à Sochaux : « La Coupe, c'est un gros challenge pour nous. Cette année, c'est même notre Coupe d'Europe ! »

▲ Credo de Sylvester Takac, après l'élimination des ses troupes sochaliennes : « Nous sortions de deux matches durs face à Auxerre et Saint-Etienne. Et contre Marseille, troisième adversaire difficile en huit jours, on a manqué de jus ! »

▲ Les ex-Sochaliens de l'OM, Rousset, Thomas et Henry, ont obtenu la permission de passer le dimanche à Sochaux, à l'issue de leur match de Coupe à Bonal. Mais pour eux, pas question de décrassage, le lendemain, avec leur ancien club. Car, après une semaine de vie commune, Takac a accordé deux journées de repos complètes à ses gars, à l'issue du match perdu contre l'OM.

▲ « Rendez-vous maintenant le 2 avril prochain ! », s'est consolé le président Thouzery après l'élimination de son équipe par l'OM, samedi à Bonal. En espérant que ce soir-là, en Championnat, les Sochaliens poseront plus de problèmes aux Marseillais que ça n'a été le cas, samedi dernier en Coupe.

▲ Avec une quarante deuxième qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, l'OM détient désormais le record de France qu'il partageait jusqu'alors avec Lille.

▲ Samedi en fin d'après-midi, le coup d'envoi du match télévisé Sochaux-Marseille a été retardé d'un quart d'heure sur ordre de TF 1. A cause de Lillehammer, a-t-on entendu au micro du stade Bonal...

▲ Lorsque Fugier et Weber se sont asticotés dès les premières minutes du match Sochaux-OM, c'est Alain Cavegfia qui est venu calmer le latéral droit marseillais. En souvenir du temps passé ensemble au centre de formation de Lyon, évidemment.

▲ Moins de cinq minutes après le coup de sifflet final, les vestiaires marseillais se sont ouverts à la presse, samedi dernier à Sochaux. Darras, remplacé à la mi-temps par Clément, en a profité pour venir discuter un peu avec Dutuel et Prunier, ses ex-équipiers à Auxerre.

▲ Le Lensois Frédéric Meyrieu a fêté son vingt-sixième anniversaire, mercredi dernier à Lyon, avec un quatrième succès d'affilée des Nordistes en Championnat.

Gourvennec vaut... 16 000 francs !

En huit ans — en deux fois — de présidence du FC Lorient (N 1), Georges Guénoum a fait le tour des lourdeurs et des limites de certains règlements du football français. Il fulmine d'abord contre « les pratiques de maquignon » autorisés par les textes.
« Le cas Gourvennec est significatif. Jocelyn a passé seize ans à Lorient. Son départ nous a rapporté... 16 000 F. Quand le Stade Rennais le vendra, il empochera de 8 à 10 MF. Vous vous rendez compte. Il faut des réformes pour préserver la souche du football. »
L'autre coup de colère concerne le statut des clubs de N 1. « Il est d'une bâtardise sans nom, car à deux vitesses. D'un côté, les clubs pros comme Guingamp et Amiens, qui ont le droit d'embaucher des joueurs sur trois ou cinq ans. De l'autre, ceux, comme nous, qui ne peuvent proposer que des contrats d'une seule saison avec un salaire mensuel limité à 15 700 F. Il est temps d'harmoniser. »
Par ailleurs, Georges Guénoum réclame à grands cris que la DNCG fasse son travail sans retenue et dans toutes les divisions. « Si dix clubs doivent disparaître, qu'ils disparaissent... Sinon on autorise la concurrence déloyale. »
Le président a adressé de nombreuses fois ses remarques aux instances nationales, « sans guère d'effets ». Surpris ?

BORUSSIA DORTMUND - BAYER LEVERKUSEN : 1-0

La flamme jaune et noir du Borussia avait vacillé tout au long des matches aller. La voilà ranimée à l'occasion d'une victoire sur le leader ! Grâce à un but de Stéphane Chapuisat et au soutien d'un public inconditionnel. Plongée dans un cratère phosphorescent.

Chapi relance Dortmund

« LE déplacement à Dortmund est, avec celui de Kaiserslautern, le plus redouté de la saison par tous les clubs de Bundesliga. Ici, le public a une influence considérable, il pèse sur l'adversaire. On pourrait le comparer à celui de Lens, de Saint-Étienne ou de Marseille en France. » Georges Tripp sait de quoi il parle. A cinquante-deux ans, cet Allemand bon teint, qui fut meilleur buteur de Deuxième Division avec Laval dans les années 70, demeure toujours en France, à Sarreguemines. Mais il n'aurait pour rien au monde raté l'affiche de cette journée de reprise en Bundesliga.

Tout oppose, en effet, le Borussia Dortmund et le Bayer Leverkusen : le premier est un club de tradition, porte-drapeau d'une cité ouvrière de la Ruhr particulièrement touchée par le chômage ; le second, une équipe artificielle, représentant une ville artificielle, créée à coups de millions de... gélules par la firme chimique Bayer.

Tout oppose, en effet, le Borussia, premier club allemand vainqueur d'une Coupe européenne (en 1966), et le Bayer, lauréat surprise de la Coupe de l'UEFA (en 1988), mais qui dut attendre 1993 pour accrocher son premier trophée national, la Coupe, au terme d'une finale pitoyable contre les amateurs de Hertha Berlin.

Jackpot cathodique

Tout oppose, en effet, le Borussia et le Bayer, jusqu'à leurs positions en Championnat : le premier, puissamment renforcé à l'intersaison, était relégué à la dixième place avant le match ; le second, habituellement cantonné dans le rôle de figurant, pointait en tête !

« Le foot est ainsi, lâchait, fataliste, Stéphane Chapuisat, le buteur suisse du Borussia, la veille de la rencontre. En début de saison, on pensait jouer le titre. Désormais, après une première partie de Championnat qui n'a pas été à la hauteur de nos espérances, on se contenterait bien d'une qualification pour la Coupe de l'UEFA. »

A l'évidence, si le petit Suisse est résigné, il n'a pas pour autant pedu son réalisme. Une occasion, un but : telle pourrait être sa devise. Corner de Leo Rodriguez prolongé de la tête par le précieux Gerhard Poschner ; Chapi, en embuscade au second poteau, s'en régale. Le public du Westfalenstadion, qui n'avait jusqu'alors pas ménagé ses encouragements, explose. Dans la tribune sud, où les plus courageux sont venus braver le froid plus de deux heures avant le coup d'envoi, c'est l'euphorie.

Mais ce n'est pas gagné. Depuis le début de la saison, le Borussia pèche plus par des erreurs de défense que par des carences offensives. Et cela malgré l'impressionnant recrutement réalisé ces dernières saisons. Depuis 1990, le Borussia a investi plus de quarante millions de Deutschemark (plus de 130 millions de francs) sur le marché des transferts, de Povlsen à Sammer et Riedle. Énorme pour le club d'une région en difficulté, qui, en contrepartie, n'a récupéré que 55 millions de francs avec les départs, entre autres, de Möller et Helmer. D'où tire-t-il donc ces moyens financiers considérables ?

D'abord, du fidèle partenariat des assurances Die Continentale ; ensuite, des entrées dont s'acquittent à chaque match les supporters qui remplissent régulièrement les 42 000 places du Westfalenstadion ; enfin, du véritable jackpot cathodique réussi l'an dernier en étant la seule équipe allemande toujours européenne au printemps. En accédant à la finale de la Coupe de l'UEFA, Dortmund a donc enlevé plus du tiers du magot : plus de 80 millions de francs.

Or, impossible de mettre tout cet argent dans le bas de laine du club sans s'exposer à une sévère ponction du fisc. Obligation était donc faite de le réinvestir. Pas un problème pour Michael Maier, le directeur sportif du Borussia : « Si on veut rivaliser avec le Bayern, il faut investir ! Quant à ceux qui nous reprochent cette débauche de moyens en période de crise, je leur réponds simplement que nous avons gagné cet argent, qu'il ne s'agit pas de subventions. »

Négociateur confirmé, Maier avait convaincu Rinus Michels, le sélectionneur néerlandais champion d'Europe en 1988, de venir à Leverkusen du temps où il exerçait ses fonctions au Bayer. Depuis, Maier est passé à Dortmund. Avec succès, puisqu'il a été élu meilleur manager d'Allemagne ces deux dernières années. Le sera-t-il une troisième fois à la fin de la saison ?

Erreur fatale

« Je crois que Dortmund a commis une erreur fatale en laissant partir Michael Rummenigge au Japon », confie Georges Tripp, toujours au fait de ce qui se passe dans son pays. Désormais, il y a un vide au milieu de terrain qu'ils espèrent combler avec Leo Rodriguez. Même constat, vu de l'intérieur, de la part de Chapuisat : « Avec l'arrivée de Sammer, Rummenigge n'était plus toujours titulaire au milieu de terrain. En début de saison, Sammer a remplacé au poste de libero Zelic, parti jouer avec l'Australie les éliminatoires de la Coupe du monde. Et Sammer est resté derrière. Quand Rummenigge a été transféré, il n'y avait plus personne pour diriger le jeu en milieu de terrain. »

Et voilà Dortmund à la course aux points ! Pour accrocher une place européenne plus conforme à ses

A Dortmund,
BORUSSIA DORTMUND b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (1-0). — 41 130 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. But : Chapuisat (37*). Avertissements : B. Schmidt (23*), Rodriguez (35*), Freund (65*), Povlsen (72*) pour Dortmund ; A. Fischer (18*), Nehl (80*), Schuster (81*), Foda (85*) à Leverkusen.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Freund, M. Schulz, Sammer, B. Schmidt, Poschner — Reuter, Zorc, Rodriguez (Zelic, 78*) — Povlsen, S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, A. Fischer, Foda, Kree — Lupescu, Schuster, Tolkmitt (Nehl, 70*) — Thom, Kirsten (Jörg Nowotny, 22*), Paulo Sergio. Entr. : Stepanovic.

37* : corner exécuté par Rodriguez. Poschner, au premier poteau, prolonge de la tête pour Chapuisat qui, en embuscade, marque **(1-0).**

Photos Alain de MARTIGNAC

moyens et à ses ambitions. Animé par cet instinct de mieux faire et inspiré par un excellent Leo Rodriguez, le Borussia a largement dominé Leverkusen. Tant qu'il a été au complet.

Après l'heure de jeu, Steffen Freund, pour deux fautes consécutives sur le Brésilien Paulo Sergio, était expulsé. Juste sanction pour une défense de Dortmund qui, d'un tacle assassin, avait expédié directement Kirsten aux vestiaires en première mi-temps et dont le chef, Sammer, n'a retenu de ses quelques mois dans le Calcio que les gestes d'antijeu les plus grossiers. Réduit à dix, muni d'un seul but d'avance alors que Povlsen, loin de sa forme de l'Euro 92, avait manqué deux buts tout faits, le Borussia s'est alors accroché à son mince avantage.

Et c'est à ce moment crucial que le public de Dortmund a fait sentir tout son poids. L'avertissement de Georges Tripp était juste : des sifflets stridents et ininterrompus accompagnaient toutes les actions du Bayer, des encouragements constants soutenaient les initiatives des coéquipiers de Zorc. Comme paralysé par les sifflets, Schuster ne retrouvait plus ses marques, et Foda, le capitaine du Bayer, perdait son sang-froid à cinq minutes de la fin, expulsé pour une faute sur Chapuisat, qui filait vers son deuxième but.

Chapi n'en marquera pas d'autre cette fois-ci. Une seule occasion et un seul but auront donc suffi. Au coup de sifflet final, il s'est précipité avec ses coéquipiers vers la tribune sud, où retentissait de plus belle l'hymne du Borussia. Dans le cratère en éruption du Westfalenstadion, le jaune phosphorescent de Dortmund illuminait la grisaille environnante. Plus tard, Chapuisat confia : « Vous avez vu ce public ! Il avait de grands espoirs en début de saison et nous l'avons déçu. Là, nous nous sommes battus, à dix contre onze, et il nous a soutenus jusqu'au bout. Il est vraiment extraordinaire ! Je ne vois pas où en trouver un meilleur. »

Michael Schulz, après avoir longtemps chanté avec le derniers carré de supporters au pied de la tribune sud, vient juste de regagner les vestiaires, frigorifié par la nuit tombante. Mais qu'importe la température ! Lui, Chapi et les autres ont réchauffé les cœurs.

Xavier BARRET, à Dortmund

Stéphane Chapuisat (en haut) file vers le but, et Dortmund, tombeur du leader, retrouve des raisons d'espérer. Grâce aux obstructions de Sammer (ci-dessus) et malgré l'expulsion de Freund, pour deux fautes successives sur le Brésilien Paulo Sergio (en bas, à gauche), le Borussia a préservé la victoire.

Rodriguez : « Enfin un grand club ! »

A l'annonce des équipes, ils n'ont pas écorché son nom. A son premier tir, ils ont scandé « Leo ! Leo ! ». A sa sortie, ils lui ont fait une véritable ovation. Les supporters de Dortmund ont déjà adopté Leonardo Rodriguez. Réaction de l'Argentin, à chaud.

« HOLA, Leo !

— *(Dans un bon français.)* Je suis content. Vraiment très content. Nous avons gagné. Tu te rends compte, nous avons battu le leader.

— **Vous ne pouviez pas rêver meilleur début ?**

— Sûrement pas ! En plus, tous mes coéquipiers sont venus me voir à la fin du match, et ils m'ont dit : « Tu es exactement le joueur qui nous manquait. » Ça fait vraiment plaisir !

— ...

— Au début, j'ai joué très avancé, en soutien des deux attaquants. Mais, après l'expulsion de Freund, l'entraîneur m'a demandé de reculer d'un cran.

« Je voulais jouer la Coupe d'Europe »

— **Puis il vous a remplacé. Votre blessure s'est-elle réveillée ?**

— Non, pas d'inquiétude de ce côté-là. Je n'ai ressenti aucune douleur aux adducteurs. Hier, je m'étais ménagé à l'entraînement et aujourd'hui ça allait bien... *(Bernd Schuster vient le féliciter ; ils échangent quelques amabilités, puis il reprend en espagnol :)* Vraiment, je me plais beaucoup dans cette équipe.

— **Vous n'avez pas trop de problèmes de communication ?**

— Je ne parle pas l'allemand, c'est un handicap, mais je me débrouille. Je parle en italien avec Riedle, Reuter et Sammer, qui ont joué dans le Calcio, et en français avec Chapuisat.

— **Et la vie, ici, en Allemagne ?**

— C'est très différent. Les gens ont une autre mentalité. J'ai eu l'occasion de beaucoup en discuter ces derniers temps avec mon ami Zarate, qui joue à Nuremberg. Il m'a donné quelques bons conseils. Mais, pour nous, Argentins, la vie en Italie est plus facile.

— **Vous comptez y retourner la saison prochaine ?**

— Pour le moment, je n'ai qu'une chose en tête : Dortmund. Mieux je jouerai avec Dortmund, meilleure sera ma préparation pour la Coupe du monde.

— **C'est vraiment un club à votre dimension ?**

— Oui, enfin un grand club ! Je voulais jouer la Coupe d'Europe ; avec Dortmund, ce rêve va bientôt devenir réalité.

— **Comment s'est passé votre transfert ?**

— Tout est allé très vite. Je n'étais pas souvent titulaire à Bergame, et je souhaitais jouer plus. L'entraîneur de Dortmund avait besoin d'un milieu offensif. Beckenbauer et Vogts, qui m'avaient vu jouer avec l'équipe d'Argentine contre l'Allemagne en décembre à Miami, lui ont parlé de moi. J'étais alors en vacances en Argentine. Quand je suis rentré, l'affaire était conclue.

— **C'est-à-dire ?**

— Je suis ici jusqu'à la fin de la saison. Sinon, j'ai encore une année de contrat avec l'Atalanta Bergame. Mais, de tout ça, je ne veux pas en discuter maintenant. Pour le moment, je suis très bien à Dortmund.

— **Et le public ?**

— Formidable ce public ! Il a scandé mon nom. Il m'a déjà adopté. Vraiment, je me plais beaucoup ici. »

X. B.

division 2

MATCH EN RETARD

NICE	3 (3)	NÎMES	1 (1)
Gioria (15°) Sandjak (22°) Chaouch (45°)		Kachloul (35°)	
LETIZI	3	SENCE	2
MATTIO	3	CHANELET	3
SALIMI	3	PRÉJET	2
CRÉTIER	4	LUCCHESI	3
VANNUCHI	4	ECKER	3
GIORIA	4	DURAND	3
GÉNÉSIO	3	GROS	3
HANTZ	3	MAZZUCHETTI	3
NAGBÉ (COLLET, 64°)	3	KACHLOUL MARTEL	4 3
CHAOUCH (IPOUA, 78°)	3	MAHARZI (MARX, 61°)	3
SANDJAK	3		
Total	36	Total	32
Entr. : Émon		Entr. : Exbrayat	

3 396 spectateurs. Recette : 126 352 F.
Arbitrage de M. Lartigot
Avertissements : Salimi (51°), Vannuchi (78°) à Nice ; Chanelet (81°) à Nîmes.

15° : mauvaise relance de Préjet. A 30 m, Gioria récupère, crochète et adresse une balle en cloche. Sence avancé est battu **(1-0)**.

22° : Préjet prolonge de la tête un dégagement de Letizi pour Sandjak, qui lobe Sence **(2-0)**.

35° : après un relais, Kachloul démarqué au second poteau place le ballon entre Salimi et Letizi **(2-1)**.

45° : Sandjak intercepte le ballon dans l'entrejeu, alerte Génésio, dont le centre est repris de la tête par Chaouch **(3-1)**.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	38	28	14	10	4	44	28
2. Nice	36	28	12	12	4	29	15
3. Bastia	34	28	14	6	8	31	24
4. Nîmes	31	28	13	5	10	40	29
5. Saint-Brieuc	31	28	11	9	8	37	37
6. Red Star	30	28	12	6	10	39	27
7. Beauvais	30	28	10	10	8	38	35
8. Mulhouse	30	28	10	10	8	38	35
9. Nancy	29	28	11	7	10	37	35
10. Dunkerque	29	28	8	13	7	27	30
11. Sedan	28	28	11	6	11	30	27
12. Laval	28	28	10	8	10	32	32
13. Valenciennes	28	28	10	8	10	37	42
14. Niort	27	28	9	9	10	28	31
15. Alès	27	28	8	11	9	31	36
16. Rouen	26	28	10	6	12	27	30
17. Gueugnon	26	28	6	10	10	25	30
18. Charleville	25	28	7	11	10	35	32
19. Valence	23	28	8	7	13	27	32
20. Bourges	21	28	7	7	14	33	39
21. Le Mans	21	28	8	5	15	22	33
22. Istres	18	28	6	6	16	24	42

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Samedi 19 février, à 15 heures
Bastia - Nice
Saint-Brieuc - Valenciennes
Gueugnon - Red Star 93
Dunkerque - Rouen
Nancy - Bourges
Nîmes - Rennes
Mulhouse - Niort
Valence - Sedan

Samedi 19 février, à 19 h 30
Beauvais - Istres
Charleville - Le Mans
Laval - Alès

national 1

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	35	21	14	7	0	42	12
2. Amiens	26	21	9	8	4	27	17
3. Saint-Leu V.O. 95	25	21	9	7	5	22	14
4. Créteil	24	21	8	8	5	25	21
5. Lorient	23	21	8	7	6	27	22
6. La Roche/Y.	22	21	5	12	4	24	21
7. Avranches	22	21	7	8	6	22	22
8. Épinal	22	21	8	6	7	20	28
9. Brest	20	21	6	8	7	26	27
10. Roubaix	20	21	7	6	8	19	18
11. Paris FC	20	21	6	8	7	11	13
12. Quimper	20	21	5	10	6	20	23
13. Aubervilliers	19	21	5	9	7	21	23
14. Fécamp	19	21	6	7	8	24	28
15. Cherbourg	18	21	5	8	8	20	30
16. Noisy-le-Sec	17	21	3	11	7	15	19
17. Évry	14	21	2	10	9	14	23
18. Ancenis	12	21	2	8	11	15	35

***ANCENIS et AVRANCHES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 167. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Buts : Bénier (10°), pour Ancenis. Montibellier (17°), pour Avranches.

ANCENIS : Allain — Patouillier, Lagadec, Faham, Eschbach — ***GARCIA**, Vérien, Bénier, Jacquet (Lebon, 75°) — Guéla, Pédron. Entr. : Abran.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Badiane, Philip, Royer — Leroux, Ouombléon, Le Joly (Le Guen, 71°), Cuvier — Pennec, ***MONTIBELLER**. Entr. : Maccio.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	28	19	10	8	1	28	12
2. Perpignan	27	19	11	5	3	29	13
3. Sète	23	18	10	3	5	25	19
4. Lyon-Duchère	23	18	9	5	4	23	18
5. Pau	20	19	8	4	4	23	13
6. Brive	20	18	9	2	7	21	13
7. Châtellerault	19	19	7	5	7	29	23
8. Ajaccio	19	19	8	3	8	19	19
9. Toulon	18	18	5	8	5	27	21
10. Louhans-Cuis.	17	18	5	1	9	20	18
11. Angoulême	17	18	5	7	6	19	22
12. Besançon	17	19	6	5	8	23	31
13. Muret	15	18	5	5	8	19	26
14. Vallauris	14	18	6	2	10	16	31
15. Dijon	12	19	3	6	10	12	27
16. Arles	3	18	0	3	15	11	36

***PERPIGNAN b. ALÈS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Gayet. Buts : Son (80°, 88°). Avertissements : Durand (24°), à Perpignan ; Michelleau (65°), à Arles.

PERPIGNAN : Gardié — ***DEMURU**, Benloddia, Buhlmann, Jezierski — Rauturier, Mounadi (Algara, 75°), Durand, Son — Iwanicki (Buttignol, 72°), Crucet. Entr. : Carayon.

ARLES : Limantour — Michelleau, Cardarelli, Martinez, Tuzoli — Trescents (Altur, 67°), Gazin, Saez — Loumy, ***LEFEVRE**. Entr. : Saez.

Rendez-vous

22e JOURNÉE (19 février 1994)

GROUPE A
Roubaix - Aubervilliers
Brest - Guingamp
Épinal - Paris FC
Lorient - Amiens
Quimper - Créteil
Fécamp - Évry
Noisy-le-Sec - Ancenis
Avranches - Saint-Leu V.O. 95
Cherbourg - La Roche/Y.

GROUPE B
Sète - Toulon
Brive - Arles
Châteauroux - Perpignan
Châtellerault - Dijon
Pau - Muret
Angoulême - Ajaccio
Lyon-Duchère - Vallauris

féminines

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVISY	24	13	11	2	0	34	12
2. Strasbourg	18	13	7	4	2	28	19
3. Lyon	16	11	7	2	2	20	7
4. Soyaux	14	13	6	2	5	17	15
5. Condé	14	13	6	2	5	27	27
6. Saint-Brieuc	13	12	6	1	5	31	22
7. Poissy	10	13	4	2	7	13	20
8. Quimper	10	13	3	4	6	15	29
9. Hénin	9	12	4	1	7	18	20
10. Saint-Maur	9	13	3	3	7	16	18
11. Monaco	8	13	3	2	8	21	38
12. Blanc-Mesnil	7	13	3	1	9	17	30

(Match en retard)
Lyon - Poissy 1-0

(13e journée)
Poissy - Monaco 1-3
Soyaux - Condé 2-0
Saint-Brieuc - Lyon ..... remis
Saint-Maur - Quimper 0-2
Juvisy - Strasbourg 2-1
Hénin - Blanc-Mesnil 1-0

national 2

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	26	18	9	6	3	22	14
2. Lens	23	18	9	5	4	25	16
3. Calais	23	19	8	7	4	25	20
4. Gravelines	22	19	8	6	5	18	16
5. Sochaux	21	19	8	5	6	27	22
6. Lille	21	19	7	7	5	21	16
7. Saint-Omer	21	19	8	5	6	21	19
8. Schiltigheim	20	19	6	8	5	30	22
9. Nancy	20	18	8	4	6	26	18
10. Haguenau	19	18	8	3	7	23	24
11. Wasquehal	18	17	7	4	6	28	23
12. Château-Th.	18	19	6	6	7	22	22
13. Metz	15	19	4	7	8	22	26
14. Strasbourg	15	18	6	3	9	24	32
15. Boulogne	14	19	5	4	10	25	31
16. Yutz	14	19	4	6	9	17	28
17. Thionville	13	18	3	7	8	12	24
18. Mulhouse	13	18	4	5	9	22	35

***SOCHAUX et LE TOUQUET : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Derue. Avertissements : Duchaussoy (34°) au Touquet.

SOCHAUX : Chaumin — Vothier, Cramette, Maraval, ***HÉLION** — Schreiner, De Laquintinie, Duarte, (Leroy, 64°), Palatsi — Frotey (Koudou, 80°), Prat. Entr. : Bruder.

LE TOUQUET : Taffro — Busin, Gomel, Heliot, Barde — Bisson, Gosselin (Bressier, 75°), ***LYCZAK**, Rioust — Duchaussoy, Sénart. Entr. : Dupuis.

***HAGUENAU b. CHATEAU-THIERRY : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Hamer. Buts : Ehrhardt (63°), Hoh (75°). Avertissements : Varela-Martins (79°), Guion (88°) à Château-Thierry. Expulsion : Guion (88°) à Château-Thierry.

HAGUENAU : Wirth — Jérôme, Jenner, Reibel, ***KNOBLOCH** — Ehrhardt, Steinmetz (El Minahoui, 83°), Guttraund, Hoh — Didaux, Helbringer. Entr. : Berthommier.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Rabathaly, Marcq, Lahemade — Guion, Masclaux, Savejvong (Bart, 76°), Barlé — Cherikh, ***VARELA-MARTINS**. Entr. : Blachon.

***LILLE et YUTZ : 0-0 (0-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel.

LILLE : Mialon — Camier, Raguel, Kanda, Rollain — Bray, ***DENQUIN**, Vezy (Watine, 70°), Mota — Courbez, Rosier (Fer, 75°). Entr. : M. Mathon.

YUTZ : Brusco — Carnevale, Kaba, Tomasin, Thirion — Kurtz, Gendt (Leyendecker, 77°), Nisser, Gugliandolo — ***MAKOUMBOU**, Sciaccia. Entr. : M. Maillé.

***METZ b. THIONVILLE : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 26. Recette : 620 F. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Pouget (38°, 59°), Lahery (80°) pour Metz ; Souto (81°) pour Thionville. Avertissements : Palumbo (12°), Léoni (15°), Garessus (62°), Kokkinis (72°), Walter (85°), Martin (85°) à Metz. Bolis (61°), Gomes (31°), Salerno (75°) à Thionville. Expulsions : Leoni (26°), Clément (69°) à Metz.

METZ : Kokkinis — Martin, Clément, Garessus, Walter — Leoni, Palumbo, Lahery, Valeirre — Alexandre, ***POUGET**. Entr. : Hinschberger.

THIONVILLE : Alzin — Bolis, Gomes, Galli, Miedico — Salerno, ***SOUTO**, M'Bango, De Paola — Chodakowski, Delobel. Entr. : Souto.

***STRASBOURG b. BOULOGNE : 3-1 (0-1).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Frankowski (51°, 89°), Duttire (86°) pour Strasbourg ; Lassalle (44°) pour Boulogne. Avertissements : Koutenay (53°) à Strasbourg ; Lassalle (31°), Diagne (41°), Langlet (89°) à Boulogne.

STRASBOURG : Sansone — Richter, Rott, Bock, Garde (Koutenay, 46°) — Weber, Pierosara, Dacourt, ***FRANKOWSKI** — Djordjevic (Muckenge, 83°), Dutitre. Entr. : Janin.

BOULOGNE : Etienne — Coffin, Langlet, Langlois, Fasquelle — Ibengé, Lassalle, Roussel, Diagne — ***DARCY**, Dufossé. Entr. : Ellena.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	28	18	13	2	3	40	14
2. Fréjus	28	19	11	6	2	31	11
3. Pt-St-Esprit	24	19	8	8	3	28	20
4. Lyon	22	19	9	4	6	32	16
5. Cannes	22	19	8	6	5	23	13
6. Montluçon	22	19	9	4	6	31	26
7. St-Raphaël	22	19	9	4	6	23	18
8. Vlx-en-Velin	20	18	7	6	5	21	15
9. Nice	20	19	7	6	6	26	21
10. Agde	20	19	8	4	7	28	24
11. Saint-Priest	20	19	8	4	7	25	22
12. L'Ile-Rousse	18	19	6	7	6	24	17
13. Marseille	18	19	7	5	7	24	27
14. Grenoble	18	19	7	4	8	23	27
15. Bastia	17	19	6	5	8	15	19
16. Villeurbanne	9	19	2	5	12	10	40
17. Annemasse	6	19	0	6	13	12	53
18. Toulon	4	19	1	2	16	10	43

***VILLEURBANNE b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. But : Berthier (52°). Arbitre : M. Teixier. Avertissements : Brossat (41°), Balvay (53°) ; Lazarevic (70°) à Villeurbanne ; Tahri (85°) à Vaulx-en-Velin.

VILLEURBANNE : ***ROTA** — Lazarevic, Debot, Manbotin, Planes — Dally, Balvay, Brossat — Halachi, Martinez (L. Peireira, 75°), Berthier (Dumont, 67°). Entr. : Sitbon.

VAULX-EN-VELIN : Zwyslony — Couilloud, Debba, Demoulin (Negcuai, 64°), ***RODIER** — El Yahiaoui, Bounouara, Diallo (Cadjaoud, 73°), C. Duflot — Moujatsky, Tahri. Entr. : Narbonnet.

***TOULON et MONTLUÇON : 1-1 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Quemener (21°) pour Toulon ; Vokri (80°) pour Montluçon. Arbitre : M. Scheubel. Expulsion : Vandenberque (63°) à Toulon.

TOULON : ***MOURS** — Coulbault, Vacher, Ozenda (Monte-Rosso, 63°), C. Charlet — Péronin, Vandenbergue, Grosso, S. Charlet — Quemener (Gorke, 77°), Arnaud. Entr. : Andrieu.

MONTLUÇON : Bonhaud — Waty (***VOKRI**, 46°), Debaud, Keserovic, Combe — Benkasi, Pokee, Spadiny — Piselli, Barthelier, Gomis. Entr. : Vokri.

GRENOBLE b. *ANNEMASSE : 2-0 (1-0). — 72 spect. Recette : 2 880 F. Buts : Constantinian (36°, 83°). Arbitre : M. Fraise. Avertissements : Constantinian (70°), Bouhazama (76°) à Grenoble.

ANNEMASSE : Raphoz — Niquet, Vidal, Chrétien, Labrunie (Douha, 84°) — Plantard, Lassausaie, Bourgeois — Chamrar (Malbianc, 79°), ***LISENA**, Miguel. Entr. : Poinsignon.

GRENOBLE : Malatrait — Djebour, Dury, Davico (Sabri, 20°), Jakubowicz — Boukhar, Bouhazama, Geraldes, Demoulin — Constantinian, ***FAHR** (Godoy, 89°). Entr. : Bernard.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	26	19	10	6	3	32	17
2. Rodez	25	18	11	3	4	28	18
3. St-Etienne	23	18	8	7	3	16	12
4. Villenave	23	18	9	5	4	15	16
5. Poitiers	22	18	8	6	2	29	12
6. Blagnac	21	18	8	5	5	27	24
7. Bourges	20	18	7	6	5	23	17
8. Montpellier	20	17	8	4	5	21	17
9. Mt-de-Mars.	19	18	5	9	4	25	24
10. Nantes	17	18	6	5	7	18	17
11. Toulouse-F.	17	16	5	7	4	11	10
12. Toulouse	16	18	4	8	6	18	18
13. Bordeaux	16	19	4	8	7	17	19
14. Libourne	15	18	3	9	6	21	25
15. Luçon	13	18	6	1	11	18	24
16. Châteauroux	10	19	2	6	11	15	29
17. Tours	9	16	2	5	9	14	28
18. Cholet	8	18	2	4	12	12	33

***THOUARS b. CHOLET : 3-1 (1-0).** — 319 spect. Recette : 12 410 F. Buts : Romain (2e s.p., 90°), Roux (89°) pour Thouars ; Duveau (56°) pour Cholet. Arbitre : M. Caisso. Avertissements : Chhay (29°), Rambault (48°) à Thouars. Duveau (33°) à Cholet.

THOUARS : Astier — Duarte (Roux, 46°), Chhay, Le Lann, Rambault — Cadu, Bellenger, Khérif — Romain, ***DEVAUD**, Grégoire. Entr. : Marchand.

CHOLET : Bozzi — Samson, Duret, Melhi, Gourdon — Duveau, Morisseau, Lecomte — Lejean, Deverge (Guérin, 81°), ***ATHMEN**. Entr. : Radigois.

***POITIERS b. RODEZ : 3-0 (1-0).** — 1 250 spect. Recette : n. c. Buts : Billac (25e, 50e), Péjouan (65e). Arbitre : M. Lefebvre. Avertissements : Lagnaoui (20°), Montavit (27°), Diakite (Gore), Demay (75°) à Poitiers. Verdier (14°) à Rodez. Expulsion : Verdier (43°) à Rodez.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakite, Bonin — Lalmand, Péjouan, Mancini (Branlard, 81°), Barraud — ***LAGNAOUI**, Billac. Entr. : Devaux.

RODEZ : Solis — Guittard, Adams, Verdier, Pasturel — Groustch (Linard, 67°), Calvez, Bobek — Lecompte (Faure, 33°) — Garcia, ***QUEVEDO**. Entr. : Perlault.

VILLENAVE b. *LUÇON : 1-0 (0-0). — 111 spect. Recette : n. c. Buts : Sanz (57°). Arbitre : M. Dagorne. Avertissements : Loizeau (40°), Furton (74°) à Luçon. Gutierrez (86°) à Villenave.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, Xavier, Heyman, Menanteau — ***LOIZEAU**, Furton, Castles, Hamon (Verdomèle, 70°) — Reculeau, Papin. Entr. : Mosca.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Subervie, ***GANDOLFI**, Galera — Gubierrez, Brienne (Derul, 84°), Phénix, Kaci (Pernot, 88°) — Sanz, Ollier. Entr. : Augustin.

***TOURS - BOURGES : remis.**

***TOULOUSE-FONTAINES - VILLENAVE : remis.**

***TOULOUSE - MONTPELLIER : remis.**

Rendez-vous

20e JOURNÉE (19 et 20 février 1994)

GROUPE A
Nancy - Lille
Château-Thierry - Sochaux
Mulhouse - Haguenau
Thionville - Le Touquet
Boulogne - Gravelines
Strasbourg - Yutz
Saint-Omer - Schiltigheim
Lens - Wasquehal
Calais - Metz

GROUPE B
Grenoble - Villeurbanne
Fréjus - Toulon
Montluçon - Marseille
Cannes - L'Ile-Rousse
Monaco - Lyon
Agde - Pont-St-Esprit
Nice - Saint-Raphaël
Bastia - Saint-Priest
Vaulx-en-Velin - Annemasse

GROUPE C
Cholet - Luçon
Bourges - Toulouse-F.
Poitiers - Libourne
Blagnac - Villenave
Châteauroux - Tours
St-Étienne - Toulouse
Bordeaux - Nantes
Montpellier - Rodez
Mont-de-Marsan - Thouars

GROUPE D
Fontainebleau - Rennes
Poissy - Racing 92
Montagnarde - Paris-SG
Auxerre - Guingamp
Saint-Malo - Vitré
Caen - Châteaudun
Le Havre - Troyes
Vannes - Lisieux
Saint-Lô - Viry-Châtillon

***LE HAVRE - VANNES : REMIS.**

GUINGAMP et VIRY-CHÂTILLON : (0-0). — Spectateurs : 58. Recette : 1 626 F. Arbitre : M. Auvinet. Avertissement : Riou (83°) à Guingamp.

GUINGAMP : Thomas — ***GUERLESQUIN**, Hervé, Daniel, Davai — Le Dour (Riou, 70°), Kaczmarek, Coridon — Guilloux (Lagadeuc, 63°), Loas, Laurent. Entr. : Schmitt.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Anelka (Henriksen, 70°), Coustillet, Diackel, Boible — Trabelsi, Prique, Cavalier, Naile — Daniau (Maltroid, 77°), ***COUADOUR**. Entr. : Lallement.

36.15 ÉQUIPE.
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Pêle-mêle

national 3

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Valenciennes - Béthune 5-1
Saint-Quentin - Armentières 2-1
Friville - Lusitanos 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	22	18	8	6	2	33	13
2. Maubeuge	22	16	8	6	2	20	11
3. Valenciennes	20	14	7	6	1	24	10
4. Saint-Quentin	19	15	7	5	3	22	12
5. Armentières	19	16	6	7	3	31	24
6. Lusitanos	18	16	6	6	4	32	24
7. Béthune	17	16	5	7	4	26	24
8. Calais	14	16	5	4	7	16	19
9. Hirson	13	16	3	7	6	16	23
10. Friville	13	16	3	7	6	21	33
11. Levallois	12	14	4	4	6	20	21
12. Dunkerque	11	15	2	7	6	13	21
13. Chantilly	10	16	3	4	9	10	26
14. Dieppe	8	16	1	6	9	24	47

Rendez-vous

Hirson - Armentières
Béthune - Friville
Maubeuge - Beauvais
Lusitanos - Dunkerque
Chantilly - Saint-Quentin
Calais - Levallois
Valenciennes - Dieppe

GROUPE B

Le Mans - Paris-SG 0-0
Gonfreville - La Flèche 1-1
Argentan - Granville 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VERSAILLES	24	16	9	6	1	29	7
2. Le Mans	22	15	7	8	0	24	4
3. La Flèche	19	16	7	5	4	21	24
4. Paris-SG	17	16	6	5	3	20	15
5. Laval	16	14	5	6	3	21	15
6. Argentan	16	16	5	6	5	24	22
7. Sablé	16	16	5	6	5	13	16
8. Gonfreville	16	16	6	4	6	20	26
9. Rouen	14	14	5	4	5	19	16
10. Granville	14	15	3	8	4	15	14
11. Vire	14	16	3	8	5	23	27
12. Bayeux	12	16	5	2	9	15	28
13. Evreux	11	16	3	5	8	18	29
14. La Ferté-Bernard	7	16	2	3	11	20	39

Rendez-vous

Paris-SG - Argentan
Rouen - La Flèche
Evreux - Bayeux
Le Mans - Versailles
Granville - La Ferté-Bernard
Gonfreville - Vire
Sablé - Laval

GROUPE C

Saint-Avold - Biesheim 0-3
Sedan - Vandœuvre 2-0
Bar-le-Duc - Florange 4-1
Toul - Sainte Anne de Reims 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ETAPE	23	16	9	5	2	27	16
2. Epernay	21	16	7	7	2	33	20
3. Blénod	20	16	7	6	3	30	17
4. Sedan	17	14	6	5	3	27	16
5. Bar-le-Duc	17	15	7	3	5	23	18
6. Ste A. de Reims	17	16	8	1	7	23	23
7. Forbach	16	15	4	8	3	20	12
8. Biesheim	16	15	5	6	4	24	22
9. Saint-Dizier	15	16	5	5	6	28	25
10. Colmar	15	16	5	5	6	22	25
11. Vandœuvre	12	16	3	6	7	15	25
12. Toul	12	16	4	4	8	25	40
13. Florange	10	16	3	4	9	13	33
14. Saint-Avold	7	15	2	3	10	9	27

Rendez-vous

Forbach - Raon-l'Etape
Epernay - Vandœuvre
Blénod - Sainte Anne de Reims
Biesheim - Sedan
Toul - Florange
Saint-Dizier - Saint-Avold
Bar-le-Duc - Colmar

GROUPE D

La Roche - Plabennec 0-0
Nantes - Angers 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	22	16	8	6	2	29	16
2. Angers	20	15	7	6	2	23	9
3. Cognac	19	14	6	7	1	25	13
4. La Roche-sur-Yon	18	16	7	4	5	23	16
5. Segré	18	16	8	2	6	23	20
6. Rennes	18	14	8	2	4	19	18
7. Plabennec	16	16	5	6	5	24	17
8. Châteaubriant	15	15	3	9	3	17	16
9. Fontenay	14	15	6	2	7	24	25
10. Saint-Pol-de-Léon	14	16	5	4	7	12	18
11. Concarneau	13	15	6	1	8	17	30
12. St-Jean-d'Angély	11	16	2	7	7	17	33
13. Laval	9	16	3	3	10	16	25
14. Vannes	9	16	1	7	8	12	25

Rendez-vous

Angers - Saint-Pol-de-Léon
Châteaubriant - Cognac
Concarneau - La Roche-sur-Yon
Fontenay - Nantes
Laval - Segré
Plabennec - Vannes
St-Jean-d'Angely - Rennes

GROUPE E

Sens - Auxerre 1-0
Plessis - Blois 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	25	16	11	3	2	29	17
2. Gueugnon	24	16	11	2	3	33	12
3. Joué-lès-Tours	18	15	8	2	5	20	14
4. Auxerre	17	16	7	3	6	25	17
5. Romorantin	17	16	7	3	6	26	21
6. Gien	17	16	7	3	6	28	26
7. Blois	17	16	6	5	5	23	21
8. Lucé	17	16	6	5	5	19	18
9. Châteauroux	15	16	6	3	7	22	21
10. Troyes	15	16	6	3	7	17	22
11. Moulins	11	16	3	5	8	17	23
12. Plessis-Vill.	11	16	2	7	7	12	27
13. Sens	10	16	4	2	10	14	29
14. Decize	8	15	1	6	8	11	28

Rendez-vous

Troyes - Auxerre
Joué-lès-Tours - Gueugnon
Decize - Plessis-Vill.
Blois - Gien
Clermont - Sens
Lucé - Moulins
Châteauroux - Romorantin

GROUPE F

Baume-L'Isle - Cluses-Scionzier 0-1
Fesches - Charnay 0-2
Thonon - Lons-le-Saunier 1-0
Villefranche - Grenoble 1-1
Vermondans - Rumilly 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	24	16	10	4	2	27	12
2. Cluses-Scionzier	21	16	8	5	3	17	10
3. Villefranche	19	16	7	5	4	29	19
4. Louhans-Cuiseaux	19	16	6	7	3	17	11
5. Valence	18	15	7	4	4	31	20
6. Charnay	18	16	6	6	4	26	22
7. Thonon	18	16	4	10	2	12	10
8. Lons-Le-Saunier	16	16	6	4	5	26	14
9. FC Grenoble	15	16	4	7	5	15	22
10. Baume-L'Isle	14	16	5	4	7	21	23
11. Norcap Grenoble	13	16	3	7	6	13	21
12. Vermondans	10	15	4	2	9	9	23
13. Belfort	8	15	2	4	9	12	26
14. Fesches	7	16	2	3	11	10	34

Rendez-vous

FC Grenoble - Norcap Grenoble
Lons-Le-Saunier - Charnay
Rumilly - Cluses-Scionzier
Villefranche - Vermondans
Thonon - Louhans-Cuiseaux
Fesches - Baume-L'Isle
Valence - Belfort

GROUPE G

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	23	15	9	5	1	19	9
2. Limoges F. 87	22	16	9	4	3	43	23
3. Trélissac	21	16	9	3	4	29	17
4. Castets	19	16	7	5	4	21	16
5. Aurillac	18	15	7	4	4	24	16
6. Béziers-Devez	18	16	5	8	3	21	23
7. Niort	17	16	6	5	5	19	14
8. Lavaur	17	16	5	7	4	15	12
9. Arsac	14	16	5	4	7	18	25
10. Tarbes	12	15	3	6	6	19	21
11. Albi	12	16	2	8	6	7	13
12. Saint-Alban	10	14	2	6	6	14	23
13. Lormont	9	16	2	5	9	11	23
14. Cugnaux	6	15	2	2	11	8	33

Rendez-vous

Tarbes - Béziers-Devez
Lavaur - Bergerac
Aurillac - Castets
Albi - Saint-Alban
Lormont - Trélissac
Cugnaux - Arsac
Niort - Limoges F. 87

GROUPE H

Istres - Le Grau-du-Roi 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	23	16	9	5	2	36	17
2. Nîmes	21	16	8	5	3	27	17
3. Antibes	20	16	8	4	4	24	13
4. Montélimar	20	16	6	8	2	21	14
5. Beaucaire	20	16	6	8	2	17	12
6. Avignon	18	16	8	2	6	20	21
7. Istres	16	16	3	10	3	16	13
8. Cannes	15	16	4	7	5	17	16
9. Hyères	15	16	5	5	6	13	15
10. Endoume	14	16	5	4	7	20	18
11. Ajaccio	13	16	4	5	7	14	25
12. Le Grau-du-Roi	11	16	2	7	7	12	20
13. Porto-Vecchio	10	16	4	2	10	15	31
14. Grasse	8	16	2	4	10	13	33

Rendez-vous

Avignon - Istres
Le Grau-du-Roi - Endoume
Nîmes - Martigues
Antibes - Porto-Vecchio
Grasse - Ajaccio
Montélimar - Cannes
Hyères - Beaucaire

régionaux

ALSACE
(Matches en retard)

Wittelsheim - Str. Vauban 1-1
RC Strasbourg - Sundhoffen 1-2
Eckbolsheim - Str. Robertsau 3-1
AS Strasbourg - Hochfelden 2-2
Mutzig - Neudorf 1-1
Beerwiller - FCSK 06 0-0

Class. : 1. Str. Vauban, RC Strasbourg, 21 pts ; 3. Sundhoffen, 17 pts ; 4. Str. FCKS 06, Wittelsheim, Gambsheim, Mutzig, 14 pts ; 8. Berrwiller, 12 pts ; 9. Eckbolsheim, 11 pts ; 10. Neudorf, 10 pts ; 11. AS Strasbourg, 9 pts ; 12. Hochfelden, 7 pts ; 13. Str. Robertsau, Mulhouse, 4 pts.

ATLANTIQUE
(13e journée)

Intr. Angers - La Roche-sur-Yon ..... remis-
Saint-Sébastien - Cholet 0-0
Thouare - Saint-Macaire 2-0
Ancenis - SCO Angers ..... remis-
Nozay - La Chaume 0-2
Le Croisic - Nantes 0-1
Pouzauges - Carquefou 0-0

Class. : 1. Carquefou, 40 pts ; 2. Thouare, Cholet, 33 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 32 pts ; 5. Intr. Angers, SCO Angers, 31 pts ; 7. Nozay, Saint-Sébastien, Le Croisic, 30 pts ; 10. Nantes, La Chaume, 29 pts ; 12. Ancenis, 24 pts ; 13. Pouzauges, 23 pts ; 14. Saint-Macaire, 17 pts.

AUVERGNE
(Matches en retard)

Brioude - Ambert 1-4
Arpajon - Saint-Georges 2-0
Gannat - Beaumont 0-2
Vichy - Montluçon 4-1

Class. : 1. Beaumont, 35 pts ; 2. Clermont Foot, Vichy, Riom, 33 pts ; 5. Cournon, 30 pts ; 6. Saint-Georges, 29 pts ; 7. Ambert, Montluçon, 28 pts ; 9. Commentry, Lapalisse, 27 pts ; 11. Arpajon, 23 pts ; 12. Gannat, 22 pts ; 13. Le Puy, Brioude, 20 pts.

BOURGOGNE
(15e journée)

Migennes - Longvic 1-0
AJ Auxerre - Chalon 2-2
Cercle Dijon - Chevigny 2-1
Mâcon - Beaune 0-4
Stade Auxerre - Monceau 5-2
Nevers - Is/Tille 2-2
FC Dijon - Le Creusot 4-1

Class. : 1. Cercle Dijon, Beaune, 36 pts ; 3. Stade Auxerre, 34 pts ; 4. FC Dijon, 32 pts ; 5. AJ Auxerre, 31 pts ; 6. Chalon, 26 pts ; 7. Monceau, Longvic, Migennes, 28 pts ; 10. Is/Tille, 27 pts ; 11. Mâcon, 25 pts ; 12. Nevers, Le Creusot, Chevigny, 22 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(12e journée)

Eclaron - Charleville ..... remis
Vendeuvre - Sedan 0-0
Chaumont - Vaudoise 4-1
Châlons - Messempre 5-1
Revin - Tinqueux 2-2
Reims - Bogny 4-0

Class. : 1. Reims, 26 pts ; 2. Tinqueux, 24 pts ; 3. Chaumont, 22 pts ; 4. Châlons, Revin, 21 pts ; 6. Charleville, Bogny, 20 pts ; 8. Vendeuvre, 19 pts ; 9. Sedan, 17 pts ; 10. Vaudoise, 16 pts ; 11. Messempre, 14 pts ; 12. Eclaron, 12 pts.

CENTRE-OUEST
(16e journée)

La Rochelle - Angoulême 2-0
Saintes - Bressuire 1-0
Niort - Soyaux ..... remis
Poitiers - Loudun ..... remis
Saint-Liguaire - Guéretoise 0-1
Limoges - Châtellerault ..... remis
Laleu Palice - Brive 0-3

Class. : 1. Brive, 36 pts ; 2. Saintes, 33 pts ; 3. Saint-Liguaire, 31 pts ; 4. Châtellerault, 29 pts ; 5. Bressuire, Angoulême, 28 pts ; 7. Niort, Guéretoise, La Rochelle, 27 pts ; 10. Soyaux, 25 pts ; 11. Limoges, 24 pts ; 12. Poitiers, 21 pts ; 13. Loudun, Laleu Palice, 20 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(Matches en retard)

Dole Tavaux - Dasle 2-2
Pont-de-Roide - Bletterans 1-1
Pontarlier - Vesoul ..... remis
Gilley - Béthoncourt ..... remis-

Class. : 1. Besançon, 35 pts ; 2. Dole Tavaux, 33 pts ; 3. Jura Sud Foot, 31 pts ; 4. Bletterans, Pont-de-Roide, 30 pts ; 6. Dampierre, 27 pts ; 7. Vesoul, 26 pts ; 8. Baume-L'Isle, 24 pts ; 9. Dasle, Bart, 23 pts ; 11. Pontarlier, Béthoncourt, 19 pts ; 13. Gilley, 12 pts.

NORD
(13e journée)

Roubaix - Avion ..... remis
Hautmont - Lens 2-0
Cambrai - Gde-Synthe 1-1
Lille - Hazebrouck 1-2
Gravelines - Tourcoing 0-2
Hénin - Raismes 1-1

Class. : 1. Tourcoing, Lens, 24 pts ; 3. Gde-Synthe, Cambrai, 23 pts ; 5. Gravelines, Lille, 22 pts ; 7. Avion, Hénin, Hazebrouck, Hautmont, 21 pts ; 11. Raismes, 19 pts ; 11. Roubaix, 11 pts.

NORMANDIE
(17e journée)

Elbeuf - Lillebonne 4-1
Boisguillaume - Argues-la-B. 0-1
Pavilly - Pacy 1-4
Bolbec - Bihorel ..... arrêté
Pont-Audemer - Oissel 1-3
Rouen - Bernay 1-0
HAC - Vaudreuil 3-0

Class. : 1. Oissel, 37 pts ; 2. Pont-Audemer, Argues-la-B., 35 pts ; 4. HAC, 34 pts ; 5. Vaudreuil, 33 pts ; 6. Pacy, Boisguillaume, Rouen, 32 pts ; 9. Pavilly, 28 pts ; 10. Lillebonne, 27 pts ; 11. Bernay, Elbeuf, 26 pts ; 13. Bolbec, 24 pts ; 14. Bihorel, 15 pts.

BASSE-NORMANDIE
(12e journée)

Avranches - Equeurdreville 2-0
SM Caen - Bourguebus 1-1
Honfleur - Cherbourg 0-0
Mondeville - Its 3-0
Falaise - J. Fertoise 2-0
Fiers - Condé 2-0

Exempt : ASPTT Caen

Class. : 1. Fiers, Cherbourg, 32 pts ; 3. ASPTT Caen, Honfleur, 27 pts ; 5. SM Caen, 26 pts ; 6. Avranches, Mondeville, Equeurdreville, 23 pts ; 9. J. Fertoise, 21 pts ; 10. Falaise, 19 pts ; 11. Condé, 18 pts ; 12. Its, 17 pts ; 13. Bourguebus, 16 pts.

PARIS
(13e journée)

Meaux - Choisy-le-Roi 3-1
Créteil - Red Star 93 1-0
Les Lilas - L'Hay-les-Roses 0-1
Corbeil - Moissy-Cram 0-0
Savigny - Villemomble 2-1
Arménienne - Saint-Leu VO 0-1

Exempt : Malakoff

Class. : 1. Savigny, Saint-Leu VO, 29 pts ; 3. Moissy-Cram, 28 pts ; 4. Red Star 93, Arménienne, Villemomble, 27 pts ; 7. Les Lilas, 26 pts ; 8. Meaux, 25 pts ; 9. Créteil, 24 pts ; 10. L'Hay-les-Roses, 22 pts ; 11. Corbeil, 21 pts ; 12. Malakoff, 20 pts ; 13. Choisy-le-Roi, 19 pts.

LORRAINE
(16e journée)

Homécourt - Amnéville 0-1
FC Metz - Nancy ..... remis
Forbach - L'Hôpital 2-2
Vagney - Epinal 1-1
Saint-Dié - Sarrebourg ..... remis
PTT Metz - Merlebach 0-3
Veyremange - Villerupt 3-5

Class. : 1. Sarrebourg, 20 pts ; 2. Homécourt, Amnéville, 19 pts ; 4. L'Hôpital, 18 pts ; 5. Villerupt, 16 pts ; 6. FC Metz, Merlebach, 15 pts ; 8. PTT Metz, Veyremange, 13 pts ; 10. Nancy, 11 pts ; 11. Saint-Dié, 10 pts ; 12. Forbach, 9 pts ; 13. Vagney, 8 pts ; 14. Epinal, 6 pts.

jeunes

COUPE NATIONALE JUNIORS

(32es de finale)

Soissons - Rouen 0-1
Le Havre CSSM - Beauvais 0-5
Lille - Lens ..... a.p. 1-5
Saint-Omer - Paris-SG 2-0
Noeux-les-Mines - Hénin Stade 2-2
Noeux-les-Mines qualifié 4 tirs au but à 2.
Wasquehal - Le Havre 0-4
Sedan - Sochaux remis
Vauban Strasbourg - RC Strasbourg 1-1
RC Strasbourg qualifié 5 tirs au but à 4.
Auinoye - Metz 1-5
Thionville - Valenciennes 1-1
Valenciennes qualifié 4 tirs au but à 3.
Magny - Besançon 0-1
Montrouge - Châteauroux 3-0
Cluses Scionzier - Viry-Châtillon 0-2
Sarcelles - Lyon 0-4
Saint-Etienne - Auxerre remis
Dijon - Gueugnon 1-1
Gueugnon qualifié 7 tirs au but à 6.
Monaco - Nice 2-1
Avignon - Béziers Devez ..... a.p. 4-0
Brive Sauv. - Nîmes 2-3
Endoume - Cannes 0-5
Montélimar - Martigues ..... a.p. 1-0
Marseille - Toulouse 2-0
Aurillac - Limoges ASPTT 1-1
Limoges qualifié 4 tirs au but à 2.
Pau - Thouars remis.
Colomiers - Angoulême 2-1
Niort - Montpellier 2-1
Bordeaux - Nantes remis.
Vannes FC - Angers 1-2
Saint-Sébastien - Caen PTT 0-1
Saint-Malo - Laval 0-3
Mondeville - Saint-Brieuc 3-1
Ginglin Cess. - Caen ..... a.p. 1-2

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Abbeville - Calais 1-3
Amiens - Lille 3-6
Lens - Charleville ..... remis
Dunkerque - Wasquehal 2-2
Sedan - Valenciennes 0-2
Maubeuge - Douai 2-5

Class. : 1. Valenciennes, 20 pts ; 2. Lens, 18 pts ; 3. Amiens, 16 pts ; 4. Lille, Douai, Calais, 15 pts ; 7. Wasquehal, Dunkerque, 14 pts ; 9. Sedan, 12 pts ; 10. Maubeuge, 11 pts ; 11. Charleville, 7 pts ; 12. Abbeville, 1 pt.

GROUPE B

Magny - Strasbourg 2-0
Colmar - Mulhouse 0-2
Metz - Epinal 2-1
Merlebach - Sarreguemines 0-0
Thionville - Nancy 1-1
Vauban Strasb. - Haguenau 2-0

Class. : 1. Metz, 22 pts ; 2. Nancy, 21 pts ; 3. Mulhouse, 20 pts ; 4. Strasbourg, 19 pts ; 5. Magny, 18 pts ; 6. Thionville, 16 pts ; 7. Colmar, 11 pts ; 8. Epinal, 9 pts ; 9. Haguenau, Vauban Strasb., 7 pts ; 11. Sarreguemines, 5 pts ; 12. Merlebach, 3 pts.

GROUPE C

Dole-Tavaux - Luxeuil 2-0
Besançon - Nevers 1-2
Gueugnon - Champagnole 4-1
Auxerre - Vesoul 13-0
Dijon - PS Besançon 5-0
Sochaux - Bourges 4-2

Class. : 1. Sochaux, 26 pts ; 2. Auxerre, 25 pts ; 3. Gueugnon, 21 pts ; 4. Besançon, 17 pts ; 5. Dijon, 16 pts ; 6. Nevers, 14 pts ; 7. Dole-Tavaux, 12 pts ; 8. Champagnole, 11 pts ; 9. Bourges, 10 pts ; 10. PS Besançon, 5 pts ; 11. Vesoul, 4 pts ; 12. Luxeuil, 1 pt.

GROUPE D

Clermont - St-Etienne 1 0-3
FC Grenoble - Villefranche 5-1
Norcap Grenoble - Lyon 0-7
Brive - Oullins 1-2
Villeurbanne - Montferrand 6-0
O. St-Etienne - Louhans-Cuis. 2-1

Class. : 1. Lyon, 26 pts ; 2. St-Etienne 1, O. St-Etienne, 22 pts ; 4. FC Grenoble, 17 pts ; 5. Villefranche, 16 pts ; 6. Oullins, 15 pts ; 7. Norcap Grenoble, 14 pts ; 8. Villeurbanne, 11 pts ; 9. Louhans-Cuis., Clermont, 8 pts ; 11. Brive, 5 pts ; 12. Montferrand, 0 pt.

14e JOURNÉE

GROUPE E

Vergèze - Nîmes 1-9
Alès - Valence 3-0
Toulon - Avignon 0-0
Martigues - Burel-Mars. 2-1
Caillols-Mars. - Cannes 0-2
Mont. Bon. Mars. - Marseille 0-3

Class. : 1. Cannes, 27 pts ; 2. Marseille, 26 pts ; 3. Martigues, 21 pts ; 4. Nîmes, 20 pts ; 5. Alès, 17 pts ; 6. Valence, 12 pts ; 7. Caillols-Mars., 11 pts ; 8. Mont. Bon. Mars., 10 pts ; 9. Toulon, 8 pts ; 10. Avignon, 6 pts ; 11. Burel-Mars., Vergèze, 5 pts.

GROUPE F

Tarbes - AC Toulouse ..... remis
Béziers - Pau ..... remis
Sète - Aurillac 4-0
Castres - Montpellier ..... remis
Villefranche - Rodez 0-8
Toulouse - Colomiers 4-3

Class. : 1. Toulouse, 25 pts ; 2. Colomiers, 20 pts ; 3. Montpellier, 19 pts ; 4. Pau, 18 pts ; 5. Béziers, Sète, Rodez, 14 pts ; 8. Aurillac, 12 pts ; 9. Tarbes, 11 pts ; 10. AC Toulouse, 10 pts ; 11. Villefranche, 3 pts ; 12. Castres, 2 pts.

GROUPE G

Angoulême - Poitiers 0-1
Limoges F 87 - Niort ..... remis
Brive - Fontenay 4-1
SBUC Bordeaux - Saintes 3-0
Châteauroux - PTT Limoges 1-1
St-Médard - Bordeaux 1 0-3

Class. : 1. Bordeaux 1, 26 pts ; 2. SBUC Bordeaux, 21 pts ; 3. Angoulême, Limoges F 87, Niort, 16 pts ; 6. St-Médard, Châteauroux, 14 pts ; 8. PTT Limoges, 11 pts ; 9. Saintes, Poitiers, 10 pts ; 11. Brive, 9 pts ; 12. Fontenay, 3 pts.

GROUPE H

Morlaix - Quimper 0-0
Angers - Cholet 2-0
Rennes - Brest 0-1
Lorient - Ginglin 5-0
Saint-Malo - La Roche/Yon 0-7
Nantes - Lehon 4-0

Class. : 1. Nantes, 25 pts ; 2. Angers, 24 pts ; 3. La Roche/Yon, Rennes, 17 pts ; 5. Morlaix, Brest, 15 pts ; 7. Saint-Malo, 13 pts ; 8. Cholet, 12 pts ; 9. Quimper, 11 pts ; 10. Lorient, 7 pts ; 11. Ginglin, 3 pts ; 12. Lehon, 1 pt.

GROUPE I

Brétigny - Viry-Châtillon 2-0
Caen - Avranches 8-1
Alençon - PTT Caen 0-3
Paris-SG - Saint-Lô 3-0
Ernée - Versailles ..... remis
Cherbourg - Laval 2-3

Class. : 1. Paris-SG, 22 pts ; 2. PTT Caen, 21 pts ; 3. Brétigny, 19 pts ; 4. Viry-Châtillon, 17 pts ; 5. Alençon, 16 pts ; 6. Versailles, Laval, 15 pts ; 8. Caen, 14 pts ; 9. Cherbourg, 11 pts ; 10. Avranches, 7 pts ; 11. Saint-Lô, 4 pts ; 12. Ernée, 3 pts.

GROUPE J

Reims - Le Havre 0-0
Red Star - Sainte-Adresse 2-0
Laon - Evreux 1-2
Les Lilas - Beauvais 4-3
Rouen - Créteil 4-3
Poissy - Epernay 3-2

Class. : 1. Le Havre, 25 pts ; 2. Rouen, 23 pts ; 3. Red Star, 20 pts ; 4. Les Lilas, 18 pts ; 5. Beauvais, 17 pts ; 6. Créteil, 15 pts ; 7. Evreux, 14 pts ; 8. Reims, 12 pts ; 9. Laon, 8 pts ; 10. Poissy, Sainte-Adresse, 7 pts ; 12. Epernay, 2 pts.

GROUPE K

Le Mans - Montrouge ..... remis
Chartres - St-J.-Rueil 0-4
Mayenne - Racing 0-5
Joué-les-T. - Tours ..... remis
Paris FC - Moissy-Cr. 2-0
Blois - Orléans 1-1

Class. : 1. Racing, 23 pts ; 2. St-J.-Rueil, 20 pts ; 3. Paris FC, 19 pts ; 4. Tours, Moissy-Cr., 18 pts ; 6. Le Mans, 15 pts ; 7. Montrouge, Orléans, 10 pts ; 9. Blois, Chartres, 9 pts ; 11. Joué-les-T., 7 pts ; 12. Mayenne, 0 pt.

GROUPE L
(12e journée)

Ajaccio 1 - Ghisonaccia 5-0
Bastia Astoga - AC Ajaccio 2-1
JS Ajaccio - Biguglia ..... remis
Folelli - Furiani 1-5
Bastia 1 - EF Bastia ..... remis

Class. : 1. Bastia 1, 22 pts ; 2. Furiani, 20 pts ; 3. Ajaccio 1, 16 pts ; 4. JS Ajaccio, 14 pts ; 5. EF Bastia, 13 pts ; 6. Ghisonaccia, 10 pts ; 7. Bastia Astoga, Biguglia, 6 pts ; 9. Folelli, 5 pts ; 10. AC Ajaccio, 4 pts.

MOINS DE 17 ANS

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Beauvais - Douai 4-1
Valenciennes - Lens 1-0
Dunkerque - Rouen 2-0

GROUPE B

Champagnole - Reims 0-1
Sochaux - Nancy 0-0
Mulhouse - Besançon 2-0

GROUPE D

Rodez - Alès 0-2

Pêle-mêle

Du grand, du bel Asprilla

Devant ses compagnons de l'équipe nationale, le Colombien a fait le spectacle et le résultat dans un Parme-Sampdoria de haut niveau.

TÊTE d'affiche de la 23e journée de Championnat, ce Parme-Sampdoria prenait place entre les deux demi-finales de Coupe qui opposent... les mêmes adversaires. Autrement dit, trois confrontations directes en l'espace de deux semaines pour les deux plus sympathiques équipes du pays, l'une et l'autre aimées pour leur jeu spectaculaire qui change tellement des concepts restrictifs du football à l'italienne.

Nous étions donc ce dimanche au Tardini de Parme par une température — froid et petite neige — à vous frigorifier un Sud-Américain. Mais il en faut plus pour décourager un personnage de la trempe de Faustino Asprilla, le Colombien au crâne rasé, qui voulait faire plaisir à la fois à ses supporters et à toute la délégation colombienne — dont fait partie son propre cousin ! — qui est en stage à Coverciano et rencontre ce soir (15 février), en match amical, la Fiorentina.

Un moment contesté pour ses écarts de conduite qui ont alimenté la chronique des faits divers, le talentueux et virevoltant attaquant colombien est redevenu depuis le début de l'an neuf une pièce maîtresse de l'arsenal parmesan. Il l'a confirmé de manière éclatante face à la Sampdoria, au détriment de laquelle il avait déjà inscrit un but de la tête le mardi précédent, en Coupe, à Gênes.

Ce match haut en couleur et en faits saillants avait pourtant mal débuté pour les doubles lauréats européens de la Coupe des Coupes et de la Supercoupe. Un superbe mouvement conduit par Lombardo et Jugovic, et la Samp, bien que privée de Gullit, légèrement blessé, menait 1-0 (28e). Mais, déjà, quelques minutes auparavant, une admirable acrobatie d'Asprilla avait failli surprendre Pagliuca.

Dans ce face-à-face où les deux équipes reines de la défense en zone se travestirent par moments en adeptes du catenaccio, le phénoménal colombien ne perdait rien pour attendre. A lui seul, en effet, il allait mystifier toute l'arrière-garde doriana, Vierchowod et Pagliuca en tête, d'un bout à l'autre de la seconde période. Ainsi offrit-il une lumineuse balle d'égalisation à son percutant capitaine Minotti (73e) avant de s'offrir le luxe d'un extraordinaire slalom qui aurait dû se traduire par un autre but si Serena, replié sur sa ligne, n'avait miraculeusement détourné le tir à bout portant de Zola, servi sur un plateau par l'insaisissable Faustino.

Ce n'était cependant que partie remise pour Asprilla et son non moins brillant partenaire Gianfranco Zola. Durant les arrêts de jeu, un coup franc latéral pour faute sur le Colombien permit au petit Sarde de Parme de lober magistralement le gardien de la Squadra Azzurra, jusqu'alors irréprochable.

Belle explication, beau vainqueur et bon vaincu : le Calcio sortait pour une fois grandi d'une partitissima...

Victor SINET, à Parme

Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT

L'Inter en danger

Il y a tout juste un an, le président Pellegrini annonçait un événement de nature à raviver l'espoir de tous ceux qui étaient las de la domination du Milan AC : l'engagement de Dennis Bergkamp, l'attaquant vedette de l'Ajax d'Amsterdam. Avec en prime l'arrivée de son plus fidèle compagnon, Wim Jonk. D'un seul coup, l'Inter reprenait de sa splendeur.

Un an après, les optimistes ne sont plus légion. D'abord parce que, aussi fort puisse-t-elle être, une vedette étrangère ne peut résoudre immédiatement tous les problèmes. Ensuite, et peut-être surtout, parce que Dennis Bergkamp est depuis le début de saison utilisé en dehors de son registre habituel qui en avait fait certainement un des plus forts attaquants du moment.

Il serait bien sûr inexact d'expliquer l'actuelle sixième place de l'Inter par ce manque de rendement du Néerlandais, mais il suffit de se rappeler le rôle joué il y quelques années par Lothar Matthäus, à l'Inter, pour constater qu'un seul individu peut faire progresser toute une équipe jusqu'au Scudetto.

L'Inter, donné favori en début de saison, se retrouve désormais à onze points du Milan AC et va devoir se battre pour accrocher une place européenne. Dans ces conditions, on se doutait bien que l'entraîneur, Oswaldo Bagnoli, était sur un siège éjectable. La défaite (1-2) à San Siro, face à la Lazio, l'autre dimanche, aura été de trop. Giampiero Marini, milieu de terrain de la Squadra Azzurra championne du monde en 1982, jusqu'à présent chargé des Espoirs du club, s'est vu confier la direction de l'équipe.

Alors, révolution ou pas ? On s'avance sur une voie intermédiaire. L'équipe va jouer pour Bergkamp, ce qui veut dire que celui-ci va désormais devoir justifier sa réputation. Une bonne couche d'Ajax va être appliquée à l'équipe avec une zone dite verticale : trois joueurs à droite, trois à gauche et quatre au centre. Avec l'insertion d'un milieu central plus offensif (Fontolan ?) afin de faire place aux pénétrations du Néerlandais.

Mais, plus que sur le plan tactique, c'est dans l'esprit que Marini souhaite intervenir : meilleure intégration des Néerlandais dans la vie du groupe, reprise en main de la vieille garde (Zenga, Bergomi, Ferri), très critiquée, et, enfin, retour de la joie de jouer.

Correspondance Thierry CROS

Même s'il n'a pas inscrit de but, Asprilla a tourmenté la défense de la Sampdoria pendant quatre-vingt-dix minutes. Et Parme a pris sa revanche sur une équipe génoise qui, cinq jours plus tôt, l'avait battu en demi-finale de Coupe d'Italie.

23e JOURNEE (13 février 1994)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC b. CREMONESE : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Simone (63e). Avertissements : Albertini à Milan ; Gualco, Lucarelli, Verdelli à la Cremonese. Expulsion : Ferraroni (40e) à la Cremonese.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini (Lentini, 72e), Desailly, Eranio (Simone, 46e), Donadoni — Savicevic, Massaro. Entr. : Capello.
CREMONESE : Turci — Gualco, Bassani (Florijancic, 79e), Colonnese, Verdelli — Lucarelli, S. De Agostini, Giandebiaggi, Ferraroni, Maspero — Tentoni (Dezotti, 70e). Entr. : Simoni.

A Turin (stade delle Alpi).
JUVENTUS TURIN b. LECCE : 5-1 (3-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : Möller (2e), Marocchi (24e), Ravanelli (26e, 66e), R. Baggio (51e) pour la Juventus ; K. Ayew (60e) pour Lecce. Avertissement : Biondo à Lecce.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, A. Fortunato, Kohler, Torricelli — Marocchi, Di Livio (Galia, 84e), Conte (Francesconi, 74e), Möller — Ravanelli, R. Baggio. Entr. : Trapattoni.
LECCE : Gatta — Biondo, S. Altobelli, Ceramicola, Verga — Trinchera, Gazzani (Erba, 57e), Notaristefano, Gerson (Olive, 79e) — K. Ayew, Padalino. Entr. : Marchesi.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME b. SAMPDORIA GENES : 2-1 (0-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Minotti (74e), Zola (94e) pour Parme ; Jugovic (28e) pour la Sampdoria. Avertissements : Bucci, Apolloni, Crippa à Parme ; Dall'Igna, Platt, M. Rossi à la Sampdoria.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Apolloni, Minotti — Matrecano, Pin (Melli, 46e), Crippa, Zola — Brolin, Asprilla. Entr. : Scala.
SAMPDORIA : Pagliuca — M. Rossi (Dall'Igna, 58e), M. Serena, S. Sacchetti, Vierchowod — Invernizzi, Jugovic, Lombardo (Amoruso, 89e), Evani — R. Mancini, Platt. Entr. : Eriksson.

A Rome (stade Olympique).
LAZIO ROME b. CAGLIARI : 4-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Signori (24e s.p., 51e, 64e), Gascoigne (88e) pour la Lazio. Avertissements : Bacci, Di Matteo à la Lazio ; Marcolin, Sanna, Firicano, Oliveira à Cagliari.
LAZIO : Marchegiani — Bacci, Favalli, Negro (Bonomi, 78e), Cravero — Di Matteo, Winter, Fuser, Gascoigne — Signori, Boksic (Casiraghi, 85e). Entr. : Zoff.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Belluci, Firicano — Pancaro, Sanna, Herrera, Marcolin — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Piacenza (stade Galleana).
PIACENZA b. INTER MILAN : 2-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Ang. Orlando (13e c.s.c.), Turrini (52e) pour Piacenza ; S. Battistini (47e) pour l'Inter. Avertissements : Carannante à Piacenza ; Bergomi, R. Ferri à l'Inter.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Carannante, Maccoppi (Chiti, 48e), Lucci — Suppa, Papais (Ferazzoli, 53e), Moretti, Turrini — Ferrante, Piovani. Entr. : Cagni.
INTER : Zenga — Bergomi, A. Paganin, Ferri, S. Battistini — Jonk, A. Bianchi (Dell'Anno, 54e), Ang. Orlando, Fontolan — Sosa, Bergkamp. Entr. : Marini.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE b. NAPLES : 3-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Branca (63e, 86e), Calori (66e) pour l'Udinese ; Pecchia (62e) pour Naples. Avertissements : Rossitto à l'Udinese ; Francini, Thern, Gambaro, Cannavaro à Naples.
UDINESE : G. Battistini — Pellegrini, Kozminski, Calori, Desideri — Rossitto, Statuto, Pizzi, Gelsi — Helveg, Branca. Entr. : Fedele.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini (Buso, 68e), Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Thern, Pecchia — G. Bresciani (Caruso, 77e), Fonseca. Entr. : Lippi.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).
FOGGIA b. REGGIANA : 1-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. But : Esposito (40e c.s.c.). Avertissements : Sciacca, Kolyvanov, Di Biagio, P. Bresciani à Foggia ; L. De Agostini, Scienza à la Reggiana.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Gasparini, Chamot, Bianchini — Sciacca, Di Biagio, P. Bresciani (De Vincenzo, 90e), Stroppa — Cappellini (Roy, 82e), Kolyvanov. Entr. : Zeman.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Cherubini (Accardi, 70e), Sgarbossa — L. De Agostini, Esposito, Scienza, Picasso (Pietranera, 78e) — Morello, Lantignotti. Entr. : Marchioro.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
GENOA et TORINO : 1-1 (1-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Vink (35e) pour Genoa ; Cois (67e) pour Torino. Avertissements : Cavallo, Torrente à Genoa ; Mussi, Annoni au Torino.
GENOA : Tacconi — Torrente, Lorenzini, Galante, Signorini — Vink, Ruotolo, Van't Schip, Cavallo (Bianchi, 84e) — Skuhravy, Onorati. Entr. : Scoglio.
TORINO : G. Galli — Annoni, Jarni, Mussi, Gregucci — Sordo (Cois, 8e), Sesia, Simigaglia (P. Poggi, 67e), Venturin — Silenzi, Francescoli. Entr. : Mondonico.

A Bergame (stade Comunale).
ATALANTA BERGAME et AS ROMA : 1-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Saurini (80e) pour l'Atalanta ; Balbo (24e) pour la Roma. Avertissements : De Paola, Magoni, Minaudo à l'Atalanta ; A. Carboni, Scarchilli à la Roma. Expulsions : Ganz (73e) à l'Atalanta ; Giannini (82e) à la Roma.
ATALANTA : Pinato — Valentini, A. Poggi, Pavan (Perrone, 46e), Alemao — Minaudo, De Paola, Tacchinardi, Magoni — Ganz, Rambaudi (Saurini, 69e). Entr. : Prandelli.
ROMA : Cervone — Festa, A. Carboni, Lanna, Aldair — Piacentini, Berretta (Scarchilli, 86e), Hässler (Bonacina, 69e), Giannini — Balbo, Cappioli. Entr. : Mazzone.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	36	23	14	8	1	26	8
2. Juventus Turin	31	23	11	9	3	40	20
3. Parme	31	23	13	5	5	36	17
4. Sampdoria Gênes	30	23	13	4	6	45	30
5. Lazio Rome	29	23	11	7	5	34	24
6. Inter Milan	25	23	9	7	7	34	25
7. Naples	24	23	8	8	7	34	28
8. Torino	24	23	8	8	7	29	24
9. Foggia	23	23	6	11	6	32	27
10. Piacenza	22	23	7	8	8	22	31
11. AS Roma	21	23	5	11	7	19	23
12. Cagliari	21	23	6	9	8	29	39
13. Cremonese	20	23	7	6	10	26	29
14. Udinese	19	23	5	9	9	20	31
15. Genoa	18	23	4	10	9	16	29
16. Reggiana	17	23	5	7	11	16	27
17. Atalanta Bergame	16	23	4	8	11	22	40
18. Lecce	7	23	1	5	17	17	45

BUTEURS

1. R. Baggio (Juventus), Branca (Udinese), Fonseca (Naples), Signori (Lazio), Silenzi (Torino), Sosa (Inter), **13.**
7. Gullit (Sampdoria), Zola (Parme), **11.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNEE
(20 février 1994)
Cagliari-Piacenza
Cremonese - AS Roma
Foggia-Parme
Inter Milan - Naples
Lazio Rome - Milan AC
Lecce-Udinese
Reggiana-Genoa
Sampdoria Gênes - Atalanta Bergame
Torino - Juventus Turin

Shearer à l'assaut des Red Devils

Face à Tottenham, Alan Shearer a réalisé son 50e but sous les couleurs de Blackburn. L'entraîneur des Rovers, Kenny Dalglish, compte beaucoup sur lui dans la course-poursuite qu'il a engagée contre Manchester United.

ALAN SHEARER est un véritable phénomène. Depuis qu'il a signé aux Blackburn Rovers, en juillet 1992, cet attaquant de vingt-trois ans a marqué la bagatelle de 50 buts en 59 rencontres, dont 6 jouées en tant que remplaçant. Inutile d'ajouter qu'Alan a par la même parfaitement justifié son coûteux transfert de Southampton (34 millions de francs) et démontré qu'il s'est complètement rétabli d'une grave blessure au genou. Et Kenny Dalglish compte beaucoup sur l'international anglais pour réaliser son rêve un peu fou de rattraper Manchester United, en tête du classement de Premier League. Dimanche, Blackburn a d'ailleurs grignoté 3 points à l'équipe d'Eric Cantona en s'imposant (2-0) sur le terrain de Tottenham Hotspurs.

A White Hart Lane, Shearer a inscrit son 50e but, à la 61e minute, en conclusion d'un centre de Ripley, impeccablement servi par Gallacher, auteur du second but (à la 72e sur une passe d'Atkins). Jusque-là, Alan avait quelque peu souffert du marquage très rigoureux de Stuart Nethercott et Kevin Scott.

Les Rovers se retrouvent donc à 10 points d'un Manchester United qui, de son côté, disputait la demi-finale aller de Coupe de la League contre Sheffield United. A Blackburn, on est de plus en plus confiant. Surtout que lors des dix derniers matches, le club de Dalglish a collectionné 9 victoires et arraché 1 nul. Sans oublier qu'il a disputé un match de moins qu'United. L'entraîneur écossais des Bleu et Blanc ne cache pas son optimisme : « Rien n'est impossible. Nous allons nous surpasser dans tous nos prochains matches pour nous présenter, le 1er avril, à Old Trafford, dans les meilleures conditions. »

Pour un Dalglish qui rit, un Ardiles qui pleure. Après cette défaite contre Blackburn, la septième à domicile pour Tottenham, l'entraîneur argentin des Spurs voit sa position devenir toujours plus délicate sur le banc de touche de l'équipe londonienne. Pourtant, Oswaldo Ardiles tient bon : « Je ne pense pas le moins du monde démissionner. D'ailleurs, il n'existe en ce sens aucune pression de la part de mes dirigeants. Pas plus que du public de White Hart Lane. En fait, mes joueurs ont juste besoin de reprendre confiance. » En attendant, Tottenham est à la recherche d'une victoire à domicile depuis le 3 octobre dernier...

Mauvaise semaine également pour Newcastle United. Eliminés de la Cup par Luton Town (Deuxième Division), les hommes de Kevin Keegan se sont inclinés (4-2), samedi, sur le terrain de Wimbledon. Furieux, l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre n'a pas mâché ses mots à la fin de la rencontre : « Si vous trouvez un seul de mes joueurs qui se soit montré à la hauteur au Selhurst Park, je vous tire mon chapeau ! » Keegan est confronté à deux problèmes de taille : il devra se passer pour trois semaines de son attaquant vedette, Andy Cole, en raison d'une blessure, et son capitaine Barry Venison va être frappé d'une amende pour avoir... « fêté » dans un bar la déroute de Luton, en compagnie de ses coéquipiers Alex Mathie et Steve Howey. Contre Wimbledon, c'est Peter Beardsley, auteur des deux buts sur penalty, qui porta le brassard de capitaine. Sans pour autant pouvoir empêcher la défaite de Newcastle, malgré ses efforts et ceux de Ruel Fox, acheté à Norwich pour 24 millions de francs. C'est maintenant à Keegan de jouer...

Correspondance Ric GEORGE

Bolton à l'abordage

Sept survivants. Sept sur seize, c'est le nombre de clubs de Premier League qui vont disputer, ce prochain week-end, les huitièmes de finale de la Cup. La plus faible représentation d'équipes de l'élite depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale à ce niveau de la compétition. Pourtant, les Anglais prennent la Cup très au sérieux, et les entraîneurs des clubs de D 1 y alignent le plus souvent leur équipe type. Ce qui n'empêche pas les surprises en cascades, comme cette semaine. Et après l'élimination d'Arsenal et Sheffield Wednesday, respectivement vainqueur et finaliste de la dernière édition, on peut s'imaginer les dénouements les plus fous.

A l'exemple d'une victoire des Bolton Wanderers, entraînés par l'Ecossais Bruce Rioch. Cette équipe de Deuxième Division est considérée comme la véritable terreur de la Cup. Surtout après avoir éliminé, coup sur coup, Everton (victoire 3-2 à Goodison Park) et Arsenal. Face aux Gunners, Bolton s'est qualifié en s'imposant (3-1) à Highbury, mercredi dernier, après avoir concédé le nul (2-2), dans son antre de Burnden Park. Une photocopie du tour précédent face à Everton.

Sous la houlette de Rioch, Bolton joue un football offensif qui bénéficie de l'inspiration de l'attaquant John McGinlay. Toujours présent dans les grands rendez-vous, il a marqué sur le terrain d'Arsenal l'un des trois buts des Wanderers, son vingt et unième de la saison, Cup et Championnat confondus. Doté d'un remarquable sens du but et d'un excellent touché de balle, McGinlay attire, encore à trente ans, l'attention des clubs de Première Division et pourrait se retrouver en Premier League dans quelques mois.

La Premier League, Bolton et McGinlay vont la retrouver, dimanche, à l'occasion du match de Cup contre Aston Villa. La rencontre se déroulera, une fois de plus, à Burnden Park. En cas de parité, gageons que les hommes de Rioch se rendraient au Villa Park en grande confiance pour y disputer un éventuel match d'appui...

Les autres grandes surprises des seizièmes de finale ? Les Blackburn Rovers éliminés par Charlton Athletic, Newcastle United battu par Luton, Leeds United sorti par Oxford, les semi-professionnels des Kidderminster Harriers toujours en lice : la Coupe est pleine !

R. G.

Alan Shearer peut laisser exploser sa joie : contre Tottenham, l'attaquant des Blackburn Rovers a marqué le 50e but d'une saison inoubliable.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

28e JOURNÉE (12 et 13 février 1994)

A Londres (White Hart Lane).
BLACKBURN ROVERS b. TOTTENHAM HOTSPURS : 2-0 (0-0). — 30 236 spectateurs. Arbitre : M. Borrett. Buts : Shearer (61e), Gallacher (72e).
TOTTENHAM : Walker — Austin, Nethercott, Scott, Edinburgh — Anderton, Samways, Sedgley, Caskey — Barmby, Rosenthal. Entr. : Ardiles.
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Moran, Le Saux — Ripley, Marker, Atkins, Wilcox — Gallacher, Shearer. Entr. : Dalglish.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH CITY et ARSENAL : 1-1 (0-1). — 17 667 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Ekoku (58e) pour Norwich ; Campbell (34e) pour Arsenal.
NORWICH : Gunn — Newman, Culverhouse, Butterworth (Eadie, 46e), Polston — Goss, Crook, Bowen, Megson (Power, 74e) — Sutton, Ekoku. Entr. : Deehan.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn, Bould, Adams — Jensen, Parlour, Merson, Davis — Smith, Campbell. Entr. : Graham.

A Wimbledon (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. NEWCASTLE UNITED : 4-2 (2-0). — 13 358 spectateurs. Arbitre : M. Lloyd. Buts : Earle (9e), Blissett (26e), Fashanu (55e), Holdsworth (63e) pour Wimbledon ; Beardsley (50e s. p., 90e s. p.) pour Newcastle.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Scales, Fitzgerald, Elkins — Fear, Jones, Earle, Blissett — Fashanu (Clarke, 78e), Holdsworth. Entr. : Kinnear.
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Howey, Beresford — Fox, Clark, Elliott, Sellars — Lee (Mathie, 78e), Holdsworth. Entr. : Keegan.

LEEDS UNITED-SHEFFIELD WEDSDESDAY : reporté.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA b. SWINDON : 5-0 (1-0). — 26 637 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Saunders (31e, 66e s. p., 84e s. p.), Froggatt (55e), Richardson (73e).
ASTON VILLA : Bosnich — Cox, Barrett, McGrath (Ehiogu, 79e), Froggatt — Houghton, Richardson, Townsend (Yorke, 75e), Daley — Saunders, Atkinson. Entr. : R. Atkinson.
SWINDON : Sheffield — Whitbread (Bodin, 67e), Kilcline, Taylor, Horlock — Summerbee, Nijholt, Ling, Moncur, Fjortoft (Fenwick, 85e), Scott. Entr. : Gorman.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY et WEST HAM : 0-0. — 29 118 spectateurs. Arbitre : M. Callow.
MANCHESTER : Coton — Edghill, Curle (Kernaghan, 32e), Vonk, Phelan — McMahon, Rocastle, Fidcroft, Griffiths — Sheron, Shutt (Lomas, 74e). Entr. : Horton.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Brown, Rowland — Marsh (Marquis, 87e), Bishop, M. Allen, Holmes — Chapman, C. Allen (Morley, 76e). Entr. : Bonds.

A Sheffield (Bramall Lane).
SHEFFIELD UNITED et COVENTRY : 0-0. — 15 391 spectateurs. Arbitre : M. Worrall.
SHEFFIELD UTD : Kelly — Gage, Gayle, Tuffle, Nilsen — Ward (Littlejohn, 70e), Kamara, Hodges, Whitehouse — Scott, Flo. Entr. : Bassett.
COVENTRY : Ogrizovic — Burrows, Atherton, Babb, Morgan — Darby, Rennie, Flynn, Ndlovu — Quinn, Williams. Entr. : Neal.

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON et IPSWICH TOWN : 0-0. — 19 556 spectateurs. Arbitre : M. Milford.
EVERTON : Southall — Jackson, Moore, Snodin, Hinchcliffe — Preki (Watson, 87e), Stuart, Ebbrell, Beagrie — Angell, Rideout (Cottee, 77e). Entr. : Walker.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark (Whelan, 70e), Linighan, Thompson — Palmer, Williams (Guentchev, 78e), Youds, Slater — Marshall, Kiwomya. Entr. : McGiven.

A Oldham (Boundary Park).
OLDHAM b. CHELSEA : 2-1 (1-0). — 12 022 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Jobson (17e), Sharp (81e) pour Oldham ; Spencer (52e) pour Chelsea.
OLDHAM : Hallworth — Makin, Fleming, Jobson, Pointon — Bernard, Milligan, McDonald (Beckford, 70e), Holden — McCarthy (Pedersen, 83e), Sharp. Entr. : Royle.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Sinclair, Johnsen, Myers — Burley, Newton, Peacock, Barnard (Hopkins, 71e) — Stein, Spencer. Entr. : Hoddle.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD (14 février 1994)
Southampton-Liverpool

29e JOURNEE (19 février 1994)
Everton-Arsenal
Tottenham-Aston Villa
Leeds-Liverpool
Coventry-Manchester City
Blackburn-Newcastle
Ipswich-Sheffield United
Swindon-Norwich
Manchester United-Southampton
Queen's Park Rangers-West Ham
Sheffield Wednesday-Chelsea
Wimbledon-Oldham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	67	28	20	7	1	57	25
2. Blackburn Rovers	57	27	17	6	4	41	20
3. Arsenal	47	28	12	11	5	32	15
4. Newcastle	45	27	13	6	8	47	29
5. Liverpool	44	27	12	8	7	46	34
6. Leeds Utd	43	26	11	10	5	39	28
7. Norwich	41	27	10	11	6	43	33
8. Aston Villa	41	26	11	8	7	35	27
9. Sheffield Wednesday	40	27	10	10	7	49	36
10. QPR	39	27	11	6	10	42	38
11. Wimbledon	36	27	9	9	9	31	38
12. West Ham	36	28	9	9	10	25	35
13. Ipswich	33	27	7	12	8	23	29
14. Coventry	32	26	7	11	8	26	29
15. Tottenham	30	28	7	9	12	35	36
16. Everton	29	28	8	5	15	28	38
17. Chelsea	26	26	6	8	12	24	32
18. Oldham	26	28	6	8	14	24	47
19. Manchester City	25	27	5	10	12	23	33
20. Southampton	24	27	7	3	17	27	39
21. Sheffield Utd	23	28	4	11	13	22	42
22. Swindon	19	28	3	10	15	28	66

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn Rovers), **25**.
2. Cole (Newcastle United), **23**.
3. Sutton (Norwich City), **17**.
4. Beardsley (Newcastle United), Bright (Sheffield Wednesday), Wright (Arsenal), **14**.
7. Cantona (Manchester United), **13**.

Le Barça rattrapé par son passé

Il y a vingt ans, jour pour jour, le Barça infligeait au Real Madrid un historique 5-0 à Bernabeu. Un anniversaire gâché lamentablement par l'incroyable 6-3 concédé dimanche à Saragosse. Une défaite qui met le Barça à six points de La Corogne. Cette fois, c'est bien la crise.

HISTORIQUE. Humiliant. Honteux. Les journalistes catalans avaient du mal, dimanche soir, à trouver les mots qu'il fallait pour expliquer ce qui s'était passé, pendant 90 minutes de folie, au stade de la Romareda. Un malaise bien compréhensible. Ce n'est pas tous les jours que l'équipe blaugrana encaisse six buts. Il faut même remonter trente ans en arrière pour retrouver six buts dans les filets barcelonais...

Que s'est-il donc passé dimanche à Saragosse ? « Nous avons joué tout le match à la traîne », regrettait Cruyff après la rencontre, cachant mal sa colère à l'encontre de ses joueurs. Le Barça a dû, il est vrai, courir tout le temps après le score, depuis ce premier but inscrit par l'Argentin Caceres dès la cinquième minute. Un but qui mit à mal les plans du Barça, obligé dès lors de subir les contres de son adversaire. En face, Saragosse a réussi, de son côté, le match idéal, partant toujours dans le dos des défenseurs blaugrana, exploitant au mieux le jeu sur les ailes...

« Nous arrivons à la fin d'un cycle », martèle Cruyff depuis trois semaines, annonçant ainsi de profonds changements dans l'effectif pour la fin de la saison. Avant le déplacement à Saragosse, l'entraîneur s'en était pris très spécialement à Stoïchkov et à Romario. « Depuis que tu as perdu ton Ballon d'Or face à Van Basten, tu n'es plus le même », a-t-il reproché au Bulgare. Le Brésilien, quant à lui, s'est vu exiger une meilleur gestion de ses buts. « C'est bien joli d'inscrire des triplés, mais il faut surtout penser à marquer en toute circonstance, et notamment dans les matches serrés », lui a dit, en substance, Johan Cruyff.

« Nous sommes à la fin d'un cycle... tactique », rétorquent certains, y compris dans les rangs du triple champion d'Espagne. « Tous nos adversaires savent désormais comment nous prendre », ajoutent ces perfides. Certes, le poste du grand Johan n'est pas en danger, loin s'en faut. Mais l'entraîneur se doit de réagir au plus vite. Le Barça en est déjà à sa troisième défaite de suite, et le leader, La Corogne, pointe désormais à six longueurs...

La lourde défaite face à Saragosse ne pouvait pas tomber plus mal. Cette semaine, en effet, Barcelone fête le vingtième anniversaire de sa victoire historique (5-0) face au Real Madrid, à Bernabeu. Un match est prévu avec les héros de 1974, et tous les journaux catalans ont préparé des éditions spéciales pour marquer l'anniversaire. On imagine aisément les ricanements que ces réjouissances malvenues vont provoquer du côté de Madrid. D'autant que le Real, après sa victoire à Oviedo (1-0), vient de passer devant le Barça pour prendre la deuxième place...

Reste que, si Barcelone est à terre, le mérite en revient aussi à Saragosse, l'une des équipes en forme du moment grâce, en grande partie, à quelques anciens remplaçants du Real Madrid, ressuscités au royaume d'Aragon. Pas moins de cinq titulaires de Saragosse viennent en effet des réserves madrilènes : le défenseur Jesus Solana, les milieux de terrain Santiago Aragon et José Gay (auteur du deuxième but), les attaquants Miguel Pardeza (un ancien de la « Quinta del Buitre ») et l'Argentin Juan Eduardo Esnaider, prêté par la Real jusqu'à la fin de la saison et auteur d'un doublé face au Barça. Un quintet que Benito Floro aurait peut-être bien aimé avoir sous la main.

Ces cinq-là, plus les Espagnols Garcia Sanjuan, Nayim et surtout Higuera, les Argentins Caceres et Franco (ce dernier, blessé depuis l'été, devrait bientôt réapparaître) ou encore l'Uruguayen Gustavo Poyet (un ancien de Grenoble) font de Saragosse un candidat sérieux à l'Europe et le favori de la Coupe d'Espagne. Mais le mérite en revient surtout au jeune entraîneur de cette équipe, Victor Fernandez qui, à trente-deux ans, est sans doute le plus prometteur d'Espagne. Plusieurs clubs l'ont approché ces dernières semaines, mais il a annoncé son intention de prolonger de deux ans son contrat avec Saragosse.

En tout cas, l'exploit de Saragosse arrange bien les affaires du Superdepor, plus que jamais leader après sa victoire (2-0) sur Séville. Une victoire acquise avec le sérieux dont La Corogne fait preuve depuis le début de la saison, faisant oublier la défaite de Madrid...

Correspondance Paco AGUILAR

Le Real retrouve le sourire

Il est un fait dans l'histoire du football espagnol : la crise fait toujours la navette entre Madrid et Barcelone. Il suffit qu'elle frappe le Real pour qu'elle libère le Barça. Et vice versa. On vient encore de vérifier que le constat reste d'actualité. Le Barça ayant été happé à son tour par la série noire, le Real Madrid se remet à respirer.

« Si nous remportons le titre, qu'est-ce qu'on va rigoler », disait il y a quelques semaines, le Chilien Zamorano. Attaqué de toutes parts, plongé dans une crise tous azimuts, le Real était devenu une proie facile, et la presse l'enterrait tous les jours. Qui aurait dit, alors, que l'équipe de Benito Floro repasserait devant le FC Barcelone ? Et pourtant, après sa victoire (1-0) sur Oviedo, dimanche, le Real pointe à la deuxième place, cinq points derrière La Corogne mais un point devant le Barça...

Mieux encore, le Real pourrait profiter des deux prochains déplacements du Deportivo, à la Real Sociedad et à Barcelone, pour réduire l'écart qui le sépare de la place de leader. En attendant, Zamorano a retrouvé le sourire, même si la résurrection de son équipe doit plus à l'énergie du désespoir qu'à la qualité de son jeu. Il a suffi dimanche d'un but — superbe, en pleine lucarne — de Fernando Hierro pour dominer un adversaire bien décevant. Le Real, sans Sanchis, sans Prosinecki, sans Butragueno, mais toujours avec sa dernière trouvaille, le jeune Morales, a donné une image de sérieux et de solidité. Et Luis Milla devient précieux au milieu du terrain. Il sait casser le rythme, faire une faute quand ça devient nécessaire. La crise a donné au Real une énergie insoupçonnée, et Benito Floro, l'entraîneur, a bien du mérite de continuer, imperturbable, à faire son travail alors que les dirigeants cherchent en plein jour son futur successeur : Artur Jorge, Pacho Maturana...

Benito Floro. En voilà un qui risque de bien rigoler, lui aussi, si le Real devient champion. En attendant, le PSG ferait bien de s'en méfier...

P. A.

Jamais Zubizarreta n'avait encaissé six buts en un seul match. Dur, dur...

Photo PRESSE SPORTS

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. FC SÉVILLE : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Bebeto (43e), Fran (46e).
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Ribera, Djukic, Voro, Nando — Mauro Silva, Fran (Donato, 82e), Manjarin (Alfredo, 75e) — Claudio, Bebeto. Entr. : Iglesias.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Ferreira, Del Campo, Prieto, Soler — Marcos, Simeone, Moya (Bango, 65e) — Monchi, Suker (Linde, 69e). Entr. : Aragones.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
RÉAL MADRID b. RÉAL OVIEDO : 1-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. But : Hierro (45e).
OVIEDO : Vib — Cristobal, Jerkan, Luis Manuel, Elcacho (Oli, 77e) — Armando, Jokanovic, Suarez, Berto — Carlos (Maqueda, 70e). Jankovic. Entr. : Antic.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Alcorta, Ramis, Lasa — Michel, Milla, Hierro, Dubovsky — Morales, Zamorano. Entr. : Floro.

A Saragosse (La Romareda).
REAL SARAGOSSE b. FC BARCELONE : 6-3 (4-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : Merino Gonzalez. Buts : Caceres (5e), Gay (15e), Esnaider (39e, 45e), Higuera (65e), Poyet (75e) pour Saragosse ; Romario (31e, 76e), Laudrup (47e) pour Barcelone. Expulsion : Guardiola (85e) à Barcelone.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet, Gay, Pardeza — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Juan Carlos — Guardiola, Sergi, Baquero, Amor, Ivan — Laudrup, Romario. Entr. : Cruyff.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO et RAYO VALLECANO : 0-0. — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza.
BILBAO : Valencia — Tabuenca (Mendiguren, 67e), Andrinua, Larrainzar, Larrazabal — Urrutia, Escurza, Guerrero, Garitano — Uribarrena, Ciganda (Lacabeg, 46e). Entr. : Heynckes.
VALLECANO : Wilfred — Lema, Momparlet, Ayarza, Josete — Visjnic (Luis Delgado, 67e), Cota, Calderon, Orejuela — Urzaiz, Hugo Sanchez (Rodriguez, 63e). Entr. : Vidal.

A Madrid (Viceste Calderon).
ATLETICO MADRID b. SPORTING GIJON : 2-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. Buts : Quico (5e), Luis Garcia (60e s.p.).
ATLETICO : Diego — Tomas, Solozabal (Soler, 57e), Juanito, Pedro, Pizo Gomez — Vizcaino, Quico (Pirri, 70e), Maguy — Kosecki, Luis Garcia. Entr. : Romero.
GIJON : Emilio — Pablo (Emilio, 51e), Abelardo, Muniz, Luis Sierra — Miner, Oscar (Castano, 65e), Saric, Sabou — Juanele, Stanic. Entr. : Garcia Remon.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
VALLADOLID et REAL SOCIEDAD : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Ivan Rocha, Ramon, Najdoski — Inaqui, Marlon Brandao (Macon, 64e), Castillo, Gracia — Alberto, Amavisca. Entr. : More.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Uria, Loren, Albistegui, Lumbreras — Oceano, Imaz (Larranaga, 45e), Imanol — De Pedro (Picabea, 72e), Kodro. Entr. : Toshack.

23e JOURNÉE (12 et 13 février 1994)

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER b. CELTA VIGO : 2-1 (0-0). — 13 856 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Mutiu (81e), Chili (93e) pour Santander ; Gudelj (70e s.p.) pour Celta Vigo.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Geli — Popov (Mutiu, 53e), Quique Setien, Villaboba — Pineda (Chili, 59e), Radtchenko. Entr. : Irureta.
CELTA VIGO : Canizares — Otero, Dadie, Salinas, Berges — Gil (Aguirrechu, 72e), Andrijasevic, Engonga, Ratkovic — Losada (Salillas, 53e), Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.

A Pampelune (El Sadar).
OSASUNA PAMPELUNE b. ALBACETE : 3-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Urban (39e), Christiansen (76e), Jose Mari (91e) pour Osasuna ; Nilson (74e) pour Albacete. Expulsion : Ziober (93e) à Osasuna.
OSASUNA : Roberto — Edu, Spasic, Bustingorri — Jose Mari, Sanchez Jara, Merino, Yanguas — Christiansen (Arozarena, 81e), Urban (Staniek, 70e), Ziober. Entr. : Martin.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro (Ramon, 65e), Fradera, Santi (Chesa, 65e), Sotero — Geli, Sala, Zalazar, Menendez — Nilson, Antonio. Entr. : Espiarrago.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE b. FC VALENCE : 1-0 (1-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : Bello Blanco. But : Dertycia (45e).
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Julio Llorente, Mata, Paqui — Castillo, Redondo, Felipe, Conte (Chano, 51e) — Laterre, Dertycia (Pier, 84e). Entr. : Valdano.
VALENCE : Sempere — Quique, Serer, Camarasa, Belodedic, Rubio (Diego, 54e) — Mijatovic, Arroyo (Alvaro, 54e), Benito — Mendieta, Pizzi. Entr. : Nunez.

A Barcelone (Miniestadio).
LÉRIDA et LOGRONES : 1-1 (0-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Milinkovic (69e) pour Lérida ; Salenko (45e) pour Logrones.
LÉRIDA : Ravnic — Jaime, Tomas, David, Gonzalo, Virgilio — Rubio, Matosas, Urbano — Bartolo (Pares, 26e), Javi (Milinkovic, 58e). Entr. : Esnal « Mane ».
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Romero, Mandia, Herrero — Lewandoski, Iturrino (Juanma, 74e), Erana, Jose Ignacio — Poystos (Paco, 74e), Salenko. Entr. : Aimar.

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE
(20 février 1994)
Logrones-Rayo Vallecano
FC Valence-Lerida
Celta Vigo-Tenerife
Sporting Gijon-Santander
Real Madrid-Atletico Madrid
Saragosse-Athletic Bilbao
FC Séville-Real Oviedo
FC Barcelone-Osasuna Pampelune
Real Sociedad-Deportivo La Corogne
Albacete-Valladolid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	34	23	14	6	3	31	9
2. Real Madrid	29	23	12	5	6	32	24
3. FC Barcelone	28	23	12	4	7	46	30
4. Athl. Bilbao	27	23	11	5	7	38	26
5. Sp. Gijon	27	23	12	3	8	33	25
6. Real Sociedad	25	23	9	7	7	27	29
7. Saragosse	24	23	10	4	9	41	32
8. Racing Santander	24	23	9	6	8	23	21
9. Albacete	24	23	7	10	6	32	31
10. Tenerife	24	23	10	4	9	30	34
11. FC Séville	23	23	7	9	7	29	24
12. Oviedo	23	23	7	9	7	24	27
13. Atl. Madrid	22	23	7	8	8	35	29
14. FC Valence	22	23	8	6	9	25	31
15. Logrones	19	23	5	9	9	28	34
16. Celta Vigo	19	23	6	7	10	29	28
17. Rayo Vallecano	19	23	7	5	11	29	41
18. Valladolid	17	23	4	9	10	17	31
19. Osasuna	15	23	5	5	13	19	36
20. Lérida	15	23	4	7	12	14	31

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **18**.
2. Kodro (Real Sociedad), **15**.
3. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Suker (Séville), **13**.
4. Salenko (Logrones), **12**.
5. Ciganda (Athletic Bilbao), Guerrero (Athletic Bilbao), Higuera (Saragosse), **11**.
8. Esnaider (Saragosse), **10**.
9. Carlos (Oviedo), Alberto (Valladolid), Juanele (Sporting Gijon), **9**.

Belgique

Anderlecht a peur

BRUXELLES. — « Nous sommes au plus mal... » Le front bas, le regard fuyant, les Anderlechtois s'esquivent en rasant les murs. Ils viennent de s'incliner à Malines dans une rencontre de prestige qui a révélé leur mal d'être actuel. Depuis sa débâcle européenne, Anderlecht fait presque pitié. L'équipe a perdu son fonds de jeu. Fébrile, empruntée, elle doute et ne marque plus guère. Ses joueurs fuient le ballon, s'invectivent sur le terrain. Le malaise est réel.

Le président Constant Vanden Stock, intuitif dans l'art de sonder son équipe, s'interroge : « Pourquoi donc ont-ils si peur ? » Tout se passe comme si les Anderlechtois ne supportaient plus la pression que les Brugeois, habiles, font peser sur eux. Johan Boskamp, l'entraîneur, s'est fâché la semaine dernière. « Des têtes vont tomber ! », a-t-il menacé. Seuls Musonda, légèrement blessé à l'entraînement, et Boffin, à la surprise générale, n'ont pas entamé la rencontre à Malines. Degryse, en revanche, a retrouvé sa baguette de chef d'orchestre après une interminable indisponibilité.

Probablement écartés de la lutte pour l'Europe, les Malinois avaient de leur côté beaucoup à se faire pardonner. Ils abordèrent le match avec une détermination qui surprit les Anderlechtois, contraints de courir derrière un ballon que les Malinois faisaient voyager avec enthousiasme et beaucoup d'à-propos. Grand corps sans âme, le Sporting parut disloqué, désarticulé. Livrés à eux-mêmes, Nilis et Bosman, les deux attaquants, passèrent inaperçus une fois de plus. Degryse, à court de résistance, joua à l'économie dans une formation pétrifiée par la crainte. Le libero Emmers révéla son extrême vulnérabilité, communiquant sa fébrilité au gardien De Wilde. Seul Albert échappa à la critique.

Malines inscrivit l'unique but de la rencontre peu après la demi-heure de jeu quand Arambasic, d'une volée superbe, convertit un excellent centre de son arrière Sanders : « C'est le plus beau cadeau de bienvenue que je pouvais offrir à mes parents accourus d'Australie pour me voir jouer », exultait l'avant-centre, préféré in extremis à l'international Czerniatynski. En seconde période, Anderlecht afficha un peu plus d'agressivité mais ne créa guère d'occasions franches. En contre, les Malinois tirèrent deux fois sur les montants...

Anderlecht vient de perdre cinq points sur huit. Il doit tolérer le retour à ses côtés de Bruges, vainqueur difficile du Lierse. Il n'est moralement plus en position de force pour conserver son titre. Que va-t-il se passer au parc Astrid ? Avant la défaite à Malines, les dirigeants avaient confirmé leur confiance en leur entraîneur. Mais ils ne cessent de répéter qu'ils considéreraient la perte de leur titre comme un échec impardonnable. Johan Boskamp doit certainement commencer à se poser des questions sur son avenir...

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Belenenses, le test

LISBONNE. — Deux semaines après avoir éliminé Benfica de la Coupe, Belenenses, le troisième club de Lisbonne, passait un test important. Il était opposé, à l'occasion de la 19e journée du Championnat, la deuxième des matches retour, à Estrela Amadora, une formation qui effectue un parcours remarquable sous la conduite de Joao Alves, l'homme aux gants noirs qui a accompli l'essentiel de sa carrière à Benfica et Paris-Saint-Germain.

La rencontre promettait : Amadora n'avait plus connu la défaite depuis deux mois alors que Belenenses a été transfiguré par l'arrivée de José Romao au poste d'entraîneur. Combativité, sang-froid et esprit de corps sont les ingrédients qui font désormais du Belenenses version Romao une équipe hautement compétitive.

Mais, malgré la leçon d'efficacité qu'il a offerte, Belenenses n'a pas pu éviter le partage de l'enjeu. A dix minutes de la fin, il menait pourtant 2-0. C'est alors que le Brésilien Fernando, la révélation d'Amadora cette saison, passa à l'action : un penalty (82e) et un autre but (90e) offrirent à son équipe un septième match d'affilée sans défaite.

Si Belenenses semble se refaire une santé, Gil Vicente, en revanche, piétine après le transfert à Porto de son buteur serbe Drulovic. Samedi, il a dû se contenter du nul (1-1) devant Paços de Ferreira. Lors des trois dernières journées, Gil Vicente a encaissé huit buts et n'en a marqué qu'un seul.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Pays-Bas

Ze Elias, le nouveau Romario

AMSTERDAM. — Le nouveau directeur sportif du PSV, le Danois Frank Arnesen, ne veut pas perdre de temps. Convaincu que seulement l'achat de deux ou trois joueurs de renom peut redorer le blason de l'équipe d'Eindhoven, il est parti au Brésil en mission spéciale. Il a patte blanche pour dépenser l'argent du club, le président de Philips voulant à tout prix sortir le PSV de l'impasse. Avec Romario, le club avait réalisé un coup de maître, en achetant l'actuelle vedette de Barcelone pour une quelques millions de francs. Pendant cinq ans, Romario a été le « sauveur » du PSV. Sans lui, l'équipe d'Eindhoven n'aurait pas pu tenir tête à l'Ajax et à Feyenoord sur le front hollandais, tout en s'assurant une considération certaine en Europe.

Après un mois de recherches, Frank Arnesen est rentré en Europe avec, assure-t-il, le « nouveau Romario ». Il s'agit d'un attaquant de dix-sept ans, nommé Ze Elias, qui évoluait à Corinthians et qui, selon la presse brésilienne, serait l'un des plus talentueux du Championnat brésilien. Le PSV a déjà signé un contrat avec le club brésilien, et les pourparlers avec Ze Elias sont en cours. « Dès que Ze Elias aura signé un contrat avec le PSV, nous ramènerons immédiatement le joueur aux Pays-Bas pour le faire débuter le plus tôt possible. » Arnesen est enthousiaste sur les qualités du jeune Brésilien : « Il possède un talent incroyable, une personnalité exceptionnelle, un sens du placement et une puissance de frappe fabuleux et, en plus, un sens du but remarquable. » Bref, les superlatifs pleuvent sur la future star. Mais Ze Elias garde les pieds sur terre, conscient que le plus dur reste encore à faire : « Évidemment, je suis flatté de pouvoir jouer avec le PSV. Mon choix est clair : j'ai voulu jouer dans le club où Romario est devenu grand... »

Aussi importante soit-elle, l'opération Ze Elias, assure Arnesen, ne constitue que le début d'un lifting intégral qui devrait ramener le PSV aux toutes premières places du football européen. « Je veux, assure Arnesen, acheter au moins deux autres joueurs du même calibre que Ze Elias... »

Un vent nouveau, réaliste et agressif à la fois, souffle donc sur Eindhoven. Et si, cette année, le PSV n'a plus grand-chose à espérer en Championnat, Eindhoven s'apprête déjà à faire la pluie et le beau temps dans les saisons à venir.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Bulgarie

Au royaume des coups tordus...

SOFIA. — Confusion, troc et cul-de-sac : le football bulgare ne manque décidément pas une occasion de s'adonner à son jeu favori des intrigues et des coups fourrés. Dernier exemple en date, le cas de Roumen Nenov, le jeune gardien international du Slavia de Sofia. Brillant lors des matches aller, Nenov attirait, au début de l'hiver, bien des convoitises. Au point que le joueur, lui-même, n'hésita pas à quitter incognito un stage du Slavia pour rentrer à Sofia dans une voiture du... CSKA. Licenciement immédiat et suspension jusqu'au 30 juin ne tardaient pas à tomber...

La guerre larvée qui oppose depuis longtemps le CSKA, le Slavia et le Locomotiv Plovdiv, par états-majors interposés, rebondissait une fois encore avec cette nouvelle affaire. La semaine dernière, pourtant, les choses semblaient devoir s'arranger. Au bout de deux heures de discussion, Slavia acceptait de lever la sanction frappant Nenev et de le transférer au CSKA. En échange, le gardien Ananiev et l'attaquant Nankov rejoignaient les rangs du Slavia. Tout rentrait dans l'ordre.

C'était sans compter sur le Locomotiv, qui avait dépêché un émissaire deux jours plus tôt à Sofia. Envoyé spécial efficace qui parvenait à subtiliser Ananiev aux Sofiotes et l'embarquait aussitôt pour un stage en Espagne. On fermait le chapitre Nenov pour ouvrir celui consacré à Ananiev. Depuis, la confusion la plus totale règne. Les diverses parties se rejettent les torts,et la Fédération fait la sourde oreille. Et chacun fourbit ses armes pour la reprise du Championnat, le 26 février. Au menu du jour figure déjà un indigeste Slavia-Plovdiv !

Correspondance Ivan AVOUSKI

Ukraine

La relève

KIEV. — Valery Lobanovski n'a pas voulu rentrer. Ce ne sont pas les propositions qui lui manquaient, mais il a préféré demeurer au Moyen-Orient. Après deux années aux Émirats arabes unis, le voilà au Koweït ! En compagnie de Mikhaïl Ochemkov, son complice de toujours. Loba n'est donc pas rentré mais son héritage est bien gardé. La relève est assurée.

Ainsi, pour remplacer Mikhaïl Fomenko, limogé après l'élimination en Coupe face à Veres Rivné, le Dinamo Kiev a fait appel à un tandem inédit : Josef Szabo-Anatoly Demianenko. Ce dernier n'est autre que l'ancien arrière gauche du Dinamo Kiev et de la sélection soviétique des années 80. Un disciple de Loba pour remonter le Dinamo. Un signe !

Comme Demianenko, Vladimir Bessonov a raccroché les crampons il y a déjà quelque temps. Pour devenir, lui aussi, entraîneur. Il vient de remplacer Victor Kolotov à la tête de Niva-Borisphère, le deuxième club de Kiev. Dans son équipe, Bessonov a récupéré Guennadi Litovtchenko, de retour de l'Olympiakos du Pirée, un autre ancien du grand Dinamo et de l'équipe d'URSS.

Mais, faute de moyen, Niva-Borisphère ne deviendra probablement jamais le grand concurent du Dinamo. Plutôt sa filiale, si l'on en croit les dernières rumeurs qui annoncent Litovtchenko et Victor Belkine au Dinamo, alors que Harvand Soukassian a fait le trajet inverse. On s'achemine ainsi vers la reconstitution d'un grand club à Kiev dont les maîtres d'œuvre sont des anciens de la grande équipe des années 80. Loba n'est pas rentré mais la relève est assurée.

Correspondance Avdey PINALOFF

CROATIE. — Bernard Vukas, qui avait joué avec Raymond Kopa dans une équipe européenne vainqueur (4-1) de la sélection britannique à Belfast, a été élu meilleur joueur croate de l'après-guerre par le quotidien de Zagreb *Vecernji List*. Vukas, cinquante-neuf fois sélectionné en équipe de Yougoslavie, a été préféré, dans l'ordre, à Stjepan Bobek, Branko Zebec, Zlatko Cajkovski et Vladimir Beara. Josip Skoblar, aujourd'hui entraîneur du FC Zagreb, figure en septième position, et Ivan Buljan, l'ancien libero de Hambourg, est dixième. *(Zdravko REIC)*

GRÈCE. — Sale temps pour les équipes de la capitale : l'AEK et le Panathinaïkos se sont toutes deux inclinées au cours de la 24e journée de Championnat, faisant l'affaire de l'Olympiakos du Pirée, vainqueur (2-1) de Naussa, qui se rapproche au classement. Le Panathinaïkos d'Ivica Osim a une nouvelle fois perdu à Xanthi (2-1) malgré l'apport de sa vedette Apostolakis, pourtant mis dans un premier temps en quarantaine, en compagnie de Saravakos et de Borelli. De son côté, l'AEK a été battu (1-0) par Athinaïkos. *(Paul GONDIKAKIS)*

IRLANDE DU NORD. — A vingt-quatre ans, Jim Magilton, milieu de terrain de l'équipe nationale, vient de connaître une semaine folle. Mercredi soir, il marquait le but de la victoire d'Oxford United, dernier de la Division 1 anglaise, à Leeds, en seizièmes de finale de la Cup. Jeudi, il était transféré à Southampton (Premier League), qui lutte pour éviter la relégation en Division 1. Lawrie McMenemy, le nouvel entraîneur de Southampton, s'est réjouit de ce recrutement : « Jim nous apportera beaucoup. Il sait poser le jeu et le distribuer. » Né à Belfast, Magilton a passé quatre saisons à Liverpool. Hélas ! le déclic ne s'est pas produit pour lui chez les Reds. Fort de ses dix-huit sélections avec l'Irlande du Nord et de son expérience à Oxford, il compte bien désormais s'imposer dans l'élite anglaise. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Laborieuse victoire (2-1) du Maccabi Haïfa, à l'occasion de la 23e journée du Championnat, face à Ironi Ashdod. Menés à la marque à partir de la 69e minute, les joueurs du Maccabi ont égalisé à la 71e. Ce n'est qu'après l'expulsion d'un joueur d'Ashdod que les Verts d'Haïfa ont arraché la victoire, par l'inévitable Alon Mizrahi (87e). De son côté, le Maccabi Tel-Aviv, deuxième, s'est facilement imposé (3-0) face à l'Hapoël Beer-Shebah, lui aussi réduit à dix en fin de match. *(Noah KLIEGER)*

ROUMANIE. — Après un an de débat, la Fédération est enfin parvenue à imposer la victoire à trois points. Une initiative qu'elle tenait à prendre pour relancer le jeu offensif et lutter contre les arrangements en tout genre. L'été dernier, les présidents de club avaient rejeté cette réforme, mais, cette fois-ci, ils ont dû se soumettre à la volonté du nouveau comité exécutif de la Fédération. Ce nouveau barème de points entrera en vigueur dès la saison prochaine, c'est-à-dire au début du Championnat 1994-95. *(Radu TIMOFTE)*

SLOVAQUIE. — Pas de tournée en Argentine pour le Slovan Bratislava ! A l'exception du Russe Tchovrebov, aucun joueur n'est contaminé par le virus de l'hépatite A, mais, compte tenu des circonstances, les dirigeants du club ont préféré tout de même renoncer au déplacement. Mais le pays n'en a pas fini pour autant avec le virus : un nouveau cas a été décelé à Ruzomberok, un club de Deuxième Division. Des précautions exceptionnelles ont été prises. *(Peter SURIN)*

TURQUIE. — Sous les regards des Monégasques Henri Biancheri et Jacques Vankerschaver, Galatasaray, leader du Championnat, a passé un impressionant 6-1 à Samsunspor, troisième du classement. Galatasaray a douté en début de rencontre après le but d'Ertugrul (13e) pour Samsun et un penalty raté par l'Allemand Götz (35e). Tout s'est ensuite arrangé pour le prochain adversaire de Monaco en Ligue des champions, avec deux penalties de Tugay (45e et 54e), un doublé d'Erdal (46e et 71e) et des buts de Suat Kaya (60e) et de Falko Götz (83e). Avec ce succès, Galatasaray conserve bien évidemment sa place de leader. *(Selçuk MANAV)*

Un espion au Werder ?

L'ombre du KGB plane sur Brême. Willi Lemke, le directeur sportif du Werder, aurait travaillé pendant de longues années pour les services de renseignements soviétiques. Enquête.

INHABITUEL : le Werder a fait la une de l'actualité toute la semaine. Mais pas en raison de sa qualification, aux tirs au but, aux dépens du FC Kaiserslautern pour les demi-finales de la Coupe, ni pour sa victoire, en Championnat, sur ce même K'Lautern. Plus que l'équipe, c'est son directeur sportif, Willi Lemke, qui a fait la une.

L'explication sort d'un livre écrit par l'ancien chef des Services secrets à Hambourg. Dans son ouvrage, l'heureux retraité évoque la collaboration d'un homme particulièrement efficace. Des journalistes de la télévision régionale de Brême ont mené l'enquête et découvert le nom que beaucoup cherchaient : Willi Lemke.

Cette révélation a fait l'effet d'une bombe : un espion du KGB chez les champions d'Allemagne ! En réalité, Lemke était plutôt un agent double : il aurait travaillé entre 1970 et 1974 pour les Services secrets de l'URSS, mais aussi pour ceux de la RFA. En 1970, à ses débuts dans la « carrière », le gentil Willi était chargé des sports au sein d'une association d'étudiants de l'université de Hambourg. Le KGB aurait alors découvert en lui un « agent de perspective ».

Lemke adhère ensuite au SPD, le parti social-démocrate de Willi Brandt, qui prêche l'Ostpolitik (l'ouverture à l'Est) ; mais Willi a prétendu avoir dès lors cessé toute « activité ». Il s'est aussi défendu d'avoir jamais livré aux Soviétiques des informations intéressantes. Et il a même accusé l'ancien chef des Services secrets de Hambourg de lui avoir demandé d'accepter les propositions des agents du KGB ! En tout cas, Lemke a porté plainte contre l'auteur du livre.

Douze rencontres auraient eu lieu entre Lemke et les émissaires du KGB. Où est la vérité dans toute cette histoire ? Une chose est sûre, le directeur sportif du Werder a gardé d'excellents contacts avec l'Est, comme en témoigne le prochain transfert à Brême de Vladimir Bestchastnykh, l'ailier du Spartak Moscou.

Si le Werder n'a donc pas été ébranlé outre mesure par ces révélations, le Bayer Leverkusen, lui, a perdu à Dortmund, à l'occasion de cette journée de reprise, son fauteuil de leader, récupéré par l'Eintracht Francfort, pourtant tenu en échec au Waldstadion par Nuremberg. L'équipe de Francfort, qui avait connu une très difficile fin d'année 1993, subissant notamment trois défaites 3-0, a réalisé samedi une prestation moyenne. Les joueurs de Nuremberg, menacés de relégation, ont mené pendant une dizaine de minutes grâce à un but de Kramny avant que Radmilo Mihajlovic n'égalise pour Francfort.

A Munich, le Bayern a enregistré dimanche soir une cuisante défaite contre le VfB Stuttgart. Pour son premier match en tant qu'entraîneur du club bavarois, Franz Beckenbauer, qui a succédé à Erich Ribbeck pendant la trêve hivernale, a chuté d'entrée. De mauvais augure pour le Kaizer.

Correspondance Rainer KALB

Sa carrière au Werder va-t-elle servir de bouclier à Willi Lemke ?

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Pancev à Leipzig

FC COLOGNE. — Arrivée : ARWELADZE (Géorgie, Dinamo Tbilissi). Départs : H. Fuch (Dynamo Dresde), Britz (FSV Salmrohr), Spyrka (Rot-Weiss Essen), Trulsen (SV Lurup), KOBYLANSKI (Pologne, Tennis Borussia Berlin).

BORUSSIA DORTMUND. — Arrivée : RODRIGUEZ (Argentine, Atalanta Bergame). Départs : Michael Rummenigge (Urawa Red Diamonds), Lusch (FC Kaiserslautern), Tretschok (Tennis Borussia Berlin).

DYNAMO DRESDE. — Arrivées : H. Fuchs (FC Cologne), P. NOWAK (Pologne, Young Boys Berne), RISOM (Danemark, Lyngby). Départs : Teuber (Hambourg SV), Wagenhaus (Fenerbahce Istanbul), MILOVANOVIC (Yougoslavie, VfL Osnabrück).

MSV DUISBOURG. — Arrivées : OGABA (Lokeren), VASTIC (Croatie, Admira Wacker Vienne), JASAREVIC (Bosnie-Herzégovine, FC Sarajevo). Départs : Wegmann (Rot-Weiss Essen), ARASKIEWICZ (Pologne, Lech Posnan), Gielchen (Alemannia Aachen), Seitz (FC Hombourg), Harforth (Hannovre), Sailer (FC Sankt Pauli), JAKOBSEN (Norvège, Lierse), MINKWITZ (Kickers Stuttgart).

EINTRACHT FRANCFORT. — Arrivées : DOLL (Lazio Rome), R. MIHAJLOVIC (Yougoslavie, Schalke 04). Départs : Jörn ANDERSEN (Norvège, Hambourg), ADAMCZUK (Pologne, prêt au FC Dundee), U. Rahn (Urawa Red Diamonds), Kientz (Munich 1860), Arndt (FSV Mayence).

SC FRIBOURG. — Arrivées : BORODJUK (Russie, Schalke 04), Spanring (Schalke 04), Wassmer (FC Aarau). Départs : Eisenmenger (Hanovre), Seeliger (Munich 1860), Ruoff (FC Hombourg).

HAMBOURG SV. — Arrivées : Jörn ANDERSEN (Norvège, Eintracht Francfort), Petar HOUBTCHEV (Bulgarie, Levski Sofia), Teuber (Dynamo Dresde). Départs : DOTCHEV (prêt au CSKA Sofia), Weichert (VfB Leipzig).

FC KAISERSLAUTERN. — Arrivée : Pavel KUKA (Rép. tchèque, Slavia Prague).

VfB LEIPZIG. — Arrivées : Weichert (Hambourg SV), Kracht (VfB Stuttgart), PANCEV (Rép. youg. Macédoine, Inter Milan). Départs : Serr (FC Sarrebruck), Vogel (Tennis Borussia Berlin), HOTIC (Bosnie-H., Fenerbahce Istanbul), Zeyer (Waldhof Mannheim), GOLDBAEK (Danemark, Tennis Borussia Berlin), GRISCHINE (Russie, Torpedo Moscou), Bühner (Hansa Rostock).

BAYER LEVERKUSEN. — Arrivées : Junghaus (Hertha Berlin), Zoran VUJIC (Yougoslavie, SCR Altach). Départs : Von Ahlen (VfL Bochum), Stahmman (Fortuna Cologne).

FC NUREMBERG. — Arrivées : Lubos KUBIK (Rép. tchèque, France), Criens (Borussia Mönchengladbach). Départs : Fengler (FC Sarrebruck), WEISSENBERGER (Autriche, Linz ASK), Eckstein (Schalke 04), Dittwar (arrêt).

VfB STUTTGART. — Départs : Kracht (VfB Leipzig), Preuss (Waldhof Mannheim).

BAYERN MUNICH. — Départs : Mayer (Sankt Pauli), VICTORIA (De Graafschap Doetinchem), Wolhfarth (Saint-Etienne), MAZINHO (Brésil, Inter Porto Alegre), H. CERNY (Autriche, Admira Wacker Vienne), WOUTERS (Pays-Bas, PSV Eindhoven).

WERDER BRÊME. — Arrivée : Bester (Schalke 04). Départ : Wenschlag (BSV Brandenburg).

KARLSRUHE SC. — Départ : Neustädter (FC Chemnitz).

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH. — Arrivée : P. ANDERSSON (Suède, Blackburn Rovers). Départs : Criens (FC Nuremberg), Johnny MÖLBY (Danemark, FC Malines).

SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN. — Arrivées : Eckstein (FC Nuremberg), KOMLJENOVIC (Croatie, Istra Pula). Départs : Schlipper (Rot Weiss Oberhausen), Gaber (FC Remscheid), R. MIHAJLOVIC (Yougoslavie, Eintracht Francfort), Hillringhaus (Tennis Borussia Berlin), Spanring (SC Fribourg), Hey (Tennis Borussia Berlin), Bester (Werder Brême), BORODJUK (Russie, Fribourg).

WATTENSCHEID 09. — Arrivée : Hutwelker (Fortuna Düsseldorf). Départs : Langbein (VfR Sölde), Müller (Arminia Bielefeld), Tschiskale (Preussen Münster), Hermann (Hannovre 96), SIDELNIKOW (Ukraine).

● *En capitales, les joueurs étrangers.*

Avec l'arrivée de Leo Rodriguez et le retour de Thomas Doll, le transfert du Macédonien Darko Pancev au VfB Leipzig est l'une des grandes attractions d'un Championnat d'Allemagne qui vient de reprendre après une longue trêve hivernale. Voici les transferts effectués depuis le début de la saison jusqu'au mardi 8 février 1994, 15 heures, date de clôture des transactions.

21e JOURNÉE (12 et 13 février 1994)

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT et NUREMBERG : 1-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Mihajlovic (45e) pour Francfort ; Kramny (33e) pour Nuremberg.
FRANCFORT : Stein — Dickhaut, Binz, Bindewald, Weber — Doll, Bein, Gaudino, Falkenmayer — Mihajlovic (Okocha, 70e), Furtok (Yeboah, 62e). Entr. : Toppmöller.
NUREMBERG : Köpke — Kurz, Kubik, U. Wolf, Wiesinger — Ochler, Golke (Brunner, 78e), Schwabl (Zietsch, 70e), Kramny — A. Sutter, Zarate. Entr. : Zobel.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (1-0). — 41 130 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. But : Chapuisat (37e).
DORTMUND : Klos — S. Freund, Sammer, B. Schmidt, M. Schulz, Poschner — Reuter, Zorc, Rodriguez (Zelic, 78e) — Povlsen, S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Foda, Kree, A. Fischer — Lupescu, B. Schuster, Tolkmitt (Nehl, 70e) — Paulo Sergio, Kirsten (Jörg Nowotny, 22e), Thom. Entr. : Stepanovic.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. FC KAISERSLAUTERN : 2-0 (2-0). — 19 500 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Bratseth (1er), Bode (18e).
BRÊME : Reck — Bratseth (Wiedener, 46e), Beiersdorfer, Basler — Legat, Wolter, Eilts, Votava, A. Herzog — W. Rufer, Bode. Entr. : Rehhaggel.
KAISERSLAUTERN : Reitmaier — O. Schäfer (Degen, 75e), Kadlec, Funkel, Ritter — Roos, Storza, Lusch, Brehme — Haber (U. Fuchs, 46e), Kuntz. Entr. : Rausch.

A Duisburg (Wedaustadion).
DUISBURG b. VFB LEIPZIG : 2-1 (1-0). — 16 100 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Weidemann (29e), Wohlert (66e) pour Duisbourg ; Pancev (50e) pour Leipzig.
DUISBURG : Rollmann — Hopp, Steininger (Nijhuis, 84e), Wohlert, Schwartz — Notthoff, Böger, F. Schmidt (Vastic, 67e) — Weidemann, P. Közle, Reinmayr. Entr. : Lienen.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Gabriel (Bitencourt, 81e), Lindner, Kracht — Hecking, Trommer, Daebritz (Weichert, 76e), Rische — Anders, Pancev. Entr. : Stange.

A Munich (stade Olympique).
VfB STUTTGART b. BAYERN MUNICH : 3-1 (1-1). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Matthäus (21e s. p.) pour le Bayern ; Buchwald (5e), Walter (69e), Buck (84e) pour Stuttgart.
BAYERN : Aumann — Jorginho, Helmer, Matthäus, Kreuzer — Schupp (Hamann, 73e), Nerlinger, Scholl, Ziege — Labaddia, Witeczek (Sternkopf, 46e). Entr. : Beckenbauer.
STUTTGART : Immel — Strunz, Berthold, Buchwald, Frontzeck — Buck, Dubajic, Dunga, Kögl (Kienle, 68e) — F. Walter (Schäfer, 77e), Knup. Entr. : Röbber.

A Hambourg (Volksparstadion).
HAMBOURG et FREIBURG : 1-1 (0-1). — 19 966 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Von Heesen (86e) pour Hambourg ; Braun (13e) pour Freiburg.
HAMBOURG : Golz — Babbel, Spörl, Houbtchev, Kober (Hartmann 5e) — Sassen, Von Heesen, Letchkov, Albertz — Ivanauskas, J. Andersen (Bäron, 69e). Entr. : Mölhmann.
FREIBURG : Schmadtke — Heindenreich, Vogel, Kohl, Zeyer — Braun, O. Freund, Todt, Buric (Cardoso, 1er) — Borodjuk, Rraklli (Seretis, 90e). Entr. : Finke.

A Mönchengladbach (Bökelberg Stadion).
KARLSRUHE b. BORUSSIA MONCHENGLADBACH : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Hochstätter (30e) pour Mönchengladbach ; Krieg (46e), Jens Nowotny (72e) pour Karlsruhe.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Hochstätter, P. Andersson, Klinkert, Eichin — Wynhoff, Pflipsen, Fach, M. Schneider — Dahlin (Salou, 30e), Max (Herrlich, 75e). Entr. : Krauss.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, D. Schuster, Bilic, Reich (Schütterle, 46e) — Jens Nowotny, W. Rolff, Bonan, Bender — Krieg (E. Schmidt, 80e), Kirjakov. Entr. : W. Schäfer.

A Wattenscheid (Loheheidesstädion).
WATTENSCHEID et DYNAMO DRESDE : 1-1 (1-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Lesniak (44e) pour Wattenscheid ; Marschall (18e) pour Dresde.
WATTENSCHEID : Mai — Bach, Neuhaus (Prinzen 78e), Emmerling, Moser — Wolters, Fink, Kula, Studer — Sane, Lesniak. Entr. : Bongartz.
DRESDE : Tchertchesov — Maucksch, Schössler (Beuchel, 46e), Rath, Risom (Nowak, 21e) — Kranz, Kern, Kmetsch, Stevic — Marschall, H. Fuchs. Entr. : Held.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	26	21	10	6	5	36	25
2. B. Leverkusen	25	21	9	7	5	40	28
3. Werder Brême	25	21	9	7	5	32	23
4. MSV Duisburg	25	21	9	7	5	28	30
5. Bayern Munich	24	21	8	8	5	43	26
6. FC Kaiserslautern	24	21	10	4	7	39	28
7. Hambourg SV	24	21	10	4	7	35	30
8. Karlsruhe SC	22	21	7	8	6	29	23
9. B. Dortmund	22	21	8	6	7	30	31
10. M'Gladbach	21	21	8	5	8	42	40
11. SC Fribourg	20	21	7	6	8	37	37
12. VfB Stuttgart	20	21	6	8	7	29	32
13. Dyn. Dresde	20	21	5	10	6	22	31
14. FC Cologne	19	20	8	3	9	24	28
15. FC Nuremberg	16	21	6	4	11	25	34
16. Wattenscheid 09	15	21	3	9	9	27	39
17. Schalke 04	14	20	4	6	10	20	34
18. VfB Leipzig	14	21	2	10	9	18	37

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), 15.
2. Chapuisat (Dortmund), Paulo Sergio (Leverkusen), Von Heesen (Hambourg), 11.
5. Bäron (Hambourg), Kirsten (Leverkusen), Zarate (Nuremberg), 10.
8. Lesniak (Wattenscheid), Marschall (Dresden), Yeboah (Francfort), 9.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(16 février 1994)
MSV Duisburg-Werder Brême
22e JOURNÉE
(18 février 1994)
MSV Duisburg-Werder Brême
Dynamo Dresde-Borussia Dortmund
VfB Stuttgart-Wattenscheid
(19 février)
Schalke 04-Borussia Mönchengladbach
SC Fribourg-FC Cologne
Bayer Leverkusen-HSV Hambourg
VfB Leipzig-Bayern Munich
Nuremberg-Kaiserslautern
Karlsruhe-Francfort

Écosse

Qui après Craig Brown ?

GLASGOW. — Trois mois à peine qu'il a été nommé sélectionneur et on spécule déjà sur le nom de son successeur. Craig Brown (52 ans) est en charge de l'équipe nationale jusqu'en 1996 et, s'il parvient à la qualifier pour la phase finale de l'Euro, souhaiterait être reconduit jusqu'à la Coupe du monde 1998.

Mais une bonne part de sa mission semble être de faire le lit de son successeur ! Fidèle à sa tradition de préparer au sein du sérail le futur sélectionneur, la Fédération (Scottish Football Association) tient à perpétuer le système avec Brown le père et, dans le rôle du fils, un entraîneur plus jeune.

Favori actuellement : Alex Miller (44 ans), l'entraîneur d'Hibernian Edimbourg. Il fut appelé pour épauler Brown à l'occasion du dernier match éliminatoire de la World Cup, contre Malte en novembre. La semaine dernière, en revanche, c'est Tommy Burns (37 ans), entraîneur-joueur à Kilmarnock, qui a officié aux côtés de Brown lors de la rencontre contre le Pays de Galles B.

Mais, pour le match amical du mois prochain avec les Pays-Bas, Brown compte sur Miller. Il le rappellera probablement aussi pour la rencontre face à l'Autriche, en avril à Vienne. Tout cela porte à croire qu'Alex Miller, l'entraîneur qui monte dans le pays, est l'homme que Brown considère comme son successeur.

Miller le sait. Il sait aussi qu'il va lui falloir patienter dans l'ombre pendant de longs mois, peut-être de longues années, avant d'arriver en pleine lumière. Alors, il veut accommoder le système à son avantage : rester entraîneur des Hibs et devenir en même temps sélectionneur adjoint. Craig Brown, qui est resté sept ans dans l'ombre d'Andy Roxburgh, admet tout à fait ce point de vue : « Je ne vais embaucher personne dans l'immédiat et, si je dois le faire, il ne s'agira que d'un emploi à mi-temps. »

« L'idéal pour moi, continue Craig Brown, serait d'avoir un homme d'expérience comme assistant et un ancien international pour s'occuper des Espoirs. » Tout le monde y trouverait donc son compte : Alex Miller devrait être bientôt nommé sélectionneur adjoint et Tommy Burns, huit fois international, entraîneur de l'équipe Espoirs. Reste à savoir combien de temps Craig Brown restera sélectionneur ?

Correspondance Scott McBURLEY

Suède

Kennet Andersson face à son destin

STOCKHOLM. — L'équipe nationale est partie hier en Amérique pour une tournée d'une dizaine de jours. D'ici au retour, le 26 février, elle doit rencontrer la Colombie (le 18 à Miami), les États-Unis (le 20 à Miami) et le Mexique (le 24 à Los Angeles). Tommy Svensson, le sélectionneur, a retenu les joueurs suivants :

Gardiens : L. Eriksson (IFK Norrköping), T. Ravelli (IFK Göteborg). **Défenseurs :** Björklund (IFK Göteborg), Hansson (IFK Norrköping), Jesper Jansson (AIK Stockholm), Kaamark (IFK Göteborg), M. Nilsson (IFK Göteborg), Sundgren (AIK Stockholm). **Milieux :** Alexandersson (Halmstad), A. Andersson (Malmö), Blomqvist (IFK Göteborg), Erlingmark (IFK Göteborg), Jan Jansson (IFK Norrköping), Landberg (Oster IF), Limpar (Arsenal), Rehn (IFK Göteborg), Mild (Servette Genève). **Attaquants :** K. Andersson (Lille), Eklund (Osters Växjö), Kindvall (IFK Norrköping), H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), Lilienberg (Munich 1860).

Parmi les vingt-trois sélectionnés figurent seulement cinq professionnels, dont Kennet Andersson (26 ans), l'attaquant de Lille. Pour ce dernier, laissé libre par son club français le temps de la tournée, voilà une occasion unique de retrouver sa place en sélection !

Lors de l'Euro 92, Andersson, alors à Göteborg, était, avec dix buts en dix-huit sélections, titulaire indiscutable à la pointe de l'attaque. Il avait d'ailleurs joué contre la France et marqué en demi-finales face à l'Allemagne. Depuis, les temps ont changé : une mauvaise expérience pro au FC Malines puis un retour à Norrköping l'ont mis hors course. Son début de saison en France et ses six buts marqués en Championnat l'ont rappelé au bon souvenir de Svensson.

C'est maintenant à lui de jouer et de... s'imposer pour être parmi les vingt-deux qui iront à la World Cup en juin prochain. Sa sélection, il la disputera à deux néo-pros : Henrik Larsson et Mats Lilienberg. Il y a, en effet, des places à prendre après les retraites internationales de Johnny Ekström (Bétis Séville) et de Stefan Petersson (Ajax), ainsi que la reconversion en milieu de terrain de Thomas Brolin (Parme).

Comme un malheur n'arrive jamais seul, Svensson a dû apprendre, juste avant le décollage, la blessure de Martin Dahlin (Mönchengladbach) lors de la reprise de la Bundesliga. Après l'annonce du probable forfait pour la World Cup de Pär Zetterberg (Anderlecht), indisponible pour cinq mois, le sélectionneur va devoir profiter de cette tournée en Amérique pour élargir son groupe.

Correspondance Daniel DRAY

République Tchèque

Le Sparta discrédité

PRAGUE. — Ni Patrick Berger (Slavia), ni Radoslav Latal (Sigma Olomouc), ni Lubomir Vlk (ex-Porto), ni même Roman Hogen (Chmel Blsany, D 3), ne vont rejoindre le Sparta. Pour le moment, seul Budka (Jablonec, D 2) a signé. A quelques semaines de la reprise, pas un renfort de premier plan ! Les supporters désespèrent.

Il faut dire que tous les joueurs contactés ont finalement renoncé à rallier le Sparta en raison d'une forte campagne de presse qui tend à jeter le discrédit sur ce club de Prague. Celui-ci, en effet, a été choyé par le pouvoir pendant les longues années de communisme et, aujourd'hui, il compte encore parmi ses dirigeants un ancien agent de la police politique, la sinistre STB, Milos Moravec.

Ce dernier occupe des fonctions importantes au sein du Sparta : il a la haute main sur les finances du club. Or, comme bon nombre de gens de l'ancienne nomenklatura, il a réussi à se recaser sans trop de tracas. Ce qui ne plaît guère à ceux qui ont été victimes du système communiste, de sa police et, peut-être, des dénonciations de Moravec.

Le Sparta, pourtant, ne l'a pas lâché. Le président Petr Mach, actionnaire majoritaire du club, récemment transformé en société, lui a renouvelé sa confiance. Comme Zdenek Nehoda, l'ancien avant-centre de l'équipe de Tchécoslovaquie, qui, lui, est membre du parti aujourd'hui au pouvoir ! Même s'il fait bloc, le Sparta sort de cette affaire ébranlé. Reste à savoir si les joueurs seront sur le terrain aussi soudés pour la reprise du Championnat que les dirigeants pour faire face à la campagne de presse.

Correspondance STANISLAV HRABE

Copa Libertadores

Quand Argentins et Brésiliens se rencontrent

La 35e édition de la Copa Libertadores, qui démarre cette semaine, offre dès le premier tour un plateau de choix, avec un groupe 2 composé des clubs argentins et brésiliens. Comme le veut la tradition, la Coupe d'Amérique du Sud des clubs champions et vice-champions offre, en effet, dans sa première partie une longue phase éliminatoire dans laquelle les vingt clubs qualifiés sont répartis en cinq groupes formés par paires de pays. Les paires changent d'une année sur l'autre selon un programme établi plusieurs années à l'avance.

Pour l'édition 1994, certains groupes sont particulièrement relevés. Outre celui qui est formé par les Argentins et les Brésiliens, on remarque le groupe 1, avec les puissants clubs colombiens et paraguayens, ou encore le groupe 4, qui réunit Chiliens et Uruguayens.

Ce premier tour, qui s'étendra jusqu'au 27 avril, permettra de désigner les quinze équipes qui retrouveront le champion sortant, le Sao Paulo FC, en quarts de finale. Des quarts de finale qui ne démarreront que le 27 juillet, après la pause imposée par la World Cup 1994. Les finales du tournoi auront donc lieu exceptionnellement les 24 et 31 août.

Sao Paulo, vainqueur des deux dernières éditions ainsi que de tous les titres continentaux qui étaient à sa portée en 1993, apparaît plus que jamais comme l'équipe à battre. Parmi ses principaux rivaux, on citera Palmeiras, champion du Brésil, les Argentins Boca Juniors, avec Beto Marcico, et Velez Sarsfield, entraîné par Carlos Bianchi, le Junior colombien de Carlos Valderrama, le Nacional uruguayen, Olimpia, la toujours redoutable formation paraguayenne, ou encore Colo Colo, champion du Chili.

Voici la composition des groupes.

Groupe 1 : Colombie (Junior Barranquilla, Deportivo Independiente Medellin) et Paraguay (Olimpia, Cerro Porteno).

Groupe 2 : Argentine (Velez Sarsfield, Boca Juniors) et Brésil (Palmeiras, Cruzeiro).

Groupe 3 : Équateur (Emelec Guayaquil, Barcelona Guayaquil) et Pérou (Universitario, Alianza Lima).

Groupe 4 : Chili (Colo Colo, Union Espanola) et Uruguay (Nacional, Defensor Sporting).

Groupe 5 : Bolivie (The Strongest, Bolivar) et Venezuela (Maritimo, Minerven).

● *Les trois premiers de chaque groupe accèdent aux quarts de finale.*

Alexandre VALENTE

Brésil

Un nommé Edmundo

RIO DE JANEIRO. — Romario, dont il est l'ami, voudrait l'avoir à ses côtés au prochain Mondial, et Joao Havelange estime qu'il a sa place dans l'attaque brésilienne. Seul Parreira, le sélectionneur, se fait encore tirer l'oreille. Talentueux et fantasque, le buteur de Palmeiras a encore inscrit deux buts, samedi, devant Portuguesa (4-0), au titre de la 7e journée du Championnat de Sao Paulo. Il s'entend comme larron en foire avec le Colombien Freddy Rincon, dont il est devenu l'ami.

Tous les matches ayant été avancés à cause du carnaval, le Sao Paulo FC, toujours privé de ses meneurs Palinha, Muller et Cafu, dont les contrats sont en discussion, peut s'estimer heureux de l'avoir emporté (1-0) devant un Rio Branco qui a gâché nombre d'occasions. Les champions d'Amérique du Sud sont toujours en tête devant Palmeiras et Corinthians, qui s'est facilement imposé devant Ponte-Preta (3-1). Signalons enfin que Santos, avec Edinho, le fils de Pelé, dans le but, a remporté sa première victoire (1-0) devant Mogi-Mirim.

Correspondance Alain FONTAN

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS. — Le National du Caire (Égypte), tenant de la Coupe des Coupes, a décidé de se retirer des compétitions africaines pour une durée de trois ans en signe de protestation contre la décision de la Confédération africaine (CAF) de suspendre pour un an son défenseur international Ibrahim Hassan (ex-Neuchâtel Xamax). Ce dernier avait été impliqué dans les incidents qui ont émaillé la dernière Supercoupe d'Afrique, disputée le 16 janvier dernier à Johannesburg (Afrique du Sud) et remportée par le club égyptien de Zamalek. *(AFP)*

MAROC. — Le Rachad Bernoussi est en chute libre. Le nul qu'il a concédé dimanche à l'occasion de la 19e journée de Championnat devant Oujda le rejette dans les profondeurs du classement. En tête, en revanche, l'Olympic de Casablanca, solide leader avec cinq points d'avance, paraît intouchable. Quant à ses rivaux, WAC et FAR, ils n'ont pas pu se départager dans le derby de Casa malgré la grande forme de Fertoute (WAC), le meilleur buteur du Championnat. *(Kebir ARSALANE)*

NIGERIA. — Inauguration, vendredi dernier à Lagos, d'un comité de collecte de fonds pour financer la participation des Aigles à la Coupe d'Afrique des nations en Tunisie et à la World Cup aux États-Unis. Ce comité de dix-huit membres, présidé par Chief Emmanuel Iwuanyanwu, propriétaire du club Iwuanyanwu National, champion du Nigeria en 1993, sera lancé officiellement le mois prochain en présence du chef de l'État, le général Abacha. *(AFP)*

TUNISIE. — Inquiétude au sujet de l'équipe nationale après les médiocres résultats du tournoi de Malte : pas une victoire mais deux nuls avec Malte (1-1) et la Slovénie (2-2), et, surtout, un sérieux revers face à la Géorgie (0-2). L'effondrement des Tunisiens en seconde période face aux Géorgiens intrigue. Pourquoi ? L'absence des pros expatriés est apparue comme un réel handicap, mais le sélectionneur Zouaoui, habitué à ce genre de situation, aurait depuis le temps dû trouver les doublures nécessaires. En Championnat, les débuts du Zambien Gibby Mbasela, ancien attaquant de Nkana Red Devils, ont été réussis : lors de la 19e journée du Championnat, il a largement contribué à la victoire de l'Espérance Sportive de Tunis sur l'Étoile du Sahel. Ça ne va pas fort du côté du Stade Tunisien, où le Roumain Alexandru Moldovan a été contraint de démissionner. On parle de M'Ghirbi pour le remplacer. Quant à l'US Monastir, elle tente d'engager Taoufik Ben Othman, qui vient de démissionner du COT. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — Palhinha et Léonardo (Sao Paulo FC), Zinho, Edmundo et Evair (Palmeiras) ainsi que Ricardo Rocha (Vasco de Gama) et Branco (Fluminense) figurent parmi la quarantaine de joueurs les mieux payés du pays qui font l'objet d'un enquête du fisc pour fausses déclarations de revenus. Selon un porte-parole du service des impôts, le préjudice pour l'administration s'élèverait à plus de 30 millions de francs. *(AFP)*

COUPE D'ASIE DES CLUBS. — Après l'échec de Yomiuri (Japon) et la victoire de Farmers (Thaïlande) en Coupe des champions, la semaine dernière à Bangkok, la Fédération nippone a décidé de ne pas aligner ses clubs dans les prochaines compétitions continentales. Elle estime en effet que le calendrier, avec la création de la J-League, est suffisamment chargé pour les équipes japonaises afin de ne pas y rajouter les rencontres des Coupes asiatiques. *(Pierre JUSTO)*

JAPON. — Le Brésilien Roberto Falçao, ancien milieu de terrain de l'Inter Porto Alegre, de l'AS Roma et de l'équipe nationale du Brésil, est le nouveau sélectionneur du Japon. Falçao avait déjà occupé des fonctions semblables au Brésil, mais son séjour à la tête de la Seleçao, juste après le Mondiale italien, avait été écourté. Il succède à la tête de l'équipe nationale au Néerlandais Johan Marius Ooft, contraint de démissionner après l'élimination du Japon de la World Cup. *(Pierre JUSTO)*

AUSTRALIE. — Une prime de 30 000 dollars (environ 150 000 F) est proposée à tout club du pays qui accepte d'aller livrer un match dans l'ouest ou le nord de l'île. L'essentiel des compétitions concerne, en effet, des équipes du Sud (Sydney, Melbourne), et la Fédération tient absolument à raccrocher ce qui peut l'être encore après les décisions des clubs de Perth et de Darwin de participer à un Championnat du Sud-Est asiatique. *(Alain COLTIER)*

Côte-d'Ivoire

Changement d'époque

ABIDJAN. — Le coup d'envoi de la saison a été donné dimanche avec la Coupe Félix Houphouët-Boigny, six jours après les funérailles du premier président ivoirien. Cette XIXe édition opposait, devant 60 000 spectateurs, l'ASEC d'Abidjan, championne en titre, à l'Africa Sport (1-1, puis 4-3 aux tirs au but pour l'Africa). Deux équipes ayant un nouvel entraîneur, le Suisse Roessli chez les Mimos et le Belge Taelman à l'Africa.

Sur le papier, l'ASEC présentait une formation beaucoup plus compétitive avec notamment quatorze internationaux et deux Nigérians, Akim Agunlade et Teslim Fatusi, venus de Stationnery Stores. L'Africa Sport a recruté Lucien Kassy Kuadio (31 ans), dont l'ASEC ne voulait plus, deux éléments du Stella (Soro et Amani), Eric Badou, un attaquant prometteur arrivé du Stade, et le Libérien Sawieh, actuellement blessé. Les Aiglons, qui ont perdu à l'intersaison Serge Maguy, parti en Espagne, et tous leurs Nigérians, vont devoir reconstruire patiemment une équipe.

Face à ces deux formations qui écrasent de tout leur poids le Championnat ivoirien, une troisième force se dégage : le Stade d'Abidjan (3e de la Superdivision 1993), entraîné par le Français Serge Devèze. L'ancien sélectionneur de la Guinée s'est fixé comme objectif de terminer dans le trio de tête à la fin de l'année avant de jouer le titre en 1995. Son groupe s'articule autour de Sekou Oumar Dramé, un international ghanéen, Guessan, le stoppeur venu du Stella, Tapé Zézé au milieu et Bakayoko aux avant-postes.

A l'issue de la première phase du Championnat — divisée en deux poules de dix —, les trois premiers de chaque groupe seront qualifiés pour la Superdivision. La première journée débutera par un choc ASEC-Stade. Les Stadistes, battus (2-1) l'an dernier, chercheront surtout à prendre un bon départ face à l'ogre jaune et noir qui collectionne tous les titres depuis 1990.

Correspondance Franck SIMON

Sénégal

Les pros en renfort

DAKAR. — La préparation de l'équipe nationale se poursuit à une cadence inégale. Après trois matches de suite face au Mali (deux fois) et à la Gambie, les Lions n'ont pas pu rester dans le rythme, car la rencontre prévue vendredi à Nouakchott a été annulée en raison du décès accidentel de M. Cheichna Ould Boydiyah, président de la Fédération mauritanienne de football.

Pour ce match contre les « Mourabitounes », Amara Traoré (Gueugnon) devait renforcer la ligne d'attaque des Lions qui est restée muette pendant quatre matches. Cet essai a donc avorté, mais l'incorporation de certains professionnels lors des prochains matches reste d'actualité. L'encadrement technique a déjà ciblé une liste d'une quinzaine de professionnels, dont une dizaine fera partie des vingt-deux pour la Coupe d'Afrique des nations en Tunisie, que Boubacar Sarr et Jules Bocandé publieront le 15 février.

Il s'agit de Souleymane Sané (Wattensheid), Salif Keita et Victor Diagne (Germinal Ekeren), Amara Traoré (Gueugnon), Mamadou Faye (Bastia), Mangane (Estrela Amadora), Roger Mendy (Pescara), Mamadou Diallo (Marrakech), Maicou Niass (Belgique), Moustapha Diagne (Fontainebleau), Moussa Ndaw, Moussa Badiagne, Mansourou Ayanda, Adama Cisse et Mamadou Sow (tous en Arabie Saoudite).

Bocandé avait dit qu'il n'alignerait que les joueurs qui auront participé aux matches de préparation, mais il a dû revenir là-dessus, car cela est difficilement réalisable compte tenu de la dispersion des pros et la multiplication des matches en cette période en Europe. Il est bien placé pour le savoir après une longue carrière en France et en Belgique.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Algérie

L'emprise d'Hadj-Adlane

ALGER. — Deux chocs dominaient les seizièmes de finale de la Coupe : El Harrach-Bordj Menaïel et, surtout, Sétif-JS Kabylie. Cette dernière confrontation, spectaculaire et intense, fut marquée par l'emprise d'un homme : Hadj-Adlane. Véritable chef d'orchestre de la JSK, il en fut également le buteur. Il ouvrit le score en première mi-temps puis donna définitivement l'avantage aux siens, à la 118e minute, sur penalty.

Dans l'autre rencontre au sommet, El Harrach, véritable bête noire de Bordj Menaïel, a réédité sa performance de la Coupe 1986-87. Il s'était alors imposé en finale. Cett fois-ci, El Harrach dut recourir aux tirs au but pour se qualifier.

Fidèle à sa tradition, la Coupe a réservé quelques surprises comme l'élimination de Boufarik par une équipe de Division d'Honneur, celles du NA Hussein-Dey et du MC Alger par, respectivement, le MC Oran et le CS Constantine, deux équipes de Deuxième Division. Les autres résultats sont conformes à la logique, même si certaines qualifications ont été laborieuses.

Chlef, enfin, qui n'avait pas pu disputer son trente-deuxième de finale en raison de sa participation à la Coupe arabe des vainqueurs de Coupe, a éliminé le Sporting de Medioni. Il rencontrera Blida en seizièmes de finale.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Angleterre

CUP
4e tour
(Matches en retard)

BOLTON (D 1) - ARSENAL (D 2) : 2-2 (1-0)
A rejouer. 18 891 spect. Buts : McAteer (31e), Coyle (86e), pour Bolton ; Wright (51e), Adams (60e), pour Arsenal.

STOCKPORT (D 2) - *BRISTOL CITY (D 1) : 0-4 (0-1)
7 691 spect. Buts : Shail (4e), Allison (47e, 56e, 68e).

(Matches à rejouer)
BLACKBURN ROVERD (P.L.) - CHARLTON (D 1) : 0-1 (0-1)
15 438 spect. But : Pitcher (15e).

ARSENAL (P.L.) - *BOLTON (D 1) : 1-3 a.p. (1-1)
33 863 spect. Smith (36e), pour Arsenal ; McGinlay (20e).

*BARNSLEY (D 1) - PLYMOUTH (D 2) : 1-0 (0-0)
But : O'Connel (55e).

LEEDS UTD (P.L.) - *OXFORD UTD (D 1) : 2-3 a.p. (0-0)
22 167 spect. Buts : Strachan (88e), White (90e), pour Leeds ; Elliot (57e), Allen (62e).

*LUTON (D 1) - NEWCASTLE (P.L.) : 2-0 (1-0)
12 503 spect. Buts : Harlson (11e), Oakes (77e).

SHEFFIELD WED. (P.L.) - *CHELSEA (P.L.) : 1-3 a.p. (1-1)
26 114 spect. Buts : Bright (37e), pour Sheffield ; Spencer (7e), pour Chelsea.

STOKE CITY (D 1) - *OLDHAM (P.L.) : 0-1 (0-1)
19 871 spect. But : Beckford (31e).

*WEST HAM (P.L.) - NOTT. COUNTY (D 1) : 1-0 a.p. (0-0)
23 373 spectateurs.

Les clubs précédés d'un astérisque sont qualifiés pour les huitièmes de finale.
N.B. P.L. = Premier League.

Rendez-vous

(19, 20 ou 21 février 1994.
« CUP », huitièmes de finale)
Cardiff City (D2) - Luton (D1)
Odham (PL) - Barnsley (D1)
Kidderminster (Amat.) - West Ham (PL)
Wolverhampton (D1) - Ipswich Town (PL)
Bolton (D1) - Aston Villa (PL)
Oxford Utd (D1) - Chelsea (PL)
Wimbledon (PL) - Manchester Utd (PL)
Bristol City (D1) - Charlton (D1)
(PL : = Premier League.)

Espagne

Rendez-vous

(16 février 1994.
Coupe, demi-finales aller)
Betis Séville (D2) - Saragosse
Celta Vigo - Tenerife

Chypre

(Matches en retard)

EPA - Omonia 2-6
Apoël - Salamina 1-0

(18e journée)

Pezoporikos - Apoël 0-4
AEL - Olympiakos 2-3
Omonia - Ahna 1-2
Salamina - Evagoras 3-0
APEP - Apollon ..... Remis
Aradipou - EPA ..... Remis
Paralimni - Anortosis ..... Remis

Class. : 1. Anortosis, 37 pts ; 2. Apollon, Ahna, Apoël, 34 ; 5. Omonia, 32 ; 6. AEL, 27 ; 7. Pezoporikos, 21 ; 8. Paralimni, 18 ; 9. Salamina, 17 ; 10. EPA, Olympiakos, 14 ; 12. Arapidou, 12 ; 13. Evagoras, 10 ; 14. APEP, 0.

● L'APEP a été pénalisé de quatre points par la Fédération.

Belgique

(24e journée)

CHARLEROI - OSTENDE : 2-1 (0-1)
9 000 spectateurs. Buts : Misse Misse (68e) et Brugno (79e) pour Charleroi ; Sultek (8e) pour Ostende.

RC GENK - CS BRUGES : 2-2 (1-2)
3 000 spect. Buts : Claesen (34e), Goots (89e) pour Genk ; Lauwers (2e), Weber (9e) pour Bruges.

FC SERAING - ANTWERP : 4-2 (1-0)
10 000 spect. Buts : Lukaku (35e), Karagiairis (72e), Teppers (82e), Edmilson (83e) pour Seraing ; Kiekens (68e) et Leanhoff (86e) pour Antwerp.

RC LIEGE - WAREGEM : 1-0 (1-0)
13 000 spect. But : Arnold (37e).

FC BRUGES - LIERSE : 1-0 (0-0)
9 000 spect. But : Amokachi (78e).

FC MALINES - ANDERLECHT : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Arambasic (31e).

EKEREN - STANDARD LIEGE : 1-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Hofmans (30e) pour Ekeren ; Visconti (55e) pour Standard.

RWD MOLENBEEK - LA GANTOISE : 2-0 (0-0)
2 500 spect. Buts : Williams (57e), Wuyts (71e).

BEVEREN - LOMMEL : 2-1 (2-1)
5 000 spect. Buts : Van Overtveit (3e), Ludovic (20e) pour Beveren ; Petters (35e) pour Lommel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	37	24	16	5	3	55	24
2. FC Bruges	37	24	14	9	1	35	15
3. FC Seraing	33	24	12	9	3	41	20
4. Charleroi	32	24	14	4	6	47	31
5. Antwerp	29	24	10	9	5	35	29
6. Standard Liège	26	24	9	8	7	28	17
7. FC Malines	26	24	7	12	5	28	24
8. Lommel	24	24	8	8	8	31	30
9. Ostende	24	24	6	12	6	33	33
10. Ekeren	22	24	7	8	9	30	31
11. Beveren	21	24	6	9	9	27	30
12. RC Liège	21	24	6	9	9	27	40
13. La Gantoise	20	24	5	10	9	33	40
14. RWD Molenbeek	19	24	5	7	11	24	33
15. FC Lierse	19	24	4	11	9	21	30
16. CS Bruges	19	24	5	9	10	36	49
17. Waregem	12	24	3	6	15	21	46
18. RC Genk	11	24	2	7	15	28	58

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 1) 22
2. Bosman (Anderlecht)	16
3. Edmilson (Seraing)	(+ 1) 14
Nilis (Anderlecht)	14
Malbasa (Charleroi)	14
6. Amokachi (FC Bruges)	(+ 1) 13
7. Misse Misse (Charleroi)	(+ 1) 12
8. Udovic (Beveren)	(+ 1) 11
Viscaal (la Gantoise)	11

Rendez-vous

(19 février 1994,
Coupe, quarts de finale)
Ekeren (D1) - Charleroi (D1)
Antwerp (D1) - FC Bruges (D1)
Beerschot (D2) - Anderlecht (D1)
RWD Molenbeek (D1) - Lommel (D1)

Irlande du Nord

Match en retard)

Glentoran - Bangor 2-2

(21e journée)

Ards - Distillery 1-0
Carrick Rangers - Ballyclare 2-4
Ballymena - Linfield 0-1
Cliftonville - Newry Town 1-1
Bangor - Crusaders 2-1
Coleraine - Glenavon 0-2
Glentoran - Omagh Town 3-1
Portadown - Larne 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	52	21	16	4	1	57	12
2. Linfield	50	20	16	2	2	47	15
3. Glenavon	49	20	16	1	3	50	21
4. Crusaders	42	20	13	3	4	41	20
5. Bangor	33	21	10	3	8	36	37
6. Cliftonville	30	20	8	6	6	31	21
7. Coleraine	30	21	8	6	7	29	31
8. Distillery	29	20	8	5	7	32	28
9. Glentoran	26	21	7	5	9	33	30
10. Ballyclare	22	21	6	4	11	27	45
11. Ards	20	20	6	2	12	38	44
12. Omagh Town	18	21	5	3	13	26	47
13. Carrick Rangers	17	20	4	5	11	31	52
14. Ballymena	16	21	4	4	13	26	49
15. Larné	14	20	3	5	12	23	44
16. Newry Town	9	19	1	6	12	10	41

BUTEURS

1. Haylock (Linfield)	18
2. McBride (Glenavon)	(+ 1) 17
3. Smith (Portadown)	14
4. Erskine (Ards)	13
McCallan (Bangor)	13
6. Gorman (Linfield)	(+ 1) 11

Suisse

Rendez-vous

(20 février, tour final, 1er journée)
Servette Genève - Young Boys Berne
Lucerne - FC Sion
Lugano - Lausanne
Grasshopper Zurich - Aarau

Écosse

(Match en retard)

ST JOHNSTONE - MOTHERWELL : 2-1 (2-1)
4 522 spect. Buts : Dodds (26e), Ferguson (42e), pour St. Johnstone ; Coyne (10e), pour Motherwell.

(30e journée)

DUNDEE Utd - MOTHERWELL : 1-2 (1-2)
6 573 spect. Buts : Brewster (18e), pour Dundee ; Bowman (39e c.s.c.), Van der Hoorn (45e c.s.c.), pour Motherwell.

ABERDEEN - RAITH ROVERS : 4-0 (1-0)
10 800 spect. Buts : Calaelainen (43e, 77e), Shearer (74e), Booth (78e).

KILMARNOCK - PARTICK THISTLE : 1-2 (1-0)
7 511 spect. Buts : Mitchell (43e), pour Kilmarnock ; Craig (46e), Grant (75e), pour Partick Thistle.

ST JOHNSTONE - DUNDEE FC : 1-1 (1-1)
5 517 spect. Buts : Dodds (37e), pour St Johnstone ; Farningham (25e), pour Dundee.

GLASGOW RANGERS - HIBERNIAN : 2-0 (1-0)
43 265 spect. Buts : Durie (37e), Steven (81e).

HEART OF MID - CELTIC GLASGOW : 0-2 (1-0)
143 049 spect. Nicholas (43e, 83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	40	30	15	10	5	53	30
2. Aberdeen	38	30	12	14	4	41	24
3. Motherwell	38	30	15	8	7	41	30
4. Hibernian	35	30	13	9	8	45	34
5. Celtic Glasgow	33	30	10	13	7	35	26
6. Dundee Utd	31	30	8	15	7	32	29
7. Kilmarnock	29	30	6	13	9	24	30
8. Partick Thistle	28	30	9	10	11	34	42
9. St Johnstone	26	30	6	14	10	27	37
10. Hearts of Mid	25	30	6	13	11	22	32
11. Raith Rovers	21	30	4	13	13	29	52
12. Dundee FC	16	30	4	8	18	27	44

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	17
2. Shearer (Aberdeen)	(+ 1) 12
3. Craig (Partick)	(+ 1) 11
4. Grant (Partick)	(+ 1) 10
Brewster (Dundee)	(+ 1) 10
Wright (Hibernian)	10

COUPE
(3e tour)
(Matches en retard)

*ALLOA - ROSS COUNTY : 2-0 (2-0)
4189 spectateurs. Buts : McAnenay (17e), McAvoy (25e).

E. STIRLING *ABERDEEN : 1-3 (0-0)
3774 spectateurs. Buts : Geraghty (80e) pour Stirling ; Craig (c.s.c. 57e), Shairer (66e, 72e).

(Matches à rejouer)
DUNFERMLINE - *AIRDRIE : 1-3 (0-2)
6 494 spectateurs. Buts : Todd (80e) pour Dunfermline ; Kirknood (6e, 84e a.p.), Ferguson (11e).

*DUNDEE - CLYDEBANK : 2-1 (2-0)
756 spectateurs. Buts : Britton (19e), Shaw (39e) pour Dundee ; Sweeney (86e) pour Clydebank.

COWDENBEATH - *NORTON : 1-2 (0-1)
729 spectateurs. Buts : Callaghan (82e) pour Cowdenbeath ; Anderson (10e), McEwan (50e) pour Norton.

NB : Les clubs précédés du signe « * » sont qualifiés pour le tour suivant.

Rendez-vous

(19-20 février 1994.
Coupe, huitièmes de finale)
Dundee - St Mirren
Airdrie - Strandaar
Glasgow Rangers - Alloa
Morton - Kilmarnock
Hibernian - Hearts of Middlothian
St Johnstone FC - Stirling
Dundee Utd - Motherwell
Aberdeen - Raith Revers

Turquie

(17e journée)

Galatasaray - Samsunspor 5-1
Ankaragücü - Fenerbahce 1-2
Besiktas - Kayseriapor 1-0
Karabükspor - Karsiyaka 1-0
Trabzonspor - Zeytinburnuspor 5-0
Kocaelispor - Bursaspor 1-0
Gaziantepspor - Sariyer 3-1
Altay - Genclerbirligi 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	41	17	13	2	2	41	18
2. Fenerbahce	38	17	11	5	1	34	18
3. Trabzonspor	32	17	9	5	3	31	17
4. Samsunspor	32	17	9	5	3	29	21
5. Besiktas	31	17	9	4	4	31	15
6. Kocaelispor	28	17	8	4	5	27	26
7. Genclerbirligi	24	17	7	3	7	31	26
8. Bursaspor	23	17	6	5	6	19	20
9. Gaziantepspor	21	17	6	3	8	33	32
10. Kayseriapor	21	17	6	3	8	19	25
11. Karsiyaka	17	17	5	2	10	12	26
12. Sariyer	16	17	4	4	9	13	23
13. Zeytinburnuspor	16	17	4	4	9	15	26
14. Ankaragücü	15	17	4	3	10	22	34
15. Altay	13	17	3	4	10	18	26
16. Karabükspor	10	17	2	4	11	14	40

BUTEURS

1. Bulent (Fenerbahce)	(+ 1) 14
Kona-Ngole (Genclerbirligi)	13
3. Hakan (Galatasaray)	(+ 1) 12

Rendez-vous

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES CHAMPIONS

Seizièmes de finale

Costa do Sol (Mozambique) - Saint-Pierroise (Réunion)
Vital'O (Zaïre) - LCS Gunners (Botswana)
Arsenal (Lesotho) - Mamélodi Sundowns (Afrique du Sud)
Gor Mahia (Kenya) - EELPA (Ethiopie)
El Merreikh (Soudan) - Simba FC (Tanzanie)
Fire Brigade (Maurice) - BTM (Madagascar)
Mouloudia Oran (Algérie) - ASC Sonader (Mauritanie)
Kaloum Stars (Guinée) - Tempête Mocaf (Centrafrique)
Est End Lions (Sierra Leone) - Stade Malien (Mali)
Espérance Tunis (Tunisie) - Etoile Filante (Burkina)
Wydad Casablanca (Maroc) - Semassi Sokode (Togo)
Petro Atletico (Angola) - AS Sogara (Gabon)
Iwuanyanwu Nationale (Nigeria) - Zumunta (Niger)
Racing Bafoussam (Cameroun) - représentant du Bénin disqualifié
Nkana Red Devils (Zambie) - représentant du Zimbabwe disqualifié
Zamalek (Egypte) - Express (Ouganda) disqualifié

COUPE DES COUPES

Seizièmes de finale

National Le Caire (Egypte) - Saint-George (Ethiopie)
Olympique Beja (Tunisie) - Sahel (Niger)
Total Aces (Afrique du Sud) - Black Africa (Namibie) ou Bantu (Lesotho)
Brawéries (Kenya) - Ferroviario de Beira (Mozambique)
Al Hilal (Soudan) - Rayon Sports (Rwanda)
BCC Lions (Nigeria) - ASFB (Burkina)
Djoliba (Mali) - MA Hussein Dey (Algérie)
Hafia (Guinée) - Agaza (Togo)
Canon Yaoundé (Cameroun) - Atletico Sport Aviacao (Angola)
DC Motema Pembe (Zaïre) - Anges de Fatima (Centrafrique)
Mbilinga (Gabon) - Renaissance (Tchad)
Malindi (Tanzanie) - Kampala CC (Ouganda) disqualifié
Représentant du Zimbabwe disqualifié - US Tampon (Réunion)
Postel (Bénin) disqualifié - Mighty Blackpool (Sierra Leone)
LPRC Oilers (Liberia) - ASC Snim (Mauritanie) disqualifié
Représentant de la Zambie disqualifié - Eleven Men Flight (Swaziland) ou Township Rollers (Botswana)

COUPE DE LA C.A.F.

Seizièmes de finale

Nakivubo Villa (Ouganda) disqualifié - AFC Léopards (Kenya)
Gaborone United (Botswana) - Ferroviario (Mozambique)
Young Africans (Tanzanie) - Moroka Swallows (Afrique du Sud)
Coffee Marketing (Ethiopie) - Al Mourads (Soudan)
RCBO (Burkina) - US Chaoura (Algérie)
Elect Sport (Tchad) - Olympic (Niger)
AS Garde Nationale (Mauritanie) - JS Kairouan (Soudan)
AS Nianan de Koulikoro (Mali) - Delta FC (Gabon)
Diamond Stars (Sierra Leone) - Kamsar (Guinée)
Gomido de Kpalime (Togo) - Unisport Bafang (Cameroun)
Scaf (Centrafrique) - Bendel Insurance (Niger)
Young Ones (Namibie) - Primeiro de Maio (Angola)
AS Bantous (Zaïre) - Mukura Victory (Rwanda)
Mogas 90 (Bénin) disqualifié - Fulani (Liberia)
Moneni Pirates (Swaziland) - Représentant du Zimbabwe disqualifié
Saint-Denis (Réunion) - Représentant de la Zambie disqualifié

● Matches aller du 18 au 20 février, retour du 4 au 6 mars.

● Les équipes du Bénin, d'Ouganda et du Zimbabwe ont été disqualifiées par la Confédération africaine (CAF) pour non-paiements d'arriérés financiers. Les clubs représentants de la Zambie en Coupes des Coupes et de la CAF ont été disqualifiés à cause du non-envoi par la Fédération zambienne des noms des deux clubs devant la représenter dans ces deux compétitions. Leurs adversaires sont donc d'ores et déjà qualifiés pour les huitièmes de finale des compétitions.

Pays-Bas

(Matches en retard)

Vitesse Arnhem - Willem II 0-1
FC Volendam - Roda JC 2-0
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam 0-1
FC Utrecht - Go Ahead Eagles 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	36	22	18	2	2	59	15
2. Feyenoord	32	20	13	6	1	41	15
3. PSV Eindhoven	30	22	11	8	3	41	20
4. Vitesse Arnhem	28	22	13	2	7	47	22
5. NAC Breda	26	22	11	4	7	43	31
6. Willem II	25	22	10	5	7	36	24
7. Roda JC	24	21	10	4	7	31	25
8. FC Twente	23	21	9	5	7	28	22
9. Maastricht VV	20	21	7	6	8	30	37
10. VV Venlo	20	22	6	8	8	22	36
11. Sparta Rotterdam	19	22	6	7	9	30	34
12. Go Ahead Eagles	19	22	8	3	11	30	36
13. FC Utrecht	19	22	7	5	10	27	43
14. SC Heerenveen	19	22	6	7	9	20	40
15. Groningue	14	21	5	4	12	26	48
16. FC Volendam	13	22	5	3	14	27	44
17. RKC Waalwijk	10	21	2	6	13	21	43
18. Cambuur L.	9	21	2	5	14	15	38

Rendez-vous

(19 février 1994, 23e journée)
Willem II - Roda JC
Maastricht VV - PSV Eindhoven
SC Heerenveen - Cambuur L.
Sparta Rotterdam - Vitesse Arnhem
Go Ahead Eagles - VV Venlo
NAC Breda - RKC Waalwijk
Ajax Amsterdam - FC Utrecht
Groningue - FC Twente
FC Volendam - Feyenoord

COUPE
(Quarts de finale)

AJAX AMSTERDAM (D 1) - HELMOND SPORT (D 2) : 7-1
13 000 spect. Buts : Davids (8e), Blind (40e), De Boer (44e), Petersen (53e), Litmanen (60e et 71e), Van Vossen (74e) pour Ajax ; Ton (89e) pour Helmond Sport.

ADO LA HAYE (D 2) - NEC NIMEGUE (D 2) : 1-3
4 500 spect. Buts : Van Wonderen ((7e) pour NEC Nimegue ; Hoekman (77e et 88e), Van Der Paan (78e) pour La Haye.

RKC WAALWIJK (D 1) - FEYENOORD (D 1) : 2-4
6 000 spect. Buts : Decheiver (4e), Van Rigswick (25e) pour RKC Waalwijk ; Kiprich (16e), Witschge (53e et 68e), Taument (80e) pour Feyenoord.

NAC BREDA (D 1) - PSV EINDHOVEN (D 1) : 1-0 a.p.
11 500 spect. But : Van Hooigdonk (84e).

Les demi-finales auront lieu le 9 mars et opposeront :
NAC Breda - Feyenoord Rotterdam ;
Ajax Amsterdam - NEC Nimegue (D2).

Grèce

(24e journée)

Xanthi - Panathinaïkos 2-1
Athinaïkos - AEK Athènes 1-0
PAOK - Panionios 3-2
Kalamaria - Larissa 5-2
Edessaïkos - Aris ..... remis
Panahaïki - Iraklis 1-1
OFI Crète - Apollon 5-1
Olympiakos - Naïussa 2-1
Levadiakos - Doxa 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	54	24	17	3	4	45	18
2. Panathinaïkos	48	24	15	3	6	55	29
3. Olympiakos	46	24	12	10	2	37	18
4. Aris	45	23	13	6	4	36	21
5. PAOK	41	24	11	8	5	35	23
6. Levadiakos	36	24	10	6	8	32	30
7. OFI Crète	35	23	10	5	8	44	26
8. Iraklis	34	23	9	7	7	41	31
9. Xanthi	32	24	8	8	8	40	42
10. Doxa	29	23	8	5	10	25	39
11. Kalamaria	27	24	7	6	11	29	37
12. Panionios	26	24	7	5	12	36	44
13. Larissa	25	24	6	7	11	31	41
14. Edessaïkos	25	23	7	4	12	31	43
15. Apollon	25	23	6	7	10	21	34
16. Athinaïkos	24	24	6	6	12	20	36
17. Panahaïki	22	24	5	7	12	25	44
18. Naïussa	13	24	4	1	19	27	56

BUTEURS

1. Aleksandris (AEK Athènes)	16
2. Saravakos (Panathinaïkos)	15
3. Warzycha (Panathinaïkos)	(+ 1) 14
4. Toitzaris (Iraklis)	13
5. Luhovy (PAOK)	(+ 1) 11
6. Scara (Edessaïkos)	10

Italie

COUPE
(demi-finales aller)

SAMPDORIA GENES - PARME : 2-1 (0-1).
17 558 spectateurs. Buts : Lombardo (54e), Platt (56e) pour Sampdoria ; Asprilla (31e) pour Parme.

ANCONE (D2) - TORINO : 1-0 (1-0).
But : Agostini (22e).

Matches retour le 23 février.

Portugal

(19e journée)

ESTORIL - BENFICA : 0-3 (0-0)
10 000 spect. Buts : Ailton (74e et 88e) et Juran (85e).

FC PORTO - MARITIMO : 2-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Drulovic (5e et 84e).

BOAVISTA - FAMALICAO : 3-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Nelo (20e), Nogueira (78e) et Luciano (82e).

GUIMARAES - SP BRAGA : 0-0
8 000 spect.

GIL VICENTE - PAÇOS FEREIRA : 1-1 (1-1)
3 000 spect. Buts : Mangonga (43e) pour Gil Vicente ; Joao Batista (19e) pour Paços.

UNIAO MADEIRA - SALGUEIROS : 3-1 (1-0)
3 000 spect. Buts : Jokanovic (19e, 74e et 84e) pour U. Madeira tous sur pen. ; Sa Pinto (65e) pour Salgueiros.

SPORTING PORTUGAL - V. SETUBAL : 2-1 (0-1)
15 000 spect. Buts : Cadete (59e) et Vujacic (68e) pour Sporting ; Paulo Gomes (11e) pour Setubal.

EST. AMADORA - BELENENSES : 2-2 (0-1)
4 000 spect. Buts : Fernando (83e s.p. et 90e) pour Amadora ; Mauro Soares (41e) et Edenilson (68e) pour Belenenses.

FARENSE - BEIRA MAR : 2-2 (2-0)
Buts : Eliseu (30e c.s.c.) et Serodio (32e) pour Farense ; Miguel Bruno (49e) et Jorge Soares (64e c.s.c.) pour Beira Mar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	32	19	14	4	1	44	17
2. Sporting Portugal	29	19	13	3	3	31	13
3. FC Porto	26	19	10	6	3	29	12
4. Boavista	22	19	10	2	7	30	19
5. Maritimo	21	19	8	5	6	25	23
6. Est. Amadora	20	19	6	8	5	22	18
7. Guimaraes	20	19	7	6	6	15	13
8. Gil Vicente	19	19	6	7	6	19	28
9. Salgueiros	18	19	8	2	9	27	30
10. Belenenses	18	19	7	4	8	24	29
11. Paços Ferreira	17	19	5	7	7	17	22
12. Farense	17	19	8	1	10	25	34
13. Sp. Braga	16	19	5	6	8	18	18
14. V. Setubal	15	19	6	3	10	30	27
15. Beira Mar	15	19	5	5	9	14	19
16. Uniao Madeira	14	19	5	4	10	21	30
17. Famalicao	14	19	5	4	10	16	34
18. Estoril	9	19	2	5	12	8	29

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	13
2. Fernando (Amadora)	(+ 2) 11
3. Hassan (Farense)	10
4. Drulovic (Porto)	(+ 2) 9
M. Brandao (Boavista)	9
6. Ailton (Benfica)	(+ 2) 8
Isaias (Benfica)	8
Andrade (Maritimo)	8
Goncalves (Belenenses)	8
10. Cadete (Sporting)	7

Rendez-vous

(15 février 1994, Coupe, quarts de finale)
Sporting - Trofense (D3)
Porto - Avee (D2)
Rio Ave (D2) - Amadora
Lourosa (D2b) - Belenenses

(20 février, 20e journée)
Benfica - Beira Mar
Maritimo - Estoril
Famalicao - FC Porto
Sp. Braga - Boavista
Paços Ferreira - Guimaraes
Salgueiros - Gil Vicente
Est. Amadora - Farense
V. Setubal - Uniao Madeira
Belenenses - Sporting Portugal

COUPE
(Match à rejouer huitième de finale)

SPORTING PORTUGAL - SETUBAL : 2-1 (2-0)
10 000 spect. Buts : Balakov (21e) et Cadete (39e) pour Sporting ; Seffay (78e) pour Setubal.
Sporting qualifié.

Israël

(23e journée)

Maccabi Haifa - Ironi Ashdod 2-1
Hapoël Kfar Saba - Maccabi Nathanya 1-0
Hapoël Be'er Sheba - Macc. Tel-Aviv 0-3
Hapoël Holon - Hapoël Haifa 0-0
Hapoël Petah Tikvah - Bnei Yehoudah 1-0
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Herzliyah 1-1
Macc. Petah Tikvah - B. Jerusalem 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Haifa	59	23	18	5	0	52	13
2. Maccabi Tel-Aviv	57	23	18	3	2	56	16
3. Hap. Be'er Sheba	42	23	12	6	5	31	20
4. Beitar Jérusalem	35	23	10	5	8	37	37
5. Maccabi Nathanya	33	23	9	6	8	46	34
6. Hap. Petah Tikvah	30	23	8	6	9	30	29
7. Maccabi Herzliyah	30	23	8	6	9	26	27
8. Hapoël Holon	30	23	7	9	7	26	31
9. Bnei Yehoudah	25	23	7	4	12	24	36
10. Hapoël Tel-Aviv	24	23	7	3	13	27	39
11. Macc. P. Tikvah	24	23	6	6	11	18	30
12. Hapoël Kfar Saba	22	23	5	7	11	21	33
13. Ironi Ashdod	20	23	5	5	13	27	36
14. Hapoël Haifa	13	23	2	7	14	13	53

BUTEURS

1. Mizrahi (Maccabi Haifa)	(+ 1) 21
2. Kodriski (B. Yehoudah)	(+ 1) 18
3. Zohar (Macc. Tel Aviv)	(+ 1) 17

Allemagne

COUPE
(Match en retard, quart de finale)

Werder Brême - Kaiserslautern 1-1
(4-3 t.a.b.)

● Les demi-finales se joueront les 8 et 9 mars :
Dynamo Dresde - Werder Brême
Rot Weiss Essen - Tebe Berlin

Algérie

(16e journée)

WA Mostaganem - MC Alger 1-0
CA Batna - NA Hussein-Dey 0-0
JS Bordj-Ménaïel - WA Tlemcen ..... remis
USM Bel-Abbès - USM Blida 1-1
AS Ain-M'lila - MC Oran 1-1
WA Boufarik - US Chaoula 1-0
CR Belcourt - JS Kabylie 0-0
USM El Harrach - ES Sétif 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaoula	21	16	9	3	4	20	11
2. JS Bordj-Ménaïel	18	15	7	4	4	18	8
3. AS Ain-M'lila	18	16	6	6	4	12	12
4. NA Hussein-Dey	18	16	7	4	5	11	11
5. USM El Harrach	17	16	6	5	5	9	9
6. JS Kabylie	16	16	6	4	6	19	12
7. USM Blida	16	16	6	4	6	16	16
8. WA Boufarik	16	16	6	4	6	10	10
9. MC Oran	16	16	5	6	5	11	13
10. CA Batna	16	16	5	6	5	11	14
11. CR Belcourt	15	16	5	5	6	10	11
12. MC Alger	15	16	4	7	5	16	15
13. WA Tlemcen	15	15	6	3	6	13	15
14. WA Mostaganem	14	16	5	4	7	15	24
15. ES Sétif	12	16	3	6	7	9	16
16. USM Bel-Abbès	11	16	3	5	8	7	14

BUTEURS

1. Ablane (JSK)	7
2. Tebal (MC Alger)	6
Moussa (Belcourt)	6

COUPE
(16e de finale)

El Harrach - Bordj-Ménaïel ... (4-3 t.a.b.) 0-0
CS Constantine (D 2) - MC Alger 1-0
Boufarik - USM Oran (DH) 0-1
Khemchoula (D2) - Tlemcen 0-2
ASM Oran (D2) - Hussein-Dey ... (3-2 t.a.b.) 0-0
Tedessa (D2) - *AS Ain-M'lila 0-2
*JS Kabylie - ES Sétif ..... a.p. 2-1
Belcourt - CA Naama (D2) 3-0
*MC Oran - ESM Boudouaouo 1-0

● Les clubs précédés d'un astérix sont qualifiés pour les 8es de finale.

(32es de finale, mise à jour)

ASO Chlef (D2) - SCM Oran (D2) 2-0

● L'ASO Chlef recontrera l'USM Blida pour le compte des 16es de finale.

Maroc

(19e journée)

HUS Agadir - OC Khouribga 2-0
Raja CA - O. Casablanca 1-1
Ittihad Tanger - USK 1-2
Kenitra AC - RS Settat 1-0
KAC Marrakech - MAS Fès 1-1
Rachad Bernoussi - MC Oujda 1-1
FAR Rabat - WA Casablanca 2-2
SCCM - Fus Rabat 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Casablanca	46	18	12	6	0	31	10
2. WA Casablanca	41	17	7	10	0	31	8
3. KAC Marrakech	40	18	7	8	3	19	10
4. Raja CA	40	18	7	8	3	13	7
5. Fus Rabat	36	18	5	8	5	16	12
6. FAR Rabat	36	17	7	5	5	17	14
7. MC Oujda	36	17	7	5	5	17	17
8. RS Settat	35	18	6	5	7	17	20
9. Ittihad Tanger	33	17	3	10	4	18	22
10. USK	33	18	5	5	8	17	27
11. SCCM	32	18	2	10	6	9	15
12. Kenitra AC	32	18	5	4	9	10	17
13. OC Khouribga	31	18	3	7	8	15	21
14. Hus Agadir	31	17	4	6	7	9	17
15. Rachad Bernoussi	29	17	3	6	8	11	22
16. MAS Fès	27	16	3	5	8	8	19

BUTEURS

1. Fertoute (WAC)	14
2. Bellagha (OCK)	13
Maybine (OCK)	13

Uruguay

LIGUILLA
(3e journée)

Nacional - Cerro 1-0
Defensor Sporting - Progreso 2-0
Penarol - Danubio 4-1

(4e journée)

Nacional - Defensor Sporting 1-0
Penarol - Cerro 3-1
Progreso - Danubio 0-0

(5e journée et dernière journée)

Nacional - Progreso 1-1
Defensor Sporting - Penarol 2-0
Danubio - Cerro 4-3

Class. : 1. Nacional, 8 pts ; Defensor Sporting, 7 pts ; 3. Penarol, 6 pts ; 4. Danubio, 5 pts ; 5. Progreso, 3 pts ; 6. Cerro, 1 pt.

● Nacional remporte la Liguilla, et se qualifie pour la Copa Libertadores. Le deuxième représentant uruguayen doit surgir d'un match d'appoint entre Defensor Sporting, vice champion de la Liguilla, et Penarol, champion d'Uruguay.

(Match d'appoint)

Defensor Sporting - Penarol 2-1

* Defensor Sporting est qualifié pour la Copa Libertadores, où il accompagnera Nacional. Penarol et Danubio iront à la Copa Conmebol.

Archives

AMICAUX

Le 23-1 à Bamako,
MALI b. SÉNÉGAL : 1-0.

Le 30-1 à Dakar,
SÉNÉGAL et MALI : 0-0.

Le 2-2 à Charjah (Émirats arabes unis),
SLOVAQUIE b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 1-0 (0-0). — But : Weiss (47e).
EAU : Mousabis — Salliah, Ismail, Al-Hadad, Mir — Naser, Abdelkhalek (Bakhit, 46e), Hamdun (Matar, 64e), Galum (Jaher, 85e) — Al-Taliani, Atik (Azoz, 46e). Entr. : Piechniczek.
SLOVAQUIE : Vencel — Stúpala, Moravec, Hipp, Kinder — O. Danko, Tomaschek, Hyravy, Weiss — Timko, Faktor (Zvara, 75e). Entr. : Venglos.

Le 4-2 à Charjah (EAU),
ÉGYPTE b. SLOVAQUIE : 1-0 (0-0). — But : Hossam Hassan (75e).
ÉGYPTE : Shoubeir — Mansour, Ramzy, Hamza, Youssef (Ashrav, 46e) — Ibrahim Hassan, AbdelGalil, El Shour, El Bechir (Rayan, 80e) — El Kas (Chadour, 77e), Hossam Hassan. Entr. : Taha Ismail.
SLOVAQUIE : L. Molnar — Stúpala, Moravec, Hipp, Kinder — Hyravy, Tomaschek, Malatinsky (Obaitnik, 61e), Solar — Timko, Zvara (Dina, 61e). Entr : Venglos.

Le 6-2 à Charjah (EAU),
MAROC b. SLOVAQUIE : 2-1 (1-1). — Buts : Fertoute (23e), El-Hadrioui (87e) pour le Maroc ; Faktor (27e) pour la Slovaquie.
MAROC : Amzi — Mouidi, El Graoui, Nekrouf, Abdallah (El Hadrioui, 46e) — Lakhaj (Fradin, 73e), Azzouzi, Daoudi, El Ouali (Boubbil, 60e) — Bouyboud, Fertoute. Entr. : Blinda.
SLOVAQUIE : Vencel — Stúpala, Vidumsky, Hipp, Solar (Kinder, 85e) — Weiss, Tomaschek, Obaitnik, O. Danko — Faktor (Timko, 75e), Dina (Malatinsky, 65e). Entr. : Venglos.

Le 7-2 à Banjul,
GAMBIE et SÉNÉGAL : 0-0.

Le 10-2 à Djeddah,
COLOMBIE b. ARABIE SAOUDITE : 1-0 (1-0). — But : Valenciano (32e).

TOURNOI DE HONGKONG

Le 10-2,
DANEMARK b. ÉTATS-UNIS : 0-0, puis 4 t.a.b. à 2.
Le 10-2,
HONGKONG b. ROUMANIE : 1-1 (0-0), puis 5 t.a.b. à 4. — Buts : Tempest (77e) pour Hongkong ; Dumitrescu (63e) pour la Roumanie.
Le 13-2,
ROUMANIE b. ÉTATS-UNIS : 2-0 (1-1). — Buts : Dumitrescu (7e, 70e s.p.) pour la Roumanie ; Balboa (14e) pour les États-Unis.
(FINALE)
Le 13-2,
DANEMARK b. HONGKONG : 2-0. — Buts : J. Kristensen, H. Fernandez.

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS

(à Bangkok, Thaïlande)

GROUPE 1
Oman b. Ansar : 1-0
Yomiuri b. Oman : 1-0
Yomiuri b. Ansar : 1-0

Classement : 1. Yomiuri (Japon), 4 points ; 2. Oman (Sultanat d'Oman), 2 ; 3. Ansar (Liban), 0.

● *Victory (Iles Maldives) forfait.*

GROUPE 2
El Mouharrak et Farmers : 2-2
Liaoning b. El Mouharrak : 1-0
Farmers et Liaoning : 1-1

Classement : 1. Liaoning (Chine), 3 points ; 2. Farmers (Thaïlande), 2 ; 3. El Mouharrak (Bahreïn), 1.

● *Al-Chabab (Arabie Saoudite) forfait.*

(DEMI-FINALES)
Oman b. Liaoning : 4-1
Farmers b. Yomiuri : 3-1
(FINALE)
Farmers b. Oman

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR)

***Mbabane Swallows (Swaziland) et SAINT-PIERRE (La Réunion) : 2-2 (0-0).** — Buts : Gamedze (46e), Maziya (65e) pour Mbabane ; Samba (48e), Randrana (56e) pour Saint-Pierre.

***Chief Santos (Namibie) et LCS GUNNERS (Botswana) : 3-3 (0-2).**

***Kiyovu Sports (Rwanda) et EELPA (Ethiopie) : 2-2 (2-3).**

***Academica do Sal (Cap-Vert) et ASC SONADER (Mauritanie) : 0-0 (0-2).**

***TEMPETE MOCAF (Rép. Centrafricaine) b. Postel 2 000 (Tchad) : 2-0 (1-0).**

Mighty Barolle (Liberia)-SEMASSI SOKODE (Togo) : forfait de Mighty Barolle.

● *En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.*

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

(TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR)

***Township Rollers (Botswana)-Eleven Men in Flight (Swaziland) : reporté (1-3).**

AS Cimelta (Madagascar)-US TAMPON (la Réunion) : forfait de l'AS Cimelta.

● *En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.*

COUPE DE LA CAF

(TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR)

***SAINT-DENIS (la Réunion) b. Linare (Lesotho) : 2-0 (1-0).** — 6 000 spectateurs. Buts : Vidot (3e), Lenclume (30e).

***DIAMOND STARS (Sierra Leone) b. Boavista de Praia (Cap-Vert) : 4-1 (1-3).**

● *En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.*

Eire

PLAY-OFF POUR LE TITRE

GROUPE A
(4e journée)

Cork City - Shamrock 2-1
Derry City - Bohemians 4-0
Shelbourne - Galway 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	7	4	3	1	0	8	4
2. Galway	6	4	3	0	1	9	4
3. Derry City	5	4	2	1	1	8	5
4. Bohemians	4	4	2	0	2	5	8
5. Shelbourne	2	4	0	2	2	2	5
6. Shamrock	0	4	0	0	4	4	10

GROUPE B
(4e journée)

Drogheda Utd - Coph Ramble 2-1
Limerick - Monaghan Utd 2-1
St. Patrick - Dundalk ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	4	3	1	2	0	3	1
2. Coph Ramble	4	4	1	2	1	3	3
3. Drogheda	4	4	2	0	2	4	4
4. Limerick	4	4	2	0	2	3	3
5. St Patrick	3	3	1	1	1	1	2
6. Monaghan UTD	3	4	0	3	1	3	4

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamork)	20
2. Brennan (Galway)	14
3. Morley (Cork)	12
Sarragher (Galway)	12

COUPE
(16e de finale)

Bohemians - Shamork 1-1
Galway Utd - Dundalk 0-0
Derry City - Droghoda Utd 2-1
Monhahan Utd - Longlort Utd 1-0
Cork City - Elm Ronvers 4-2
St. Patrick - Garda 3-0
Shelbourne - Limerick 0-1

Cameroun

(6e journée)

Vautour - Canon 1-1
PWD - Union d'Abong-Mbang 0-0
Unisport - Léopard 1-0
Cotonsport - Racing 1-0
Fovu - Panthère 0-0
Caiman - Aigle 0-0
Union de Douala - Prévoyance FC 3-2
Tonnerre - Océan 1-0

Class. : 1. Canon de Yaoundé, 10 pts ; 2. Panthère de Bangangte, 9 pts ; 3. Tonnerre de Yaoundé, Aigle de Nkongsamba, 8 pts ; 5. Prévoyance FC, Cotonsports de Garoua, Union de Douala, 7 pts ; 8. Océan de Kribi, 6 pts ; 9. Unisport de Bafang, Caïman de Douala, 5 pts ; 11. Fovu de Baham, Racing de Bafoussam, Union d'Abong-Mbang, PWD de Kumba, Vautour de Dschang, 4 ; 16. Léopard de Douala, 3 pts.

Bolivie

(9e journée)

The Strongest - Bolivar 1-1
Blooming - San José 1-0
Independiente - Oriente Petrolero 4-1

(10e et dernière journée)

Oriente Petrolero - The Strongest 2-2
Bolivar - Blooming 2-0
San José - Independiente 5-1

Class. : 1. The Strongest, 14 pts ; 2. Bolivar, 13 ; 3. Blooming, 12 ; 4. Oriente Petrolero, 8 ; 4. San José, 7 ; 6. Independiente Petrolero, 6 pt.

● The Strongest (La Paz) devient champion de Bolivie 1993. Il est qualifié pour la prochaine Copa Libertadores avec son dauphin Bolivar (La Paz). Enfin, Blooming et Oriente Petrolero, tous deux de Santa Cruz de la Sierra, représenteront la Bolivie en Copa Conmebol.

France Football
n° 2 497 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes.
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2278)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2268).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2269), Christophe LAMORLETTE (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2230), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2265)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2480), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2264), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETRAKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUKRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko RUIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUBBA et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 8 février 1994 n° 2 496 a été tiré à 279 340 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont publiés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Cinq matches seulement depuis le début de la saison : Lee Martin (vingt-cinq ans), défenseur international Espoir, n'avait plus sa place à Manchester United. Il a donc signé au Celtic Glasgow.

■ Nouveau record de gain à la quiniela, le Loto sportif espagnol : près de trente-cinq millions de francs. Un montant à partager en... sept, puisque les gagnants sont une bande de copains de Madrid.

Doll prêté à Francfort

Le Calcio n'est plus le paradis! Après Matthäus, Brehme, Berthold, Sammer, Riedle et Reuter, Thomas Doll (vingt-sept ans) est le septième Allemand en deux ans à quitter l'Italie pour revenir en Bundesliga. Un retour qui ne pourrait être que momentané puisque Doll, ancien joueur de l'équipe de RDA et de Hambourg, n'est que prêté jusqu'à la fin de la saison par la Lazio à l'Eintracht Francfort. Doll, arrivé à Rome en 1991, est sous contrat avec la Lazio jusqu'en 1996 mais les arrivées successives de Gascoigne, Winter et Boksic en ont fait l'étranger de trop dans l'effectif romain.

clin d'œil

Photo CARMONA/PRESSE SPORTS

Koeman à la relance

Loin des fastes olympiques dont témoigne toujours Cobi, la mascotte des Jeux de Barcelone, Ronald Koeman s'est libéré de la pression du Nou Camp le temps d'une partie de tennis sur la colline de Montjuich. Là, raquette au poing, il a répété quelques relances dignes des meilleures ouvertures dont il est capable, balle au pied, et retrouvé l'esprit olympique qui avait si bien réussi au Barça en 1992. Pour sortir d'une passe difficile, rien de mieux qu'un petit retour aux sources !

Marini remplace Bagnoli à l'Inter

La défaite (1-2) à Milan devant la Lazio lui a été fatale ! Après un an et demi à l'Inter, Osvaldo Bagnoli (cinquante-huit ans) a été remercié la semaine dernière. Malgré des remarquables antécédents avec Vérone, qu'il avait conduit au titre de champion d'Italie en 1985, et avec Genoa 1893, qu'il avait qualifié pour la Coupe de l'UEFA 1991-1992, il n'a pas réussi à s'imposer à l'Inter. C'est Giampiero Marini (quarante-trois ans), milieu défensif de l'équipe d'Italie championne du monde en 1982, qui lui succède.

■ Opéré du genou suite à une rupture d'un ligament, le Macédonien Cédomir Janevski risque de beaucoup manquer à son club belge, Charleroi, en course pour la qualification à la Coupe de l'UEFA. Janevski est, en effet, indisponible pour trois mois.

■ Le Croate Luka Peruzovic (quarante et un ans), ancien joueur puis entraîneur d'Anderlecht, n'officie plus au RC Genk. Il a démissionné pour « raisons personnelles » et a été remplacé par son adjoint, Pierre Denier. Luka avait succédé à Pier Jansen en octobre dernier.

■ Les pleins pouvoirs à Ottavio Bianchi à Naples : l'ancien entraîneur du club, directeur général depuis le début de la saison, vient d'être nommé administrateur unique, c'est-à-dire président de fait.

■ Howard Wilkinson ne sera pas l'adjoint de Terry Venables à la tête de l'équipe nationale d'Angleterre. Entraîneur de Leeds United depuis 1977, il a accepté de prolonger de dix-huit mois le contrat qui le lie encore au club pour deux ans. Wilkinson devrait donc rester à Leeds au moins jusqu'en 1997. A trois millions de francs l'année, on le comprend !

■ Après moult tergiversations, la Nouvelle-Zélande s'est enfin donné un sélectionneur : l'Écossais Bobby Clark. Cet ancien gardien international, qui a longtemps exercer sur les campus américains, ne prendra toutefois ses fonctions qu'en... avril. Ironie de l'histoire : il a joué à Aberdeen avec Eddie Thomson, l'actuel sélectionneur de l'Australie.

■ Faute de pouvoir regrouper tous ses titulaires qui jouent à l'étranger, le Nigeria vient de perdre une bonne occasion de parfaire ses automatismes en vue de la Coupe d'Afrique des nations et, surtout, de la World Cup aux États-Unis : la Fédération sud-africaine vient de retirer l'invitation qu'elle lui avait lancée pour une tournée en Afrique du Sud.

■ Après son entraîneur, Mike Walker (passé à Everton), Norwich City vient de perdre son attaquant le plus percutant : Ruel Fox (vingt-six ans) a été transféré à Newcastle, le club de Kevin Keegan, pour environ vingt millions de francs. Fox avait pourtant une offre pour rester à Norwich qui aurait fait de lui le joueur le mieux payé du club.

■ Les villes de Bruges et de Malines veulent l'Euro 2000. Si le nom des quatre stades néerlandais sont déjà arrêtés, côté belge on ne connaît que celui du nouveau Heysel. Il y a donc encore trois places à prendre pour que le dossier de candidature des « plats pays » soit complet.

■ En proie à de graves problèmes financiers pour organiser la préparation des Lions Indomptables à la World Cup, le Cameroun vient de recevoir une aide d'urgence de la part de la FIFA d'un montant d'un million de francs. Les dirigeants camerounais estiment les besoins à quarante millions de francs !

■ Vingt-neuf villes des États-Unis se sont récemment déclarées intéressées à l'idée d'accueillir une équipe professionnelle participant au futur Championnat américain (Major Soccer League). Parmi elles : Boston, Chicago, Dallas, Los Angeles et San Francisco.

Le fil qui enchante

Licencié par le RWD Molenbeek, Stephen Keshi était en plein désarroi. Il a retrouvé un club grâce... au téléphone. L'agent des Télécoms belges venu lui installer, Daniel Marissen, est aussi entraîneur à La Marchienne. Il a invité Keshi, qui craignait pour sa place dans la sélection du Nigeria, à s'entraîner avec son équipe jusqu'à la World Cup.

■ Les partisans de Johan Cruyff à la Fédération néerlandaise ne s'avouent pas vaincus. A nouveau, des voix s'élèvent pour demander la réouverture des discussions avec l'entraîneur du Barça dans la perspective de la World Cup 94. Le gala annuel du football néerlandais, le 21 février, pourrait bien leur permettre de lancer une offensive. A suivre...

■ C'est Gimnasia y Esgrima, club de la ville de La Plata, qui a remporté le Tournoi Centenario, grâce à une victoire sur River Plate (3-1). Organisé l'année dernière par la Fédération argentine pour fêter son centenaire, ce tournoi a été interrompu à plusieurs reprises, pour s'achever près de neuf mois après le coup d'envoi. C'est le premier titre remporté par Gimnasia y Esgrima depuis que le football professionnel existe en Argentine.

■ C'est la guerre au CSKA Sofia entre Georges Dimitrov, l'ancien libero de Saint-Étienne et de l'équipe de Bulgarie devenu directeur sportif, et l'entraîneur macédonien, Gioko Hadjilevski. Ce dernier a résisté à la purge qui a suivi l'arrivée de nouveaux dirigeants, mais ses jours restent comptés.

■ Quatre étrangers par club mais seulement trois en même temps sur le terrain : c'est la décision, contradictoire et controversée, prise par Galo Roggiero, nouveau président de la Fédération équatorienne, pour la saison 1994.

Petit Cruyff au pied du mur

Auteur d'un très bon match avec le Barça, mardi dernier contre le Borussia Dortmund, Jordi Cruyff, fils de Johan, pourrait être appelé en équipe d'Espagne Espoirs très prochainement. Une perspective flatteuse, certes, mais qui le mettrait en demeure de faire un choix délicat. En répondant à une telle convocation, en effet, Jordi Cruyff se fermerait à jamais les portes de la sélection néerlandaise. Or, il n'a jamais fait mystère de son désir de porter un jour la tunique orange qui allait si bien à son papa. Les dirigeants hollandais ont donc intérêt à se réveiller. Mais vu l'état actuel de leurs relations avec Johan Cruyff, il se peut bien qu'ils n'en fassent rien.

■ Récemment passé de Botafogo à Fluminense, le Brésilien Carlos Alberto, capitaine du Brésil champion du monde en 1970, pourrait entraîner, la saison prochaine, un club portugais. On parle de Porto et du Sporting Portugal mais il exige aussi l'engagement de son fils, Alexandre Torres, défenseur à Vasco de Gama.

■ Afin d'éviter l'afflux de hooligans argentins aux États-Unis pendant la World Cup, le ministre argentin de l'Intérieur a annoncé l'envoi aux autorités américaines d'un fichier où sont épinglés environ deux cents supporters jugés « fanatiques et violents ». Et dire que les Américains pensaient avoir échappé au pire avec l'élimination de l'Angleterre...

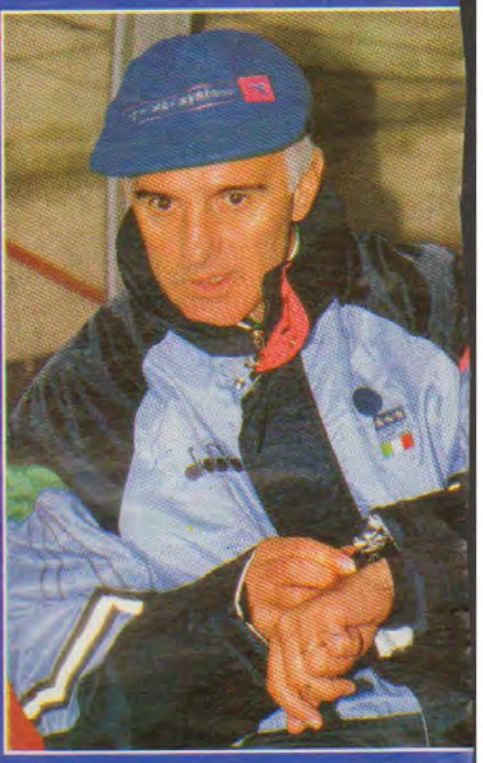
■ Benfica à l'honneur du palmarès de notre confrère portugais *A Bola* : Joao Vieira Pinto (vingt-trois ans) a été élu meilleur joueur de l'année et son coéquipier Rui Costa (vingt-deux ans) révélation de l'année.

■ Pas de Coupe du monde pour le Suédois Pär Zetterberg ! Le petit meneur de jeu d'Anderlecht s'est blessé au genou droit à la fin du match contre le RWD Molenbeek, en Championnat de Belgique. « Il souffre non seulement d'une lésion au ménisque mais les ligaments croisés antérieurs ont aussi été atteints, a précisé le Dr Geert De Klerck. Il devra suivre une rééducation d'au moins quatre mois et ne pourra en aucun cas participer à la World Cup. »

■ Après l'arrivée à Hambourg de son compatriote Petar Houbtchev (trente ans), le Bulgare Yordan Letchkov (vingt-six ans) a accepté de prolonger de quatre ans son contrat avec le HSV. Letchkov, arrivé en Allemagne en 1992 en compagnie de Pavel Dotchev (depuis reparti en Bulgarie), était également courtisé par le Bayer Leverkusen et plusieurs clubs espagnols.

■ Libéré après sept mois de détention, le gardien colombien René Higuita a repris sa place à l'Atletico Nacional de Medellin. Ses partisans demandent qu'il retourne également en équipe nationale. Mais compte tenu des événements qu'il a vécus et de son manque de préparation, les responsables colombiens veulent lui laisser le temps de se refaire une santé.

■ Trois points pour une victoire : ce sera le barème appliqué dès la saison prochaine en Championnat de Roumanie. Pas de modification pour le match nul et la défaite qui rapporteront respectivement un et... zéro point !



Photos OLYMPIA / PRESSE SPORTS

Sacchi et la formule magique

Depuis son arrivée à la tête de la Squadra Azzurra, le sélectionneur italien a tracé sa route autour de quarante-sept joueurs. Et à quatre mois de la Wold Cup, il n'a pas encore totalement convaincu. Aux Bleus de Jacquet de lire entre les lignes.

FÉVRIER 1982 : la France bat l'Italie (2-0) à Paris. Cinq mois plus tard, la Squadra Azzurra remporte le Mundial, à Madrid. Mars 1986 : la France domine (2-0) l'Argentine à Paris. Trois mois plus tard, Maradona et sa bande sont sacrés champions du monde à Mexico. Février 1990 : la France bat l'Allemagne (2-1) à Montpellier. Cinq mois plus tard, les hommes de Beckenbauer gagnent le Mondiale, à Rome. La série va-t-elle se poursuivre ? Les Bleus vont-ils introniser avant l'heure le vainqueur de la World Cup 94 ?

Si tel est le cas, Italie et Argentine sont, des quatre prochains adversaires de la France, les seuls à prétendre au sacre suprême. Dans cette perspective, ils doivent être pressés d'en découdre avec les Bleus. Superstitieux par nature, les Italiens n'ont pas oublié cette coïncidence : ils échangeraient volontiers un revers, demain à Naples, contre un triomphe le 17 juillet prochain à Los Angeles. Signe du destin ou pas, les joueurs de la Squadra Azzurra ne comptent toutefois pas négliger cette rencontre. Témoin Roberto Baggio, de passage à Paris pour la remise du Ballon d'Or de *France Football* : « Ce match marque la première étape importante de notre préparation à la World Cup. Il nous apportera déjà certaines réponses quant à notre manière de jouer. »

65 joueurs appelés

Et le jeu de la Squadra, dans un pays où tout prête à polémique, est au centre du débat. Sacchi, lui-même, n'a sur le sujet aucune vérité absolue. Apôtre du beau jeu, ainsi qu'il l'a démontré à Parme et, surtout, au Milan AC, il n'a pas encore réussi à imposer son style en équipe nationale. Faute de disciples suffisamment... nombreux.

Le mage de Fusignano n'a pourtant pas ménagé ses efforts. Depuis qu'il est sélectionneur (novembre 1991), Arrigo Sacchi a, en effet, appelé pas moins de 65 joueurs aux différents stages de l'équipe nationale *(voir encadré)*. Tous n'ont pas joué pour autant. Dix-huit se sont rendus à Coverciano, le Clairefontaine italien, pour pas grand-chose. Seize d'entre eux attendent toujours leur première sélection.

Et sur les quarante-sept qui, depuis l'avènement de Sacchi, ont eu au moins une fois l'honneur de porter le maillot azzurro, quatre l'ont revêtu sans lendemain. En dix-neuf rencontres, le fin Arrigo n'a effectivement jamais reconduit la formation du match précédent. Il n'a d'ailleurs, en deux ans et demi, jamais aligné deux fois la même équipe ! Alors, pourquoi tant de vaines expériences ? Pourquoi n'a-t-il pas encore trouvé la bonne formule ?

Lorsqu'il a succédé à Azeglio Vicini, après l'élimination de l'Euro 92, Sacchi était attendu comme le Messie du beau jeu. Il se devait de construire la Squadra à l'image du Milan qu'il avait créé. Il a donc initié une véritable « révolution culturelle » au pays du catenaccio : la défense en zone. Du jamais vu en équipe nationale ! Mais on n'efface pas en quelques mois plusieurs décennies d'habitudes défensives. Surtout quand près de la moitié des internationaux, et notamment ceux de la Juventus, continue à jouer suivant le schéma traditionnel du Calcio tels que l'a théorisé Helenio Herrera et l'ont perpétué Nereo Rocco, Enzo Bearzot ou Giovanni Trapattoni.

Propulsé par Matarrese

« Je veux des joueurs polyvalents, capables d'alterner pressing défensif et jeu d'attaque, des joueurs qui offrent ou s'offrent des solutions en toute circonstance », déclarait Sacchi peu de temps après sa nomination. Deux ans plus tard, il ne les a pas tous trouvés. En revanche, il a su faire table rase du passé. Point de place dans sa sélection pour ceux qui ne savent tenir qu'un seul rôle ! Walter Zenga, Giuseppe Bergomi, Riccardo Ferri, Luigi De Agostini, Giuseppe Giannini, Toto Schillaci ont tous été successivement écartés. Seuls parmi les titulaires de l'équipe de Vicini ont trouvé grâce aux yeux du nouveau sélectionneur Paolo Maldini, Roberto Donadoni et Franco Baresi. Tous des Milanais.

Pas étonnant quand on sait que Sacchi peut d'abord, et presque exclusivement, s'appuyer sur Milan et ses joueurs. Il a été propulsé à la tête de la Nazionale par la seule volonté d'Antonio Matarrese, le président de la Federcalcio, avec le soutien tacite des tifosi. Une rupture dans un système qui conduisait régulièrement au poste de sélectionneur un technicien du sérail. Ainsi, Vicini n'est arrivé aux commandes de l'équipe A qu'après de longues années chez les Espoirs. Sacchi, en revanche, n'a pas eu à franchir ces étapes. Il est arrivé en droite ligne d'un club.

Or, quand Vicini a succédé à Bearzot en 1986, il a tout de suite porté chez les grands la génération qu'il avait façonnée en Espoirs. Sacchi n'a pas eu cette possibilité. Handicap d'autant plus sensible que Cesare Maldini, l'actuel entraîneur des Espoirs, champions d'Europe 1992, continue de

faire évoluer ses équipes à l'ancienne. Sacchi ne peut donc même pas s'appuyer sur une ossature déjà existante. Il doit créer de toutes pièces.

La sécurité avec Baresi

Voilà pourquoi il a passé en revue tant de joueurs, procédé à autant d'essais et multiplié les combinaisons ! Cette quête touche peut-être au but, mais ne s'est pas faite sans quelques inquiétudes. Ainsi, lors du premier match éliminatoire de la World Cup, à Cagliari (en octobre 1992), la Suisse menait 2-0 et l'Italie n'a arraché le nul que dans les ultimes minutes. Cet avertissement à moindres frais a poussé Sacchi à rappeler Franco Baresi, qui venait pourtant de prendre sa retraite internationale.

Depuis, Arrigo a préféré jouer la sécurité avec le vieux Baresi (33 ans) plutôt que de lancer l'excellent Minotti, le capitaine de Parme. Paradoxalement, le libero de Milan est d'ailleurs celui qui a joué le plus de matches (16) de l'ère Sacchi. Avec Costacurta (15), Maldini (14), ses complices de la défense rossonera, et Roberto Baggio (15), il forme le premier carré de ses fidèles. Trois autres complètent son équipe type : le gardien Pagliuca, Signori et Casiraghi. Si la présence des deux premiers n'a rien d'étonnant, celle du dernier cité l'est plus. Casiraghi, en effet, n'est pas toujours titulaire à la Lazio !

Au bout du compte, de sélection en sélection, la Squadra Azzurra version Sacchi s'affine et s'affirme. Elle a rempli sa première mission. En se qualifiant pour la World Cup, elle a sauvé l'essentiel, mais peut-être pas l'essence même de la révolution annoncée : le jeu. Dans ce contexte, le match de demain, le premier amical depuis un an, revêt une importance considérable. C'est celui qui ouvre la campagne américaine et doit permettre à Sacchi d'engager les derniers réglages avant de rencontrer l'Allemagne (le 23 mars), pour un sommet qui n'aura rien d'amical, puis la Finlande (le 27 mai) et de s'envoler pour les États-Unis. Une défaite contre la France n'aurait donc rien de catastrophique, surtout si, dans cinq mois, l'Italie remporte sa quatrième Coupe du monde.

Roberto NOTARIANNI et Xavier BARRET

Les Italiens n'ont pas oublié la défaite de 1982 au Parc (Bravo à la lutte avec Cabrini) et le bonheur d'être champions du monde quelques mois plus tard. Arrigo Sacchi compte sur Roberto Baggio pour connaître le même dénouement sans pour autant s'incliner demain à Naples.

Photo PRESSE SPORTS

De Baresi à Zoratto

Depuis qu'il est sélectionneur, Arrigo Sacchi a retenu 47 joueurs. Les voici avec le nombre de matches que chacun a disputés sous sa direction.

16 matches : Franco Baresi (Milan AC).
15 : Roberto Baggio (Juventus), *Alessandro Costacurta* (Milan AC).
14 : Paolo Maldini (Milan AC).
12 : Pierluigi Casiraghi (Juventus, Lazio), Gianluca Pagliuca (Sampdoria), *Giuseppe Signori* (Foggia, Lazio).
11 : *Demetrio Albertini* (Milan AC).
10 : *Moreno Mannini* (Sampdoria), Roberto Donadoni (Milan AC).
9 : *Dino Baggio* (Inter, Juventus), *Alessandro Bianchi* (Inter).
8 : Gianluca Vialli (Sampdoria, Juventus), Stefano Eranio (Genoa, Milan AC), *Alberigo Evani* (Milan AC), Gianluigi Lentini (Torino, Milan AC).
7 : *Alberto Di Chiara* (Parme), Roberto Mancini (Sampdoria).
5 : Pietro Vierchowod (Sampdoria), Walter Zenga (Inter).
4 : Riccardo Ferri (Inter), *Diego Fuser* (Lazio), Attilio Lombardo (Sampdoria), *Gianfranco Zola* (Naples, Parme), *Luca Marchegiani* (Torino).
3 : *Antonio Benarrivo* (Parme), Nicola Berti (Inter), Nando De Napoli (Naples), *Fabrizio Di Mauro* (Fiorentina), Luca Danilo Fusi (Torino), *Roberto Galia* (Juventus).
2 : *Francesco Baiano* (Foggia), *Amedeo Carboni* (AS Roma), *Marco Lanna* (Sampdoria, AS Roma), *Alessandro Melli* (Parme), *Sergio Porrini* (Atalanta), *Giovanni Stroppa* (Foggia), *Mauro Tassotti* (Milan AC).
1 : Carlo Ancelotti (Milan AC), *Massimo Carrera* (Juventus), *Andrea Fortunato* (Juventus), *Antonio Manicone* (Inter), *Roberto Mussi* (Torino), Ruggiero Rizzitelli (AS Roma), *Marco-Simone* (Milan AC), *Giorgio Venturin* (Torino), *Daniele Zoratto* (Parme).

Les joueurs en italique n'ont jamais été sélectionnés avant la nomination de Sacchi.

Dix-huit autres joueurs ont été convoqués par le « patron » de la Squadra Azzurra sans que ce dernier ne les utilise en match officiel :

Francesco Antonioli (Milan AC)
Luigi Apolloni (Parme)
Massimiliano Cappioli (AS Roma)
Daniele Carnasciali (Fiorentina)
Antonio Conte (Juventus)
Eugenio Corini (Juventus)
Giuseppe Favalli (Cremonese)
Ciro Ferrara (Naples)
Davide Fontolan (Inter)
Maurizio Ganz (Atalanta)
Giancarlo Marocchi (Juventus)
Lorenzo Minotti (Parme)
Christian Panucci (Milan AC)
Fausto Pari (Sampdoria)
Angelo Peruzzi (Juventus)
Raffaele Sergio (Lazio)
Andrea Silenzi (Torino)
Moreno Torricelli (Juventus)

Sacré par Franco Baresi (ci-dessus), le Parmesan Minotti allait son heure arrivera-t-elle après la Coupe du monde ?

En italique, les joueurs sélectionnés avant la nomination de Sacchi mais plus depuis.